



Canadian
Heritage
Sport Canada

Patrimoine
canadien

Canada



5^e conférence annuelle de l'Initiative de recherche de Sport Canada

3 novembre 2011



CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA (IRSC)

Table des matières

- ONGLET 1** Ordre du jour
- ONGLET 2** Notes biographiques des conférenciers d'honneur
- ONGLET 3** Plénière
- ONGLET 4** Présentations des affiches
- ONGLET 5** Résumés de la Conférence (projets en cours)
- ONGLET 6** Résumés de transfert des connaissances (projets achevés)
- ONGLET 7** La politique canadienne du sport
- ONGLET 8** Liste des participants
- ONGLET 9** Formulaire d'évaluation de la conférence

Centre du documentation pour le sport

Initiative de recherche sur la participation au sport
- ONGLET 10** Notes

CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA (IRSC)

Château Cartier

**1170, chemin Aylmer, Gatineau (Québec)
Salle Chaudière B et C**

Jeudi 3 novembre 2011

7 h 30

8 h

8 h 15

10 h

11 h

11 h 15

12 h 30

14 h

14 h 30

15 h

16 h 30

17 h - 18 h 30

Début des inscriptions

Mot de bienvenue

Présentation des recherches - GROUPE 1

- **Daniel Israel** - « *Occasions récréatives pour les adolescents dans une collectivité en évolution* » (présenté en anglais)
- **Camille Gagné** - « *Influence des facteurs structureaux et psychosociaux sur le niveau d'activité physique des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent les services de garde* »
- **Michelle McGinn** - « *Perspectives sur la santé des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise et leur participation au sport* » (présenté en anglais)
- **William Harvey** - « *Les enfants atteints du TDAH et l'activité physique : Quand le village vous tourne le dos* » (présenté en anglais)

Pause et présentation des affiches

Affiches : Questions et réponses

Présentation des recherches - GROUPE 2

- **Kim Dorsch** - « *Aptitudes et facteurs psychologiques associés à la capacité des officiels de hockey de maîtriser les situations et à leur performance* » (présenté en anglais)
- **Bradley Young** - « *Analyse des influences sociales qui déterminent l'engagement dans le sport et la participation au sport des athlètes vétérans pendant toute la vie* » (présenté en anglais)
- **Philip Sullivan** - « *L'incidence de l'encadrement dans le sport pour les jeunes au Canada* » (présenté en anglais)

Repas et conférence principale (Dave Bidini)

Présentation : renouvellement de la politique canadienne du sport

Commentaire au sujet du document de travail « *Vers une nouvelle politique canadienne du sport* »

Atelier : renouvellement de la politique canadienne du sport

Mot de clôture

Réception en mode interactif

Notes biographiques du conférencier principal

Le musicien, auteur et cinéaste Dave Bidini est l'un des membres fondateurs du groupe rock canadien Rheostatics. Actuellement, il joue au sein de son nouveau groupe, le BidiniBand. M. Bidini a écrit *Tropic of Hockey* et gagné le Prix Gemini pour son adaptation télévisuelle, *Hockey Nomad* diffusé pour la première fois en 2003. Toutes les semaines, il écrit une chronique pour le *National Post* intitulée « Games People Play »; il a aussi écrit des livres sur la musique, les sports et les voyages dont *Tropic of Hockey*, *The Best Game You Can Name* et *Baseballissimo*.

Son dernier livre, *Home and Away: The Story of the 2008 Homeless World Cup*, est une histoire inspirante relatant ses voyages avec Équipe Canada pour la conquête de la *Homeless World Cup* en 2008 à Melbourne. Au fil de ses observations, il en vient à partager les déceptions, frustrations, joies et triomphes des joueurs, ce qui l'amène à se soucier grandement de leur bien-être. Il réalise aussi sur le terrain le pouvoir transformateur du sport chez les marginaux : s'engager à fond dans le jeu peut faire toute la différence entre la survie et la descente aux enfers de l'assuétude, de la pauvreté ou du crime.

CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA (IRSC)

PRÉSENTATIONS SURE LES RECHERCHES

- ISRAEL, D** *Occasions récréatives pour les adolescents dans une collectivité en évolution*
- GAGNÉ, C** *Influence des facteurs structuraux et psychosociaux sur le niveau d'activité physique des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent les services de garde*
- McGINN, M** *Perspectives sur la santé des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise et leur participation au sport*
- HARVEY, W** *Les enfants atteints du TDAH et l'activité physique : Quand le village vous tourne le dos*
- DORSCH, K** *Aptitudes et facteurs psychologiques associés à la capacité des officiels de hockey de maîtriser les situations et à leur performance*
- YOUNG, B** *Analyse des influences sociales qui déterminent l'engagement dans le sport et la participation au sport des athlètes vétérans pendant toute la vie*
- SULLIVAN, P** *L'incidence de l'encadrement dans le sport pour les jeunes au Canada*

Transfert des connaissances : Les occasions de loisirs offertes aux adolescents dans une collectivité qui s'embourgeoise

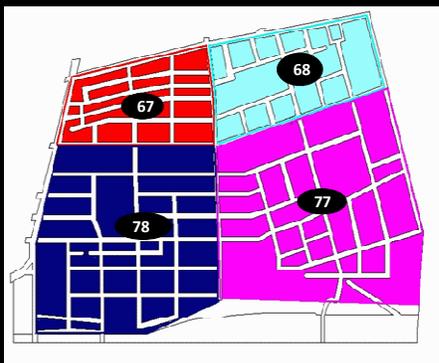
Daniel Israel et Peter A. Morden, Université Concordia

Quels sont les effets de l'embourgeoisement sur les modes de vie, les désirs et les perceptions des adolescents locaux en matière de loisirs?

Objectif

- ★ Examiner le changement socio-économique dans la Petite-Bourgogne, un quartier de l'arrondissement Sud-Ouest de Montréal
- ★ Examiner les points de vue des jeunes de la Petite-Bourgogne en ce qui concerne les occasions de loisirs et activités dans la communauté
- ★ Dégager les répercussions sur les politiques et les pistes de recherche à explorer

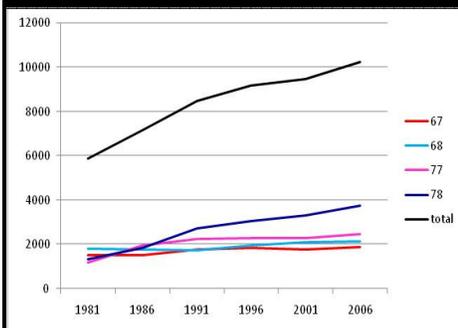
Subdivision de recensement de la Petite-Bourgogne



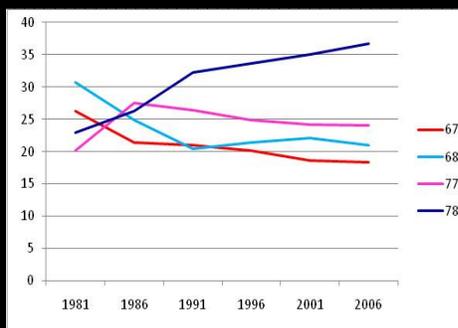
Une analyse démographique de la communauté indique les répercussions sur les occasions de loisirs offertes aux jeunes localement, dans le contexte socio-économique général du secteur

Population

Population totale et du secteur

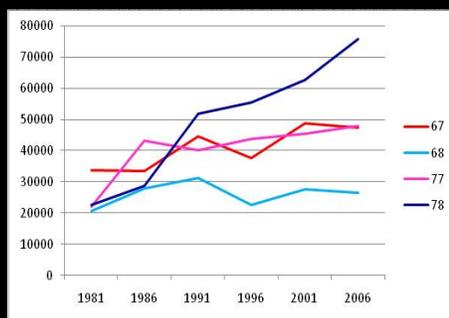


Proportion de la population totale par secteur

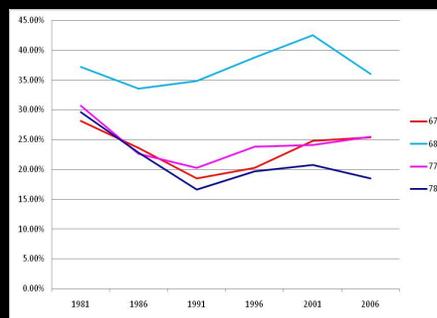


Revenu et population jeune

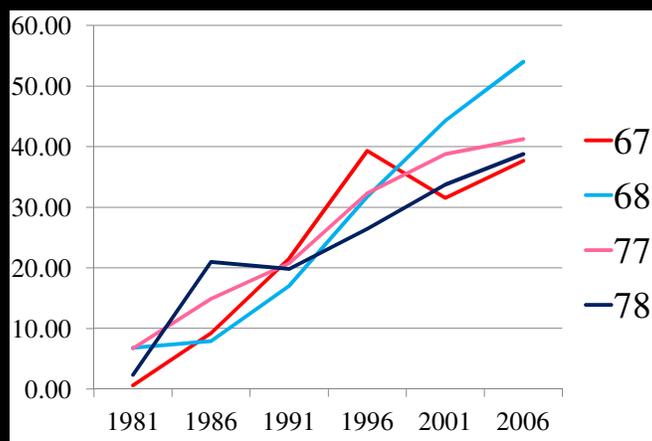
Revenu moyen des ménages



Proportion de la population âgée de moins de 20 ans



Langue maternelle – Ni le français ni l'anglais (%)



Perceptions de la Petite-Bourgogne

- Positives au sujet de la Petite-Bourgogne et des offres de loisirs communautaires :
- « *C'est un secteur agréable. Les gens sont gentils, ils sont chaleureux, il y a un terrain de basket-ball juste là. On peut juste sortir et marcher pour le plaisir. C'est un beau secteur.* »
- « *C'est agréable dans le coin, je peux sortir [assez] pour mes activités dans le secteur et, il y a des camps, il y a un camp là-bas, il y a un centre pour les sports et tout ça.* »

Parc Campbell, secteur 68

- La vaste majorité des jeunes ont indiqué que le parc est l'un de leurs lieux de prédilection, l'un des plus importants pour eux
 - *Le parc est très attrayant pour les jeunes et la communauté : Beaucoup d'enfants vont là parce que c'est... l'endroit le plus près du centre de la communauté et c'est là que nous nous rencontrons — il y a beaucoup de va-et-vient parce que c'est, mettons, au beau milieu de tout.*
- Quelques réserves
 - *L'affaire, c'est que beaucoup d'adolescents qui ont une mauvaise influence vont là, donc... Ils commencent à arriver entre quatre et cinq [heures]... après... quand je vais au parc j'ai peur, parce qu'on ne sait jamais ce qui peut arriver.*

Organismes communautaires

- Bon nombre de jeunes ont mentionné un organisme communautaire comme lieu de prédilection
 - *Ils m'aident cette année à payer mes frais pour le basket-ball. Le monde est gentil ici, j'aime passer du temps avec les conseillers et les gens.*
 - *Je viens ici [centre communautaire pour les jeunes] pour faire mes devoirs, pour rencontrer quelqu'un et discuter si j'ai besoin d'un conseil ou d'une inspiration ou pour trouver quelque chose à lire..., des ateliers ou des discussions.*

Amélioration des infrastructures

- *Déplacement*

- *Tout ce qui arrive de nouveau, les condos et le monde, tout ça pousse les gens hors de la Petite-Bourgogne... la plupart des gens ici, la plupart vivent de l'aide sociale, ce qui veut dire qu'ils ne peuvent pas vraiment payer ce qu'ils ont à payer.*

Amélioration des infrastructures

- *Destruction*

- *Ils peuvent détruire certains bâtiments pour construire autre chose. Ils pourraient peut-être faire cela. Ici [organisme communautaire de services aux jeunes], par exemple, ils pourraient peut-être tout raser pour construire des condos ou quelque chose... je ne pense pas qu'ils devraient faire ça, parce que c'est une place où on aime aller.*

Répercussions sur les politiques

- Contribution des jeunes au développement
 - Renouvellement et développement des infrastructures, offre de programmes et accès communautaire aux ressources
- Prise en compte de tous les jeunes
 - Tant ceux qui arrivent que les résidents actuels
- Prise en compte des obstacles et des contraintes à l'égard des loisirs
 - Sur les plans personnel, interpersonnel et structurel

Orientations pour des recherches à venir

- Répercussions des politiques gouvernementales sur le développement et l'offre de loisirs
- Évaluation systématique des besoins en matière de loisirs de tous les groupes démographiques
- Coordination des efforts de développement et de prestations de services de loisirs des secteurs public et privé

Influence des facteurs structuraux et psychosociaux sur l'activité physique des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent les services de garde.

Camille Gagné, Ph.D.
Québec, Canada



Revue de la littérature

- Les enfants dans les services de garde seraient peu actifs
- Intervention efficace?



Problèmes

- Effet des variables psychosociales
- Place de l'éducatrice dans le jeux des enfants
- Combinaison de déterminants psychosociaux, structuraux, personnels

Questions de recherche

- Quel est le niveau d'activité physique des enfants qui fréquentent les services de garde ?
- Quels sont les facteurs qui influencent l'activité physique des enfants dans les services de garde?
- Quels sont les facteurs qui motivent les éducatrices à faire bouger les enfants?
- Sur quels facteurs devraient reposer les programmes d'intervention visant à augmenter l'activité physique des enfants dans les services de garde?

Cadre théorique

- Théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991)
- Modèle structural de Cohen et al. (2000)

Méthodes

- **Population**
 - Enfants âgés de 3 à 5 ans et éducatrices
 - CPE en installation
 - Capitale nationale et Chaudières-Appalaches (Québec, Canada).
- **Échantillon**
 - CPE choisis aléatoirement
 - Éducatrices et parents qui acceptent de participer (échantillon de volontaires)
 - 46 éducatrices de 20 CPE et 242 enfants
 - 176 éducatrices

Méthodes

• Devis/déroulement de l'étude

- Éducatrices répond au questionnaire psychosocial et variables sociodémographiques
- 30 jours plus tard:
 - Mesure de l'activité physique des enfants
 - Mesure des facteurs structuraux et intervention démocratique

Mesure

- Matériel disponible (56 indicateurs, $\alpha=.64$)
- Aménagement des lieux (16 indicateurs, $\alpha=.68$)
- Intervention démocratique (16 indicateurs $\alpha=.60$)

Échelle d'observation de la qualité éducative
(Bourgon & Lavallée, 2004)

Mesure

- Variables psychosociales (α entre .84 et .96)
- Questionnaire autoadministré
 - Faire bouger les enfants au moins 2 heures par jour au cours des 30 prochains jours
 - recommandations de la NASPE

Mesure

- Activité physique de l'enfant
- Accéléromètre Actigraph GT1M
 - Devait être porté 4 jours, de l'arrivée au départ du service de garde
 - mouvements captés aux 15 secondes
- **Traitement des données de l'accéléromètre**
 - Statistiques descriptives: Critères de Sirard et al. (2005)
 - Autres analyses: Taux d'activité physique (Oliver et al., 2011)
 - Analyses préliminaires: port de l'accéléromètre durant au moins 2 jours, 4 heures par jour.

Analyse statistique

- Analyse multiniveaux
- Analyse régression multiple simple
- Analyse régression logistique

Statistiques descriptives

- Présence au CPE: en moyenne 8 heures par jour
- Activités physiques
 - 53 minutes par jour (ET=23,55)
 - 13 minutes intention modérée ou élevée (ET=9,19)
- 2/242 satisfont les recommandations du NASPE
- 33% des éducatrices \Rightarrow *pas* fortement motivées à faire bouger les enfants

Résultats

Déterminants de l'activité physique des enfants

Variabes	β	p
Age de l'éducatrice	-0,23	0,01
Intervention démocratique	0,19	0,02
Qualité matériel	0,18	0,03
Âge de l'enfant	0,18	0,00
Intention	0,16	0,04
Norme descriptive	-0,16	0,05
Sexe de l'enfant	0,16	0,01

19% de la variance de l'AP $F(7, 194)=6,60, p<0,0001$

Résultats

• Déterminants de l'intention de faire bouger les enfants

Variabes	β	p
Norme morale	0,46	<0,0001
Perception du contrôle	0,38	<0,0001
Norme subjective	0,17	0,0004

85% de la variance de l'intention $F(3, 170)=338,51, p<0,0001$

Résultats

- Éducatrice peu motivée:
 - *Augmenter la norme morale*
 - *Augmenter la perception du contrôle* ⇒ surmonter les obstacles perçus:
 - **horaire chargé**
 - **manque de temps**
 - **température extérieure non clémente, etc.**
 - *Augmenter la norme subjective* ⇒ percevoir que:
 - **la direction du CPE**
 - **les parents des enfants**
 - **les autres éducatrices**approuvent qu'elle fasse bouger les enfants 2h/j

Résultats

- Éducatrice motivée:
 - **passer à l'action!** ⇒ exemple: implantation des intentions (Gollwitzer, 1993, 1999)
 - Favoriser la **coopération entre les enfants** tout en établissant des consignes au regard de la **sécurité et** de la **discipline**
- Matériel** (adapté au besoin, favorise différentes dimensions).

Conclusions

- Important d'intervenir pour augmenter l'activité physique des enfants lorsqu'ils sont au service de garde
- Formuler des attentes claires sur ce qui est attendu de l'éducatrice concernant l'activité physique de l'enfant âgé de 3 à 5 ans
- Importance d'outiller les éducatrices pour surmonter les obstacles perçus et de les appuyer adéquatement afin de favoriser l'activité physique des jeunes enfants
- Formation au collégial? Programmes éducatifs? Importance et priorité dans les CPE?

Perspective des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise sur la santé et la participation sportive

Chunlei Lu et Michelle McGinn
(Université Brock)

John Sylvestre
(Université d'Ottawa)

1

Question de recherche

- *Ce que nous savons :*
 - Au Canada, les Sino-Canadiens et les Sino-Canadiennes forment l'un des groupes ethnoculturels les plus grands et dont la croissance est la plus rapide, mais leur vision de la santé et du sport présente des différences notables d'avec celle des Occidentaux.
 - La réalisation de recherches portant sur des groupes d'immigrants particuliers est nécessaire afin de mieux adapter les services et les politiques de sorte à encourager les membres de ces groupes à participer au sport.
 - Il est capital d'avoir des services et des programmes qui tiennent compte de la culture pour assurer la qualité et l'efficacité de la promotion de la santé et de la participation au sport.
- *Ce que nous ignorons :*
 - De quelle façon les Sino-Canadiens et les Sino-Canadiennes comprennent-ils les concepts de santé et de sport, et quelles sont les caractéristiques de leur participation au sport?

2

Résultats et analyse de la recherche et leurs répercussions pour ce qui est de la stimulation de la participation

Méthodes : Des méthodes quantitatives et qualitatives ont été utilisées pour interroger 100 immigrants chinois de première génération, âgés de 25 ans ou plus, et habitant dans l'un des quatre centres urbains suivants : Toronto, Vancouver, Halifax ou St. Catharines. La stratégie de sondage mixte regroupait un échantillonnage dirigé, un sondage en boule de neige dans des collectivités sino-canadiennes et des appels ouverts.

3

Principales constatations :

1. Les participants percevaient généralement le sport comme une composante d'un mode de vie sain et comme un moyen de maintenir et d'améliorer sa santé.
2. Ces Sino-Canadiens ont vécu divers changements depuis leur immigration : bon nombre d'entre eux ont indiqué faire davantage de sport et d'activités physiques (parce qu'ils avaient davantage de temps et de ressources) alors que d'autres ont rapporté une diminution (parce qu'ils n'avaient pas suffisamment d'amis et d'accès à leurs activités préférées).
3. Voici les facteurs qui ont contribué à des changements positifs : l'encouragement des amis, des collègues et des médias; les ressources disponibles (par ex. installations, équipement et environnement naturel); les coûts abordables; l'accès facile; la sensibilisation à la santé; et davantage de temps libre comparativement à la Chine.
4. Les sports les plus communs comprenaient le ping-pong, le badminton, le basketball, le soccer, le golf, la natation et le cyclisme. Le ping-pong semblait être leur sport préféré, mais les participants disaient regretter qu'il ne soit pas davantage respecté au Canada.

4

5. La majorité des participants ont recommandé que les nouveaux arrivants participent à des sports et à des activités physiques pour améliorer leur santé physique ainsi que leur santé mentale (p. ex. sortir de la maison, se faire des amis, éliminer du stress), pour mieux s'intégrer à la société et pour avoir des loisirs significatifs. Ils encourageaient également les nouveaux arrivants à profiter des ressources communautaires (programmes et installations gratuits ou peu coûteux) et des milieux naturels (p. ex. parcs, régions sauvages), au Canada. Ils suggéraient également d'essayer de faire du sport et des activités physiques amusants et convenables (en fonction de l'âge et des capacités), de le faire avec des amis ou en groupe et d'adopter des sports canadiens (p. ex. patinage, ski, chasse) tout en conservant ceux que préfèrent les Sino-Canadiens (p. ex. taichi, ping-pong).
6. Les sources d'information sur les sports et l'activité physique comprenaient (par ordre décroissant d'importance) : a) les médias (p. ex. revues, livres, télévision, Internet); b) les amis, les parents, et les collègues; c) les professionnels de la santé; d) le voisinage, les centres communautaires et la société en général; e) l'éducation scolaire; et f) la famille, y compris les parents et les frères et sœurs.

5

7. Il semblait y avoir des divergences culturelles chez les Sino-Canadiens au chapitre de l'activité physique et des sports pratiqués à grande échelle.
8. De nombreux Sino-Canadiens ne connaissent pas les ressources ni les programmes offerts en matière de sport par les collectivités ou par des organismes gouvernementaux.

6

Conséquences des résultats pour les décideurs, les praticiens et les futures recherches

1. Les décideurs doivent être conscients que les politiques actuelles en matière de sport reposent essentiellement sur les valeurs culturelles occidentales (p. ex. plus on en fait, mieux c'est; compétitivité) qui sont susceptibles de ne pas être partagées par toutes les collectivités ethnoculturelles. Il faudrait élaborer des politiques de participation au sport adaptées aux différentes cultures pour combler les divers besoins de la société multiculturelle canadienne.
2. Il faut élaborer des programmes de sport et des installations (p. ex. tennis de table, badminton) adaptés aux différentes cultures. La conception des parcs et des installations destinées au sport et aux loisirs adaptée aux différentes cultures devrait tenir compte des besoins grandissants des principales minorités.
3. Les organisations sportives de tous les ordres de gouvernement pour des sports comme le badminton et le tennis de table devraient cibler les Sino-Canadiens afin de leur offrir toute une gamme d'occasions de pratiquer leur sport favori. D'autres organisations sportives comme celles qui visent le boccia, les quilles, le curling, le judo, le karaté, le taekwondo ainsi que les sports pour handicapés (p. ex. basketball en fauteuil roulant et goalball) devraient avoir une plus grande visibilité et promouvoir leurs programmes sportifs chez les Sino-Canadiens parce que ces sports correspondent aux valeurs culturelles chinoises.
4. Les médias, les professionnels de la santé et les centres communautaires, qui constituent des éléments importants au chapitre de la participation des Sino-Canadiens au sport, devraient déployer des efforts pour encourager les Sino-Canadiens à faire du sport pour améliorer leur santé et par loisir. Des renseignements (p. ex. sources en direct, brochures, dépliants) devraient être disponibles dans la langue des principaux groupes minoritaires afin de promouvoir les programmes et les services en matière de participation au sport.

7

Futures recherches

1. Le projet actuel a mis en lumière une augmentation et une diminution de la participation au sport chez les Sino-Canadiens : Qui sont ceux qui ont indiqué une augmentation ou une diminution de leur participation au sport et quels facteurs ont contribué à ces changements?
2. Quelles sont les différences au niveau de la participation au sport avant et après 10 années d'immigration chez les Sino-Canadiens? (Remarque : Une période de 10 ans est considérée comme un jalon dans les recherches sur la santé des immigrants.)
3. Qu'en est-il de la participation au sport chez les Sino-Canadiens de deuxième génération? Est-ce que les Sino-Canadiens de deuxième génération ont davantage adopté des habitudes de participation aux sports réguliers en raison de leur acculturation, comparativement aux Sino-Canadiens de première génération?
4. Quels sont les obstacles spécifiques des Sino-Canadiens à la participation au sport? Comment ces obstacles peuvent-ils être abolis pour augmenter la participation au sport?
5. Est-ce que le cadre de travail élaboré dans le projet actuel (p. ex. les changements et leurs causes dans la participation au sport après l'immigration et les facteurs et les sources de participation au sport) s'applique à la participation au sport chez d'autres groupes ethnoculturels? Quelles stratégies contribuent à augmenter la participation au sport chez d'autres groupes importants d'immigrants au Canada (p. ex. Indiens, Philippins)?
6. Comment la participation au sport contribue-t-elle à l'intégration et à l'acculturation des immigrants au Canada?

8

Les enfants atteints de TDAH et les comportements en matière d'activité physique : ce qui arrive quand tout le monde nous tourne le dos...

Conférence 2011 de l'Initiative de recherche de Sport Canada



William J. Harvey (Ph.D.)
Shawn Wilkinson (M.A.)
Cindy Pressé (M.A.)
Ridha Joobar (M.D., Ph.D.)
Natalie Grizenko (M.D., FRCPC)



Remerciements

- * Les enfants atteints de TDAH et leur famille
- * Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
- * Sport Canada
- * L'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- * L'Université McGill



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien

Sport Canada



Objectifs de la présentation

1. Questions de la recherche
« ce que nous savons / ce que nous ignorons »
2. Résultats/analyse de la recherche et répercussions générales pour une participation accrue
3. Répercussions des résultats pour les décideurs, les praticiens et les recherches à venir



Résultats de la recherche

- 4 publications avec comité de lecture
 - 1 publication dans la presse
 - 2 publications en révision
 - 1 publication en préparation
- 10 étudiants des cycles supérieurs en méthodes de recherche mixtes
- 5 présentations internationales (Irlande, É.-U.)
- 3 présentations nationales (EPS Canada)
- 1 présentation provinciale sur la psychologie du sport



Principales questions de la recherche

Comment les enfants atteints de TDAH régularisent-ils leurs expériences en matière d'activité physique?

Quelles sont les perceptions des parents relativement aux expériences en matière d'activité physique de leurs enfants atteints de TDAH?



Histoires des enfants

Semblable aux recherches antérieures

- ✓ Faible rendement aux évaluations MABC-2 et TGMD-2
- ✓ Photos des amis 😊
- ✓ Conscients de leurs incapacités physiques
- ✓ Participation aux activités d'équipes organisées (cheerleading, gymnastique, etc.)
- ✓ Parlent de l'apprentissage imitatif
- ✓ L'horaire de travail des parents constitue une contrainte

Différent des recherches antérieures

- ✓ Anxiété liée au rendement
- ✓ Démontrent un bon esprit sportif (p.ex. il est important d'avoir du plaisir, la victoire est secondaire)
- ✓ Compréhension superficielle de l'objectif des activités
- ✓ Mécontentement de la famille
- ✓ Fragmentation sociale



Histoires des parents

Semblable aux recherches antérieures

- ◆ Les enfants atteints de TDAH ont des amis 😊
- ◆ Les parents sont conscients des problèmes de participation qui découlent d'un manque de coordination
- ◆ Semblent participer davantage aux activités individuelles qu'aux sports d'équipe
- ◆ Peuvent faire partie d'équipes organisées (cheerleading, gymnastique, etc.)
- ◆ Parlent de l'apprentissage imitatif
- ◆ L'horaire de travail des parents constitue une contrainte



Histoires des parents

Différent des recherches antérieures

- ☑ **Rétrospective et perspectives actuelles** des parents
- ☑ **La perception de la participation des parents à l'activité physique a été examinée**
- ☑ **Les parents connaissent les problèmes de coordination de leur enfant**
- ☑ **Les enfants atteints de TDAH organisent rarement des activités physiques** (appuyé par les entrevues avec les enfants)
- ☑ **CEPENDANT, les parents n'ont pas parlé ou semblaient inconscients de la capacité de planifier de leur enfant, telle qu'elle est perçue**
- ☑ **L'objectif de la participation à l'activité physique est secondaire par rapport à l'activité en elle-même** (p. ex., **socialisation et discipline accrue vs jouer au hockey ou pratiquer le karaté**)



Ce que pourrait nous réserver l'avenir...

- ☆ **Éducation en matière de sports, de loisirs et d'activité physique :**
nature, objectif et adaptation des activités à chaque enfant
- ☆ **Counselling en sports et loisirs :**
faire participer l'enfant à une activité de son choix + calmer le stress du gardien (forme de répit)
- ☆ **Programmes d'activités adulte-enfant**
 - ☆ Les adultes sont-ils atteints de TDAH ou du TAC?
 - ☆ Comment est perçu le rôle du jeu dans les relations familiales?



Ce que pourrait nous réserver l'avenir...

- ☆ **Élaboration de manuels sur le sport et l'activité physique pour présenter les écarts conceptuels possibles entre les intentions liées à la compétition et celles liées à la participation sociale**
- ☆ **Amélioration des liens sociaux entre la maison, l'école, le sport et la communauté**
- ☆ **Élaboration de structures de financement de la recherche et de la pratique pour répondre aux besoins des personnes qui vivent avec une incapacité qui nuit à leur participation au sport et aux activités sportives**

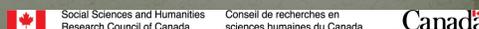


Merci!!!



Aptitudes et facteurs psychologiques associés à la capacité des officiels de hockey de maîtriser les situations et à leur performance

Kim D. Dorsch, Université de Regina
David M. Paskevich, Université de Calgary
Harold A. Riemer, Université de Regina
Robert J. Schinke, Université Laurentienne



- Les officiels occupent une place essentielle dans le sport organisé de compétition
- Ils jouent un rôle de premier plan dans l'atteinte des objectifs organisationnels
- Hockey Canada estime qu'environ le tiers des officiels « prennent leur retraite » chaque année
- Ils sont sous-représentés dans le domaine de la psychologie du sport



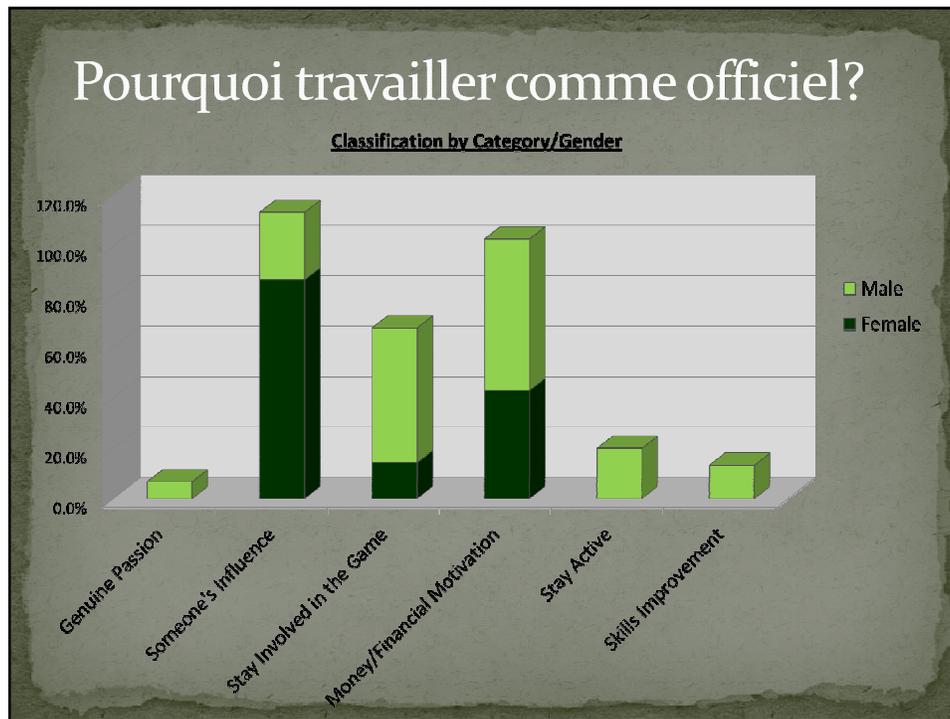
Objectifs

- explorer les motifs expliquant le choix de devenir un officiel de hockey;
- déceler les sources de stress et déterminer l'ampleur et le niveau des expériences stressantes;
- dégager les stratégies d'adaptation utilisées;
- explorer le concept de l'intrépidité dans le travail de l'officiel;
- déterminer les aptitudes requises pour afficher une bonne performance comme officiel.

Méthodes de recherche

- Données colligées quantitativement
 - Enquête en ligne ou crayon-papier (PSS; HOSSI; ASCI; PVS-III-O; M-COPE-R; échelles de Likert de 1 à 5 points)
 - 265 officiels (dont 91,7 % de sexe masculin; âge : 28,2 ans \pm 13,9 ans; expérience : 9,9 ans \pm 9,8 ans)
 - Niveau 1 – 63
 - Niveau 2 – 75
 - Niveau 3 – 86
 - Niveau 4 – 29
 - Niveau 5 – 8
 - Niveau 6 – 2
- Données colligées qualitativement
 - 25 hommes; niveaux 1 à 4
 - 7 femmes; niveaux 1 et 2





Stress et travail des officiers

- Selon les rapports anecdotiques, les cas de violence physique et verbale à l'endroit des officiers abondent

Type de facteur de stress	M (St)	Étendue	Valeur F
Peur de faire des erreurs	3,18 (1,4)	1,0 - 7,5	$F(1,253) = 4,24, p = 0,041$
	3,54 (1,4)	1,0 - 6,75	
Peur de la violence	3,03 (1,6)	1,0 - 8,0	$F(1,252) = 0,57, p = 0,45$
	3,17 (1,5)	1,0 - 9,0	
Travailler avec un autre officier	2,64 (1,5)	1,0 - 7,0	$F(1,255) = 3,45, p = 0,064$
	2,98 (1,5)	1,0 - 7,33	

- Pourquoi?
 - Questions soulevées par les mesures
 - Non perçu comme stressant

Stress et travail des officiels

- Je crois que le niveau de stress est juste *modéré*. Il arrive qu'on devienne stressé quand on a pris une mauvaise décision, et qu'il faut faire face aux réactions des enfants et des entraîneurs. Ça fait monter un peu le niveau de stress, mais là encore, le stress n'est pas si élevé puisqu'après tout, on sort et on fait quelque chose qu'on aime, ce qui élimine une bonne partie du stress. Et puis, on se retrouve avec quelqu'un d'autre, alors tout s'équilibre. Je ne crois pas que le niveau de stress soit élevé, ça dépend du déroulement de la partie. Si on a affaire aux plus vieux, si on travaille avec les 18 et 19 ans et qu'il y a de la bagarre, ça peut devenir un peu stressant, parce qu'il faut faire face à des jeunes qui se courent après et qui se battent et tout ça. Mais il reste que ces moments difficiles, quand les gens deviennent vraiment stressés pendant un match, sont plutôt rares. La plupart du temps, on voit des gens qui font quelque chose qu'ils aiment, qui aident les enfants et la communauté, donc tout s'équilibre.
- J'ai été la première femme à occuper un poste d'officielle au niveau XXX et, au cours de ma première année, j'ai affronté beaucoup d'attitudes paternalistes. On me disait souvent « Les filles ne sont pas censées arbitrer. » Je sortais de la glace et un grand-père venait me voir pour me dire : « Depuis quand est-ce que les filles peuvent arbitrer? C'est un travail d'homme » On peut toujours répondre : « Quoi? On est en l'an 2000, bonhomme, c'est un peu ridicule. » Mais des remarques de ce genre, ça ébranle la confiance en soi. Il m'est arrivé de me dire que j'allais tout abandonner. Des gens me criaient que je n'avais pas d'affaire à me trouver sur la glace parce que je suis une fille, et certains entraîneurs n'avaient pas de respect pour moi parce que je suis une fille. Ils pensent qu'ils peuvent me dire n'importe quoi, mais moi j'étais capable de leur faire face. Je suis passée à travers. J'ai simplement laissé aller les choses, j'ai mis ça de côté autant que j'ai pu et j'ai continué à faire ce que j'avais à faire.

Ampleur des facteurs de stress

- Facteurs de stress les plus fréquents :
 - Niveaux 1 et 2
 - Prendre une décision erronée
 - Violence verbale de la part des entraîneurs
 - Confrontations avec des entraîneurs
 - Violence verbale de la part de spectateurs
 - Soutien accordé à un autre officiel qui a fait une erreur
 - Niveaux 3 à 6
 - Violence verbale de la part de spectateurs
 - Violence verbale de la part de joueurs
 - Violence verbale de la part d'entraîneurs
 - Imposer une pénalité majeure ou une pénalité d'inconduite pour le match
 - Prendre une décision controversée
- Menaces de violence physique
 - Niveau 1 – 15,9 %; Niveau 2 – 18,7 %; Niveau 3 – 27,9 %; Niveau 4 – 44,4 %



Styles et stratégies d'adaptation

Adaptation	M (St)	Valeur F
Réponse axée sur le problème c. réponse axée sur l'émotion		$t(1,242) = 26,59, p = 0,000$
Établir des objectifs	3,03 (0,92) 3,33 (0,78)	$F(1,241) = 7,53, p = 0,007$
Confiance	4,10 (0,71) 4,37 (0,45)	$F(1,242) = 12,43, p = 0,001$
Concentration	3,83 (0,70) 4,11 (0,45)	$F(1,241) = 13,54, p = 0,000$
Faire face à l'adversité	3,81 (0,67) 3,97 (0,53)	$F(1,240) = 4,71, p = 0,031$
Bien travailler sous pression	3,25 (0,07) 3,70 (0,06)	$F(1,239) = 24,03, p = 0,000$

Intrépidité

- Courage existentiel qui aide une personne à aller de l'avant en dépit de l'incertitude

Maddi et coll., 2002

- Disposition à l'égard de l'engagement :
 - Tendance à s'investir dans tout ce qu'on fait
 - Ils s'investissent dans leur relation au contexte social de sorte qu'ils ne peuvent pas abandonner facilement quand la pression monte
- Disposition à l'égard du contrôle :
 - Tendance à se sentir et à agir comme si on était fort plutôt que vulnérable face aux diverses contingences de la vie (Kobasa, Maddi et Kahn, 1982)
- Disposition à l'égard des défis :
 - Le changement, et non la stabilité, est normal dans la vie. Les changements et leur anticipation constituent une façon intéressante de favoriser la croissance. (Kobasa, Maddi et Kahn, 1982)

Valeurs associées à l'intrépidité

Échelle	Niveau 1 (n = 57)	Niveau 2 (n = 67)	Niveau 3 (n = 78)	Niveau 4 (n = 26)	Statistiques
Défi	3,42 (0,84)	3,81 (0,61)	3,96 (0,59)	4,16 (0,49)	$F(3,239) = 10,91$; $p = 0,000$
Engagement	3,61 (0,71)	3,88 (0,54)	3,87 (0,56)	3,83 (0,44)	$F(3,236) = 2,96$; $p < 0,033$
**Contrôle	3,27 (0,48)	3,54 (0,44)	3,44 (0,49)	3,50 (0,46)	$F(3,232) = 3,80$; $p < 0,011$

Échelle de 1 *Jamais* à 5 *Toujours*

Intentions en ce qui concerne la poursuite du travail d'officiel

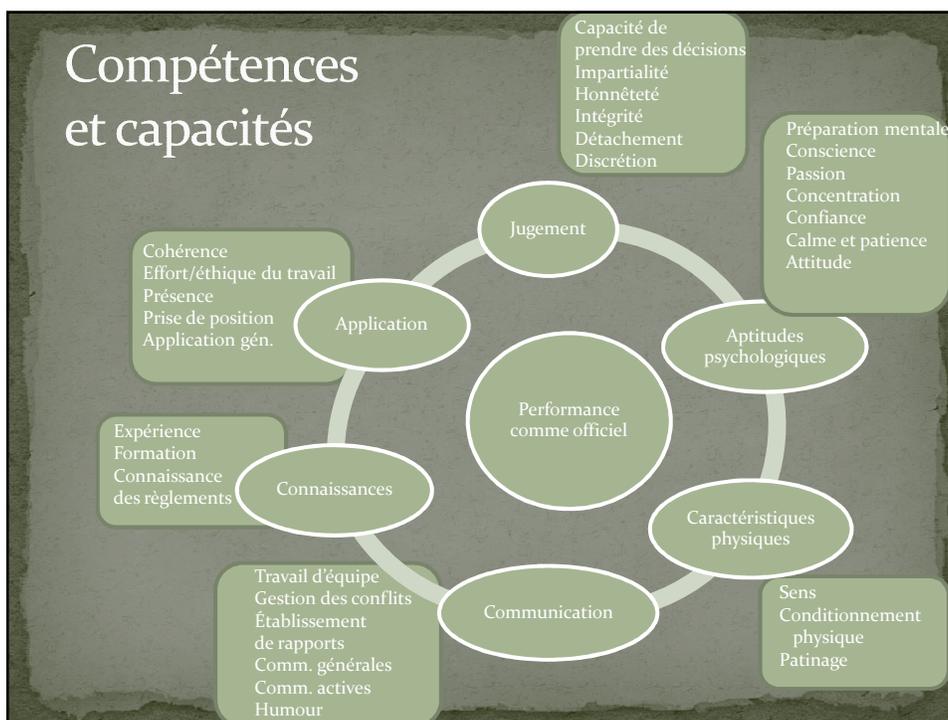
Intention	Niveau 1		Niveau 2		Niveau 3		Niveau 4	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Recommencer l'année prochaine	81,7	18,3	89,7	10,3	91,4	8,6	92,6	-
Participer à une école de hockey hors-saison	53,3	46,7	41,6	52,9	37,0	63,0	56,0	44,0
Passer au prochain niveau de certification	51,6	43,8	40,3	49,4	13,8	80,5	14,8	77,8

Compétences et capacités



- Hockey Canada :
 - L'officiel idéal a la vitesse d'un sprinteur, l'endurance d'un marathonien, le tact d'un diplomate, l'esprit d'un professeur et la conduite imperturbable d'un juge de la Cour suprême. Il faudrait mieux aussi qu'il ait une vision parfaite et qu'il soit sourd comme un pot.

Compétences et capacités



Limites

- Très peu d'officiels de niveaux 5 et 6
 - Efforts de recrutement continus
- Très peu de femmes
 - Efforts de recrutement continus
- La plupart ont l'intention de recommencer à travailler comme officiel
 - Peuvent s'investir à fond dans leur travail d'officiel



Résumé

- Motivations
 - Une expérience antérieure comme athlète et l'influence exercée par un autre significatif (plus particulièrement un entraîneur) sont deux facteurs qu'il peut être important de prendre en compte dans le recrutement
- Expériences stressantes
 - Le niveau de stress est peu élevé dans l'ensemble; toutefois, des expériences de stress intense sont vécues
 - Les expériences d'abus de la part des entraîneurs semblent particulièrement fréquentes
- Styles et stratégies d'adaptation et intrépidité
 - Des séances de formation sont à prévoir, car les officiels pourront souhaiter commencer à utiliser différentes stratégies pour faire face aux situations et développer leur intrépidité
- Intentions
 - Il est nécessaire d'explorer plus à fond les raisons pour lesquelles les officiels n'ont pas l'intention de poursuivre leur développement
- Compétences et capacités
 - Complexité des compétences et capacités requises pour travailler comme officiel



Répercussions sur les politiques

- La notion selon laquelle les participants ont droit à un environnement « sûr et sécuritaire » est un aspect essentiel de la Politique canadienne du sport, qui est centrée sur le développement
- L'une des responsabilités des officiels est de veiller à ce que le jeu soit sûr et équitable
- Il ne faut pas oublier la sécurité des officiels, surtout lorsque ces derniers sont jeunes
- La politique doit renforcer les comportements acceptables chez les autres participants pendant une activité sportive

Orientations futures

- Il y en a tellement!
- Où aller à partir d'ici :
 - Supervision du travail des officiels
 - Rétroaction biologique pour améliorer la performance des officiels
 - Comportement des entraîneurs



Merci

Analyse des influences sociales qui déterminent l'engagement dans le sport et la participation au sport des athlètes vétérans la vie durant

Bradley W. Young,
Janet L. Starkes et Nikola Medic

Université d'Ottawa | University of Ottawa



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Avec un financement conjoint
de Sport Canada



uOttawa.ca

Remerciements

- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
- Sport Canada
- Nikola Medic
- Janet Starkes
- Robert Grove
- Patricia Weir
- Matthew Piamonte
- Jennifer Wigglesworth
- Stacie Carey
- Andrea Giajnorio
- Christina Latham
- Ryan Shea
- Samantha Cameron
- Isabel Theberge

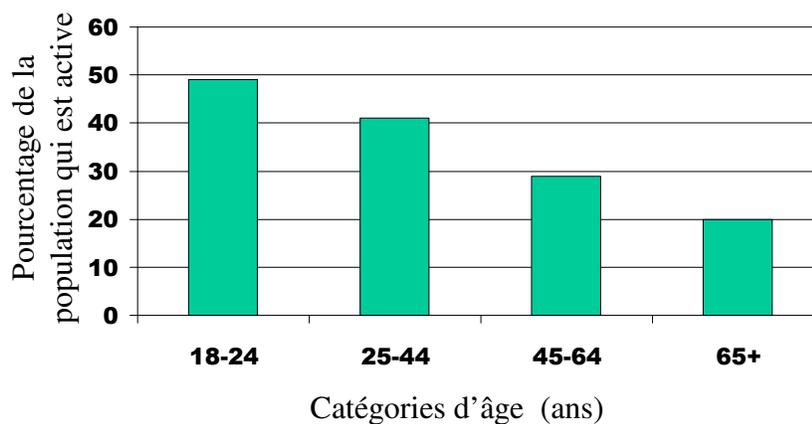


uOttawa

Les athlètes vétérans :

- sont âgés de 35 ans et plus;
- prennent part à des activités sportives réglementées et structurées;
- reconnaissent qu'ils « s'entraînent en vue de participer »;
- présentent des habitudes régulières de participation à un sport qui dépassent les recommandations pour un vieillissement actif et sain;
- devraient être cités en exemple lorsqu'il s'agit de promouvoir la santé communautaire auprès d'un segment de notre population en croissance constante.

Participation sportive canadienne, par catégorie d'âge





- Qu'est-ce qui motive les athlètes vétérans à s'entraîner et à participer à un sport?
- Quelle importance revêt le soutien social dans la pratique continue du sport chez les athlètes vétérans?
- Obstacles et menaces à la pratique continue du sport
- Quelle est l'utilité de la recherche dans la mise sur pied des programmes sportifs à l'intention des athlètes vétérans?



Comprendre les motifs et les avantages



Facteurs qui incitent les athlètes vétérans à pratiquer un sport

- PLAISIR –

- OCCASIONS DE PARTICIPATION –
 - Améliorer la santé et la forme physique (4,85)
 - Améliorer les **capacités physiques** (4,49)
 - Faire quelque chose de stimulant (4,40)
 - Avoir du bon temps et se faire plaisir (4,38)
 - Voyager (4,20)
 - Évacuer le stress (4,08)
 - Atteindre des **objectifs compétitifs** (4,06)
 - Être en compagnie d'amis (4,03)
 - Retarder les effets du vieillissement (4,01)

- *L'anticipation d'occasions spéciales propres au sport* est un facteur de première importance dans l'engagement chez les jeunes vétérans (âgés de 40 ans)

(Young, Piamonte, Grove & Medic, 2011; Young & Medic, 2011b)



Facteurs qui incitent les athlètes vétérans à pratiquer un sport

- INVESTISSEMENT PERSONNEL –
 - Temps déjà investi
 - Énergie déjà investie
 - Efforts déjà investis

- *L'investissement personnel* est un facteur plus important chez :
 - les athlètes plus âgés (60 ans et plus) que les chez les athlètes plus jeunes
 - les femmes



(Wigglesworth, Young, Medic & Grove, sous presse; Young et al., 2011)



Répercussions sur les programmes sportifs à l'intention des athlètes vétérans

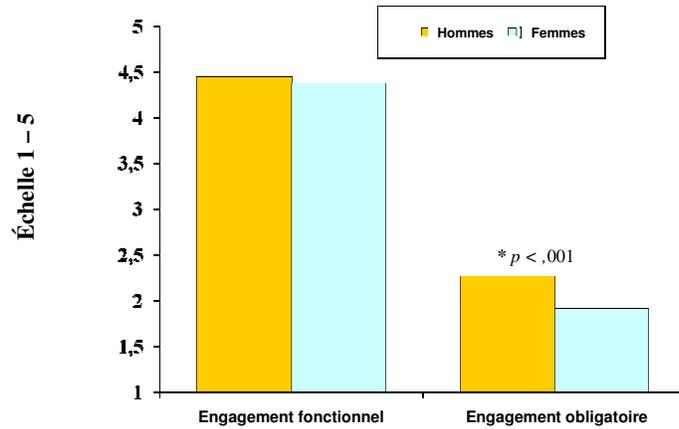
- Adapter les stratégies de recrutement à des facteurs de motivation précis :
 - Souligner les occasions d'**accomplissement dans un contexte de compétition et de défi personnel**, ainsi que les **facteurs de motivation sociaux** dans la conception des programmes
 - Mettre en valeur les avantages tout aussi importants au chapitre de la **santé et de la forme physique** que de **l'apprentissage d'un sport**
- Les stratégies visant à encourager les athlètes à poursuivre la pratique de leur sport devraient être articulées autour de ces motifs, ainsi que :
 - **des investissements déjà faits**, particulièrement pour les stratégies qui ciblent les participants plus âgés et les femmes



Soutien social et participation des athlètes vétérans



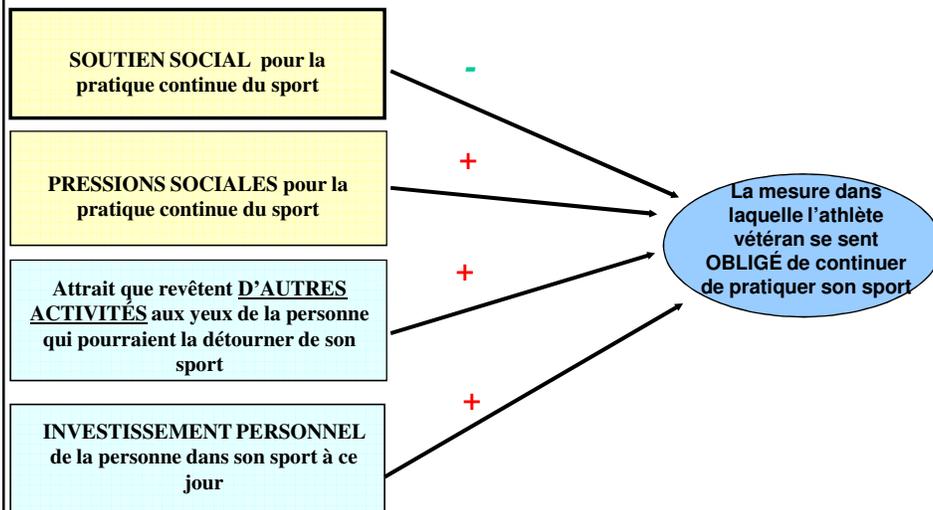
Profil d'engagement des athlètes vétérans



(Wigglesworth et al., sous presse)



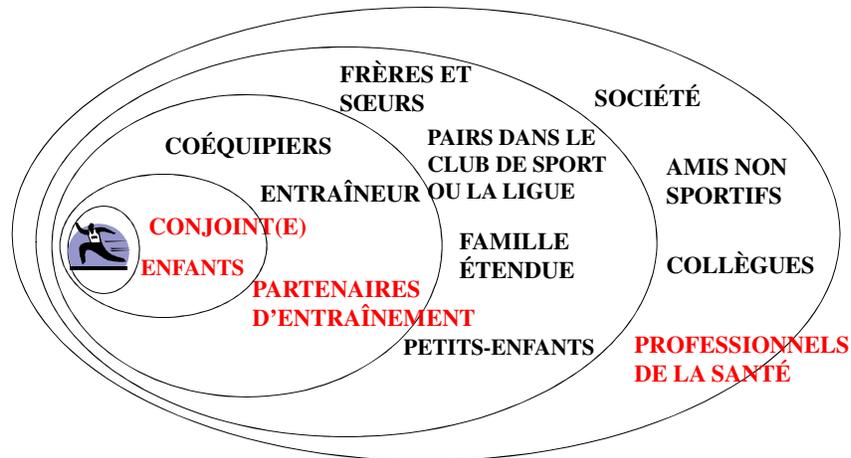
Influences sociales sur l'engagement obligatoire



(Young et al., 2011; Young & Medic, sous presse)



Concevoir les programmes sportifs à l'intention des athlètes vétérans en tenant compte du soutien offert par l'environnement social



(Young & Medic, 2011a)



Répercussions sur les programmes sportifs à l'intention des athlètes vétérans

- D'après les résultats obtenus, il serait utile, lorsqu'il s'agit de mettre sur pied les interventions sociales visant à encourager un plus grand nombre d'athlètes vétérans à poursuivre la pratique de leur sport, d'envisager :
 - des stratégies visant à stimuler l'encouragement et l'approbation de la part:
 - des stratégies visant à réduire les pressions perçues de la part
 - du conjoint ou de la conjointe, des enfants, des partenaires d'entraînement et des professionnels de la santé

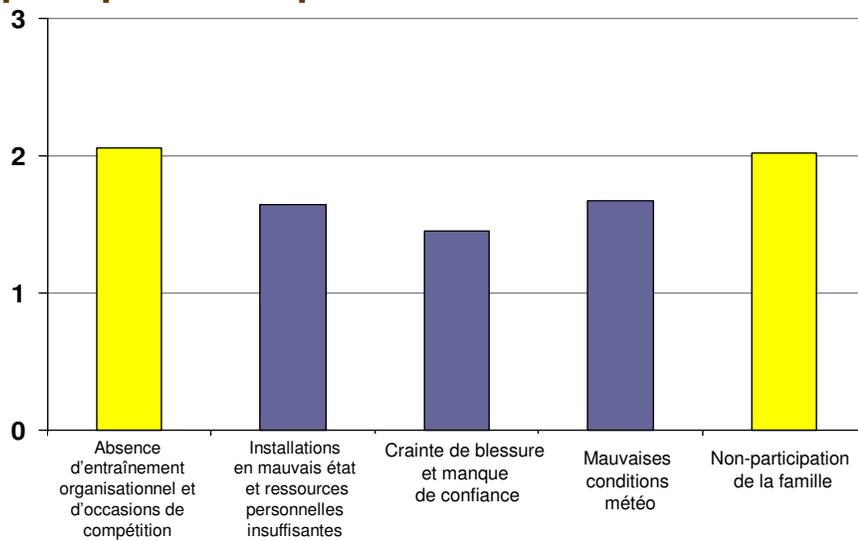




Obstacles et menaces à la pratique continue du sport

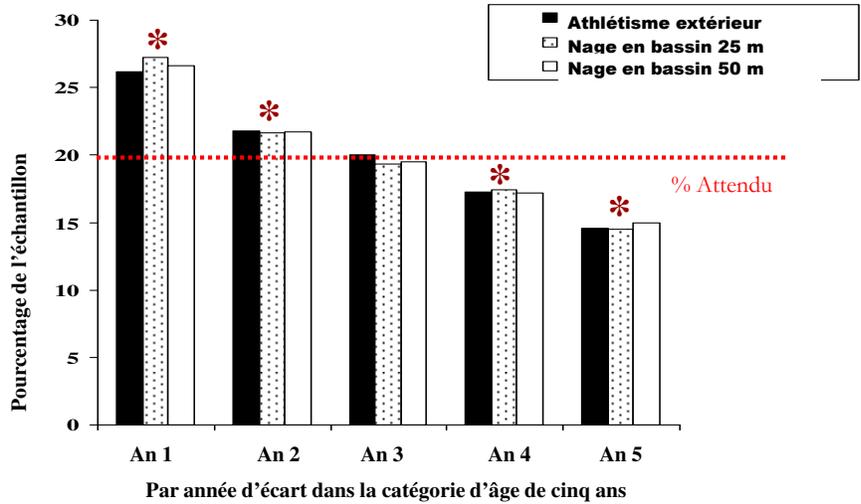


Éliminer les obstacles perçus à un taux plus élevé de participation à un sport



(Young, Medic, Cameron, Theberge & Latham, 2009)

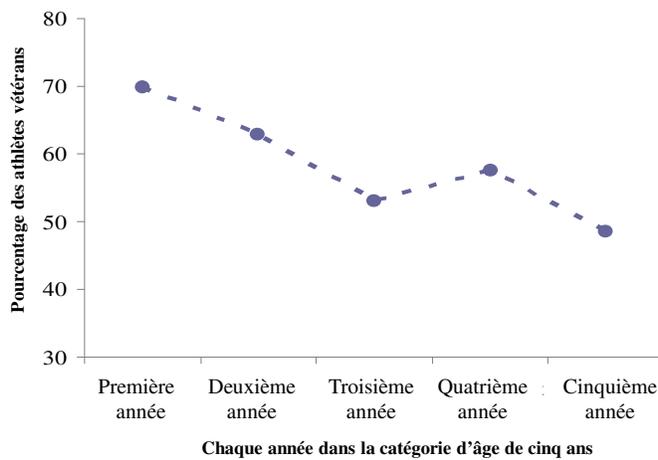
Catégories d'âge échelonnées sur cinq ans dans le cadre des compétitions : répercussions sur la participation



(Medic, Young, Grove et al., 2008; Medic, Young, & Saarloos, 2008)



Catégories d'âge échelonnées sur cinq ans dans le cadre des compétitions : Effets longitudinaux sur la participation



Au sujet du même nageur :

Il est 2,31 fois plus probable qu'il compétitionne dans la première année que dans la cinquième année.

Il est 1,72 fois plus probable qu'il compétitionne dans la deuxième année que dans la cinquième année.

Les résultats indiquent des baisses de participation :

Entre la première année et la troisième année

Et de nouveau entre la quatrième année et la cinquième année

(Medic, Young & Medic, 2010)



Répercussions sur les programmes sportifs à l'intention des athlètes vétérans

- Il serait bon d'envisager des solutions qui permettent d'organiser le sport de compétition de façon à ne pas compromettre la pratique continue du sport :
 - des catégories d'âge échelonnées sur trois ans lorsque les données le justifient
 - l'utilisation de tableaux de classement par âge
 - accent sur « les meilleurs programmes personnels »
- Éliminer les principaux obstacles afin d'accroître la participation :
 - **faire connaître davantage** l'entraînement organisationnel et les occasions de participer à des compétitions (entraîneurs, équipes, groupes d'entraînement, ligues et événements, club de vétérans et installations sportives à proximité)
 - créer des occasions, pour les familles, de participer (sport coactif, ou programme d'activité parallèle)

Références

- Medic, N., Young, B.W., Grove, J.R., Wigglesworth, J., & Piamonte, M. (2008). *Understanding the relative age effects in Masters swimming: Perceptions of advantages and explanatory mechanisms*. Présentation lors d'une conférence de la Société canadienne d'apprentissage psychomoteur et de psychologie du sport, Canmore, AB.
- Medic, N., Young, B.W., & Medic, D. (2010). « Participation-related relative age effects in Masters swimming: A 6-year retrospective longitudinal analysis ». *Journal of Sports Sciences*, 29, 29-36.
- Medic, N., Young, B. W., & Saarloos, D. (2008). « Promoting physical activity to middle and older aged adults: Examination of a recurring relative age effect across the lifespan in Australian sport ». *Australasian Journal on Aging*, 27, A51.
- Medic, N., Young, B.W., Starkes, J.L., & Weir, P.L. (2010). *Persistence and dropout behaviours of Masters athletes over a four-year period: A self-determination perspective*. Conférence présentée dans le cadre de la 6^e édition de l'International Conference on Self-Determination Theory, p. 120.
- Medic, N., Young, B.W., Starkes, J.L., & Weir, P.L. (approuvé). « Influence of the coach on Masters athletes' motivational regulations for sport ». *International Journal of Coaching Science*.
- Piamonte, M.E., Young, B.W., & Medic, N. (2010). *A longitudinal study of Masters swimmers' commitment*. Conférence présentée devant la Société canadienne d'apprentissage psychomoteur et de psychologie du sport, Ottawa, ON, p. 35.
- Wigglesworth, J.C., Young, B.W., & Medic, N. (2010). *Exploring the sport commitment of regional-level Masters athletes as a function of gender and age*. Conférence présentée devant la Société canadienne d'apprentissage psychomoteur et de psychologie du sport, Ottawa, ON, octobre 2010, p. 46.
- Wigglesworth, J.C., Young, B.W., Medic, N., & Grove, J.R. (sous presse). « Examining gender differences in the determinants of Masters swimmers' sport commitment ». *International Journal of Sport & Exercise Psychology*.

Références

- Young, B.W. (février 2009). *Sport participation: Contributing to healthy and engaged seniors communities*. Présentation lors de l'Ontario Seniors Games Winterfest, Brockville, ON.
- Young, B.W. (août 2009). *Psycho-social perspectives on commitment, maintenance, and performance in Masters sport*. Présentation thème lors de la conférence internationale intitulée « Masters and Mentors, Meanings and Methods in Older Adults' Sporting Activities' », Lahti, Finlande.
- Young, B.W. (novembre 2009). *Pushing the boundaries of sport: The Masters sport phenomenon*. Présentation invitée lors de la rencontre « Bodyworks Symposium: Intersections in Sport, Art and Culture », Toronto, ON.
- Young, B.W. (août 2010). *Embracing the masters and seniors sport phenomenon*. Conférencier invité pour la zone santé et la série de séminaires lors des Canada 55 Plus Games, Brockville, ON.
- Young, B.W. (avril 2010). *How research on motives, social support and barriers informs efforts to build Masters sport*. Présentation lors du Symposium sur le développement à long terme de l'athlète intitulée « Au Canada, le sport c'est pour la vie » du ministère du Patrimoine (Division de l'excellence sportive de Sport Canada), Ottawa, ON.
- Young, B.W. (2011). « Psycho-social perspectives on the motivation and commitment of Masters athletes ». Dans N. Holt & M. Talbot (Eds.), *Lifelong engagement in sport and physical activity* (p.125-138). Dans *Perspectives: The Multidisciplinary series of physical education and sport science*. London: Routledge & International Council of Sport Science & Physical Education.
- Young, B.W., Carey, S., & Medic, N. (2010). *Predictors of recreational sport commitment among Ontario Seniors Games participants*. Présentation lors d'une conférence de la Société canadienne d'apprentissage psychomoteur et de psychologie du sport, Ottawa, ON, p. 48.
- Young, B.W., & Medic, N. (sous presse). « Expert masters sport performers: Perspectives on age-related processes, skill retention mechanisms, and motives ». Dans S. Murphy (Ed.), *Handbook on sport and performance psychology*. New York: Oxford University Press.

Références

- Young, B.W., & Medic, N. (2011a). « Examining social influences on the sport commitment of Masters swimmers ». *Psychology of Sport & Exercise*, 12, 168-175.
- Young, B.W., & Medic, N. (2011b). Veteraaniurheilijat: tutkimuksia merkittävästä panostuksesta, motivaatiosta ja mahdollisuuksista [Masters athletes: Studies on remarkable investments, motives, and opportunities]. Dans Finnish Veterans' Athletic Association (Eds.), *Eriäinen tapa vanheta [Different ways of aging in sport]* (p. 45-58). Lappeenranta, Finlande : KS-Paino.
- Young, B.W., Medic, N., Cameron, S., Theberge, I., & Latham, C. (2009). *Exploring perceived barriers to sport involvement amongst Ontario Senior Games participants*. Présentation lors de la rencontre de la Société canadienne d'apprentissage psychomoteur et de psychologie du sport, Toronto, ON.
- Young, B.W., Medic, N., Piamonte, M., Wigglesworth, J., & Grove, J.R. (2008). *Examining the determinants of sport commitment in competitive Masters swimmers*. Présentation lors de la rencontre de la Société canadienne d'apprentissage psychomoteur et de psychologie du sport, Canmore, AB.
- Young, B.W., Piamonte, M.E., Grove, J.R. & Medic, N. (2011). « A longitudinal study of Masters swimmers' commitment ». *International Journal of Sport Psychology*, 42, 436-460.

**Analyse des influences
sociales qui déterminent
l'engagement dans le
sport et la participation
au sport des athlètes
vétérans la vie durant**

Bradley W. Young,
Janet L. Starkes, & Nikola Medic

byoung@uottawa.ca

Université d'Ottawa | University of Ottawa



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Avec un financement conjoint
de Sport Canada



uOttawa.ca

L'effet de l'entraînement dans les sports destinés aux jeunes au Canada

Philip Sullivan, Université Brock
Nick Holt, Université de l'Alberta
Gordon Bloom, Université McGill

Résumé du projet

- ▶ Le projet a été conçu en vue d'étudier l'effet de l'entraînement donné par un entraîneur sur les réalisations sportives de jeunes athlètes. La recherche était centrée à la fois sur les perceptions et les comportements de l'entraîneur, et visait à évaluer les réalisations sportives et non sportives (c.-à-d. le développement positif des jeunes) des athlètes.
- ▶ Afin de maximiser l'applicabilité des résultats à la culture du sport au Canada, nous avons recueilli des données provenant des trois profils du sport destiné aux jeunes selon l'Association canadienne des entraîneurs : sport communautaire, compétition et instruction.

Méthodes de recherche

- ▶ Un échantillon de 352 athlètes ainsi que leurs entraîneurs (N = 47) ont participé à l'étude.
- ▶ Les entraîneurs ont rempli la Coaching Efficacy Scale (CES) et la Revised Leadership Scale for Sports (RLSS).
- ▶ Les athlètes ont rempli la Coaching Behavior Scale for Sports (CBS-S) et le Youth Experiences Survey (YES).
- ▶ Pour toutes les échelles, les participants devaient répondre à des questions fermées de type Likert. Il a été déterminé que la CES et la RLSS répondent aux critères de validité et de fidélité et possèdent des caractéristiques psychométriques. La recherche visait entre autres à valider le YES et la CBS-S.

Résultats de recherche

- ▶ L'analyse du YES et de la CBS-S portait sur les caractéristiques psychométriques (p. ex., fidélité interne, structure des facteurs). Une version réduite de l'échelle a été validée dans les deux cas.
- ▶ Un lien significatif a été découvert entre la manière dont les entraîneurs se perçoivent (efficacité de l'entraînement) et leur comportement (entraînement, instruction et commentaires positifs).
- ▶ Des liens significatifs ont aussi été découverts entre l'efficacité des entraîneurs, la manière dont ils perçoivent leur comportement et l'évaluation de ce comportement par les athlètes.
- ▶ Enfin, des analyses préliminaires ont montré que l'entraînement donné par un entraîneur dans le sport destiné aux jeunes peut avoir pour résultat le développement positif des jeunes.

**CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA
(IRSC)
PRÉSENTATIONS DES AFFICHES**

- ARELLANO, A** *«Créer des programmes de sport durables favorisant le développement des jeunes pour les Premières nations, les Métis et les Inuits.»*
- BELANGER, M** *«Suivre les activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes : le projet SAACH»*
- BOWKER, A** *« La participation aux activités parascolaires au Canada : Que retirent les jeunes de leur expérience?»*
- BRAY, S** *««S'ils m'en croient capable, c'est peut-être vrai! » Les effets des commentaires des autres sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque dans le sport pour enfants»*
- BRIDEL, W** *«« Finir... quoi qu'il arrive. » : Exploration des constructions de la douleur et du plaisir dans le triathlon Ironman»*
- CALLARY, B** *«Étude des biographies des entraîneuses canadiennes : Comment la participation au sport a influé sur leur processus d'apprentissage continu»*
- CLARK, A** *«Obstacles qui nuisent à la participation au sport : résultats préliminaires de l'étude sur la vie active de Hamilton»*
- DETELLIER, E** *«They Always Remain Girls: La re/production des rapports de genre dans les sports féminins au Québec 1919-1961»*
- FALLS, D** *«Experiences of organized youth sport in a British Columbian small town»*
- GAUDREAU, P** *«Le rôle des parents et des entraîneurs dans la prédiction des effets découlant de la participation au sport»*
- GENDRON, M** *«Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada»*
- HATTON, C** *«l'immigration, le sport et les classes sociales à Winnipeg avant 1930»*
- HAVITZ, M** *«Quantifier l'implication du moi dans la course à pied»*

HAYHURST, L	<i>«Le sport chez les filles autochtones devient l'affaire des grandes entreprises : Établir un lien entre la responsabilité sociale des entreprises, le mouvement « Girl Effect » et le sport axé sur les Autochtones, le sexe et les programmes de développement»</i>
HOEBER, L	<i>«Innovations progressives et radicales dans les organismes communautaires de sport»</i>
MAIR, H	<i>«Exploring Social Support Sport Participation and Rural Women's Health Using Photovoice»</i>
MANSON, J	<i>«Tai Chi (TC) for older adults: improving physical and psychological health»</i>
MCBREARTY, M	<i>« Comprendre ce qui motive les adolescents à continuer de faire du sport et de l'activité physique »</i>
MILLINGTON, B	<i>«Aging in the information age: An ethnographic study of video gaming in Canadian retirement centres»</i>
MISENER, L	<i>«Enquête sur la responsabilité sociale assumée par les organismes communautaires de sport»</i>
MOCK, S	<i>«L'influence de la participation à un groupe de sport axé sur une minorité sexuelle sur le mieux-être des minorités sexuelles»</i>
NADEAU, L	<i>«Stratégies privilégiées par des éducateurs physiques pour implanter un programme contribuant au développement de la compétence Adopter un mode de vie sain et actif chez leurs élèves»</i>
READE, I	<i>«Factors in retention of experienced coaches»</i>
REHMAN, L	<i>«Comprendre l'expérience sportive favorable et satisfaisante chez les enfants ayant un surplus de poids»</i>
RIVARD, L	<i>«Le point de vue des filles rwandaises sur leur expérience de l'éducation physique et des activités sportives»</i>
STRACHAN, L	<i>«Le programme SCORE! Utiliser la technologie pour concevoir et offrir des programmes de sport positifs pour les jeunes»</i>
TAKS, M	<i>«Incidence des manifestations sportives sur la participation au sport au sein des collectivités locales»</i>
TAMIM, H	<i>«Le tai-chi pour les personnes âgées : améliorer la santé physique</i>

et psychologique»

- TAMMINEN, K** *« Comprendre la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents»*
- TOBIN, D** *«Children's use of imagery as a potential motivational tool for enhancing engagement in active play»*
- TRUDEAU, F** *«Développement à long terme de l'athlète: le point de vue des entraîneurs»*
- WATTIE, N** *«Relative age recreational sport participation and youth development»*
- WOOD, L** *«La nature sociale de la participation au sport chez les femmes»*

Conférence de l'Initiative de recherche de Sport Canada

3 novembre, 2011

Alymer (Quebec)

RÉSUMÉS DE LA CONFÉRENCE

Projets en cours

ADAMS, CARLY	7
ALEXANDER, EDWARD	8
L'Espace et l'inclusion sociale des jeunes par le sport	8
ARELLANO, ALEXANDRA	9
Créer des programmes de sport durables favorisant le développement des jeunes pour les Premières nations, les Métis et les Inuits.....	9
BÉLANGER, MATHIEU	11
Suivre les activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes :	11
le projet SAACH	11
BRAY, STEVEN R	12
« S'ils m'en croient capable, c'est peut-être vrai! » Les effets des commentaires des autres sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque dans le sport pour enfants	12
BRUNER, MARK W	13
Comprendre l'influence des groupes de pairs dans le sport sur le développement social des adolescents.....	13
CALLARY, BETTINA	15
Étude des biographies des entraîneuses canadiennes : Comment la participation au sport a influé sur leur processus d'apprentissage continu.....	15
CHANDLER, KRISTA	16
Utiliser l'imagination dans la pratique des activités physiques pendant le temps libre : Qu'en est-il des enfants?.....	16
CLARK, ANDREW	17
<i>Obstacles qui nuisent à la participation au sport : résultats préliminaires de l'étude sur la vie active de Hamilton</i>	17
DONNELLY, MICHELE	18
Sport urbain, communauté, ségrégation : Exploration des programmes de planche à roulettes réservés aux filles	18
DUBUC, NICOLE	19

Agir sur l'épuisement et le bien-être chez les athlètes de niveau collégial ou universitaire au moyen d'une intervention liée à la maîtrise de soi et axée sur la personne et ce qu'elle ressent	19
FALLS, DOMINIQUE	21
FRASER-THOMAS, JESSICA	22
Effet d'entraînement? Étude de l'influence des Jeux olympiques sur le développement et la participation au sport des enfants d'âge préscolaire	22
FRASER-THOMAS, JESSICA	24
L'optimisation du développement positif des jeunes au sein des programmes de sport : examen des liens existant entre les caractéristiques des programmes et les expériences liées au développement	24
GADBOIS, SHANNON	25
<i>La participation aux activités parascolaires au Canada : Que retirent les jeunes de leur expérience?</i>	25
GAUDREAU, PATRICK	26
Le rôle des parents et des entraîneurs dans la prédiction des effets découlant de la participation au sport	26
GAUDREAU, PATRICK	28
Prédire la sélection d'une équipe de soccer régionale : Le rôle de la satisfaction des besoins et de la motivation dans le sport	28
GAVIN, JAMES	30
<i>Comprendre ce qui motive les adolescents à continuer de faire du sport et de l'activité physique</i>	30
GENDRON, MARTIN	32
Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada	32
GOODMAN, DAVID	33
Conduite antisportive au hockey mineur: attitude, approbation social perçue et tentation situationnelle	33
HATTON, NATHAN	34

l'immigration, le sport et les classes sociales à Winnipeg avant 1930.....	34
HAVITZ, MARK	35
<i>Quantifier l'implication du moi dans la course à pied</i>	35
HAYHURST, LINDSAY	37
Le sport chez les filles autochtones devient l'affaire des grandes entreprises : Établir un lien entre la responsabilité sociale des entreprises, le mouvement « Girl Effect » et le sport axé sur les Autochtones, le sexe et les programmes de développement	37
HOEBER, LARENA	39
Innovations progressives et radicales dans les organismes communautaires de sport	39
HOLT, NICHOLAS	41
Un programme de sport offert à des heures critiques à des jeunes à faible revenu.....	41
HORTON, SEAN	42
Étudier les habitudes liées à l'activité physique et les modèles de vieillissement chez les personnes âgées.....	42
JEFFERY-TOSONI, SARAH	43
Pour l'amour du sport : un regard sur la situation du hockey mineur : le plaisir qu'il procure aux jeunes, l'implication des parents et l'ambiance pendant les matchs.....	43
KOCH, JORDAN	45
LEIPERT, BEVERLY	46
Le curling et la promotion de la santé : Une étude fondée sur la méthode Photovoice	46
MASON, COURTNEY	47
Obstacles à la participation des collectivités des Premières nations de Shibogama du Nord-Ouest de l'Ontario à l'activité physique.....	47
McRAE, HEATHER	48
Le sport adapté à la culture des jeunes autochtones vivant en milieu urbain : étude du rôle de l'éducation sportive.....	48
MILLINGTON, BRAD	50
MISENER, KATIE	51

Enquête sur la responsabilité sociale assumée par les organismes communautaires de sport	51
MOCK, STEVEN	52
L'influence de la participation à un groupe de sport axé sur une minorité sexuelle sur le mieux-être des minorités sexuelles.....	52
PERRIER, MARIE-JOSÉE	54
READE, IAN	55
REHMAN, LAURENCE	57
Comprendre l'expérience sportive favorable et satisfaisante chez les enfants ayant un surplus de poids	57
RIVARD, LYSANNE	59
<i>Le point de vue des filles rwandaises sur leur expérience de l'éducation physique et des activités sportives</i>	59
STRACHAN, LEISHA	60
<i>Le programme SCORE! Utiliser la technologie pour concevoir et offrir des programmes de sport positifs pour les jeunes</i>	60
STARKES, JANET	62
Engagement dans le sport toute la vie : Comparer les athlètes vétérans de différentes disciplines	62
STIRLING, ASHLEY ELISA	64
La violence psychologique subie par les athlètes dans le sport.....	64
TAKS, MARIJKE	65
Incidence des manifestations sportives sur la participation au sport au sein des collectivités locales.....	65
TAMIM, HALA	67
Le tai-chi pour les personnes âgées : améliorer la santé physique et psychologique	67
TRUDEAU, FRANÇOIS	68
WATT, MARGO	69
Liens entre la sensibilité à l'anxiété, l'activité physique et les résultats pour la santé.....	69

WEIR, PATRICIA	71
L'activité physique et le sport en lien avec l'engagement social : profil des aînés au Canada .	71
WOOD, LAURA	72
La nature sociale de la participation au sport chez les femmes	72
YOUNGBLUT, HOPE	73
Les opinions des jeunes adolescentes sur le sport et l'activité physique	73

ADAMS, CARLY

Lethbridge University

SRG 2011

Le Canada s'urbanise de plus en plus, et les petites collectivités rurales sont exposées à une amalgamation ou menacées de déclin. Selon Statistique Canada, pour la première fois dans l'histoire du Canada, depuis 1931, plus d'habitants (54 %) vivent dans des centres urbains et non dans des collectivités rurales. En 2006, ce pourcentage a atteint 80 %. Ce changement démographique a de graves conséquences sur les petites collectivités rurales qui essaient de survivre. Pour Warner, collectivité agricole du sud de l'Alberta d'environ 380 habitants, une stratégie unique a été adoptée afin de promouvoir le sentiment d'appartenance à la communauté et de donner le choix aux habitants de rester « sur place » (Whitson et Epp, 2006). Situé à 65 km au sud de Lethbridge, le village rural était menacé par la fermeture possible de l'école offrant les niveaux multiples de la maternelle à la 12^e année (âges : de 5 à 17 ans). Les habitants étaient déterminés à sauver leur école et la collectivité dans l'ensemble grâce au hockey sur glace. En 2003, la vision rattachée à Warner (une *communauté imaginée*, pour paraphraser Benedict Anderson [1983]) incluait une école de hockey pour filles de haut niveau, dont les joueuses de l'extérieur du village fréquentaient l'école locale. Warner est un exemple représentatif de nombreuses collectivités rurales canadiennes dont les habitants ont toujours dû se préoccuper de la survie de celles-ci et trouver des solutions innovatrices afin de contrer le déclin de la collectivité. Ce qui est unique à propos de Warner, c'est la création d'une école de hockey de haut niveau en tant qu'innovation principale pour sauver l'école et, par le fait même, le village. La recherche proposée est donc axée sur l'école de hockey de Warner en tant que lieu pour étudier les déterminants sociaux qui ont mené à l'établissement de l'école, ses objectifs, tant hypothétiques que réels, et le rôle connexe que le sport de haut niveau pourrait jouer aux fins de la survie de la collectivité rurale.

ALEXANDER, EDWARD

University of British Columbia

POST-DOCTORAL STIPEND 2007

L'Espace et l'inclusion sociale des jeunes par le sport

Des analyses stratégiques ont permis de déterminer que les jeunes avaient besoin d'environnements sécuritaires pour établir leurs réseaux sociaux et développer leur autonomie et leur maîtrise de soi (Donnelly et Coakley, 2002), ainsi que d'espaces publics récréatifs inclusifs qui permettent l'expression de la différence (Papillon, 2002, p. 5). Bien qu'on ne remette pas en question le rôle important joué par les espaces dans l'inclusion sociale par le sport, les espaces sportifs créés après la guerre ont cependant été critiqués, car ils limiteraient et contrôlèrent certaines personnes alors qu'ils en valoriseraient d'autres (Vertinsky et McKay, 2004). La recherche a aussi établi un lien entre les formes urbaines et la santé publique, d'où l'intervention des urbanistes pour régler les crises dans le domaine de la santé en Amérique du Nord (Frank, Engelke et Schmid, 2003). L'aménagement des villes et l'établissement (à nouveau) des limites politiques de la gouvernance auraient des effets particulièrement contraignants en ce qui concerne le contrôle et l'homogénéisation des espaces publics à l'égard des citoyens à faible revenu (Harvey, 2001; Mitchell, 2003). Cette situation est préoccupante dans le contexte canadien où le regroupement des collectivités urbaines et rurales dans des systèmes de gouvernance régionaux est utilisé comme méthode pour réaliser des économies (Kushner et Siegel, 2005; Siegel, 2004). Par contre, la recherche sur la vie des jeunes des milieux urbains a permis de révéler comment ils modifient l'ordre prévu et que « les quartiers sont en fait le théâtre et aussi le fondement de l'harmonie multiethnique » (Watt et Stenson, 1998, p. 254). Dans le cadre de ma recherche postdoctorale, j'examine comment les institutions, le personnel et les jeunes construisent des espaces ruraux, suburbains et urbains.

Je pose les questions suivantes :

- 1) Comment l'espace est-il pris en compte dans les politiques d'inclusion par le sport et comment est-il perçu par les employés municipaux ainsi que les bénéficiaires ciblés (p. ex. les jeunes à faible revenu)?
- 2) Comment sont définis les espaces d'inclusion par le sport (y compris leur emplacement et leur forme, le niveau d'autonomie des participants)?
- 3) Quel est le vécu (ou le non-vécu) des jeunes à faible revenu à l'égard des espaces d'inclusion par le sport?

ARELLANO, ALEXANDRA

University of Ottawa

SRG 2011

Créer des programmes de sport durables favorisant le développement des jeunes pour les Premières nations, les Métis et les Inuits.

Au Canada, la population des Premières nations, des Métis et des Inuits (PNMI) s'est accrue de 47 % comparativement à 8 % pour le reste de la population canadienne, un phénomène de croissance que l'on qualifie de « tsunami démographique » (Henlin, 2006; Affaires indiennes et du Nord Canada, 2010). En outre, les jeunes constituent plus de la moitié de toute la population des PNMI (Patrimoine canadien, 2005). Cette population croissante de jeunes fait face à de sérieuses difficultés, comme de faibles niveaux de scolarité, un taux de chômage élevé, des inégalités relatives à la santé et des problèmes psychosociaux, notamment la maladie mentale, qui contribuent à un taux de suicide particulièrement élevé au sein de ce groupe (Conseil Mushkegowuk, 2010; gouvernement du Canada, 1998).

En réaction à ces difficultés, une initiative communautaire innovatrice (Faubert, 2009) intitulée Promotion de l'acquisition de compétences essentielles chez les jeunes Autochtones (PLAY), créée et financée en partie par le ministère des Affaires autochtones de l'Ontario et conçue, mise en œuvre et gérée par l'organisme Right To Play, lance au moins huit programmes de quatre ans dans différentes communautés des PNMI et utilise les activités de loisirs et de sport pour promouvoir et favoriser le développement des jeunes. **Notre proposition** est une combinaison interdisciplinaire de trois études étroitement liées réalisées dans les deux premières communautés participantes. **L'étude 1** nous permettra d'analyser la mobilisation et l'engagement communautaires dans le cadre de la mise en œuvre de PLAY afin de comprendre et d'orienter la viabilité à long terme de cette initiative. **L'étude 2** portera principalement sur les jeunes de la communauté. À l'aide du cadre RE-AIM, nous évaluerons l'acquisition d'aptitudes personnelles et sociales ainsi que leur incidence sur le développement des jeunes (Glasgow et coll., 2004). Dans le cadre de **l'étude 3**, nous utiliserons une évaluation de programme et un processus de schématisation conceptuelle pertinents pour examiner les perceptions de diverses organisations qui auront pris part à l'initiative PLAY (Trochim, 1989a). Lorsque les résultats de ces trois études auront été intégrés, nous pourrons déterminer quels sont les facteurs de réussite décisifs liés à la viabilité à long terme et à la transférabilité du programme compte tenu du contexte des PNMI et de leur capacité de promouvoir efficacement les aptitudes personnelles et sociales. La mobilisation communautaire pour

l'épanouissement des jeunes est une préoccupation de premier ordre pour tous nos partenaires de recherche.

BÉLANGER, MATHIEU

Université de Moncton

BEAUCHAMP, J., O'LOUGHLIN, J., SABASTON, C., RICHARD, J.F.

SRG 2010

*Suivre les activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes :
le projet SAACH*

Si la plupart des adolescents canadiens ne font pas d'activité physique, certains font beaucoup de sports et d'autres commencent à pratiquer ce genre d'activité. Afin d'orienter la mise en place de mesures d'intervention efficaces pour accroître le niveau d'activité physique au sein de la population et ensuite le maintenir, il faut d'abord arriver à mieux comprendre quand et pourquoi l'activité physique diminue au cours de l'adolescence. Ce programme de recherche permettra 1) de recenser les périodes au cours desquelles les jeunes entreprennent et abandonnent certaines activités physiques; 2) de déterminer les facteurs qui poussent les jeunes à prendre part à certaines activités physiques pendant leur adolescence; et 3) de relever les éléments qui contribuent à l'interruption de certaines activités physiques ou à leur maintien.

Nous aurons recours à une étude de cohortes prospectives pour atteindre les objectifs du projet. Nous mesurerons la pratique de certaines activités physiques trois fois par année tout au long de l'adolescence. Nous mènerons des entretiens pour examiner les éléments qui poussent les jeunes à prendre part ou à ne pas prendre part à différentes activités physiques. Les participants qui seront interviewés chaque année seront choisis au cours de la première année de l'étude pour représenter les participants dans diverses activités physiques. Les analyses seront stratifiées en fonction de diverses formes d'activités (c.-à-d., une discipline sportive en particulier ou un groupe d'activités physiques qui présentent des caractéristiques semblables, comme les sports d'équipe, les sports individuels ou les sports d'intensité comparable). Nous allons aussi interviewer les étudiants qui faisaient peu d'activité physique au départ, mais qui seront devenus plus actifs physiquement.

L'information ainsi recueillie servira dans le cadre de l'élaboration de politiques et de programmes destinés à accroître la pratique du sport. Les associations sportives disposeront de renseignements utiles pour mettre en place des mesures d'intervention ciblées en vue de favoriser le recrutement et la fidélisation des groupes d'âge appropriés. La conception de ces mesures d'intervention sera aussi améliorée grâce aux renseignements détaillés que nous produirons sur les facteurs qui influent sur le maintien, le début et l'arrêt de la pratique de divers sports.

BRAY, STEVEN R

McMaster University

SRG 2010

« S'ils m'en croient capable, c'est peut-être vrai! » Les effets des commentaires des autres sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque dans le sport pour enfants

Dans le cadre du premier volet de ce projet, l'objectif était de confirmer la façon dont les enfants perçoivent la rétroaction (verbale et non verbale) qu'ils reçoivent lorsqu'ils pratiquent une activité sportive instructive. Nous avons mené des entrevues individuelles semi-structurées auprès de 61 enfants (24 filles et 37 garçons) qui participaient à des camps de deux semaines à l'école d'été de conditionnement physique de l'Université McMaster en juillet et en août 2011. Compte tenu de la complexité du sujet étudié, les participants ont tout d'abord été informés des principaux concepts : l'auto-efficacité, l'efficacité des autres et l'auto-efficacité découlant de la persuasion sociale. Des interactions scolaires et sportives hypothétiques ont été utilisées comme exemples de contextes dans lesquels les enfants pourraient avoir ces perceptions, et nous nous sommes assurés de la compréhension des participants avant de procéder à l'entrevue officielle. Les enfants ont répondu à une série de questions structurées en donnant des exemples et de l'information contextuelle concernant leur expérience au camp lorsqu'ils ont reçu une rétroaction de la part de leurs instructeurs à propos de leurs compétences sportives. Par exemple, les enfants ont donné de l'information sur les comportements verbaux et non verbaux de leurs instructeurs lorsqu'ils croyaient avoir exécuté une tâche particulièrement bien (p. ex., un exercice) et lorsqu'ils avaient l'impression de n'avoir pas bien exécuté la tâche. Nous procédons actuellement à l'analyse des réponses obtenues, et nous présenterons un rapport à l'exposé sur l'Initiative de recherche de Sport Canada (IRSC). Nous nous attendons à mettre au jour un ensemble de comportements verbaux et non verbaux qui serviront à la mise au point de manipulations liées à l'auto-efficacité, à l'efficacité des autres et à l'auto-efficacité découlant de la persuasion sociale dans le cadre d'une série d'expériences contrôlées que nous mènerons pendant le deuxième volet du projet.

BRUNER, MARK W

Queen's University

CÔTÉ, J

POST-DOCTORAL STIPEND 2009

Comprendre l'influence des groupes de pairs dans le sport sur le développement social des adolescents

On se préoccupe de plus en plus du sain développement social des adolescents d'aujourd'hui. Et les chercheurs et les décideurs ont signalé l'inquiétude que leur cause l'augmentation de la prévalence des comportements déviants chez les adolescents et l'incapacité de nombreux adolescents de développer le sens de l'initiative et de devenir des membres productifs de la société (Larson, 2000). Le sport peut offrir un moyen efficace d'éducation des adolescents et de promotion du développement social (Rutten et coll., 2007); pourtant, on dispose actuellement de peu de théories et de recherches sur le développement social positif des adolescents dans le sport (Dworkin et coll., 2003). L'un des aspects de la recherche dans les milieux sportifs qui est resté à peine exploré et qui peut expliquer la disparité dans le développement social est celui de l'influence des groupes de pairs adolescents (Smith, 2007). Toutefois, quelques projets de recherche ont porté sur la façon dont les relations entre les pairs façonnent et soutiennent le développement social des adolescents tant dans le contexte du sport que dans la société en général. La présente étude vise à examiner comment les groupes de pairs influent sur le développement social des adolescents dans le sport. Plus précisément, elle cherchera à voir comment les identités sociales que les adolescents se forgent dans le sport dans le cadre des interactions entre pairs modèlent leur développement social. La recherche, qui repose sur la théorie de l'identité sociale (Tajfel et Turner, 1979), comporte deux phases. La première a été réalisée cette année; 400 athlètes adolescents ont répondu à un sondage portant sur l'identité sociale et le développement positif chez les jeunes pendant une saison de compétition. Les résultats de la première phase guideront l'élaboration d'un guide d'entrevue qualitative pour la seconde phase, qui consistera à explorer plus en profondeur la façon dont les trois grandes dimensions de l'identité sociale (centralité cognitive, affect en groupe, liens en groupe) dans le sport influent sur le développement social positif des adolescents. Au cours de la seconde phase, dix groupes de discussion composés chacun de 4 à 6 adolescents appartenant à la même équipe seront constitués. Dans l'ensemble, la recherche servira de base au développement et à la mise en œuvre d'interventions axées sur la théorie pour préconiser l'identité sociale et le développement social durant

l'adolescence et plus tard dans la vie, afin que les adolescents deviennent des citoyens responsables.

CALLARY, BETTINA

Université d'Ottawa

DOCTORAL STIPEND 2009

Étude des biographies des entraîneuses canadiennes : Comment la participation au sport a influé sur leur processus d'apprentissage continu

L'apprentissage continu est un concept holistique et expérientiel selon lequel on examine comment les personnes apprennent tout au long de leur vie. Jarvis (2006) présente l'apprentissage continu comme des changements qui surviennent tout au long de la vie d'une personne lorsque celle-ci expérimente des situations sociales qu'elle transforme, par ses pensées, ses émotions ou ses actions, en connaissances, en croyances, en attitudes, en valeurs et en compétences. Très peu de travaux de recherche ont porté sur la façon dont les expériences des entraîneuses dans le sport influent sur leur apprentissage et sur leur façon d'entraîner. La présente dissertation a pour objet d'étudier les biographies de cinq entraîneuses canadiennes à l'aide de la théorie de l'apprentissage humain de Jarvis afin de découvrir la multitude d'expériences qui ont contribué à leur apprentissage et au perfectionnement de leurs compétences d'entraîneuse tout au long de leur vie. La méthodologie utilisée pour la recherche est une analyse narrative de leur vécu. Les résultats préliminaires indiquent que l'engagement social dans un sport en tant qu'athlète, puis en tant qu'entraîneuse, de même que les expériences vécues en famille, créent des expériences de qualité qui ont eu une incidence notable sur la vie des entraîneuses. La recherche a permis de voir que le développement personnel et social par la participation au sport occupe une grande place. Ces résultats préliminaires permettent de mieux comprendre comment les expériences des entraîneuses influent sur leur façon d'entraîner et la façon dont elles continuent à se perfectionner dans leur profession.

Reference:

Jarvis, P. (2006). *Towards a comprehensive theory of human learning: Lifelong learning and the learning society* (Vol. 1). New York: Routledge.

CHANDLER, KRISTA

University of Windsor

SRG 2009

*Utiliser l'imagination dans la pratique des activités physiques pendant le temps libre :
Qu'en est-il des enfants?*

Le niveau d'activité physique chez les enfants canadiens est de beaucoup inférieur à ce que l'Agence de la santé publique du Canada recommande, à savoir au moins 90 minutes d'exercice par jour. En fait, les enfants canadiens se sont vu attribuer récemment une note générale de « F » pour leur niveau d'activité physique (AHK, 2010). Compte tenu de ce que nous savons des bienfaits physiques et psychologiques d'un mode de vie actif, il est important de trouver des moyens d'aider les enfants à faire plus d'activité physique, par exemple en faisant appel à leur imagination. Notre étude visait à explorer l'utilisation de l'imagination par les enfants relativement à leur jeu actif (que l'on définit comme une activité physique non structurée, quelle qu'elle soit, qu'un enfant pratique dans ses temps libres; Veitch et coll., 2009). Étant donné que le jeu actif se fait de manière autonome, nous avons utilisé la théorie de l'autodétermination comme cadre de motivation. Au total, 104 enfants (n = 48 garçons; n = 56 filles) ont participé à des discussions de groupe fondées sur les trois besoins psychologiques de base (soit l'autonomie, la compétence et le rapprochement) que propose la théorie des besoins fondamentaux (Deci et Ryan, 2000). Les résultats indiquent que les enfants utilisent l'imagination dans leur jeu actif et que leur imagination leur permet de satisfaire les trois besoins psychologiques de base. En imaginant des activités plaisantes, des activités qu'ils pratiquent souvent et les activités qu'ils préfèrent, les participants satisfont au besoin d'autonomie. En visualisant des amis, des membres et leur famille et d'autres personnes (comme des athlètes professionnels), ils satisfont au besoin de rapprochement. Pour ce qui est de la satisfaction du besoin en matière de compétence, les participants s'imaginent en train de bien exécuter leurs activités, et bon nombre d'entre eux s'imaginent aller bien au-delà de leurs capacités actuelles. Des différences liées à l'âge et au sexe ont été observées par rapport au rapprochement et à la compétence. Les résultats de notre étude appuient donc l'hypothèse selon laquelle l'utilisation de l'imagination par les enfants constitue une source possible de motivation pour accroître la participation au jeu actif. De plus, ces résultats peuvent contribuer à la mise au point d'interventions axées sur l'imagination visant à motiver les à faire de l'activité physique.

Le CRSH, pour le financement accordé aux deux premiers auteurs.

CLARK, ANDREW

McMaster University

DOCTORAL STIPEND 2010

Obstacles qui nuisent à la participation au sport : résultats préliminaires de l'étude sur la vie active de Hamilton

Le sport fait partie intégrante d'un mode de vie sain et actif, mais la participation au sport est très faible dans bien des pays, y compris au Canada. Cette lacune contribue à l'inactivité générale de la population canadienne, laquelle peut entraîner de nombreux problèmes de santé tels que l'asthme, des maladies du cœur et l'obésité. Cette étude consistera en une analyse préliminaire des données recueillies dans le cadre de l'étude sur la vie active de Hamilton (HALS) dans la ville de Hamilton, en Ontario, au cours de l'été 2010. Le sondage réalisé a permis d'examiner en profondeur le mode de vie actif de la population de Hamilton et comprenait des questions sur l'exercice, la marche, la bicyclette, les jeux vidéo actifs et les sports. Les questions liées au sport avaient trait à la participation individuelle ainsi qu'aux obstacles qui empêchent les gens de faire du sport. L'analyse préliminaire des données recueillies dans le cadre de la HALS aura recours à la statistique déductive pour répondre à trois questions : 1) Quel est le niveau de la participation au sport à Hamilton? 2) Quels sont les obstacles qui nuisent au sport et certains sont-ils plus courants que d'autres? 3) Les obstacles traditionnels, comme le revenu, l'âge, le sexe et le poids, ont-ils une incidence sur la participation au sport?

DONNELLY, MICHELE

University of Southern California

POST-DOCTORAL STIPEND 2010

Sport urbain, communauté, ségrégation : Exploration des programmes de planche à roulettes réservés aux filles

À l'aide de méthodes de recherche ethnographique, j'étudierai les programmes de planche à roulettes réservés aux filles, dont l'âge et le degré d'habileté varient. Dans ces programmes, les instructeurs sont en fait tous des instructrices, et bien souvent, celles-ci pratiquent le sport au niveau professionnel. Il n'est pas rare que dans le cadre de programmes de planche à roulettes réservés aux filles, on organise des ateliers, des camps et des manifestations sportives réservés aux personnes de ce sexe, comme l'organisation de journées et de périodes où les aires de planche à roulettes sont réservées aux filles. Dans leurs sites Web ou leur matériel de promotion, les programmes de planche à roulettes réservés aux filles semblent partager les mêmes objectifs : augmenter les possibilités pour les filles de faire de la planche à roulettes, rendre la planche à roulettes plus accessible pour les filles, développer les compétences des filles en planche à roulettes, instaurer un milieu sécuritaire et positif pour les filles qui pratiquent la planche à roulettes; ainsi que viser les mêmes résultats : la confiance, l'autonomisation, le soutien et l'esprit communautaire. La cohérence du message véhiculé par les programmes de planche à roulettes réservés aux filles laisse croire qu'il y a une compréhension commune du contexte actuel dans lequel évolue ce sport en Amérique du Nord (une activité dominée par les garçons et les hommes) et une nécessité d'avoir des programmes réservés aux filles. Par cette recherche, je veux me servir des programmes de planche à roulettes réservés aux filles comme d'un exemple concret qui permette de comprendre la réalité associée aux activités récréatives réservées aux filles ainsi que les significations et le contexte pertinents se rapportant à ces pratiques culturelles précises.

DUBUC, NICOLE

Université d'Ottawa

DOCTORAL STIPEND 2008

Agir sur l'épuisement et le bien-être chez les athlètes de niveau collégial ou universitaire au moyen d'une intervention liée à la maîtrise de soi et axée sur la personne et ce qu'elle ressent

Pour de nombreux athlètes, la participation à un sport au niveau collégial ou universitaire représente l'apogée de leur carrière dans le monde de la compétition. Cependant, même si le fait de faire partie d'une telle équipe peut entraîner bien des avantages sur la santé et le plan social, les exigences scolaires et athlétiques (c.-à-d. travaux à remettre, pressions pour réussir, voyages, temps consacré à l'entraînement) peuvent causer du stress et supplanter les effets positifs associés à la participation au sport (Gould, Tuffey, Udry et Loehr, 1996; Kimball et Freysinger, 2003). En fait, il semblerait que le niveau élevé de stress exprimé par les étudiants-athlètes, combiné à leur incapacité de satisfaire à de telles exigences, augmente le risque d'épuisement (Gould et Whitley, 2009). Un épuisement peut avoir des conséquences négatives sur la qualité des expériences athlétiques, de même que sur les résultats scolaires et la vie personnelle des étudiants (Dubuc, Schinke, Eys, Battochio et Zaichkowsky, 2010). Ainsi, il est justifié d'étudier les interventions possibles en vue de prévenir les épuisements et de réduire le risque que cela se produise. Une revue récente de la littérature sur l'épuisement dans le monde du sport a révélé qu'un pan très peu exploré de la recherche à ce sujet est celui des interventions (Goodger, Gorely, Lavallee et Harwood, 2007, p. 146). Plus précisément, il a été suggéré que les chercheurs soient proactifs et axent leurs travaux sur la prévention des épuisements en aidant les athlètes à développer des compétences de gestion de soi, de manière à ce que la participation au sport demeure saine et à ce que le sport favorise toujours le bien-être (Goodger et coll., 2007). En tenant compte de ces recommandations et en reconnaissant que les expériences de stress et d'épuisement peuvent différer d'un athlète à l'autre (Gustafsson, Kenttä, Hassmén, Lundqvist et Durand-Bush, 2007), nous avons établi notre objectif de recherche : concevoir et mettre en œuvre un processus d'intervention lié à la maîtrise de soi et axé sur une personne et ce qu'elle ressent à l'aide d'étudiants-athlètes souffrant d'épuisement. Des études antérieures ont démontré que ce type d'intervention fait augmenter la conscience de soi, la maîtrise de soi, le bien-être et la performance (Doell, Durand-Bush et Newburg, 2006; Arcand et coll., 2007; Callary et Durand-Bush, 2008; Collins et Durand-Bush, 2010; Lussier-Ley et Durand-Bush, 2009). De six à huit athlètes de niveau collégial ou universitaire ayant obtenu un pointage de référence allant de modéré à élevé selon leurs réponses au questionnaire sur

l'épuisement chez les athlètes (Raedeke et Smith, 2001) seront approchés pour participer à l'intervention, qui durera toute une saison. Nous utiliserons des méthodes mixtes (Hanson, Creswell, Plano Clark, Petska et Creswell, 2005), dont la collecte de données quantitatives et qualitatives, afin d'évaluer le processus et les effets de l'intervention ainsi que de recommander des stratégies de maîtrise de soi visant à faire diminuer le stress et les risques d'épuisement et à augmenter le bien-être des étudiants-athlètes de niveau collégial et universitaire.

FALLS, DOMINIQUE

Simon Fraser University

DOCTORAL STIPEND 2011

Nous connaissons peu de choses sur la participation au sport chez les jeunes dans les petites villes canadiennes; ce que nous en savons touche des cas isolés ou vient d'une extrapolation à partir d'un petit nombre d'études qui ont été réalisées sur le sport *en milieu rural*. Pourtant, les habitants des petites villes constituent toujours une part importante de la population canadienne et britanno-colombienne. Il est donc déconcertant de voir que, même si de nombreux jeunes athlètes canadiens pratiquent leur sport dans de petites villes et y acquièrent leur identité et leurs comportements, leurs expériences ont été peu documentées par les universitaires. Mes travaux de recherche de doctorat visent à remédier à ce manque de connaissances grâce à une exploration de l'arène sociale complexe du sport organisé pour les jeunes dans une petite ville de la Colombie-Britannique. Cette étude ethnographique nous permettra de mieux comprendre les façons dont les jeunes âgés de 16 à 18 ans d'une petite ville de la Colombie-Britannique vivent le sport organisé. Nous porterons principalement notre attention sur la façon dont les jeunes athlètes réussissent à « être jeunes », à « être des athlètes » et à « vivre dans une petite ville » grâce à leur expérience du sport organisée. Je m'intéresse à la façon dont l'organisation du sport pour les jeunes dans cette petite ville en particulier crée, perpétue et fait connaître certains aspects de ce que cela signifie que « d'être jeunes », « d'être des athlètes » et « de vivre dans une petite ville » et à la mesure dans laquelle cette signification est à la base des expériences, des comportements et de l'identité des jeunes athlètes. Nous prêterons une attention particulière au rôle que jouent les compétitions à l'étranger et la mobilité géographique dans le franchissement des étapes liées à ces expériences, à cette identité et à ces significations. Les objectifs de ce projet de recherche sont de mieux comprendre 1) la place qu'occupe le sport organisé dans le cheminement de vie des jeunes, 2) le rôle que joue l'aspect local dans le cheminement de vie des jeunes et 3) les contextes particuliers dans lesquels le sport organisé évolue afin de faire connaître les processus locaux qui façonnent les expériences liées à la participation au sport.

FRASER-THOMAS, JESSICA

York University

P. SAFAI, P. DONNELLY,

SRG 2008

Effet d'entraînement? Étude de l'influence des Jeux olympiques sur le développement et la participation au sport des enfants d'âge préscolaire

Ce que nous savons et ce que nous ne savons pas...

Malgré la croyance selon laquelle le sport encourage le leadership, l'esprit sportif et l'esprit d'initiative, relativement peu de recherches portent sur le développement social et des compétences de base des jeunes enfants grâce au sport. Étant donné la participation accrue des enfants aux programmes sportifs structurés, et ce, à un âge de plus en plus jeune et l'influence importante des adultes (p. ex. les parents) chez les plus jeunes, *notre premier objectif est d'étudier la participation au sport et le développement des enfants d'âge préscolaire.* Les Jeux olympiques constituent un événement social et culturel pouvant influencer sur la participation au sport et le développement des jeunes enfants. Selon la croyance populaire au sein du public et chez les politiciens et les décideurs, les Jeux olympiques ont un « effet d'entraînement » qui influence positivement la participation au sport au niveau communautaire et fait la promotion de normes favorables à la socialisation, comme l'esprit sportif. Bien que la recherche ne documente pas largement l'effet d'entraînement, il n'a pas été examiné chez les jeunes enfants, sans doute les plus influençables. *Notre deuxième objectif est d'examiner les habitudes liées à la participation au sport des enfants d'âge préscolaire avant et après les Jeux olympiques.* Finalement, les processus permettant aux Jeux de produire un effet d'entraînement n'ont pas été examinés, particulièrement en ce qui concerne le développement social global, alors *notre troisième objectif est d'étudier l'influence des Jeux olympiques sur le développement psychologique et social des enfants d'âge préscolaire.*

Comment nous répondrons aux questions de recherche...

Ce programme de recherche sera établi en fonction des Jeux olympiques de 2012, à Londres. Les données seront recueillies aux printemps 2012 et 2013. Pendant ces deux périodes, des parents d'enfants d'âge préscolaire (environ 250) rempliront un sondage en ligne concernant les habitudes de participation au sport de leurs enfants. De plus, des responsables de services de garde, des parents et des enfants d'âge préscolaire de dix garderies participeront à des entrevues et à des groupes de consultation axés sur l'étude du développement grâce au sport, des habitudes liées à la participation au sport

des enfants d'âge préscolaire et de l'influence des Jeux olympiques de 2012 sur le développement psychologique et social de ces enfants.

En quoi cette recherche permettra d'accroître la participation au sport...

Les conclusions seront directement rattachées à l'évaluation des avantages et des résultats de la participation au sport et à la détermination des obstacles à celle-ci. Les décideurs et les concepteurs de programmes de sport seront intéressés par les conclusions liées au rôle du sport dans le développement positif des enfants d'âge préscolaire. En outre, ils seront intéressés par les conclusions puisqu'elles permettront d'entrevoir les possibilités qui s'offrent ainsi que les obstacles sociaux et structurels à la participation au sport chez les plus jeunes.

FRASER-THOMAS, JESSICA

York University

JEFFERY-TOSONI, S., BEESLEY, T., HOLT, N.

SRG 2008

L'optimisation du développement positif des jeunes au sein des programmes de sport : examen des liens existant entre les caractéristiques des programmes et les expériences liées au développement

À l'heure où la société a de plus en plus à cœur de garantir un développement sain à ses jeunes, certains proposent de se servir des programmes de sport comme d'un milieu visant à favoriser un bon développement psychosocial et à se préparer à la vie active (Fraser-Thomas et coll., 2005). Il reste cependant que très peu de travaux de recherche sont axés sur la façon dont les différents types de programmes de sport permettent aux jeunes de vivre des expériences positives et d'atteindre des résultats. Notre étude vise à examiner les liens qui existent entre les caractéristiques de divers programmes et les expériences liées au développement que connaissent les jeunes au sein de ces programmes. Deux cent quatorze jeunes âgés de 10 à 18 ans et participant à des programmes variés ont rempli un sondage sur l'expérience des jeunes par rapport au sport, le Youth Experience Survey for Sport (YES-S; MacDonald et coll., 2009). Selon les résultats obtenus, le type de sport (en équipe ou individuel), le niveau de compétition (récréatif ou compétitif), les caractéristiques de l'entraîneur (âge, sexe, etc.) et les facteurs contextuels (nombre d'entraîneurs, taille du groupe, etc.) sont liés à des expériences très différentes pour ce qui est de l'esprit d'initiative, l'établissement d'objectifs, les aptitudes cognitives et les événements négatifs. Les conclusions de la recherche portent à croire que d'autres études seront nécessaires pour comprendre pleinement les processus et les mécanismes susceptibles de contribuer, de manière positive ou négative, aux expériences vécues par les jeunes dans des programmes de sport. La discussion portera sur la façon dont nos conclusions pourront servir de base à l'établissement de nouvelles lignes directrices et de stratégies de réforme en ce qui concerne les programmes de sport destinés aux jeunes.

GADBOIS, SHANNON

Brandon University

BOWKER, A., ROSE-KRASNOR, L., FINDLAY, L.

SRG 2008

La participation aux activités parascolaires au Canada : Que retirent les jeunes de leur expérience?

À l'issue des deux premières années d'un projet de recherche sur la participation aux activités parascolaires (APS), notre recherche montrait des différences dans l'ampleur de la participation des jeunes aux APS et le type d'APS selon le sexe, l'âge et le contexte (rural c. urbain). La participation au sport organisé était le type d'APS structurée le plus fréquent, celui qui était le plus fortement associé à un développement positif des jeunes. Au cours de la troisième année, on a procédé à des entrevues structurées avec des participants des deux premières années de l'étude afin d'examiner plus étroitement les types spécifiques d'expériences de développement positif déclarées par les jeunes en ce qui concerne leur activité la plus prenante. En tout, 32 jeunes âgés de 12 à 19 ans ont été sélectionnés parmi les 500 jeunes constituant le grand échantillon de la deuxième année et ont participé à une entrevue au sujet de leur activité la plus prenante. Dans ce groupe, 16 jeunes (9 filles; 7 garçons) étaient principalement engagés dans des sports structurés, 5 (3 filles; 2 garçons) étaient principalement engagés dans des activités structurées non sportives (p. ex., le piano, le scoutisme féminin) et 11 (5 filles; 6 garçons) étaient principalement engagés dans des activités non structurées (p. ex., le dessin, les sorties avec les amis). Si l'on s'attendait à ce que les sports organisés soient les activités associées aux résultats les plus positifs, les analyses préliminaires des entrevues révèlent que les membres des trois groupes déclaraient des occasions d'assumer un rôle de leader, de collaborer et de relever des défis, de travailler de façon autonome et de prendre des initiatives, ainsi que de planifier, d'être contents d'eux-mêmes et de développer des habiletés dans leur activité la plus prenante. Aussi, tous les jeunes déclaraient tirer des leçons de vie de leur participation, et ce, indépendamment de la nature structurée ou non structurée de leur activité. Qui plus est, dans les trois groupes, bon nombre des leçons de vie signalées révélaient que les jeunes avaient compris l'importance de la persévérance et de la capacité de travailler avec les autres. Ces résultats préliminaires indiquent que divers types d'APS permettent aux jeunes de vivre des expériences positives.

GAUDREAU, PATRICK

Université d'Ottawa

MORINVILLE, A., GAREAU, A., FRANCHE, V.

SRG 2009

Le rôle des parents et des entraîneurs dans la prédiction des effets découlant de la participation au sport

Dans le cadre de ce programme de recherche, nous avons étudié le rôle des parents et des entraîneurs dans la prédiction des effets découlant de la participation au sport chez les athlètes adolescents. Selon des études antérieures, les parents et les entraîneurs peuvent avoir une influence positive sur les athlètes en leur permettant de choisir, en tenant compte de leurs sentiments et de leur point de vue ainsi qu'en leur donnant l'occasion d'être autonomes et de prendre des initiatives (Mageau & Vallerand, 2003). Seules quelques études développementales ont été réalisées sur l'importance relative d'un soutien favorisant l'autonomie de la part des entraîneurs et des parents dans la prévision des résultats sportifs des athlètes de compétition (Gagné et coll., 2003). Ce qui est encore plus surprenant, c'est qu'on ne s'est pas encore intéressé aux effets combinés ou interactifs du soutien des parents et des entraîneurs. Nous avons donc étudié deux autres hypothèses : 1) *une interaction synergétique*, selon laquelle un niveau élevé de soutien de l'autonomie est requis de la part des entraîneurs et des parents pour favoriser les meilleurs résultats possible pour ce qui est de la participation au sport; 2) *une interaction compensatoire*, selon laquelle un niveau élevé de soutien de l'autonomie de la part des entraîneurs peut contrebalancer l'absence relative d'un soutien de l'autonomie de la part des parents. Nous avons testé ces hypothèses au moyen de deux études longitudinales comportant des échantillons d'adolescents de la province de Québec qui jouent au soccer à un niveau de compétition ($n = 51$) et qui font de la gymnastique ($n = 65$). Les résultats de ces deux études viennent appuyer l'hypothèse de l'interaction compensatoire. Chez les athlètes dont les parents n'encouragent pas beaucoup l'autonomie, les résultats de notre étude ont révélé de fortes associations positives entre le soutien de l'autonomie de la part des entraîneurs et plusieurs effets, comme la motivation dans le sport, la satisfaction des besoins, les expériences optimales pendant la compétition, l'atteinte des objectifs sportifs et la satisfaction à l'égard de la performance sportive. Notre programme de recherche nous a permis de constater que les entraîneurs jouent un rôle extrêmement important pour ce qui est de favoriser les effets découlant de la participation au sport, plus particulièrement chez les athlètes à risque dont les parents ne soutiennent pas

l'autonomie. Dans le cadre d'une prochaine étude, nous chercherons à déterminer dans quelle mesure des relations conflictuelles entre parents et entraîneurs peuvent aggraver le manque de soutien de l'autonomie offert par certains parents.

GAUDREAU, PATRICK

Université d'Ottawa

PECTEAU, M.C., VERNER-FILION, J.

SRG 2009

Prédire la sélection d'une équipe de soccer régionale : Le rôle de la satisfaction des besoins et de la motivation dans le sport

Diverses raisons poussent les athlètes à participer à un sport. Selon la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 2002), ces diverses raisons sont associées à six types de motivation, qui peuvent à leur tour être regroupés dans deux grandes dimensions de la motivation : la motivation autonome et la motivation contrôlée. Des recherches antérieures ont montré que les raisons qui poussent les athlètes à pratiquer un sport sont, le plus souvent, étroitement liées à leurs intérêts, à leurs valeurs et à leurs priorités (motivation autonome) lorsque leur environnement social (p. ex. leur entraîneur, leurs parents, leur équipe) comble leurs besoins en matière d'autonomie, de compétence et d'affiliation sociale (Gillet, Berjot et Gobancé, 2009). Toutefois, peu de chercheurs se sont penchés sur la question de savoir si la satisfaction des besoins et la motivation autonome peuvent encourager les athlètes à livrer une performance optimale au moyen d'indicateurs objectifs de la réalisation sportive. Notre étude, menée sur un échantillon de 59 joueurs de soccer U-12 prenant part à un processus de sélection de six mois, vise à examiner le rôle de la satisfaction des besoins et de la motivation dans le sport de manière à prédire la sélection au sein d'une équipe régionale pour les Jeux du Québec à l'été 2010. La satisfaction des besoins et la motivation dans le sport ont été mesurées au moyen de questionnaires au début du processus de sélection. Les résultats des analyses de régression logistique indiquent que la satisfaction des besoins et la motivation autonome dans le sport ont fait augmenter de manière considérable la probabilité d'être sélectionné pour l'équipe six mois plus tard. De plus, les analyses de médiation ont révélé que la motivation autonome dans le sport a permis de transmettre l'effet de la satisfaction des besoins à la sélection de l'équipe. La non-sélection dans les niveaux les plus élevés de la compétition peut amener les athlètes à éprouver moins de plaisir à pratiquer un sport et plus d'émotions négatives, allant même jusqu'à les inciter à mettre fin à leur participation au sport (Grove, Fish et Eklund, 2004). La satisfaction des besoins et la motivation autonome dans le sport semblent jouer un rôle important dans le degré de compétitivité des adolescents jouant au soccer, faisant augmenter celui-ci. Les recherches futures devraient porter sur la question de savoir si la motivation autonome dans le sport peut aussi empêcher les athlètes qui ne sont pas sélectionnés de souffrir de détresse

psychologique et de décider d'abandonner le sport au cours des jours, des semaines et des mois suivant la sélection de l'équipe.

GAVIN, JAMES

Concordia University

MCBREARTY M., MALO, K.

SRG 2009

Comprendre ce qui motive les adolescents à continuer de faire du sport et de l'activité physique

Objet et questions de l'étude

Cette étude comporte une enquête sur les facteurs motivants (intrinsèques et extrinsèques) qui incitent les adolescents à choisir de faire du sport et de l'activité physique et à continuer de le faire. Elle permet de mieux comprendre les choix que font les adolescents à l'égard du sport et de l'activité physique ainsi que les motivations qui les animent. De plus, l'étude s'intéresse à la mesure dans laquelle les adolescents, leurs parents et leurs professeurs d'éducation physique perçoivent la corrélation entre le profil psychosocial de l'adolescent et le poids psychosocial exceptionnel des activités auxquelles il préfère participer.

Les questions posées dans le cadre de l'étude sont les suivantes :

- 1 Quels sont les facteurs qui incitent les adolescents à continuer de faire du sport et de l'activité physique?
- 2 Dans quelle mesure le profil psychosocial des adolescents se rattache-t-il aux caractéristiques comparables inhérentes aux sports et aux activités physiques qu'ils choisissent et pratiquent régulièrement?

Participants : Seize élèves de niveau secondaire (8 garçons/8 filles), leurs parents (ou tuteurs légaux) et leurs professeurs d'éducation physique (ou l'équivalent). Pour faire partie du groupe, les adolescents devaient avoir fait du sport depuis plus de 8 ans.

Méthode : Des données qualitatives ont été recueillies dans le cadre d'entrevues personnelles semi-structurées avec les adolescents et leurs parents/tuteurs légaux. Une entrevue distincte a eu lieu avec les professeurs d'éducation physique. Les questions qui leur ont été posées avaient trait aux éléments suivants : participation au sport et intérêts à l'égard des activités physiques au fil des ans; facteurs de motivation pour continuer; difficultés nuisant à la participation soutenue; avantages perçus; et mesure dans laquelle on semble penser que les activités sportives pratiquées correspondent au style psychosocial des adolescents. Ces questions ont été posées dans le cadre de séances réunissant à la fois les parents et l'enfant.

Résultats : Les résultats de l'étude donnent des indications par rapport à ce qui motive les adolescents à participer à une activité sportive pendant une longue période. Les structures de soutien familial et social lié à la participation au sport ont été identifiées. Les entrevues ont permis de mettre en lumière les difficultés relatives à la participation soutenue. Par ailleurs, des idées ont été avancées concernant les choix d'activité et leur correspondance avec les styles psychosociaux des adolescents.

GENDRON, MARTIN

Université du Québec à Rimousky

VALOIS, FRENETTE, GOULET

SRG 2008

Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada

De façon générale, le sport est perçu comme un facteur important de développement personnel et social (Sport Canada, 2002). Les bienfaits de la pratique d'activités physiques et sportives ont fait l'objet de nombreuses études (Gendron et al., 2005; Parfitt & Eston, 2005). Néanmoins, depuis plusieurs années, le nombre de jeunes nord-américains pratiquant des sports ne cesse de diminuer (CDC, 2005, 2006; Sport Canada, 2003). En 1998, à peine la moitié des enfants canadiens âgés entre 5 et 14 ans ont participé activement à un sport (Sport Canada, 2000). Qu'est-ce qui fait que la participation à des activités physiques et sportives soit en baisse constante chez les canadiens à partir de l'adolescence ?

Le soccer, sport fédéré le plus pratiqué au pays, est un phénomène mondial ne connaissant ni frontières, ni limites et jouissant d'une popularité sans précédent auprès des jeunes. Comment peut-on apprendre de l'état de la situation au Canada afin de maintenir un bon niveau de participation dans un environnement sain et formateur ?

Ce projet de recherche a pour objectif de recueillir à l'aide de questionnaires d'enquête (versions joueur, parent, entraîneur, arbitre) les perceptions au regard de facteurs pouvant influencer la participation et le maintien de la participation au soccer amateur chez les U12 à U18. Un ensemble de variables propres au joueur de soccer ainsi qu'à ses acteurs et à son environnement sont étudiées. Les résultats serviront à comparer la perception des divers acteurs impliqués, à en dégager les éléments positifs ainsi que les problématiques possibles. Des recommandations d'actions préventives pourront être proposées. Le but ultime de cette démarche est de contribuer à former des citoyens en santé, responsables et socialement adaptés. À ce jour, les 4 questionnaires ont été élaborés et validés en français et en anglais. La collecte de données étant en cours, des résultats préliminaires seront présentés.

GOODMAN, DAVID

University of Minnesota

WEISS, M., KIPP, L.

SRG 2006

Conduite antisportive au hockey mineur: attitude, approbation sociale perçue et tentation situationnelle

Les jeunes qui posent des gestes antisportifs au hockey s'inspirent de leurs amis et des adultes qui comptent pour eux, en plus de chercher leur approbation (Weiss, Smith et Stuntz, 2008). La présente étude vise à approfondir les connaissances sur le sujet en examinant (a) les différences d'attitude, selon le sexe et le niveau de compétition, à l'égard des gestes antisportifs et (b) les liens entre l'approbation perçue des personnes importantes et l'attitude des jeunes à l'égard des gestes antisportifs, et en examinant (c) si les situations propres au hockey peuvent influencer sur la légitimité des conduites antisportives, et (d) s'il existe un lien entre l'attitude des jeunes joueurs de hockey et leur type de modèle d'identification dans la LNH. De jeunes joueurs de hockey (192 garçons et 86 filles) de ligues de niveau atome ($M = 10,9$ ans), pee-wee ($M = 12,6$ ans) et bantam-midget ($M = 14,8$ ans) ont lu trois scénarios de conduites antisportives, puis ont répondu à des questions visant à évaluer l'approbation sociale perçue, la légitimité de la situation ainsi que l'intention de commettre les gestes posés. Les analyses de la variance ont montré que la légitimité des gestes antisportifs et l'intention de recourir à de tels gestes augmentaient avec le niveau de compétition, tout comme la perception de l'approbation du meilleur ami, des coéquipiers, de l'entraîneur et des parents. Les garçons ont été plus nombreux que les filles à mentionner la légitimité, l'intention et l'approbation d'un ami, des coéquipiers et de l'entraîneur. Les analyses de la régression ont révélé de forts liens entre l'approbation sociale perçue et les comportements antisportifs, l'approbation du meilleur ami, des coéquipiers et du père étant les prédicteurs les plus importants. Les joueurs ont indiqué que la tentation de commettre des gestes antisportifs était d'autant plus grande que cela pouvait les aider à gagner un tournoi ou que l'un des adversaires avait déjà agi ainsi. Les analyses du chi carré ont montré que les joueurs appartenant aux premiers 20 % en ce qui a trait à la légitimité des gestes antisportifs étaient davantage portés à idolâtrer des joueurs bagarreurs et agressifs que les joueurs appartenant aux derniers 20 % et moins portés à prendre pour modèles des joueurs doués ayant un bon esprit sportif. Ces résultats poussent plus loin la recherche sur les personnes et les facteurs sociaux qui influent sur l'approbation des comportements antisportifs au hockey mineur.

HATTON, NATHAN

Université of Waterloo

DOCTORAL STIPEND 2007

l'immigration, le sport et les classes sociales à Winnipeg avant 1930

Après 1896, Winnipeg a connu d'importants changements démographiques. De nouvelles politiques d'immigration, des conditions économiques plus favorables et la fermeture des frontières américaines à la colonisation ont toutes permis d'attirer des milliers de nouveaux immigrants dans les Prairies canadiennes. Winnipeg, dont la communauté était surtout anglo-protestante au départ, est rapidement devenue le centre urbain le plus multiculturel du Canada. L'expansion rapide a posé bien des nouveaux problèmes dans la ville qui se stratifiait de plus en plus en fonction de l'origine ethnique et de la classe sociale. La popularité de la lutte s'est considérablement accrue pendant la période de transformation de Winnipeg, et bon nombre de tensions sociales qui agitaient la société en général se sont manifestées symboliquement et physiquement sur le tapis de lutte. *Lutttes ethniques* explore l'attrait répandu pour le tapis de lutte au sein de plusieurs groupes ethniques de Winnipeg et s'intéresse plus particulièrement à sa signification, qui varie selon les valeurs et les objectifs culturels de chaque communauté participante. L'étude porte aussi sur l'évolution de l'accès des immigrants au sport au fil du temps, ainsi que sur la façon dont leur participation a tour à tour renforcé et bousculé l'opinion qu'avaient les Canadiens anglais des populations non anglophones. Parallèlement, *Lutttes ethniques* permet d'étudier la popularité de la lutte auprès des organismes fondés sur la classe sociale, comme One Big Union, et la façon dont le sport a été utilisé pour défendre des idéologies et des intérêts socioéconomiques bien précis.

Les historiens canadiens se sont certes souvent penchés sur les sports d'équipe, mais les sports individuels, surtout les sports de combat, n'ont pas encore fait l'objet d'un grand nombre d'études. *Lutttes ethniques* examine de façon approfondie les significations diverses et souvent contradictoires associées à la lutte au début du XXe siècle et, ce faisant, vise à mieux nous faire comprendre le patrimoine sportif multiculturel et multiclassé du Canada.

HAVITZ, MARK

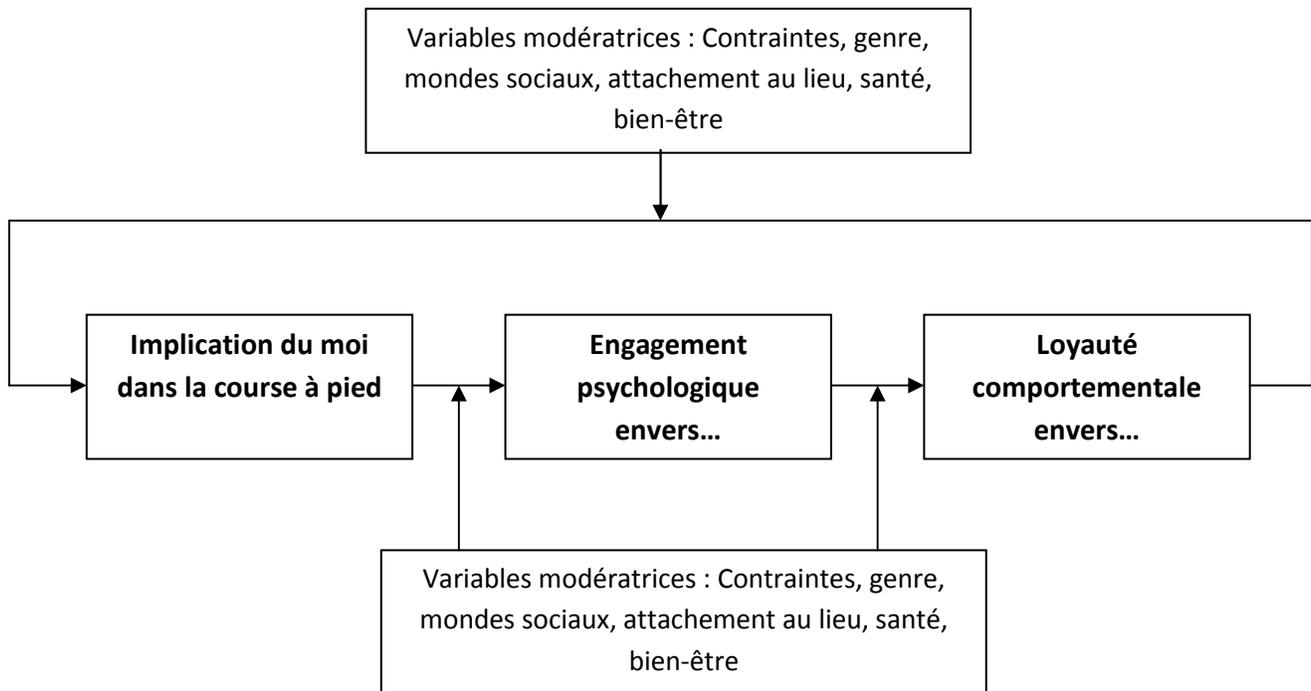
Université of Waterloo

Wilson, W

SRG 2009

Quantifier l'implication du moi dans la course à pied

Cette recherche, qui s'inscrit dans un programme plus vaste portant sur les relations entre l'implication du moi, l'engagement psychologique et la loyauté comportementale dans les contextes de loisirs, fera appel à une approche rétrospective pour étudier la participation aux sports et aux loisirs sur des périodes prolongées. Plus spécifiquement, son objet est de passer en revue les processus par lesquels et les conditions dans lesquelles les coureurs développent et maintiennent (ou non) l'implication dans l'activité et l'engagement envers l'activité elle-même ainsi qu'envers les programmes, services et produits connexes la vie durant. En dépit de leur importance pour une compréhension plus large du maintien de la participation à l'activité physique, ces processus et conditions ont seulement fait l'objet d'une exploration longitudinale timide dans le passé. Le fondement théorique à la base de ce projet est un modèle conceptuel de l'engagement dans les loisirs et de la loyauté qui intègre la documentation sur la psychologie sociale et les comportements des consommateurs et celle qui porte sur les loisirs sous l'angle de l'implication du moi, de l'engagement psychologique et de la loyauté (Iwasaki et Havitz, 1999, 2004). Ce modèle pose comme postulat que les participants loyaux passent par une série progressive de processus : formation de hauts niveaux d'implication du moi dans les activités de loisirs et de sport; développement d'un engagement psychologique envers l'activité et envers divers produits, événements, organismes et fournisseurs de services; et résistance au changement dans les préférences en ce qui concerne les produits, les événements, les organismes et les fournisseurs de services. Aussi, le modèle donne à penser que les caractéristiques personnelles (p. ex., habileté, motivation, personnalité) et les facteurs sociaux-situationnels (p. ex., soutien social, stade de la vie, normes sociales) influencent les processus qui induisent la loyauté. Comme on procède actuellement à la collecte des données, le but à cette conférence sera de présenter les données préliminaires recueillies auprès de 125 participants pour examiner le principal parcours du modèle, soit les variables présentées en caractères gras. Les données ont été colligées décennie par décennie, afin de faciliter l'examen des processus à toutes les étapes de la vie des coureurs.



HAYHURST, LINDSAY

Université of Toronto

POST DOCTORAL STIPEND 2011

Le sport chez les filles autochtones devient l'affaire des grandes entreprises : Établir un lien entre la responsabilité sociale des entreprises, le mouvement « Girl Effect » et le sport axé sur les Autochtones, le sexe et les programmes de développement

Le mouvement « Girl Effect » est une initiative mondiale qui soutient que les filles sont des catalyseurs en mesure de provoquer un changement social et économique sans précédent pour leurs familles, leurs collectivités et leurs pays. Pour donner suite à ce mouvement, des sociétés multinationales ont créé des programmes de développement socialement responsables partout dans le monde dans le but d'améliorer les conditions de vie des filles marginalisées et de miser sur leur potentiel, qui deviendrait la prochaine « solution » pour s'attaquer à la pauvreté dans le monde. Bon nombre de ces programmes sont des initiatives axées sur le sport, le sexe et le développement (SSD) et ont recours à l'activité physique et sportive pour promouvoir le développement des filles, surtout pour favoriser leur santé, leur situation socioéconomique, leur éducation et leur bien-être. À mesure qu'augmente le nombre de programmes SSD parrainés par des multinationales dans des collectivités défavorisées, les implications pour les « bénéficiaires ciblées » demeurent obscures. Plus particulièrement, on sait peu de choses à propos des conséquences prévues (et imprévues) de ces programmes pour les groupes marginalisés comme les filles autochtones, qui ont récemment été ciblées par ce genre de programme au Canada. Par conséquent, il est essentiel de bien comprendre quelles sont les répercussions de ces initiatives sur les filles autochtones, puisqu'elles constituent l'un des groupes les plus défavorisés au pays et qu'elles sont moins susceptibles de faire de l'activité physique.

Afin de remédier à ces lacunes en matière de recherche, nous orienterons notre étude sur les filles qui prennent part à des initiatives SSD financées par des entreprises dans le cadre d'un programme destiné aux jeunes Autochtones au Canada. Ce programme soutient les programmes de sport autochtone et fait la promotion de la nouvelle gamme d'équipement de sport d'une multinationale destiné aux groupes autochtones. Nos travaux viseront les trois objectifs suivants : 1) établir quels sont les facteurs qui favorisent et qui inhibent la participation des filles autochtones aux programmes SSD au Canada (peut-être dans le Nord de l'Ontario et de la Colombie-Britannique); 2) incorporer le point de vue des filles autochtones à l'égard de la participation des entreprises au financement, à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes d'activité physique pour les Autochtones; et 3) déterminer à quoi devrait ressembler un

programme SSD décolonisé destiné aux filles autochtones. Pour atteindre ces objectifs, notre étude reposera sur un cadre d'action postcolonial lié à la participation des femmes autochtones, de même que sur des études culturelles relatives aux filles et sur l'approche intersectionnelle. Dans l'ensemble, l'utilisation du cadre d'action postcolonial et de méthodologies de décolonisation permettra de donner la priorité à l'opinion des filles ciblées par les initiatives SSD et contribuera à la recherche pertinente sur les politiques et à la formulation de recommandations stratégiques fondées sur leurs besoins et leurs perspectives.

HOEBER, LARENA

University of Regina

DOHERTY, A., HOEBER, O., WOLFE, R.

SRG 2010

Innovations progressives et radicales dans les organismes communautaires de sport

Comme nous comptons de plus en plus sur les organismes communautaires de sport (OCS) pour offrir des programmes et des services destinés à accroître la participation des Canadiens au sport (*Politique canadienne du sport*, 2002), nous devons chercher à comprendre comment ces organismes réagissent aux pressions qui les forcent à innover.

Dans le cadre de notre étude exploratoire sur les innovations des OCS, des présidents se sont portés volontaires et ont relevé 188 innovations (Hoerber et coll., 2009), que nous avons classées dans deux catégories (radicales ou progressives) selon le degré de rupture observé avec la pratique existante (Dewar & Dutton, 1986). Nous avons conclu que 22 innovations (12 %) avaient entraîné un changement fondamental au sein des OCS qui les avaient introduites et que 166 (88 %) avaient donné lieu à une évolution progressive par rapport au statu quo (Hoerber et coll., 2009). Une autre façon de procéder consiste à demander aux membres des organisations qui adoptent ces innovations de relever les innovations radicales et d'en discuter, puisque ce sont eux qui connaissent le mieux les pratiques existantes (Dewar & Dutton, 1986) et que la notion du caractère radical peut varier d'un cadre à un autre. Afin de mieux comprendre les innovations radicales par rapport aux innovations progressives au sein des OCS, la première partie de notre étude examinera plus à fond la nature précise de ces innovations, en tenant compte des perceptions des organisations qui les adoptent.

Des entrevues téléphoniques seront effectuées auprès des présidents de 30 OCS en Ontario et en Saskatchewan. Chaque OCS doit avoir adopté récemment au moins une innovation radicale et une innovation progressive. Nous demanderons aux participants de nous parler de ces innovations relativement aux pratiques existantes. Les entrevues seront transcrites et téléchargées dans NVivo 8. Les transcriptions seront lues et analysées, et elles feront l'objet d'une réflexion avant d'être codées, catégorisées, comparées et associées à un thème.

Les résultats de cette étude orienteront la prise de mesures visant à améliorer la capacité des OSC de mettre en œuvre des innovations pour accroître la participation au sport. Les données sur la nature des innovations radicales par rapport aux innovations

progressives ont une incidence sur la mise en place de politiques et de pratiques pour amener les OSC à adopter des innovations plus radicales s'il y a lieu.

HOLT, NICHOLAS

University of Alberta

McHUGH, T-L.

SRG 2010

Un programme de sport offert à des heures critiques à des jeunes à faible revenu

Cette recherche a pour objet de créer, mettre en place et évaluer un programme de sport offert à des « heures critiques » (le *SportHours program*) aux élèves fréquentant des écoles situées dans des quartiers à faible revenu d'Edmonton, en Alberta. L'objectif du programme est d'enseigner aux élèves les aptitudes motrices de base requises dans le sport ainsi que des aptitudes personnelles et sociales, et de favoriser une motivation intrinsèque à l'égard de la pratique sportive. Dans cette optique, quatre grandes questions de recherche sont posées : (1) Quels sont les défis soulevés par la création et la mise en place du programme et quelles possibilités en découlent? (2) Quelles difficultés les intervenants adultes perçoivent-ils par rapport à la mise en œuvre du programme? (3) Comment les élèves perçoivent-ils le contenu du programme et sa mise en œuvre? (4) Quels sont les résultats du programme sur les plans personnel, social et motivationnel pour les élèves qui y participent?

Cette recherche recourra à une approche communautaire axée sur la collaboration, faisant appel à des partenariats avec plusieurs organismes (les écoles, l'Edmonton Public School Board [EPSB], des organismes sans but lucratif et des organismes provinciaux de sport). Une méthodologie axée sur l'action participative sera utilisée. Le *SportHours program* sera offert dans deux écoles sur une période de deux ans. Chaque année, environ 40 garçons et filles de la deuxième et de la troisième année, fréquentant deux écoles, participeront à l'étude. En outre, entre 12 et 18 intervenants adultes (enseignants, autres employés de l'EPSB, des membres d'organismes sans but lucratif et des représentants des organismes provinciaux de sport) seront interviewés. Un nombre similaire de participants (enfants et adultes) seront sollicités pour la deuxième année de l'étude. À la fin de chaque année, les enfants seront interrogés et invités à remplir des questionnaires évaluant leurs perceptions du contenu du programme, sa mise en œuvre, leur développement personnel et social et leur motivation intrinsèque. Les intervenants adultes seront interviewés à la fin de chacune des deux années.

Les constatations devraient faire la lumière sur la façon de promouvoir la participation au sport chez les jeunes à faible revenu dans le cadre de programmes offerts à des heures critiques.

HORTON, SEAN

University of Windsor

SRG 2010

Étudier les habitudes liées à l'activité physique et les modèles de vieillissement chez les personnes âgées

La participation sportive au Canada chute précipitamment avec l'âge. Alors que les deux tiers des Canadiens de moins de 20 ans sont actifs, ce nombre diminue de moitié à 40 ans, et à partir de 60 ans, le taux de participation chute de 60 % (Bloom, Grant et Watt, 2005). Les attitudes culturelles courantes et les stéréotypes, qui, en Amérique du Nord, tendent à être principalement négatifs à l'égard des aînés, représentent un obstacle important à la pratique de l'activité physique et sportive par les personnes âgées (Levy et Banaji, 2002). Ces stéréotypes négatifs empêchent souvent les aînés de faire de l'exercice (O'Brien Cousins, 2003). Les objectifs de ce projet sont d'examiner l'importance des modèles pour les personnes âgées et la manière dont ils pourraient s'opposer aux stéréotypes de vieillissement négatifs. Nous étudions trois sujets connexes :

- La pertinence des modèles et leur variabilité en fonction de l'âge et du niveau d'activité;
- Le fait de savoir si les athlètes vétérans peuvent servir de modèles viables afin de réduire les obstacles à la participation sportive et à l'activité physique;
- Dans quelle mesure les participants s'en remettent surtout à des approches fondées sur la *prévention* plutôt que sur la *promotion* (p. ex., comparaisons sociales ascendantes ou descendantes) et la variabilité de ce facteur en fonction de l'âge et du niveau d'activité.

Ce programme de recherche utilisera des entrevues qualitatives approfondies afin d'analyser les modèles de vieillissement des participants. Nous interrogeons actuellement des personnes correspondant à un vaste éventail d'âge (60 ans et plus), séparées en trois groupes distincts selon leur niveau d'exercice : *athlètes vétérans*, *personnes actives* et *personnes sédentaires*. Ce projet permettra d'avoir des données utiles sur les modèles de vieillissement et la mesure dans laquelle ils peuvent réduire les obstacles à la participation sportive et à l'activité physique.

JEFFERY-TOSONI, SARAH

York University

FRASER-THOMAS, J.

DOCTORAL STIPEND 2010

Pour l'amour du sport : un regard sur la situation du hockey mineur : le plaisir qu'il procure aux jeunes, l'implication des parents et l'ambiance pendant les matchs

Éléments connus : À l'heure où nombre d'articles et de reportages font état de violences et d'agressions généralisées dans le monde du hockey mineur au Canada, il est indéniable que des recherches doivent être menées sur la culture qui prévaut dans ce milieu (p. ex. Loughhead et Leith, 2001). Bon nombre de chercheurs ont établi un lien entre cette atmosphère violente et agressive et la diminution du plaisir à pratiquer ce sport chez les jeunes (Petlitchkoff, 1993); cette constatation est d'autant plus importante que le plaisir représente un des principaux motifs pour ce qui est de la participation au sport chez les jeunes. Les facteurs venant alimenter la culture d'agressivité et, par le fait même, faisant diminuer le plaisir des joueurs comprennent l'ambiance pendant les matchs et l'implication des parents (Goldstein et Iso-Ahola, 2008). En effet, des études ont démontré que des comportements négatifs de la part des parents nuisent à la performance, créent un stress en raison de la compétition et entraînent l'abandon (Petlitchkoff, 1993).

Éléments inconnus : Notre étude vise à comprendre toutes les facettes de la culture du hockey mineur au moyen d'un examen qualitatif des perceptions liées au plaisir des athlètes à pratiquer ce sport, à l'ambiance pendant les matchs et à l'implication des parents chez a) des personnes actives dans le milieu du hockey mineur de niveau élite au Canada (c.-à-d., étude 1; de 10 à 12 joueurs, entraîneurs ou arbitres actuels ou anciens, ou encore des personnalités médiatiques connues à l'échelle nationale, ayant une expérience dans une ligue professionnelle, dans une ligue junior majeur, au sein du SIC ou à la NCAA), et b) les joueurs des ligues de hockey mineur au Canada (c.-à-d., étude 2; 40 athlètes; niveau représentatif; de 11 à 12 ans). Les participants ont pris part à des entrevues en profondeur et semi-structurées qui portaient sur leurs perceptions du plaisir à jouer, de l'implication des parents et de l'ambiance pendant les matchs en ce qui concerne le hockey mineur au Canada. Les résultats préliminaires de l'étude 1 ont permis de dégager certaines conclusions, notamment le besoin de mettre un frein à la surprofessionnalisation du hockey mineur et le besoin de voir à ce que les parents soient moins impliqués et jouent davantage un rôle de soutien auprès de leurs enfants hockeyeurs. La collecte des données pour l'étude 2 est en cours, et comme l'étude se veut prospective et longitudinale, les athlètes sont conviés à une entrevue au début et à

la fin de leur saison de hockey. Les résultats nous permettront de mieux comprendre tous les facteurs qui ont une incidence sur le plaisir que procure le jeu, le rôle que joue l'implication des parents et l'influence qu'a l'ambiance pendant les matchs tout au long d'une saison de hockey mineur.

KOCH, JORDAN

University of Alberta

DOCTORAL STIPEND 2010

Perception des intervenants quant à l'utilisation du sport comme stratégie d'intervention auprès des gangs chez les membres d'une Première nation de l'Alberta (Canada)

Notre étude s'intéresse à la perception qu'ont divers intervenants de l'essor et du déclin d'un programme axé sur le sport visant une Première nation de l'Alberta (Canada), qui, au départ, se voulait une stratégie d'intervention auprès des gangs. Au cours des premières années suivant sa création, il a connu une grande popularité. Par la suite, l'intérêt à son égard et le financement dont il bénéficiait ont chuté. La profusion d'études ethnographiques sur le terrain et d'entrevues non directives menées auprès de différents intervenants de la collectivité (et de l'extérieur) a attiré notre attention sur un certain nombre de tensions qu'ont occasionné l'essor et le déclin du programme. Plus précisément, notre étude vise à explorer ces tensions et à s'interroger sur la façon dont elles servent les intérêts de certains groupes au détriment d'autres. La théorie appliquée aux données primaires recueillies dans le cadre de l'étude se fonde sur la notion de capital social définie par Pierre Bourdieu. Par le biais de cette théorie, nous sommes à même de nous pencher sur les luttes politiques circonscrites qui sont propres à cet espace social et, parallèlement, de nous intéresser à la façon dont s'y insèrent les mécanismes (coloniaux) structurels plus vastes. Les conclusions de notre étude ont une incidence considérable sur les membres de la Première nation visée ainsi que sur les autres Premières nations du Canada qui songent à faire du sport un outil de changement social.

LEIPERT, BEVERLY

University of Western Ontario

PLUNKETT, R., MEAGHER-STEWART, D., SCRUBY, L., MAIR, H., WAMSLEY, K.

SRG 2009

Le curling et la promotion de la santé : Une étude fondée sur la méthode Photovoice

Le curling est une activité importante pour de nombreuses femmes des régions rurales du Canada. La santé de ces femmes est davantage compromise que celle des femmes qui vivent en milieu urbain, mais les recherches portant sur les activités sportives rurales comme moyen de promouvoir la santé sont rares. Cette étude nationale explore l'influence du curling sur la santé de 64 femmes et filles des communautés rurales du Canada dans les provinces du Manitoba, de la Nouvelle-Écosse et de l'Ontario ainsi que dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle tente de déterminer l'importance et la nature de la participation des femmes des régions rurales au curling, leurs perceptions à l'égard de l'effet que le curling a sur leur santé, et la façon dont on peut soutenir ce sport et le faire connaître dans les communautés rurales. Jusqu'à maintenant, la collecte de données a eu lieu au Manitoba, en Nouvelle-Écosse et en Ontario, et elle se poursuivra dans les Territoires du Nord-Ouest au cours de l'hiver 2011-2012.

Cette présentation par affiches fera état des résultats de recherche analysés à ce jour et touchant 15 femmes et filles âgées de 12 à 72 ans provenant de deux communautés rurales du Sud-Ouest de l'Ontario, qui ont pris des photos, tenu des journaux de bord et participé à des séances de groupe pour discuter de l'influence du curling sur leur santé. Ces résultats révèlent que le curling favorise les liens sociaux, améliore la santé physique et mentale et constitue un moyen apprécié et visible d'appuyer la vie communautaire en milieu rural. Les filles et les femmes qui ont pris part à l'étude ont aussi proposé des solutions pour accroître la participation au curling et la viabilité à long terme de ce sport dans les communautés rurales. Cette présentation portera sur les résultats obtenus à ce jour et inclura les photographies et les citations de certaines participantes, pour illustrer l'importance des résultats. Il sera également question des conséquences liées à l'utilité et à l'accroissement de la participation au curling pour les professionnels de la santé, comme les infirmiers et les infirmières qui travaillent en milieu rural.

MASON, COURTNEY

University of Ottawa

POST DOCTORAL STIPEND 2011

Obstacles à la participation des collectivités des Premières nations de Shibogama du Nord-Ouest de l'Ontario à l'activité physique

Il existe de grandes inégalités en matière de santé entre les collectivités autochtones et les collectivités non autochtones du Canada, et l'activité physique est un facteur qui influe considérablement sur ces inégalités. La présente étude a pour thème les contraintes des collectivités des Premières nations de Shibogama du Nord-Ouest de l'Ontario en ce qui concerne la participation à l'activité physique, au sport et à l'exercice. Les chercheurs ont consacré beaucoup de temps à examiner les effets des changements à la fréquence des séances d'exercice et au style de vie sur l'obésité et les maladies liées à l'obésité des membres de certaines collectivités autochtones. Toutefois, peu se sont penchés précisément sur les facteurs complexes qui ont une incidence sur la participation des Autochtones à l'activité physique. La présente étude traite des effets de diverses contraintes sur le niveau d'activité physique et, dans une perspective plus large, sur la santé de trois collectivités autochtones. Comme l'étude est principalement fondée sur des entrevues partiellement structurées menées auprès des participants, la perspective autochtone est privilégiée. Les conclusions préliminaires montrent comment certaines collectivités autochtones composent avec les questions culturelles et les enjeux en matière de santé qui sont liés à l'activité physique, au sport et à l'exercice, en concomitance avec l'héritage colonial.

McRAE, HEATHER

University of Manitoba

DOCTORAL STIPEND 2009

Le sport adapté à la culture des jeunes autochtones vivant en milieu urbain : étude du rôle de l'éducation sportive.

Question de recherche

Dans quelle mesure les programmes de sport communautaire sont-ils conçus pour être adaptés à la culture des jeunes Autochtones vivant en milieu urbain? Quelle est l'importance de l'éducation sportive (p. ex. la formation en leadership et l'apprentissage par l'expérience) dans le cadre des programmes de sport communautaire désignés comme étant culturellement adaptés? Quels sont les processus et les mécanismes liés à la formation sportive qui permettent aux éducateurs sportifs (p. ex. bénévoles, entraîneurs, personnel) d'élaborer des pratiques sportives culturellement adaptées?

Ce que nous savons/ce que nous ne savons pas

Au Canada, les dirigeants du sport autochtone ont fait valoir que le sport est un besoin humain fondamental et qu'il faut consacrer plus d'attention et de ressources à la mise en place d'une base solide pour le sport dans les communautés autochtones (Déclaration de Maskwachees, 2001). Il y a cependant absence d'ouvrages universitaires qui traitent de la conception de programmes de sport adaptés culturellement dans les communautés autochtones (Forsyth, Heine et Halas, 2007). Selon les chercheurs, les programmes de sport au service du développement exigent des structures soigneusement conçues (Sugden, 2006) ainsi que d'importantes capacités d'animation, surtout dans le cas de personnes qui ne connaissent pas les enjeux locaux (p. 288). Par contre, il existe des lacunes en matière de recherche en ce qui concerne a) [traduction] « ... la façon dont les sports peuvent être adaptés afin d'obtenir des résultats positifs dans différents contextes et pour différentes populations et personnes » (Groupe de travail sur le sport au service du développement et de la paix, 2007, p. 4) et b) la formation en leadership pour les dirigeants bénévoles (p. 5).

Description sommaire du projet

Mon étude visera à examiner l'éducation sportive en tant qu'un facteur principal de la conception et de l'élaboration de programmes de sport adaptés à la culture des jeunes Autochtones vivant en milieu urbain au Manitoba. Ma recherche, qui s'appuie sur celle de Forsyth et coll. (2007) sur la nécessité d'offrir aux jeunes Autochtones dans les écoles une éducation physique adaptée culturellement, repose sur l'hypothèse d'un lien positif entre les programmes de sport adaptés culturellement et les éducateurs sportifs d'une

part, et la participation et l'engagement des jeunes Autochtones en milieu urbain d'autre part. Je prévois amorcer ma recherche qualitative en janvier 2010.

MILLINGTON, BRAD

University of Toronto

POST-DOCTORAL 2011

Cette étude porte sur l'expérience des personnes âgées à l'égard du sport sur jeux vidéo dans les maisons de retraite canadiennes. Depuis quelques années, on utilise les jeux de réalité virtuelle sur des consoles comme la Wii, de Nintendo, dans les résidences pour personnes âgées comme moyen original de promouvoir l'engagement social et l'activité physique. Ce que nous ont révélé les études réalisées à ce jour sur le sport et le vieillissement, c'est que, malgré une croyance selon laquelle les aînés devraient être sédentaires, ceux-ci sont de plus en plus nombreux à consacrer du temps au sport et aux loisirs pendant leur retraite (Higgs et coll., 2009; Vertinsky, 2000). Nous savons aussi que la commercialisation des technologies de l'information et des communications vise de plus en plus les personnes âgées, bien que l'utilisation efficace des nouveaux médias dépende de nombreux facteurs (p. ex. l'utilisation passée des médias – voir Millington, à paraître; Selwyn, 2004). Nous ne savons toutefois pas encore si les activités comme les « olympiques Wii » dans les résidences pour personnes âgées favorisent la participation au sport et si les aînés trouvent vraiment que ces initiatives ont du mérite. Nos travaux s'intéresseront à ces questions et engloberont une étude ethnographique en plusieurs phases réalisée dans quatre résidences pour personnes âgées de la région de Toronto. Au cours de la première phase, nous procéderons au recrutement des participants et à une analyse des politiques en vigueur dans les résidences pour personnes âgées en ce qui concerne les jeux vidéo. À la deuxième phase, nous interrogerons de 10 à 12 personnes âgées de chaque résidence participante à propos de leur expérience à l'égard des jeux vidéo, et nous passerons beaucoup de temps à observer les participants en action pour en savoir davantage sur la façon dont les jeux vidéo sont réellement utilisés. À la troisième et dernière phase de nos travaux, nous mènerons des entrevues auprès des employés des résidences pour savoir ce qu'ils pensent de ces activités sportives « virtuelles ». Finalement, les conclusions tirées de ce projet serviront à orienter l'élaboration de politiques publiques sur la participation au sport par l'entremise d'un rapport empirique décrivant les avantages et les limites des programmes d'activité physique fondés sur des jeux vidéo.

MISENER, KATIE

University of Western Ontario

POST-DOCTORAL STIPEND 2009

Enquête sur la responsabilité sociale assumée par les organismes communautaires de sport

On juge naturel que les organismes communautaires de sport jouent un rôle important dans la société civile. Cependant, notre compréhension de leur impact social se limite essentiellement à leur mandat élémentaire, lequel consiste à offrir des services de sport. Pearson (2008) soutient qu'un type de responsabilité sociale reflétant la RSE dans le secteur à but lucratif pourrait être un élément essentiel de l'élaboration d'une politique du sport et de la promotion du capital social des organismes directeurs de sport. Il nous faut davantage de données pour montrer comment ces clubs intègrent les préoccupations et les mesures liées à des questions sociales plus vastes dans leur structure, leur fonctionnement et leurs plans. Cette compréhension organisationnelle nous permettra de déterminer comment les organismes communautaires de sport peuvent contribuer au développement communautaire du secteur bénévole à but non lucratif tout en appuyant leur mandat principal : la participation sportive.

Cette étude se penche sur la responsabilité sociale qui existe au sein des organismes communautaires de sport, laquelle ne se limite pas à la simple remise d'un « bien » à la société; cette responsabilité sociale fait état de pratiques éthiques et d'un véritable intérêt envers la communauté (p. ex. intégration sociétale, activisme environnemental). Les présidents d'organismes communautaires de sport de trois provinces devront remplir un sondage évaluant l'ampleur de leur implication en ce qui a trait à divers aspects de la responsabilité sociale (juridique, éthique, philanthropique, instrumentale), de même que l'importance perçue de chaque concept dans le cadre de la stratégie et du fonctionnement de leur organisation. Les analyses de la variance serviront à déterminer si la responsabilité sociale est liée à des caractéristiques institutionnelles telles que le type de sport, la taille du club, l'âge du club, la taille de la communauté et le milieu (rural ou urbain). Cette recherche servira à élaborer un modèle de responsabilité sociale dans les organisations sportives à but non lucratif et nous permettra de mieux comprendre la responsabilité sociale en tant qu'avenue potentielle que pourraient emprunter les organismes communautaires de sport afin d'améliorer leur impact social.

MOCK, STEVEN

University of Waterloo

SRG 2011

L'influence de la participation à un groupe de sport axé sur une minorité sexuelle sur le mieux-être des minorités sexuelles

Contexte

La stigmatisation homophobe entraîne l'aliénation et un faible concept de soi qui ont des conséquences négatives pour la santé mentale en causant ce qu'on appelle le stress des minorités (Meyer, 2003a). La participation à un groupe de sport axé sur une minorité sexuelle constitue une solution prometteuse pour déjouer le stress des minorités. Des études réalisées récemment laissent penser que ce genre de groupe permet aux participants de s'éloigner de l'homophobie que l'on observe parfois dans le sport (Jones et McCarthy, 2010), mais aussi de se faire des amis et de trouver un soutien social, qui font partie des principales raisons pour lesquelles le sport contribue au mieux-être psychologique (Mannell, 2007; Shaw, Kleiber et Caldwell, 1995).

Projet relatif aux groupes de sport axés sur une minorité sexuelle

Dans le cadre de ce projet, nous cherchons à comprendre le rôle que joue la participation à un groupe de sport axé sur une minorité sexuelle pour remédier aux conséquences négatives du stress des minorités. Nous nous intéresserons à divers sports (comme le curling, le hockey et la balle molle), et nous interrogerons 250 adultes à propos de leur participation à un groupe de sport axé sur une minorité sexuelle et de ce qu'ils en retirent sur le plan du soutien et des relations. Nous examinerons aussi l'incidence de la participation à un groupe de sport au fil du temps sur le concept de soi et le mieux-être psychologique. Ce projet sera réalisé par une équipe de chercheurs spécialistes de l'adaptation chez les adultes des minorités sexuelles (Mock, 2010), de la nature de la stigmatisation homophobe (Rye et Meaney, 2009) et de la contribution des loisirs et de l'activité physique au mieux-être psychologique et au développement de l'identité (Mannell, 2007; Shaw, Kleiber et Caldwell, 1995).

Contribution du projet à la compréhension de la participation au sport

Bien que les résultats des travaux antérieurs soient prometteurs, la réalisation d'une étude théorique reposant sur des faits dans le but d'examiner les mécanismes de causalité au moyen de recherches longitudinales s'impose. Plus particulièrement, nous pensons que le soutien, les relations et l'acceptation de soi que favorise le contexte du sport axé sur les minorités sexuelles contribuent positivement à l'identité individuelle,

au sentiment d'appartenir à la grande communauté des minorités sexuelles et à la réduction de la dissimulation de l'identité dans d'autres contextes. Nous nous attendons à ce que les processus qui renforcent l'identité nous permettent d'expliquer comment la participation à un groupe de sport peut améliorer la santé mentale et déjouer le stress des minorités.

PERRIER, MARIE-JOSÉE

Queen's University

DOCTORAL STIPEND 2010

La présente étude de cohorte prospective comportait deux objectifs : d'une part, vérifier l'efficacité du modèle HAPA (« approche des processus d'action de santé ») visant à favoriser la participation au sport des personnes ayant un handicap physique acquis, et d'autre part, évaluer dans quelle mesure le profil athlétique permet de pronostiquer, dans le contexte de l'HAPA, l'intention qu'a une personne de pratiquer un sport. Les indicateurs HAPA et le profil athlétique ont été évalués en fonction des valeurs de référence; les éléments liés au sport, deux semaines plus tard au moyen d'un questionnaire sur l'activité physique dans les loisirs pour les personnes souffrant d'un traumatisme médullaire. Un modèle d'équations structurelles permet d'expliquer 15 % de l'écart en matière de participation au sport, et 18 % si on ajoute le profil athlétique. La peur d'être inutile, les émotions et l'appréhension de mauvais résultats, de même que le profil athlétique, constituent des facteurs prédictifs des intentions qui, à leur tour, sont d'excellents indicateurs de la planification; toutefois, aucun lien direct n'a été observé entre la planification et la participation au sport. En inversant la relation entre la planification et le sentiment d'auto-efficacité à l'égard du maintien en forme, nous avons constaté que la planification influait indirectement sur la participation au sport par le biais du sentiment d'auto-efficacité à l'égard du maintien en forme. Il serait donc avantageux de mettre de l'avant le profil athlétique et les facteurs HAPA dans le cadre des programmes de promotion du sport auprès de la population visée par l'étude.

Les entraîneurs sont sans doute le facteur qui a la plus grande influence sur l'offre d'expériences sportives de qualité (Holt, 2008) à tous les niveaux du sport, et ils contribuent largement au maintien de l'engagement des participants au sport. La recherche permet de conclure avec assez d'assurance que l'expérience de l'entraînement est un facteur qui contribue sensiblement au processus de formation d'excellents entraîneurs, en ce sens que plus un entraîneur a de l'expérience et plus il est susceptible d'être compétent (Gilbert et Trudel, 2005; Irwin, Hanton et Kerwin, D., 2004).

Le programme de recherche a pour objet de mieux comprendre pourquoi des entraîneurs expérimentés quittent le métier et ce que les organismes peuvent faire, le cas échéant, pour les garder en poste. Il se fonde sur des recherches antérieures menées dans différents types d'organismes (Kelloway et Day, 2005; Meyer, Allen et Smith, 1993) qui vérifient notre hypothèse selon laquelle des facteurs de l'environnement de travail (dont la charge de travail, le contenu du travail, le contrôle du travail, le soutien, la pression exercée pour remporter des victoires) sont associés à l'intention des entraîneurs de rester en poste ou de quitter leur travail.

1. Quels sont les facteurs en cause dans la décision des entraîneurs de rester en poste ou de quitter leur travail?
2. Certains facteurs offrent-ils un meilleur moyen de prédire qu'un entraîneur est sur le point de quitter son emploi?
3. Sur quels facteurs, le cas échéant, l'organisme de sport employeur peut-il exercer un contrôle?
4. Quand les entraîneurs quittent leur emploi, continuent-ils de contribuer au sport?
5. Est-ce que le problème du maintien en poste des entraîneurs varie selon le sport, le genre, l'âge de l'athlète ou d'autres facteurs?

Trois études seront menées. La première (entrevues personnelles avec des entraîneurs expérimentés) permettra de mettre au point un instrument pour évaluer les facteurs qui influent sur la décision des entraîneurs de rester en poste ou de quitter leur emploi. La deuxième évaluera un important échantillon d'entraîneurs d'expérience afin de mesurer leur intention de rester en poste ou de quitter leur emploi, et la troisième

offrira un suivi du même groupe d'entraîneurs afin de déterminer si leurs intentions ont changé avec le temps.

REHMAN, LAURENCE

University of Dalhousie

SRG 2011

Comprendre l'expérience sportive favorable et satisfaisante chez les enfants ayant un surplus de poids

Contexte

Reposant sur de multiples méthodes, cette étude a pour objectif fondamental de comprendre les facteurs contextuels influant sur l'expérience sportive des enfants qui ont un surplus de poids ou qui sont à risque d'avoir un surplus de poids. L'objectif secondaire est de comprendre dans quelle mesure l'obésité est intériorisée par les participants au sport.

Le sport offre un contexte propice au développement de la personnalité et au développement psychosocial. Toutefois, le mépris, les préjugés et les rôles intériorisés peuvent créer des obstacles, surtout chez les enfants ayant un surplus de poids. Il faut examiner la façon dont les enfants sont intégrés dans le contexte social et la mesure dans laquelle ceux qui font du sport influencent les résultats psychosociaux. Il a-t-il une différence entre les enfants ayant un surplus de poids et les enfants de poids normal? Ces renseignements peuvent-ils être utilisés pour orienter la conception de programmes destinés à accroître la participation au sport à l'aide d'une sensibilisation accrue?

Méthodes

Cette étude débutera en janvier 2012 dans trois collectivités (Wolfville et Halifax, en Nouvelle-Écosse, ainsi que North Bay, en Ontario). Nous allons recruter **des enfants de cinquième et de sixième année et leurs parents ou tuteurs**, puisqu'on observe une importante diminution de la participation au sport de la quatrième à la septième année (Campagna et coll., 2007). Les participants devront remplir un questionnaire portant notamment sur l'identité, l'efficacité, les perceptions relationnelles, les attitudes, les normes subjectives, les intentions, la formation des impressions et les obstacles perçus. Les participants intéressés pourront prendre part à des entrevues en famille, qui nous permettront de mieux comprendre l'aspect contextuel des facteurs ayant une incidence sur l'expérience sportive des enfants. Un autre échantillon sera constitué d'**entraîneurs** ayant participé à l'atelier de HIGH FIVE Sport. Les participants intéressés seront invités à prendre part à des discussions en groupe. Deux groupes de discussion seront créés à chacun des trois lieux où se déroulera l'étude. Les questions abordées auront trait à l'expérience qu'ont les entraîneurs de l'entraînement d'enfants qui ont un surplus de poids ou qui sont à risque d'avoir un surplus de poids et à la façon dont chacun est traité

pas ses pairs. Ces discussions nous permettront de mieux comprendre comment les enfants peuvent intérioriser l'obésité tout en participant à une activité sportive.

RIVARD, LYSANNE

Mcgill University

DOCTORAL STIPEND 2011

Le point de vue des filles rwandaises sur leur expérience de l'éducation physique et des activités sportives

Le Sport au service du développement et de la paix (SDP) fait la promotion de l'éducation physique et des activités sportives comme outils pouvant aider les filles à se prendre en charge, améliorer leur santé et éliminer les normes et les stéréotypes rigoureusement définis qui contrôlent leur vie et les emprisonnent. Cependant, comme la plupart des études portant sur les bienfaits de l'activité physique chez les filles ont été réalisées dans des contextes occidentaux, les spécialistes demandent que des études soient menées pour nous aider à mieux comprendre comment l'activité physique est définie, comprise et vécue par les filles dans les pays en développement où les contextes socio-culturels et la dynamique des sexes sont très différents. Nous avons donc choisi, au moyen de cette étude, de chercher à mieux comprendre le SDP dans le contexte du Rwanda en recueillant le point de vue des filles rwandaises sur leur expérience de l'éducation physique et des activités sportives. Dix études de cas qualitatives axées sur l'action seront mises en œuvre dans des salles de classe en milieu rural et urbain à l'aide de la méthode de participation visuelle Photovoice. Nous allons demander aux filles de photographier ce qui, à leur avis, constitue les principaux obstacles qui nuisent à leur expérience de l'activité physique et des solutions à ces obstacles. Elles vont ensuite présenter leurs photographies, discuter des problèmes soulevés et suggérer des moyens d'améliorer leur expérience de l'activité physique. Nous mènerons ensuite des entrevues semi-structurées avec les enseignants des dix classes participantes, un spécialiste du SDP et un spécialiste des questions relatives aux sexes pour approfondir les points exprimés par les filles. En permettant aux filles de faire état de leurs difficultés et de proposer elles-mêmes des solutions, notre étude vise à aider les responsables locaux du SDP à répondre aux préoccupations soulevées; elle vise aussi à faire valoir l'importance de bien comprendre les obstacles propres au contexte qui nuisent à la participation au sport et les définitions personnelles de ce qui constitue une expérience réussie de l'activité physique.

STRACHAN, LEISHA

University of Manitoba

POST-DOCTORAL STIPEND 2008

Le programme SCORE! Utiliser la technologie pour concevoir et offrir des programmes de sport positifs pour les jeunes

Chaque année, des millions d'enfants et de jeunes participent à un sport organisé. Si on connaît bien les avantages de la participation au sport sur le plan physique, on en connaît moins bien les résultats sur le plan psychosocial. Du point de vue du développement positif des jeunes (DPJ), ces derniers sont une ressource à cultiver; et pour favoriser leur développement, il faut promouvoir les résultats positifs et non simplement réduire les comportements à problème (Benson et coll., 2006). En fait, des liens existent entre la participation au sport et des taux plus élevés de prise d'initiative, de travail d'équipe et de régulation émotionnelle, comparativement aux taux associés à d'autres activités (Larson et coll., 2006). Un thème récurrent dans ce secteur de recherche, toutefois, est le besoin de procéder à *une mise en œuvre délibérée* de manière à rehausser la probabilité d'obtenir des résultats positifs. Le recours à la technologie peut être un facteur clé dans la prestation des programmes. La technologie est un aspect important de la vie des enfants (Rideout et coll., 2005) et les jeunes vont continuer de recourir abondamment à la technologie. S'il n'y a toujours pas d'interventions de DPJ axées sur la technologie, des interventions misant sur l'activité physique et utilisant différentes formes de technologie ont été mises en œuvre pour les jeunes avec plus ou moins de succès. Les résultats d'études montrent que la technologie est une méthode viable d'intervention auprès des jeunes, ce qui indique qu'on pourrait obtenir d'autres avantages, notamment un développement personnel positif, grâce à des interventions recourant à la technologie.

L'objet de ce projet est de concevoir et de mettre en œuvre un programme innovateur de DPJ fondé sur le recours à la technologie, programme qui sera axé sur le sport pour les jeunes et offert à des participants âgés de 12 à 17 ans dans l'Ouest du Canada, dans le Centre du Canada et dans le Canada atlantique. Le programme *SCORE! (Sport COnnect and REspect)* recourra à des moyens technologiques (p. ex., site Web, application mobile) pour concevoir et offrir un programme de DPJ en complément de la participation dans un contexte de sport organisé. La question à laquelle on tentera de répondre est la suivante : une intervention en développement positif des jeunes axée sur la technologie peut-elle avoir un effet positif sur le développement personnel de jeunes athlètes?

Les résultats auront une incidence directe sur les jeunes ainsi que sur les entraîneurs; les jeunes apprendront des habiletés précieuses qu'ils pourront transférer pendant tout au long de leur développement tout en améliorant leur compétence sportive et leur participation, tandis que les entraîneurs acquerront des connaissances qui les aideront dans leur perfectionnement professionnel et créeront des contextes de sport positifs pour les enfants et les jeunes.

STARKES, JANET

McMaster University

BAKER, J., LOGAN, A.J., WEIR, P.L.

SRG 2006

Engagement dans le sport toute la vie : Comparer les athlètes vétérans de différentes disciplines

Le modèle d'engagement dans le sport (*Sport Commitment Model*) (Scanlan, 1993, 2003) examine les facteurs qui contribuent, de façon positive ou négative, à la participation au sport. Bien que conçu pour les jeunes au départ, le modèle commence à être utilisé auprès de populations diverses, notamment des athlètes de haut niveau et des adultes. Notre projet consistait à appliquer ce modèle à des athlètes vétérans, des participants sportifs d'un groupe d'âge supérieur, afin de déterminer la nature de leur engagement à l'égard de leur sport et les facteurs les plus importants dans leur engagement à faire du sport. À l'aide de données sur une gamme de sports (marathon, athlétisme, golf, quilles, triathlon et course d'ultraendurance), nous avons tâché de répondre aux questions suivantes :

1. Est-ce que la motivation et l'engagement à faire du sport changent selon l'âge chez les athlètes adultes?
2. Y a-t-il des différences selon le sexe dans ce qui motive à faire du sport?
3. Y a-t-il des différences dans ce qui motive une personne à maintenir son engagement à faire du sport selon que le sport pratiqué est très actif (p. ex. marathon, triathlon) ou peu actif (p. ex. golf, quilles)?

Au cours des années précédentes, nous avons signalé que : a) le plaisir de faire du sport, les occasions de pratiquer et les investissements personnels sont les trois principaux facteurs liés à la pratique sportive; b) l'engagement fonctionnel (le *désir* de faire du sport) a un effet déterminant plus important que l'engagement obligatoire (la *nécessité* de faire du sport); c) l'engagement fonctionnel est légèrement plus prononcé chez les athlètes plus âgés (> 65 ans) que chez les athlètes plus jeunes (40-65 ans); d) les athlètes de sexe masculin étaient plus susceptibles d'être motivés par des récompenses intrinsèques, comme les trophées et les prix, que les athlètes de sexe féminin.

Pour cette conférence, nous avons mis l'accent sur la troisième question, soit celle portant sur l'incidence du niveau d'activité du sport sur la motivation à participer. À cette fin, nous avons comparé les réponses des coureurs de marathon (âge moyen 52 ± 5 ans) et les nouvelles données obtenues chez les joueurs de quilles récréatifs (âge moyen 65 ± 9 ans). Les joueurs de quilles affichaient des taux plus élevés d'engagement

obligatoire (obligation de participer) et de contraintes sociales (p. ex. pressions de la part d'autres personnes) dans leur participation à leur sport que les coureurs de marathon. Ces derniers affichaient des taux plus élevés au chapitre des occasions de pratiquer (p. ex. être avec leurs amis) et des investissements personnels (temps, argent, efforts) que les joueurs de quilles. Ces constatations pourraient être attribuées au niveau d'activité du sport ou à d'autres facteurs tels que le temps consacré à l'entraînement et la dynamique de l'équipe.

Nous avons aussi examiné les facteurs qui prédisaient l'engagement fonctionnel ($R^2 = 76$, $N = 88$) et l'engagement obligatoire ($R^2 = 0,62$, $N = 88$) chez les joueurs de quilles. Pour l'engagement fonctionnel, les prédicteurs significatifs étaient les investissements personnels et la satisfaction, tandis que pour l'engagement obligatoire, les prédicteurs significatifs étaient les solutions de rechange à l'engagement, les investissements personnels, la satisfaction et les contraintes sociales.

D'après ces constatations, il semble que le sentiment de satisfaction et les investissements personnels dans le sport soient des facteurs particulièrement importants pour les athlètes. Bien que certaines questions demeurent sans réponse, ces données jettent un éclairage sur ce qui motive la participation sportive dans une gamme de disciplines. En portant attention à ces facteurs, nous pourrions concevoir pour les adultes plus âgés des programmes de sport qui correspondent à leurs besoins et qui les incitent à maintenir leur engagement la vie durant.

STIRLING, ASHLEY ELISA

University of Toronto

DOCTORAL STIPEND 2008

La violence psychologique subie par les athlètes dans le sport

On commence à comprendre de mieux en mieux le phénomène de la violence sexuelle à l'endroit des jeunes athlètes dans le sport, mais très peu de travaux de recherche ont tenté d'explorer d'autres formes de mauvais traitements, comme la violence psychologique, dans le contexte sportif. Outre le manque de données empiriques, des lacunes considérables existent sur les plans de la mise en œuvre de politiques et de la réglementation au sein des organismes de sport. Toutefois, des recherches sur la manière dont la violence se manifeste dans le sport s'imposent pour guider l'élaboration et la mise en œuvre de politiques. Mon mémoire vise donc à explorer le processus par lequel la violence psychologique se manifeste et perdure souvent tout au long de la carrière de l'athlète. Une approche constructiviste et interactionniste symbolique fondée sur la théorie à base empirique a été employée dans le cadre de l'étude. Des entrevues semi-structurées ont été menées auprès de 18 athlètes de haut niveau (8 hommes et 10 femmes). Les données ont été analysées de façon inductive à l'aide de techniques de codage ouvert, axial et sélectif. Les constatations laissent supposer qu'une série d'étapes temporelles mènent à l'installation et à la poursuite d'une relation de violence entre l'entraîneur et l'athlète. Fait intéressant, les témoignages des athlètes victimes de violence donnent à penser que ces derniers normalisent la violence psychologique subie et perçoivent celle-ci comme un mode acceptable de développement de l'athlète. Des comparaisons sont établies avec le modèle de séquence temporelle de la violence sexuelle commise envers les enfants et les jeunes dans le sport de Cense et Brackenridge (2001). Les répercussions de l'étude sur les décideurs sont abordées et des recommandations sont formulées quant à des travaux de recherche futurs.

TAKS, MARIJKE

University of Windsor

MISENER, L., CHALIP, L., GREEN, C.

SRG 2010

Incidence des manifestations sportives sur la participation au sport au sein des collectivités locales

Cette étude constitue la première phase d'un projet de recherche plus vaste portant sur la mise à profit des manifestations sportives pour favoriser la participation au sport. Afin de relever les tactiques et les techniques utilisées pour tirer parti des manifestations sportives, il faut d'abord évaluer les incidences possibles de ces manifestations sur la participation au sport puisque peu de données sont disponibles pour appuyer cette affirmation (Coalter, 2004). Deux raisons expliquent le fait que nous ayons délibérément choisi de mettre l'accent sur des manifestations de petite et moyenne envergure. D'une part, les travaux réalisés antérieurement à propos de ce qu'on appelle « l'effet de retombée » portaient principalement sur de grandes manifestations sportives (Bauman, Ford et Armstrong, 2001; Hindson et coll., 1994; SportScotland, 2004), et on connaît peu de choses sur les liens qui existent entre les manifestations non déterminantes et la participation au sport. D'autre part, on organise plus souvent des manifestations sportives de petite et moyenne envergure dans différentes régions du Canada; par conséquent, elles sont susceptibles de présenter un plus grand intérêt pour les collectivités en vue d'accroître la participation au sport. Nous étudions actuellement deux manifestations sportives de petite/moyenne envergure, soit les championnats panaméricains juniors d'athlétisme de 2005 et les Championnats canadiens de patinage artistique de 2005. L'analyse de documents et les entrevues menées auprès d'intervenants clés des championnats panaméricains ont révélé que cette manifestation avait permis d'améliorer les infrastructures humaines et physiques locales, grâce auxquelles les athlètes, les entraîneurs et les officiels se sont épanouis sur le plan personnel, ce qui a dépassé leurs attentes. On s'attendait à ce que la manifestation devienne un élément moteur pour favoriser la participation au sport, mais aucune mesure n'a été prise pour mettre à profit cette occasion. Les organisateurs devaient par ailleurs satisfaire aux exigences de présenter une manifestation de qualité. En y réfléchissant, les personnes interrogées ont reconnu qu'elles auraient pu tirer parti de la manifestation et ont relevé plusieurs occasions ratées. En l'absence de tactiques précises pour tirer parti de la manifestation sportive, il est apparu que les personnes qui

en ont le plus profité sont celles qui participaient déjà au sport. La manifestation a donc permis de stimuler le développement du sport plutôt que de susciter la participation au sport. Pour réussir à tirer parti des manifestations sportives, il faut que quelqu'un s'approprie la tâche et en assume le leadership organisationnel. Pour le moment, nous ne sommes pas en mesure de révéler le nom d'un candidat tout désigné pour ce rôle.

TAMIM, HALA

York University

SRG 2008

Le tai-chi pour les personnes âgées : améliorer la santé physique et psychologique

Il a été démontré que le tai-chi, un exercice traditionnel chinois, avait des effets bénéfiques sur la fonction cardio-respiratoire, l'appareil locomoteur, l'équilibre, la souplesse, le maintien de la posture et la capacité fonctionnelle chez les personnes âgées qui le pratiquent. On commence tout juste à étudier l'intérêt que pourrait susciter le tai-chi dans les populations nord-américaines. Le premier objectif de notre étude était d'examiner et d'évaluer, dans le cadre de discussions en groupe, les éléments qui incitent les personnes âgées à prendre part à un programme de tai-chi de 16 semaines. Le deuxième objectif consistait à examiner les effets d'un tel programme sur la forme physique et la santé mentale des personnes âgées à l'aide de trois cohortes : une cohorte regroupant des personnes dont l'origine n'a aucun lien avec le tai-chi, une cohorte regroupant des personnes dont l'origine est liée au tai-chi et une cohorte constituée de différents membres de la population canadienne. Les études portant sur les deux premières cohortes sont terminées, et une analyse statistique est en cours. Nous recruterons les participants de la troisième cohorte en septembre 2011, et nous prévoyons terminer l'étude d'ici décembre 2011.

Voici les résultats de l'analyse que nous avons terminée pour la première cohorte. Dans le secteur de Jane/Finch de Toronto, nous avons recruté 78 adultes d'origine guyanaise et sud-asiatique (55 ans et plus) aux fins de cette étude (21,8 % d'hommes et 78,2 % de femmes); ces personnes n'avaient aucun lien culturel avec le tai-chi. Nous avons mesuré leur forme physique avant et après le programme de tai-chi, qui avait une durée de 16 semaines et était offert à raison de sept séances par semaine. On encourageait les participants à assister à deux séances par semaine. Nous avons constaté des effets considérables sur la condition musculo-squelettique du haut et du bas du corps (valeurs prédictives < 0,01). La pratique régulière du tai-chi peut donc améliorer la santé physique et psychologique des personnes âgées, et ce, malgré les difficultés qu'elles rencontrent dans leur vie quotidienne (changement de leur état de santé, limites découlant de leur fragilité, motivation variable, etc.).

Depuis 2005, au Canada, les organismes nationaux de sport doivent mettre en œuvre leur propre adaptation du modèle de développement à long terme de l'athlète (DLTA) proposé par Sport Canada. Le but de notre étude était d'analyser l'adoption de DLTA par les entraîneurs et d'identifier les déterminants associés à différents degrés d'adoption du DLTA selon le modèle heuristique de la «diffusion des innovations» de Rogers (2003). Un questionnaire en ligne a été rempli par 117 entraîneurs canadiens de langue française (74 hommes et 43 femmes âgés respectivement de $37,1 \pm 11,5$ et $28,5 \pm 9,2$ ans). Un tiers des répondants (33,6%) ont répondu qu'ils ne connaissaient pas le modèle canadien de DLTA. Lorsqu'on demandait aux entraîneurs s'ils étaient intéressés à essayer de nouvelles approches ou méthodes dans le sport et l'entraînement, 28,2% ont répondu être «peu intéressés» mais la plupart d'entre eux (67,6%) était totalement intéressés. Être un «innovateur» n'augmente pas la probabilité d'utiliser les principes du DLTA dans sa planification d'entraînement. Par contre l'auto-efficacité et la perception d'avoir une bonne connaissance du DLTA sont associées à une probabilité accrue d'adopter le DLTA. La majorité des répondants (88,6%) croient que le DLTA peut contribuer à leur sport ou au développement de leurs athlètes, totalement (54,3%) ou assez bien (34,3%). Les entraîneurs qui perçoivent que le DLTA peut contribuer au développement de leurs athlètes et à son efficacité sur leur performance étaient plus susceptibles d'inclure les principes du DLTA dans leur planification de la formation. D'autres facteurs possibles comme une certification récente du PNCE, des contraintes organisationnelles et la complexité inhérente au DLTA ne se sont pas révélées être significativement influentes sur l'adoption du DLTA. Fait intéressant, l'information sur le DLTA ne semble pas se transmettre uniquement par les activités de certification des entraîneurs.

WATT, MARGO

St. Francis Xavier University

SRG 2006

Liens entre la sensibilité à l'anxiété, l'activité physique et les résultats pour la santé

Ce projet de recherche vise trois grands objectifs. Son premier objectif est d'étudier la relation entre la sensibilité à l'anxiété (SA) et l'activité physique auprès d'un échantillon de jeunes adultes. La sensibilité à l'anxiété (SA) est une variable de disposition qui renvoie à la peur des sensations corporelles liées à l'anxiété, peur fondée sur la croyance attribuant à ces sensations des conséquences négatives sur les plans physique, psychologique ou psychosocial. Il a été établi qu'un niveau élevé de SA est non seulement en cause dans le développement de psychopathologies (p. ex. l'anxiété et les troubles connexes), mais aussi un facteur de risque dans l'apparition de pathologies physiques. Certaines données portent à croire qu'un niveau élevé de SA est associé à un faible niveau d'activité physique. Selon certaines hypothèses, en effet, les personnes qui sont affligées par une forte SA ont tendance à éviter l'activité physique parce que l'exercice produit des sensations physiologiques similaires aux sensations redoutées (p. ex. une fréquence cardiaque accélérée). Selon une autre explication, le manque d'exposition à ces sensations, en raison de l'inactivité physique, accroît la SA. Le deuxième objectif de ce projet de recherche est d'étudier les expériences d'apprentissage pendant l'enfance en rapport avec le développement de la SA et avec les habitudes d'activité physique. Mes travaux préliminaires montrent des liens entre les expériences d'apprentissage pendant l'enfance, telles que relatées rétrospectivement, et un niveau élevé de SA au début de l'âge adulte, et établissent que la SA est un agent de médiation entre les expériences d'apprentissage pendant l'enfance et un niveau élevé de préoccupations pour la santé au début de l'âge adulte. Bien que quelques tentatives aient été faites pour cerner les facteurs pouvant influencer sur les habitudes d'activité physique, les connaissances sur cette question demeurent rudimentaires. La recherche a permis de réunir des données probantes sur l'influence des facteurs liés à l'apprentissage social (p. ex. le renforcement parental et le modèle parental) sur les activités liées à la santé des enfants. La collecte de données de validation auprès des parents permettra de corroborer les relations rétrospectives des étudiants, et fournira de l'information sur les niveaux de SA des parents, leurs attitudes à l'égard de l'activité physique, leurs habitudes d'exercice, les variables liées à l'apprentissage social qui ont une pertinence à l'égard de ces habitudes, et leur contribution aux habitudes d'exercice de leurs enfants. Le troisième objectif de la présente recherche est d'étudier le processus grâce auquel une brève intervention cognitivo-comportementale incluant de l'exercice physique comme élément d'exposition intéroceptive décroît la sensibilité à l'anxiété (SA) dans une population non clinique. Dans cette étude, les participants qui

ont un niveau élevé ou faible de SA seront répartis au hasard en trois groupes de traitement : 1) bref traitement cognitivo-comportemental (TCC), consistant en trois séances de 50 minutes (groupe TCC); 2) éducation sanitaire, consistant aussi en trois séances de 50 minutes (contrôle de l'éducation sanitaire – CES); 3) groupe témoin sur liste d'attente (GTLA). L'exposition intéroceptive inclura plusieurs séances de course de 10 minutes chacune. Selon les prévisions, les niveaux de SA des participants ayant un niveau élevé de SA diminueront à la suite du bref TCC, confirmant les résultats d'études antérieures (Watt, Stewart, Birch et Bernier, 2006; Watt, Stewart, Lefavre, et Uman, 2006). Toutefois, on ne sait pas actuellement si les diminutions des niveaux de SA sont attribuables à des changements de la composante affective, à des changements d'ordre cognitif et/ou à des changements des niveaux de condition physique. Dans le cadre de l'étude, on suivra les participants pendant 14 semaines, au cours desquelles ceux-ci exécuteront régulièrement la composante d'exposition intéroceptive (p. ex. courir), et on notera leurs réactions cognitives, affectives et somatiques ainsi que leur rythme cardiaque et leur rythme respiratoire après chaque séance de course. Ainsi, l'étude mettra en évidence les processus par lesquels la composante de course entraîne une diminution des niveaux de SA. En résumé, la recherche proposée devrait améliorer notre compréhension d'un important facteur de risque pour le bien-être psychologique et physique; élucider le rôle de la SA comme obstacle potentiel à l'activité physique; enfin, contribuer à l'enrichissement de la littérature émergente sur les initiatives d'intervention et de prévention conçues pour réduire ce type de facteurs de risque.

WEIR, PATRICIA

University of Windsor

SRG 2010

L'activité physique et le sport en lien avec l'engagement social : profil des aînés au Canada

Selon les modèles multidimensionnels d'un vieillissement réussi (VR), les adultes âgés doivent continuer à s'engager activement dans des relations personnelles et à participer à des activités significatives et productives (Rowe et Kahn, 1987). Un des chaînons manquants qui permettraient de comprendre tous les effets de l'engagement est l'incidence qu'ont le sport et l'activité physique sur l'engagement social, et la manière dont ce lien influe sur les fonctions psychosociales et l'indépendance (Everard, Lach, Fisher et Baum, 2000). L'objet de notre recherche est d'explorer les habitudes en matière d'engagement social chez les aînés au Canada. L'étude 1 vise à examiner les habitudes d'engagement social chez les aînés au Canada selon trois groupes d'âge (65-75, 75-85 et 85+) dans le but : a) de découvrir de quelle manière différents types d'engagement social pourraient être liés à la participation au sport et aux activités physiques; et b) de déterminer comment l'engagement social influe sur les fonctions psychosociales et l'indépendance. L'étude 2 vise à examiner la stabilité de l'engagement social au cours des cinq dernières années. Le but ultime de cette recherche est d'approfondir les connaissances sur la participation au sport chez les aînés au Canada, et d'examiner l'incidence de la participation au sport sur d'autres formes d'engagement social. Jusqu'à maintenant aux fins de l'étude 1, des données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire auprès de 207 aînés canadiens. Cette collecte de données a été réalisée aux jeux régionaux du Sud-Ouest de l'Ontario, aux Jeux de l'Ontario pour les aînés, dans des clubs de conditionnement physique, dans des clubs de marche et dans le centre pour aînés de la région. Nous présenterons les résultats préliminaires sur les habitudes en matière d'engagement social.

WOOD, LAURA

University of Western Ontario

DOCTORAL STIPEND 2010

La nature sociale de la participation au sport chez les femmes

Si des études ont permis de déterminer que les gens préféreraient faire du sport en groupe, il n'en demeure pas moins que les travaux menés relativement aux obstacles à la participation visent principalement les sports individuels. Par ailleurs, des études récentes ont révélé que la participation au sein d'un groupe pouvait inciter les femmes à persévérer dans la pratique d'un sport de loisir (Wood et Danylchuk, 2011). Les groupes de sport récréatif peuvent être particulièrement bénéfiques pour les femmes d'âge mûr ou plus âgées puisqu'ils leur permettent de franchir les obstacles sociaux liés à l'âge et au sexe ou d'y résister (Green, 1998). Cependant, le sport récréatif dans la vie des femmes plus âgées a fait l'objet de très peu d'études (p. ex. : Heuser, 2005; Yarnal, Chick et Kerstetter, 2008). L'utilisation d'un cadre de recherche axé sur les obstacles constitue une méthode productive (Godbey, Crawford et Shen, 2010). L'examen des obstacles à divers niveaux (intrapersonnel, interpersonnel et structurel) et de leur incidence au sein d'un groupe peut nous donner un aperçu de la capacité de ce groupe de fonctionner et de participer collectivement à des activités et du rôle qu'il joue pour aider les personnes à gérer les obstacles à la participation. Une meilleure compréhension des facteurs qui influencent la participation au sport pourrait contribuer à l'élaboration de solutions efficaces visant à accroître la participation au sein de cette population. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes intéressés aux obstacles et aux processus permettant de les franchir dans un groupe de sport récréatif réunissant des femmes et organisé par des femmes.

Nous avons eu recours à des méthodes ethnographiques pour recueillir des données, et à une méthode axée sur la théorie à base empirique pour les analyser. Si certains obstacles ont eu une influence négative sur la participation au sport, les résultats de notre étude montrent surtout comment les membres du groupe ont élaboré des stratégies collectives qui leur ont permis de franchir la plupart de ces obstacles. Plus particulièrement, nos constatations mettent en évidence six façons dont ces femmes ont franchi les obstacles qu'elles ont rencontrés : trouver le moyen de participer sans les autres; tenir compte des limites physiques de la majorité; concilier les obligations familiales et les loisirs en groupe; coordonner les activités du groupe; rester en contact malgré la distance; et s'adapter au groupe (pour les nouveaux membres). Il importe de préciser que nous avons aussi décrit la façon dont les obstacles se sont créés et ont été franchis au fil du temps, présentant ainsi le processus de franchissement d'une manière dynamique.

YOUNGBLUT, HOPE

Université Laurentienne

DOCTORAL STIPEND 2009

Les opinions des jeunes adolescentes sur le sport et l'activité physique

L'intérêt au sujet des niveaux d'activité physique des enfants et des adolescents des points de vue de la santé (p. ex. prévention de l'obésité et du diabète) et de la psychologie (p. ex. estime de soi et développement social) s'est accru au cours de la dernière décennie. Les chercheurs ont constaté que les jeunes filles sont particulièrement susceptibles de se désister des activités sportives et physiques au début de l'adolescence (voir *Jeunes en forme Canada, 2009*). Pour concevoir des programmes de sport et d'activité physique pertinents, il faut d'abord comprendre les expériences vécues des personnes à qui ils s'adressent. Dans le cadre du présent projet, la chercheuse vise à saisir les opinions de jeunes adolescentes sur le sport et l'activité physique au moyen d'entrevues approfondies en personne réalisées à l'aide d'une approche phénoménologique interprétative. Chaque participante sera interviewée à deux reprises. La première entrevue durera environ une heure et se déroulera selon le guide d'entrevue tandis que la deuxième permettra aux participantes de donner des explications et des clarifications sur des thèmes qui commenceront à se dégager des données recueillies. Enfin, les participantes pourront formuler des commentaires sur l'analyse des données de l'étude lors de séances de discussion en groupe. La diffusion des constatations de la recherche sera axée sur les obstacles qui empêchent les filles au début de l'adolescence de faire de l'activité physique et sur les facteurs qui les incitent plutôt à participer. Par ailleurs, la chercheuse délimitera les différences entre les filles actives et inactives et formulera des recommandations pour amener les filles sédentaires à s'adonner à des activités physiques. Elle abordera également la question de l'efficacité de la méthodologie utilisée dans la recherche en matière de sport et d'activité physique auprès des adolescentes.

Conférence de l'Initiative de recherche de Sport Canada

Novembre 3, 2011

Aylmer, Quebec

RÉSUMÉS DE TRANSFERT DES CONNAISSANCES (TC)

Projets achevés

BAKER, JOSEPH	6
Attentes par rapport au vieillissement et comportements liés à l'activité physique	6
BEAULAC, JULIE	9
Projet prometteur d'intervention communautaire axée sur la danse hip-hop dans le but de promouvoir le bien-être psychosocial et physique des jeunes vivant dans un quartier défavorisé	9
BEWELL-WEISS, CARMEN	13
Prédicteurs de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale	13
BOUCHER, BOB	16
Culture des organismes nationaux de sport et participation au sport (2010)	16
BRIDEL, WILLIAM	20
« Finir... quoi qu'il arrive. » : Exploration des constructions de la douleur et du plaisir dans le triathlon Ironman	20
COUSENS, LAURA	24
Examiner l'interdépendance au sein du système sportif canadien : le cas du basket-ball communautaire	24
DARNELL, SIMON	29
La politique dans le sport international : recherche sur le sport aux fins du développement et du mouvement pacifiste, achevée en 2010	29
DEMERS, GUYLAINE	33
Description des premières années d'expérience des entraîneuses débutantes	33
DETELLIER, ÉLISE	37
« 'They Always Remain Girls' : La re/production des rapports de genre dans les sports féminins au Québec, 1919-1961 » (2011)	37
DIONNE, MICHELLE	40
Obstacles socioculturels à la participation des femmes au sport : le rôle de l'auto-objectification et de la menace du stéréotype	40
DORSCH, KIM D.	43

Aptitudes et facteurs psychologiques associés à la capacité des officiels de hockey de maîtriser les situations et à leur performance	43
FRASER-THOMAS, JESSICA	47
Comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport	47
FRISBY, WENDY	52
Combattre l'exclusion sociale dans le sport et les loisirs par l'élaboration de politiques participatives	52
GAGNÉ, CAMILLE	56
Influence des facteurs structuraux et psychosociaux sur le niveau d'activité physique des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent les services de garde. (2011)	56
GAGNON, JOCELYN	59
Stratégies privilégiées par des éducateurs physiques pour implanter un programme contribuant au développement de la compétence adopter un mode de vie sain et actif chez leurs élèves.....	59
GILLES, JENNIFER	62
Cadre de création d'une culture de la compassion sur les campus : approche de recherche participative en matière d'égalité	62
HAMM, SHANNON	66
Le conflit peut-il être productif? Un examen des conflits au sein des conseils d'administration du milieu du sport à but non lucratif.....	66
HARVEY, WILLIAM J.	69
Les enfants atteints du TDAH et l'activité physique : Quand le village vous tourne le dos	69
KWAN, MATTHEW	74
La participation au sport à l'activité physique chez les étudiants en transition	74
LOCKWOOD, K	77
Infrastructure et expertise: un modèle pour assurer un entraînement efficace par le développement à long terme des athlètes	77
LU, CHUNLEI	82

Perspectives sur la santé des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise et leur participation au sport.....	82
MAIR, HEATHER	86
Le curling et la communauté dans le Canada rural	86
MORDEN, PETER A.	90
Occasions récréatives pour les adolescents dans une collectivité en évolution, 2011.....	90
O'REILLY, NORM	94
L'engagement dans le sport chez les jeunes en milieu urbain : processus, accès et Participation	94
SAFAI, PARISSA	98
Les déterminants sociaux de la santé des athlètes : Comprendre les liens entre la santé et le sport de haute performance	98
SHANNON, CHARLENE	101
Comprendre les expériences des parents qui veulent faciliter la pratique de loisirs actifs chez leurs enfants ayant un surplus de poids ou obèses	101
STRACHAN, LEISHA	105
Promouvoir le développement positif des jeunes dans les contextes de sport d'élite au moyen de la photo-interview	105
SULLIVAN, PHILIP	108
L'incidence de l'encadrement dans le sport pour les jeunes au Canada (2010).....	108
TAMMINEN, KATHERINE	110
Comprendre la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents.....	110
TRUDEAU, FRANÇOIS	115
Déterminants de l'adoption du Développement à Long Terme de l'Athlète.....	115
TRUDEL, PIERRE	118
Analyse de la pratique sportive en milieu scolaire au niveau scolaire.....	118
TRUSSEL, DAWN	121

Sport organisé pour les jeunes, idéologies parentales et rapports de genre : expériences des parents et des enfants et construction de « l'unité familiale »	121
WATTIE, NICK	125
Différence d'âge relative, participation sportive au niveau récréatif et développement des jeunes (mars 2011)	125
YOUNG, BRADLEY W.	128
Analyse des influences sociales qui déterminent l'engagement dans le sport et la participation au sport des athlètes vétérans pendant toute la vie.....	128

BAKER, JOSEPH

York University

WEIR, P., STARKES, J.

SRG 2007

Attentes par rapport au vieillissement et comportements liés à l'activité physique

Sommaire du projet

Le « vieillissement réussi » est un domaine de recherche qui prend de l'importance et dont l'objectif principal est de découvrir les variables prédictives importantes d'une santé optimale à un âge avancé de manière à cibler et à réduire les risques de maladie et d'incapacité. Des éléments de notre recherche indiquent que les croyances qu'ont les aînés à propos de leur propre vieillissement (attentes par rapport au vieillissement) jouent un rôle de premier plan sur la santé et les comportements sains (p. ex. le sport et l'activité physique) tout au long du troisième âge.

Notre projet de recherche vise à approfondir notre compréhension du domaine par l'examen du lien existant entre les attentes qu'ont les aînés par rapport au vieillissement et leurs habitudes en ce qui a trait aux comportements sains et préventifs, comme le sport et l'activité physique. Les résultats de recherches antérieures montrent que les aînés qui s'attendent à voir leur état décliner avec l'âge sont moins susceptibles de faire 30 minutes de marche à une intensité allant de modérée à élevée pendant la semaine précédente que les aînés qui ont des attentes positives par rapport au vieillissement; toutefois, l'effet des attentes par rapport au vieillissement sur d'autres modes d'activité physique n'a pas encore été exploré.

Par conséquent, l'objectif principal de notre recherche était de cerner l'influence que les attentes par rapport au vieillissement ont sur divers comportements liés à l'activité physique

Méthodes de recherche

Dans le cadre de la recherche, 249 adultes âgés de 40 ans et plus (la moyenne d'âge était de 70 ans) ont rempli à la main un sondage multi-échelle. Les participants provenaient de la région du Grand Toronto et habitaient tous en communauté, car nous nous sommes tournés vers les maisons de retraite, les centres pour personnes âgées et les groupes d'activité récréative (physique, comme un groupe de marche dans un centre commercial, et cognitive, comme le bridge) pour constituer notre échantillon. Chaque participant s'est vu remettre un sondage et une enveloppe affranchie aux nom et adresse du destinataire. Le questionnaire portait sur : a) diverses pratiques d'activité physique et différentes habitudes préventives en matière de santé (examen annuel par un médecin); b) les attentes quant aux effets du

vieillesse sur les facultés mentales, cognitives et physiques; et c) plusieurs facteurs sociaux, démographiques et cliniques qui sont importants et utiles pour les liens à l'étude (p. ex. sexe, ethnicité, antécédents culturels, revenu, niveau de scolarité, âge chronologique, dépression, douleurs, restriction des activités quotidiennes et affections chroniques). La méthode a été approuvée par le comité d'éthique de l'Université York, et tous les participants ont dû donner leur consentement éclairé.

Résultats de recherche

Les attentes par rapport au vieillissement sont-elles associées à différents types de comportements liés à l'activité physique?

La recherche a permis de démontrer que des attentes élevées par rapport au vieillissement étaient étroitement liées à l'activité physique en général, à la participation à des sports d'intensité élevée et à l'entretien de son terrain (tonte du gazon et autres). L'examen des sous-échelles pour les attentes par rapport au vieillissement a révélé que ces effets globaux étaient uniquement entraînés par les attentes relatives à la santé physique. En outre, les attentes par rapport au vieillissement, encore une fois exclusivement axées sur la santé physique, étaient associées à la participation à des activités sportives d'intensité légère et modérée ainsi qu'à la réalisation de légers travaux ménagers. Les résultats portent à croire que les personnes qui s'attendent à voir leurs facultés physiques décliner avec l'âge tendent à diminuer leur participation à divers modes d'activité physique. Par conséquent, la promotion des aspects positifs du vieillissement pourrait contribuer à maintenir les niveaux d'activité physique tout au long de la vie.

Répercussions sur les politiques

Nos résultats pourraient avoir de grandes répercussions sur les politiques, car de nombreux organismes de santé nationaux et provinciaux s'intéressent de plus en plus à la question du vieillissement « à la maison ». En général, nos résultats laissent supposer que les messages sur la santé destinés aux aînés devraient être plus optimistes parce que les attentes par rapport au vieillissement influencent l'adoption de comportements sains. Nous reconnaissons toutefois les difficultés que présupposent la mise en œuvre d'une campagne de publicité qui montre le vieillissement sous un beau jour dans une société qui accorde beaucoup de valeur à la jeunesse et qui pourrait avoir des attentes déraisonnables par rapport à ce que représentent la santé et la bonne forme chez les personnes âgées.

Prochaines étapes

La prochaine étape la plus importante consiste en l'élaboration d'un cadre d'intervention visant les aînés, dans le but de tenter de briser les stéréotypes négatifs associés au troisième âge. Nous nous attendons à rencontrer des difficultés, peut-être même insurmontables, étant donné l'accent mis sur la jeunesse, la beauté et la forme physique – tant de concepts qui ne sont habituellement pas associés aux personnes âgées.

Il nous faudra sans doute aussi poursuivre notre étude du rôle que jouent les attitudes et les attentes par rapport au vieillissement dans d'autres comportements sains et préventifs (p. ex. régimes, rendez-vous médicaux) et d'autres aspects de la santé (p. ex. concept de soi, engagement social).

Principaux intervenants et avantages

- Ministres provinciaux responsables de la santé, de la promotion de la santé et du sport
- Santé Canada
- Sport Canada
- Association canadienne de gérontologie
- Associations provinciales pour personnes âgées, sur le vieillissement ou de gérontologie

BEAULAC, JULIE

Université d'Ottawa

Doctoral Stipend 2006

Projet prometteur d'intervention communautaire axée sur la danse hip-hop dans le but de promouvoir le bien-être psychosocial et physique des jeunes vivant dans un quartier défavorisé

Sommaire du projet

Le projet a fait appel à un partenariat entre l'Université d'Ottawa et trois organismes communautaires : le Centre de santé communautaire du sud-est d'Ottawa (CSCSEO), Culture Shock Canada et le centre communautaire Heron Road. Avant qu'un nouveau programme d'activité physique soit mis en place dans le sud-est d'Ottawa et en vue de conceptualiser la nouvelle intervention, une première étude a cherché à mieux comprendre les besoins en matière d'activité physique chez les jeunes, les obstacles qui se présentent à cet égard ainsi que les éléments qui favoriseraient la participation des jeunes. L'étude a conclu que les jeunes et les parents étaient conscients des bienfaits de la pratique de l'activité physique chez les jeunes, mais qu'il fallait se pencher sur les contraintes liées au contexte. La deuxième étude menée dans le cadre du projet a consisté à mettre en œuvre une nouvelle intervention hebdomadaire axée sur la danse hip-hop et à en évaluer les résultats. Les constatations en ce qui concerne la mise en œuvre de l'intervention nous ont appris que le public cible a été rejoint et nous ont fourni une précieuse rétroaction sur les forces et les faiblesses du nouveau programme. Les constatations liées aux résultats étaient toutefois partagées. Dans l'ensemble, les résultats quantitatifs n'appuyaient pas les objectifs du programme. Par contre, sur le plan qualitatif, les constatations étaient plus encourageantes et laissaient à penser que l'intervention axée sur la danse hip-hop est un programme prometteur relativement à la promotion du bien-être des jeunes.

Méthodes de recherche

L'étude de conceptualisation de l'intervention a consisté en une analyse documentaire et en 3 groupes de discussion formés de 7 garçons et de 10 filles âgés de 11 à 14 ans ainsi que de 13 parents ou tuteurs. En tout, 91 jeunes âgés de 11 à 16 ans ont participé à l'évaluation de l'étude de la nouvelle intervention. Le groupe était diversifié sur le plan social et ethnoculturel et majoritairement composé de filles (82,4 %). L'évaluation a reposé sur un modèle non expérimental prétest-posttest du point de vue des jeunes participants, des parents/tuteurs et du personnel du programme. Diverses méthodes ont été utilisées, dont une analyse documentaire, de l'observation, des entrevues, des groupes de discussion et un questionnaire.

L'intervention faisant l'objet de l'étude était un nouveau programme communautaire gratuit axé sur la danse hip-hop qui a été mis sur pied dans le sud-est d'Ottawa à l'intention des jeunes âgés de 11 à 16 ans. Le programme visait à éliminer certains obstacles freinant la participation des jeunes en offrant une activité gratuite, pertinente et supervisée, dans un lieu accessible. On offrait également de l'aide au chapitre du transport et des incitatifs de participation. Le programme a été offert en deux volets – un pour les filles et un mixte – en deux sessions : hiver (13 semaines) et printemps (12 semaines). Différents jeunes ont participé à chaque session. Une semaine après le dernier cours de chaque session, un spectacle dans lequel les participants ont dansé pour leurs familles, leurs amis et d'autres membres de la communauté été présenté. Les jeunes ont également participé à des séances d'évaluation avant et après le programme.

Le programme a été exécuté conformément à un manuel d'intervention structurée. Les classes ont été données dans un centre communautaire local par deux instructeurs de danse de Culture Shock Canada. On a cherché à trouver un équilibre entre l'enseignement de nouvelles habiletés liées à la danse hip-hop et l'encouragement de bonnes relations entre les pairs et le personnel afin de maximiser la participation des jeunes et les résultats positifs. On a également fait appel à un coordonnateur pour les jeunes et à un promoteur de la santé pour les jeunes pour aider les jeunes avec le transport et les superviser durant les cours, de même que pour contribuer à la coordination et au rayonnement du programme.

Résultats de recherche

La première étude a permis de constater que les jeunes et les parents étaient conscients des bienfaits liés à la participation des jeunes à des programmes d'activité physique. La danse hip-hop a été signalée comme une possibilité de programme attrayante. Le petit échantillon et l'utilisation d'une seule méthode constituent les contraintes de l'étude. Néanmoins, l'étude de conceptualisation de l'intervention a permis d'éclairer l'élaboration et la mise en œuvre du programme, y compris la prise de décisions liées à l'offre d'un volet pour les filles et d'un volet mixte ainsi que celles relatives au choix du moment pour offrir le programme, aux incitatifs de participation et à l'aide pour le transport. Les constatations ont aussi démontré l'importance de faire participer la communauté à l'élaboration et à la mise en œuvre de nouveaux programmes.

La deuxième étude a permis de constater que la mise en œuvre du programme a été jugée modérément satisfaisante. Les forces du programme comprenaient notamment : l'accessibilité, la pertinence et le défi d'apprendre quelque chose de nouveau. De plus, les participants ont fait état d'un environnement généralement positif et non compétitif, ainsi que de bonnes relations avec leurs pairs et le personnel. Comme dans le cas d'autres programmes communautaires pour les jeunes et les populations défavorisées, près de 50 % des jeunes ont cessé de participer au programme. Les autres principaux points faibles comprenaient des incohérences relativement au calendrier du programme, la façon dont les adultes ont géré le comportement des jeunes et le transport, de même que la courte durée du programme et le fait que le programme n'a pas atteint ses objectifs en matière de rayonnement. L'amélioration du programme favoriserait vraisemblablement le maintien de

la participation des jeunes et les répercussions connexes. Il importe de noter toutefois que les jeunes participants au programme représentaient le public cible et se sont dits en général satisfaits de l'expérience. Les participants, les parents et le personnel estimaient que le programme devrait continuer, avec des modifications, ce qui exigerait probablement de nouvelles ressources. Une des forces de cette étude était l'utilisation de multiples méthodes, par contre, les faibles taux de participation posaient problème.

Le programme avait pour objectif de favoriser le développement positif et le bien-être chez les jeunes vivant dans un milieu urbain multiculturel défavorisé. En général, les résultats quantitatifs n'appuyaient pas ces objectifs, exception faite de l'amélioration statistiquement marquante de la perception des habiletés liées à la danse hip-hop. Ceci est probablement attribuable au petit échantillon, au taux élevé d'abandon, à la faible dose d'intervention et aux problèmes de mise en œuvre. Cependant, les constatations qualitatives donnent à penser que l'intervention constitue un programme prometteur pour la promotion du bien-être des jeunes. Plus particulièrement, presque tous les jeunes, les membres du personnel et les parents ont signalé une amélioration en ce qui concerne les habiletés liées à la danse hip-hop, d'autres habiletés connexes et l'estime de soi. De plus, de nombreux participants ont signalé qu'ils s'étaient améliorés au chapitre des comportements, faisaient davantage d'activité physique, essayaient de nouvelles activités et avaient utilisé les habiletés acquises dans d'autres activités; ils étaient aussi en meilleure santé physique, éprouvaient moins de gêne, étaient de meilleure humeur et avaient de meilleures relations; certains ont ajouté qu'ils respectaient maintenant plus les autres et la diversité. Moins fréquemment, les jeunes et les parents ont affirmé que la santé ou le niveau d'attention en général s'étaient améliorés; quelques personnes ont en outre avoué mieux performer à l'école. Ces constatations sont conformes à d'autres études sur les bienfaits de la participation à l'activité physique et à des programmes axés sur le développement positif des jeunes. Même si elles laissent supposer que le programme est prometteur, elles doivent être interprétées à la lumière de certaines contraintes, comme le petit échantillon et le modèle non expérimental de la recherche; ainsi, nous ne pouvons pas attribuer précisément les changements survenus chez les participants à leur participation à cette intervention.

Répercussions sur les politiques

L'étude appuie la nécessité de tenir compte des facteurs d'ordre tant environnemental qu'individuel dans la promotion de l'activité physique. À l'heure actuelle, on insiste trop sur les facteurs d'ordre individuel. De plus, d'autres ressources pourraient être nécessaires pour répondre adéquatement aux besoins des jeunes à faible revenu et issus de groupes diversifiés sur le plan culturel.

L'étude donnait à penser qu'il serait bénéfique d'offrir un programme d'activité physique hebdomadaire pour les jeunes vivant dans un milieu défavorisé. Deux facteurs liés au programme particulièrement importants étaient la pertinence (la danse hip-hop a été signalée comme une façon absolument appropriée d'intervenir auprès des jeunes) et l'accessibilité (c.-à-d. le coût du programme, le lieu et le transport). Les promoteurs de

l'activité physique devraient tenir compte de ces deux facteurs cruciaux dans l'élaboration et la mise en œuvre d'interventions.

Les données probantes attestent la valeur des interventions concertées qui se déroulent dans de nombreux lieux. Il faudrait tenter de combiner les interventions communautaires avec celles qui ciblent d'autres lieux (p. ex. l'école, la maison), puisque la question de la sédentarité, de la santé et des problèmes sociaux est complexe. La présente recherche a aussi révélé l'importance d'engager les membres de la communauté dans l'élaboration et la mise en œuvre de nouvelles interventions.

Prochaines étapes

Il faut mener une étude plus rigoureuse afin de confirmer les avantages de ce programme ainsi que d'autres programmes communautaires d'activité physique. La future recherche interventionnelle doit inclure davantage de jeunes de milieux diversifiés et à faible revenu pour que les constatations puissent être généralisables, et doit explorer un plus large éventail de résultats au-delà de la santé physique. Les études sur la mise en œuvre et les autres dimensions des interventions sont également cruciales pour l'étude et la diffusion efficaces de nouveaux programmes.

Principaux intervenants et avantages

- Agence de la santé publique du Canada, Direction générale de la promotion de la santé
- Ontario Physical and Health Education Association
- Ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario
- Jeunes en forme Canada
- Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS)

BEWELL-WEISS, CARMEN

York University

DOCTORAL STIPEND 2006

Prédicteurs de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale

Résumé du projet

La présente étude visait à déterminer un modèle capable de prédire la pratique excessive d'exercices chez les personnes souffrant d'anorexie mentale. Il s'agit d'une question très importante, puisqu'il a été établi que la pratique excessive d'exercices chez les personnes qui ont un poids insuffisant, comme ce peut être le cas dans certaines formes de participation sportive, a des répercussions dangereuses sur la santé, de même qu'elle a été associée à un pronostic négatif et à une détresse psychologique accrue. Il a cependant été démontré que, dans d'autres populations, l'exercice a des effets positifs (tant physiques que psychologiques) sur la santé. Par conséquent, la présente étude a examiné les associations, positives et négatives, entre l'exercice et diverses variables psychologiques et comportementales.

Méthodes de recherche

L'étude a porté sur 153 patients hospitalisés participant à un programme de traitement de l'anorexie mentale. Les cas d'exercice excessif ont été définis comme étant les personnes qui avaient fait des exercices visant à gérer leur poids et leur morphologie corporelle à raison d'au moins une heure par jour, six jours par semaine, au cours du mois précédant leur hospitalisation. Cette définition d'exercice excessif a été utilisée dans d'autres études publiées sur la question de l'exercice dans l'anorexie mentale, et bien qu'une heure d'exercice par jour puisse sembler raisonnable, il est important de noter que chez les personnes qui ont un poids insuffisant, la moindre activité pourrait être considérée comme excessive. De plus, un grand nombre des participants faisaient de l'exercice durant une période beaucoup plus longue que la période minimale d'une heure.

Les prédicteurs psychologiques et comportementaux utilisés dans cette étude s'étaient tous révélés être des prédicteurs indépendants de l'exercice excessif dans les études antérieures, mais ils n'avaient jamais été utilisés collectivement dans un même modèle. Leur utilisation combinée dans un même modèle comportait l'avantage de nous permettre de déterminer quels prédicteurs demeuraient solides même après que leurs capacités prédictives communes ont été prises en compte. Par exemple, la dépression et l'estime de soi étaient peut-être effectivement des prédicteurs significatifs lorsqu'ils étaient utilisés séparément, mais si la raison pour laquelle ils étaient associés à l'exercice était la même (p. ex. image de soi négative), alors l'un de ces prédicteurs ne pouvait vraisemblablement demeurer un prédicteur significatif lorsque les deux étaient réunis dans un même modèle. Tous les

prédicteurs psychologiques et comportementaux ont été évalués au moyen de mesures d'auto-évaluation utilisées couramment et validées.

Résultats de recherche

Le modèle global a permis de déterminer que bien que l'exercice excessif soit effectivement associé à des facteurs négatifs, comme la privation de nourriture et des niveaux accrus de dépression, il a par ailleurs été associé à des niveaux plus faibles de symptômes obsessionnels-compulsifs et à des niveaux plus élevés d'estime de soi. Il est intéressant de constater que des études antérieures ont révélé une association contraire entre les symptômes obsessionnels-compulsifs et l'exercice excessif. Enfin, l'exercice excessif a été lié au type restrictif de l'anorexie mentale (comparativement au type avec crises de boulimie/vomissements ou prise de purgatifs), ce qui contraste également avec les conclusions d'études antérieures; cependant, des données indiquent que les différences dans la présente étude pourraient s'expliquer davantage par la présence ou l'absence de crises de boulimie que par la présence de vomissements ou prise de purgatifs. Ces résultats révèlent que l'exercice excessif est associé tant à des facteurs positifs que négatifs, et que les programmes de traitement, qui recommandent généralement aux patients de cesser carrément de faire de l'exercice, devraient tenir compte tant des effets positifs que négatifs potentiels de cette recommandation. Ils font ressortir en outre la possibilité d'intégrer une certaine forme d'exercice au traitement.

À notre connaissance, la présente étude constitue la première tentative en vue de déterminer un modèle permettant de prédire l'exercice excessif chez les patients souffrant d'anorexie mentale, au moyen de prédicteurs déjà utilisés dans le cadre d'études antérieures. Cependant, il est important de souligner que, dans certains cas, nous avons utilisé des mesures de variables particulières différentes de celles utilisées dans d'autres études. Bien que toutes les mesures que nous avons utilisées aient couramment été utilisées et aient manifestement permis d'obtenir des estimations justes et fiables, la répétition du présent modèle par des groupes de recherche indépendants utilisant les mesures que nous avons nous-mêmes utilisées améliorerait notre compréhension de la question de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale.

Le fait que tous les participants aient été hospitalisés au moment de l'évaluation et qu'aucun ne faisait de l'exercice lorsque les participants ont été appelés à remplir le questionnaire constitue une autre limite de notre étude. Il est effectivement possible qu'une partie, sinon l'ensemble, des conclusions reflètent justement une réaction à l'absence d'exercice. Il vaudrait la peine d'évaluer les patients avant leur participation au programme de traitement afin de vérifier si le modèle actuel d'exercice excessif dans l'anorexie mentale demeure valide. De plus, il est difficile de déterminer clairement si l'on peut étendre les résultats d'un modèle d'exercice excessif appliqué à des patients hospitalisés aux personnes souffrant d'anorexie mentale dans la collectivité (qui n'obtiennent généralement pas de traitement et qui peuvent présenter des troubles de l'alimentation moins sévères).

Enfin, étant donné que notre étude n'a pas tenu compte de l'effet d'autres variables (p. ex. en comparant deux groupes formés au hasard dont l'un fait de l'exercice et l'autre pas), nous ne pouvons traiter que des liens entre les prédicteurs et l'exercice excessif. Nous ne pouvons conclure que les prédicteurs entraînent un exercice excessif, ou que l'exercice excessif entraîne les prédicteurs. Il est tout aussi possible que ces facteurs coexistent en raison d'autres variables, non mesurées. Il faudrait effectuer des études prospectives afin de déterminer la direction des associations que nous avons mises en évidence.

Répercussions sur les politiques

Les recommandations actuelles à l'intention des personnes qui participent à un programme de traitement intensif de l'anorexie mentale comprennent l'abandon pur et simple de l'exercice, puisqu'il a été établi que l'exercice est associé à des variables psychologiques négatives et à des résultats de traitement négatifs. Les présentes conclusions étayent en partie ces recommandations, mais soulèvent la possibilité que l'exercice comporte par ailleurs des bienfaits. Par conséquent, les conclusions indiquent qu'il faudrait effectuer d'autres recherches en vue de déterminer le lien entre exercice/exercice excessif et évolution/traitement de l'anorexie mentale. Il serait peut-être utile d'intégrer un peu d'exercice comme une certaine forme de participation sportive au traitement (éventuellement à une étape plus avancée du traitement, lorsque la personne aura commencé à reprendre du poids), dans la mesure où l'on veille à ce que l'exercice ne devienne pas excessif.

Prochaines étapes

Il faudrait effectuer d'autres recherches en vue de répéter le présent modèle, déterminer la direction de l'association entre les prédicteurs et l'exercice excessif, et évaluer les répercussions de l'intégration d'une certaine forme d'exercice, comme une participation sportive, au traitement de l'anorexie mentale.

Principaux intervenants et avantages

Pour l'instant, les conclusions actuelles peuvent être utiles aux professionnels de la santé qui interviennent auprès de personnes souffrant d'anorexie mentale ainsi qu'aux dirigeants des domaines du sport et de l'activité physique qui traitent avec des participants qui présentent une telle condition.

BOUCHER, BOB

University of Windsor

GIRGINOV, V., TAKS, M., MARTYN, S., HOLMAN, M., DIXON, J.

SRG 2006

Culture des organismes nationaux de sport et participation au sport (2010)

Sommaire du projet

Le projet présenté dans ces pages consiste en un examen du lien existant entre la culture des organismes nationaux de sport (ONS) au Canada et la participation au sport. L'objectif général est de mieux comprendre les politiques visant à promouvoir les activités sportives, comme le Programme de soutien pour le développement de la participation au sport (PSDPS), et, au final, d'améliorer l'efficacité de ces politiques. En règle générale, les ONS adhèrent à une culture organisationnelle axée sur l'encouragement et l'humanisme, mais ne font pas la promotion active des valeurs associées à la participation au sport. Le PSDPS est perçu comme une source de financement additionnel plutôt que comme une composante intégrale de la stratégie des ONS. Pour améliorer la gestion stratégique de la participation au sport, Sport Canada et les ONS doivent reconnaître qu'il s'agit d'un processus culturel.

Méthodes de recherche

Dix ONS canadiens participant au PSDPS en 2007-2008 sont les sujets de l'étude; il s'agit des ONS des sports suivants : ski alpin, athlétisme, badminton, quilles, cyclisme, gymnastique, hockey, aviron, natation et volleyball. Ce sont des sports dont les histoires, les structures et les participants sont différents et qui présentent divers degrés de professionnalisation. La collecte de données s'est faite principalement au moyen des quatre méthodes et instruments suivants :

- i. revue de littérature (recherche, documents de politique et rapports);
- ii. entrevues semi-structurées (sauf pour l'aviron) – utilisation d'un guide d'entrevue fondé sur les dimensions culturelles des organismes de sport (Smith et Shilbury, 2004);
- iii. surveillance et évaluation des sites Web des ONS à l'aide du modèle eMICA [eMICA model] (Burgess et Cooper, 2000); et analyse de l'utilisation d'Internet afin d'établir et d'entretenir des relations avec des participants à un sport à l'aide du modèle sur le processus d'établissement de relations applicable au Web [Relationship-building Process Model for the Web] (Wang, Head et Archer, 2000);

sondages remplis en ligne par des membres des ONS fondés sur l'inventaire des cultures organisationnelles [Organisational Culture Inventory] (Cooke et Lafferty, 1989).

Résultats de recherche

Les ONS participants ont montré qu'ils possèdent une culture première axée sur l'encouragement et l'humanisme (humanistic-encouraging primary style culture) qui se caractérise par l'appui offert aux autres, la résolution de conflits de manière constructive et l'aide offerte pour favoriser la croissance et le développement des autres. Toutefois, aucune culture organisationnelle ne s'est avérée homogène chez les ONS; en effet, quatre sous-cultures ont été observées : membres du conseil d'administration, entraîneurs, cadres intermédiaires et cadres supérieurs. Cet état de choses démontre que la culture organisationnelle est toujours multidimensionnelle et qu'elle ne peut être déterminée par les valeurs d'un seul groupe. Le taux de participation de 22 % (N = 37) constitue une limite dans le cadre de cette étude.

Les interprétations culturelles de la participation au sport chez les ONS se divisent en quatre catégories :

- la « culture d'élite » (elite culture), où l'on utilise les meilleurs pour attirer la population générale, autrement dit, où l'on exploite les succès internationaux pour promouvoir le sport chez les citoyens (p. ex., ski alpin, athlétisme, hockey);
- la « culture de masse » (mass culture), où l'on véhicule l'idée que des personnes ordinaires peuvent s'élever jusqu'au sommet, ce qui mène à l'élitisme (p. ex., gymnastique, natation);
- la « culture du temporaire » (sessional culture), où l'on entend que la participation au sport prend fin en même temps que la subvention (p. ex., volleyball, cyclisme);
- la « culture de l'endroit » (place culture), où l'on encourage la participation au sport dans certaines régions géographiques seulement (p. ex., badminton, quilles).

Un manque évident de connaissances à propos de l'existence, de la raison d'être et de la mise en œuvre du PSDPS, de même que de la manière dont le programme profiterait aux ONS, a été observé tant chez le personnel des ONS que chez la population en général. Le PSDPS est perçu comme une responsabilité du Ministère et non comme une activité centrale touchant l'ensemble de l'ONS.

Pour la plupart des ONS, le PSDPS constitue une source de financement additionnel et n'est pas un moyen de s'attaquer au problème fondamental et récurrent de la participation au sport. Le programme n'a pas été intégré dans les plans stratégiques des ONS de manière à améliorer la synergie entre les divers ministères.

Nombre d'ONS n'ont pas la capacité nécessaire pour assurer le bon fonctionnement du programme. La question de la propriété dans le cadre du PSDPS est un problème pour certains ONS qui confient l'exécution du programme à des organismes privés sur lesquels ils ont peu de contrôle, voire aucun.

L'introduction du PSDPS a renforcé à la fois la concurrence entre les ONS pour l'obtention de financement et l'adhésion de participants, de même que la création d'un environnement qui favorise les ONS dotés de meilleures structures et de meilleures ressources et qui peuvent se permettre d'affecter des ressources à la mise en œuvre d'initiatives axées sur la participation au sport. Les ONS dotés de moins bonnes structures et moins bien financés ont de la difficulté à répondre aux attentes prévues par le PSDPS.

Il existe une tension entre le Modèle de développement des athlètes à long terme (MDALT) et les objectifs du PSDPS mis de l'avant par Sport Canada. Les philosophies sur lesquelles se fondent ces deux éléments sont différentes, et les ONS voient mal le lien entre ces deux visions. Des tensions opposent aussi les ONS et les OPS, entraînant de la méfiance et de la résistance qui nuisent à la mise en œuvre des programmes nationaux.

Internet offre des avantages intéressants, et les dix ONS sont ouverts à l'idée d'utiliser cette technologie pour encourager la participation au sport. Cependant, ils ne réussissent pas à exploiter les possibilités qu'offrent les technologies interactives afin de communiquer efficacement leurs objectifs et d'entretenir des relations avec leurs membres.

Il est capital de communiquer régulièrement avec Sport Canada dans le cadre de tout projet. À cet égard, Sport Canada pourrait prendre des mesures supplémentaires pour faciliter la réalisation de projets de recherche portant sur ses politiques et le travail des ONS.

Répercussions sur les politiques

Les ONS doivent modifier leurs perceptions en ce qui concerne le PSDPS et veiller à ce que le programme soit bien intégré dans leurs plans stratégiques. Les valeurs et les pratiques du PSDPS ne devraient pas être vues comme un projet géré par un fonctionnaire, mais plutôt comme une composante essentielle de la mission de l'organisme, laquelle doit être adoptée dans la même mesure par tous les membres. Les ONS doivent faire une meilleure utilisation de leurs sites Web afin de promouvoir une culture de participation au sport.

Sport Canada doit établir une stratégie de développement en vue d'appuyer le PSDPS, et ce, en mettant en œuvre trois mesures importantes :

- Établir des liens clairs sur le plan conceptuel et pratique entre le MDALT et le PSDPS de manière à ce que les deux programmes se complètent;
- Mettre en place une stratégie de renforcement des capacités afin d'aider les ONS à renforcer les capacités organisationnelles nécessaires à la mise en œuvre réussie du programme;
- Mettre en œuvre une campagne de promotion efficace afin de contribuer à améliorer la connaissance du PSDPS chez le public et les ONS.

Prochaines étapes

Il est primordial que la participation au sport soit reconnue comme un processus d'acculturation dans le cadre duquel les ONS jouent le rôle d'agents culturels et ne soit pas seulement perçue comme une ressource ou une occasion d'atteindre d'autres buts.

Il est nécessaire de procéder à d'autres examens stratégiques du rôle d'Internet dans la promotion d'une culture de la participation; à cette fin, il faut investir pour améliorer la conception et la fonctionnalité des sites ainsi que les communications avec les participants des ONS. Il faut également pousser la recherche afin d'élaborer des stratégies Web mettant l'accent sur les relations, de manière à inciter les gens à commencer et à continuer à participer au sport. Le milieu universitaire aurait beaucoup à apporter aux efforts des ONS à cet égard, car il possède une ressource de grande valeur : des étudiants qui maîtrisent la technologie et qui pratiquent des sports. Les questions « De quelle manière la culture des ONS facilite-t-elle la socialisation des participants dans leur pratique du sport et au moyen du sport? » et « De quelle manière les ONS comprennent-ils les participants et donnent-ils une signification à l'importance du sport? » gagneraient à être approfondies.

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada (améliorer les politiques de promotion du sport en fonction des renseignements obtenus; assurer le perfectionnement du personnel)
- Ministère de la Santé (améliorer l'intégration des politiques en matière de santé dans le sport)
- Ministère de l'Éducation (améliorer l'intégration des politiques en matière d'éducation dans le sport)
- Organismes nationaux et provinciaux de sport (clarifier les visions et mieux cibler les efforts visant à accroître la participation; assurer le perfectionnement du personnel)
- Écoles et universités (améliorer l'harmonisation de leurs politiques sociales et de leurs politiques en matière de sport avec les priorités de Sport Canada)
- Organismes de manifestations sportives (améliorer l'utilisation des manifestations sportives en vue d'encourager la participation)
- Milieu universitaire (utiliser les résultats obtenus à des fins de recherche et d'enseignement)

BRIDEL, WILLIAM

Université Queen's

SRG 2006

« *Finir... quoi qu'il arrive.* » : *Exploration des constructions de la douleur et du plaisir dans le triathlon Ironman*

Sommaire du projet

Fondé sur mon expérience personnelle des triathlons Ironman, le projet explore les notions de *douleur* et de *plaisir* en tant que constructions sociales. Quels liens peut-on établir entre ces idées considérées dans le contexte de l'Ironman et les notions de douleur et de plaisir en usage dans le contexte socioculturel général? Comment ces liens peuvent-ils éclairer la compréhension contemporaine du *corps* et de l'*identité*?

L'étude révèle que les idées de douleur et de plaisir sont largement modelées par l'importance accordée à la réussite du parcours. Le fait de terminer l'épreuve permet d'acquérir une *identité Ironman*, une identité présentée comme recelant un *capital culturel* du fait que les triathloniens Ironman sont souvent présentés comme d'excellents exemples de santé, de contrôle de sa destinée et de discipline — soit autant de caractéristiques hautement valorisées dans un contexte social et politique néolibéral. Cette importance accordée à la réussite du parcours débouche apparemment sur la promotion ou l'adoption inconditionnelle de la philosophie selon laquelle on n'obtient rien sans peine. Cela dit, bon nombre de participants aux entrevues soulignaient qu'il est important de négocier la différence entre les types de douleurs, qui peuvent être *positives* ou *négatives*. Paradoxalement, en dépit de cette conscience critique de l'existence de différents genres de douleurs, la prévalence des blessures demeurait élevée. En conséquence, l'importance attachée au fait de devenir un Ironman semble l'emporter sur l'état physique des participants et leur santé générale. Ce facteur modèle par ailleurs les notions de plaisir. Très peu de participants ont laissé entendre qu'ils tiraient un plaisir sensuel de leur participation; le plaisir leur venait plutôt du défi de dépasser les « limites », de terminer l'épreuve et de récolter les récompenses perçues comme faisant partie du processus.

Méthodes de recherche

Des entrevues ont été menées auprès de 19 triathloniens Ironman d'une région géographique limitée (Est de l'Ontario). Ce groupe présente des caractéristiques démographiques très spécifiques — professionnels de classe moyenne, reflétant la communauté du triathlon/sport d'endurance. Les expériences Ironman personnelles ont été intégrées par l'inclusion des carnets d'entraînement et de comptes rendus de courses. Les représentations de l'Ironman dans les médias — diffusion sur NBC des Championnats du

monde (de 1991 à 2010) et extraits de deux magazines traitant du triathlon (de 1983 à 2010) — ont aidé à remettre les entrevues et le matériel autobiographique dans leur contexte. Ces documents ont été analysés avec Atlas.ti (logiciel d'analyse qualitative).

Résultats de recherche

La recherche en sociologie du sport a fait ressortir l'aspect problématique lié à la perception de la douleur et des blessures, qui sont comme des composantes « naturelles » de l'expérience sportive, et la façon dont les entraîneurs, les administrateurs du sport et les athlètes eux-mêmes peuvent contribuer à entretenir cette perception. Les participants à l'étude affirmaient qu'une blessure pouvait les empêcher de terminer une épreuve et qu'ils s'efforçaient de négocier avec soin les différents types de douleur de manière à éviter les blessures. Parallèlement, il semble y avoir une discordance entre la conscience critique et l'expérience vécue, puisque la prévalence des blessures demeure assez élevée. Les participants dépensaient plus de 40 000 \$ par année en services de médecine du sport, chiffre qui s'inscrit dans les coûts souvent sous-estimés des blessures liées au sport qui surviennent chaque année au Canada (White, 2004). Certains participants évoquaient l'utilisation d'AINS (anti-inflammatoires non stéroïdiens tels qu'Advil ou ibuprofène) comme stratégie de gestion et/ou de traitement de la douleur. Cet état de choses est préoccupant en raison des effets indésirables documentés de la consommation excessive d'AINS, qui comprennent une altération de la fonction rénale, des hémorragies digestives et le risque accru d'hyponatrémie (Gorski, Cadore et Santana Pinto, 2009). Il y avait aussi des mises en garde contre les AINS dans les magazines de triathlon analysés, ce qui permet de croire que la communauté est préoccupée par ce problème. Ce constat met de nouveau en évidence la nature paradoxale du statut de modèle de bonne santé attribué aux athlètes Ironman.

Dans les documents examinés, le plaisir était construit de façon instrumentale (p. ex. notions de défi, de réalisation, de récompense et de reconnaissance), et comme cette façon d'appréhender le plaisir sous un angle limité est répandue dans l'industrie de la condition physique en général (Smith-Maguire, 2008), on peut penser que les résultats obtenus ne sont pas surprenants; ce constat, toutefois, ne diminue en rien leur importance. Quand l'accent est davantage mis sur la réussite de l'épreuve que sur l'expérience du participant au moment où il est physiquement actif, le risque de subir une blessure ou d'avoir à vivre avec les conséquences à court et à long terme d'une blessure est décuplé.

Répercussions sur les politiques

La douleur et le plaisir associés au sport et à la condition physique doivent faire l'objet de discussions approfondies. En mettant l'accent plus précisément sur les expériences des participants au sport plutôt que sur les résultats de leur participation, on peut entamer une discussion qui ne semble pas avoir cours actuellement. Avec la présence maintenant accordée au développement à long terme du participant/athlète (DLTP/A) au Canada (y compris la notion de « vie active »), il devient impérieux de réfléchir plus à fond à ce que peuvent faire les différents intervenants dans le domaine du sport pour discuter de la douleur et des blessures (et des liens avec la santé, puisque la

participation au sport est encouragée en tant que partie intégrante d'un mode de vie « sain »). À l'heure actuelle, la plupart des documents qui traitent de la douleur et des blessures présument que les blessures sont un aspect normal de la pratique sportive et que pour y faire face, les athlètes devraient avoir une stratégie de médecine sportive intégrée à leurs plans d'entraînement. Les documents officiels devraient inclure un examen des coûts possibles de la participation sportive, plutôt que de promouvoir le sport comme étant indiscutablement une pratique saine. Force est de reconnaître que l'incorporation de ce genre de discussions ne sera pas une entreprise facile, comme l'attestent les nombreuses façons différentes (et souvent contradictoires) de présenter la douleur relevées dans le contexte de l'étude. Ignorer complètement ce type de discussions, toutefois, n'est pas un service à rendre à ceux qui participent au sport à n'importe quel niveau et à faire fi de la possibilité qu'une personne puisse pratiquer un sport sans faire l'expérience de types négatifs de douleur et de blessure. Enfin, l'un des objectifs du DLTP/A est de promouvoir le « savoir-faire physique »; il me semble que cela devrait inclure des discussions sur les expériences corporelles liées à la douleur (voir ci-dessus) et au plaisir — dans une optique qui permette d'aller au-delà du plaisir attaché aux réalisations et aux récompenses.

Deux voies s'offrent pour commencer à diffuser cette information : le programme de certification des entraîneurs (par l'entremise de l'Association canadienne des entraîneurs) et les modèles de développement à long terme du participant/athlète des organismes de sport canadiens. Est-ce qu'on ne pourrait pas, par exemple, inclure une discussion de la douleur liée au sport dans tous les documents de formation des entraîneurs élaborés par l'ACE? Ne pouvons-nous pas élargir l'idée actuellement limitée que nous avons du plaisir associé au sport?

Prochaines étapes

L'idée que « tout le monde peut faire un Ironman » a émergé pendant la recherche. Nous devons savoir que ce qui est considéré comme une activité physique « normale » se rapproche de plus en plus de l'extrémité du continuum de l'intensité des activités, et que cette tendance aura des effets indubitables sur la façon dont les gens voient leur corps et celui des autres autour d'eux. Il y a aussi les grandes questions soulevées par la croissance de l'Ironman et des autres formes de pratiques sportives « extrêmes » en tant que catégorie de loisir : qu'est-ce qui peut, au cours des 30 dernières années, avoir contribué à la croissance continue de ce type d'épreuves? Il semble que les gens ont des attentes de plus en plus extrêmes envers leur corps, un phénomène dont les médias grand public et spécialisés se font volontiers les promoteurs, l'accent étant mis sur les résultats et non sur le processus. Cet état de choses, combiné à l'absence de discussion approfondie des concepts de douleur et de plaisir dans le sport, pourrait créer un scénario où les coûts de la participation commencent à avoir la préséance sur les avantages, un résultat que les organisateurs du domaine du sport et les décideurs ne peuvent juger souhaitable.

Principaux intervenants et avantages

Trois groupes d'intervenants pourraient tirer profit de cette information et des données à venir : (1) le groupe d'experts de Sport Canada sur le développement à long terme du participant/athlète; (2) l'Association canadienne des entraîneurs; et (3) Triathlon Canada (ainsi que les fédérations provinciales sans doute).

COUSENS, LAURA

Brock University

SRG 2006

Examiner l'interdépendance au sein du système sportif canadien : le cas du basket-ball communautaire

Résumé du projet

La présente recherche avait pour objet d'explorer et d'évaluer l'existence de partenariats ou de réseaux de collaboration au sein du réseau des fournisseurs de programmes de basket-ball d'une région géographique donnée au Canada, soit la région de Niagara. Les chercheuses ont utilisé une méthode par analyse de réseau pour déterminer le degré d'intégration (incidents liés à la collaboration au sein des réseaux) et d'interdépendance (efficacité des partenariats) des fournisseurs de programmes de sport (comme les clubs de basket-ball, les Clubs garçons et filles, les services de parcs et loisirs) au sein d'une région en particulier.

Plus particulièrement, la recherche avait pour but :

1. de recenser les fournisseurs de programmes de basket-ball au sein d'une région donnée au Canada;
2. de déterminer le lieu (central, périphérique) de chacun des acteurs au sein du réseau des fournisseurs de programmes, ainsi que le niveau de connectivité (densité) du réseau;
3. de déterminer les conditions ayant facilité ou ayant gêné la collaboration entre les réseaux et leur intégration;
4. d'examiner le contexte environnemental (normatif, réglementaire, cognitif) des réseaux.

Résultats de recherche

L'étude donne à penser qu'un tiers de tous les liens possibles entre les fournisseurs de programmes de basket-ball étaient effectifs. On peut donc parler d'un réseau fragmenté, au sein duquel le nombre des liens réels entre les organismes est réduit, puisque peu d'organismes explorent les possibilités de liens avec les autres au sein de leur réseau. Les organismes travaillaient de façon indépendante plutôt que d'exploiter pleinement les occasions de collaboration présentes au sein du réseau. L'association des arbitres était située au centre du réseau, en raison du contrôle qu'elle exerce sur une ressource clé que tous les clubs de basket-ball tiennent pour importante, à savoir les arbitres.

Les clubs voués au basket-ball entretenaient des liens plus étroits entre eux qu'avec les organismes sans but lucratif (p. ex. Clubs garçons et filles, YMCA) ou avec les établissements d'enseignement (p. ex. établissements d'enseignement postsecondaires).

Parmi les raisons expliquant le manque d'intégration du réseau des fournisseurs locaux de programmes de basket-ball figuraient les suivantes :

- besoin de contrôler la prise de décisions au niveau des clubs;
- défi soulevé par la nécessité d'obtenir l'adhésion d'autres clubs pour former des partenariats;
- défis associés au travail avec des conseils d'administration formés de bénévoles;
- rivalité entre les clubs locaux pour le recrutement des athlètes, l'accès aux installations et l'obtention des ressources financières;
- difficulté d'établir et de gérer des partenariats en raison du manque de temps et d'expertise des bénévoles;
- méconnaissance des économies d'échelle (p. ex. réduction des frais généraux administratifs, des frais d'inscription et des coûts de réservation d'installations) possibles grâce à la collaboration;
- peur de vivre dans l'incertitude et de prendre des engagements à long terme envers d'autres organismes;
- besoin d'embaucher du personnel rémunéré pour gérer les relations avec les partenaires et intervenants principaux.

Mécanismes facilitant la collaboration qui ont été mis au jour :

- Nouer des liens d'amitié facilitant la mise à contribution du « capital social » pour faire l'acquisition de ressources;
- Attribuer à des membres du conseil d'administration la gestion des relations avec les partenaires et intervenants principaux;
- Embaucher du personnel rémunéré pour gérer les relations avec les commanditaires, les fournisseurs d'installations de même qu'avec l'association des arbitres;
- Établir un cadre de collaboration fondé sur des valeurs et des objectifs communs;
- Mettre à profit les contacts informels au sein de la communauté du basket-ball pour nouer des liens de partenariat.

Méthodes de recherche

Les données quantitatives ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire de cinq pages adapté du questionnaire mis au point par Provan, Harvey et Guernsey de Zpaen (1995). Dans cette recherche, les questions concernant les raisons à la base des liens entre les fournisseurs de programmes de basket-ball ont été extraites de la documentation sur les organismes de sport communautaire, et les raisons retenues comprenaient l'échange d'information et de ressources ou le déploiement d'efforts conjoints de marketing et de financement. La question principale au sujet des liens invitait les répondants à parcourir une liste de fournisseurs de programmes de basket-ball et à indiquer auxquels des organismes mentionnés ils étaient associés. Les autres questions portaient sur la structure et les buts

organisationnels, les obstacles à la collaboration et les principaux acteurs communautaires ayant facilité ou gêné la collaboration. Le taux de réponse à cette étude a été de 92 %, 11 des 12 organismes sollicités ayant répondu au questionnaire. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel d'analyse de réseau UCINET 6 (Borgatti, Everett et Freeman, 2002).

Pour la méthode qualitative, on a procédé à des entrevues en profondeur avec des fournisseurs de programmes de basket-ball aux échelons local, provincial et national. Les personnes jointes pour l'étape des entrevues incluaient deux entraîneurs de basket-ball universitaire, des cadres supérieurs ou des membres du conseil d'administration de clubs locaux, des responsables de programmes de basket-ball récréatifs ainsi que des représentants de Canada Basketball et d'Ontario Basketball. En tout, 11 entrevues ont eu lieu. Pour assurer l'uniformité des questions posées, un guide d'entrevue a été suivi. Les questions visaient à mieux comprendre les relations que les clubs entretiennent entre eux ou avec d'autres importants fournisseurs de ressources, ou encore à cerner les raisons pour lesquelles des liens n'étaient pas établis avec d'autres intervenants. Parmi les questions, certaines visaient à déterminer les liens avec les fournisseurs de ressources et d'autres, à connaître les raisons pour nouer des liens ou les obstacles empêchant de nouer des liens avec d'autres organismes, y compris les fournisseurs de programmes de basket-ball. Chaque entrevue a été enregistrée et retranscrite mot à mot, et son contenu a ensuite été soumis à une vérification par la personne interviewée pour en assurer l'exactitude. Aux fins de l'analyse des données qualitatives, on a demandé à chaque membre de l'équipe de recherche de lire les données et de déterminer les codes et les modes d'expression des répondants ainsi que les relations entre les mots utilisés par eux.

Pouvoir et dépendance. Les efforts des clubs locaux pour conserver le contrôle de certains secteurs cruciaux de leurs activités les empêchaient de profiter des occasions de collaboration non seulement avec les autres clubs locaux, mais aussi avec les organismes de gouvernance dans le sport en général, y compris le basket-ball. Pour à peu près toutes les ressources essentielles à leur fonctionnement, les clubs étaient très dépendants des autres dans leur environnement.

Rivalité au sein du secteur. Les clubs voués au basket-ball se définissent volontiers eux-mêmes comme étant des concurrents sur leur marché local, et donc comme des rivaux luttant pour combler leurs besoins en athlètes, en bénévoles, en installations et en ressources financières avec l'aide des instances locales ou des commanditaires. Le fait que l'entrée sur le marché soit facile (peu d'obstacles gênant la création d'un club) et le fait que le niveau d'incertitude quant à l'accès aux installations et à l'obtention du financement requis de la part des commanditaires soit élevé sont deux éléments qui intensifient la rivalité entre les clubs locaux de basket-ball.

Recours aux processus normatifs. Dans le cas des fournisseurs de programmes de basket-ball, il semble qu'un certain niveau de coopération ait été mis en place grâce aux processus normatifs enchâssés dans les relations sociales au sein de cette communauté. Il semble que les normes sociales servaient de base aux comportements puisque la majorité

des fournisseurs de programmes respectaient ces normes. En conséquence, la menace de punition ou de sanction (p. ex. limitation de l'accès aux arbitres ou aux installations) jouait en faveur de comportements coopératifs.

Gestion de l'interdépendance. Les liens avec les autres organismes supposaient des engagements, des obligations et une interdépendance interorganisationnelle rehaussée nécessitant une coordination interne pour la gestion des liens. Dans une large mesure, toutefois, les clubs voués au basket-ball n'avaient pas les structures de gestion requises pour intégrer efficacement les activités interorganisationnelles. Certains clubs s'apprêtaient à adopter une approche plus structurée pour gérer les relations en créant des postes consacrés à la facilitation des interactions avec, par exemple, l'association des arbitres ou le conseil scolaire. Une telle mesure permettait, entre autres, de favoriser la cohérence dans les liens entre les organismes et de mettre en place des systèmes et une structure favorisant l'évolution des relations entre les organismes. Des moyens informels (p. ex. les liens amicaux) étaient aussi mis à contribution pour gérer l'interdépendance interorganisationnelle.

Une recherche comparative entre différents sports (p. ex. sports individuels c. sports d'équipe; installations requises pour différents sports) s'impose. Les résultats de la présente recherche ne peuvent pas s'appliquer à un éventail plus vaste de sports individuels ou saisonniers, mais ils mettent en relief des contraintes types en ce qui concerne les ressources, auxquelles font face bon nombre de clubs de sport communautaire.

Répercussions sur les politiques

Organismes provinciaux de sport

Établir un cadre régional pour les clubs locaux voués au même sport; cadre qui limite la rivalité entre les clubs existants et qui crée des obstacles à la mise en place de nouveaux clubs n'ayant ni les cadres de gouvernance ni les structures organisationnelles nécessaires.

Faire en sorte que la planification stratégique soit assumée par les clubs de sport locaux. Mettre en place des stratégies pour réduire l'incertitude par l'entremise de contrats à long terme ou de relations avec les fournisseurs d'installations (administrations municipales, écoles) et des commanditaires du secteur privé. La capacité des clubs de sport locaux d'accroître la participation est gravement limitée par l'accès incertain aux installations.

Mettre en place une structure de gouvernance prescrite pour les clubs de sport locaux.

Prévoir des mesures incitatives pour favoriser la mise en place de structures de collaboration, comme des conseils de sport, qui modifieront les relations de pouvoir et de dépendance entre les clubs de sport et leurs principaux fournisseurs.

Administrations municipales

Créer des mécanismes de liaison (personnel, processus) pour aider les clubs de sport locaux utilisant les installations municipales à gérer leur pouvoir/dépendance et à améliorer leurs communications.

Mettre en place un cadre pour un accès à plus long terme (3 à 5 ans) aux installations, afin que les clubs de sport puissent améliorer la participation à l'aide de stratégies de croissance planifiée.

Concevoir un plan stratégique pour les installations régionales de sport, y compris les installations détenues par les administrations locales, des sociétés privées et des organismes sans but lucratif. Prendre aussi en compte les sites non traditionnels, tels que les églises, les espaces extérieurs et les immeubles industriels réaménagés.

Prochaines étapes

Quels processus normatifs (p. ex. capital social, symbolique sociale) les clubs de sport locaux utilisent-ils pour gérer leur interdépendance avec les fournisseurs de ressources et leurs concurrents?

Comment les coalitions d'organismes de sport, telles que les conseils de sport, offrent-elles des mécanismes pour gérer les relations de pouvoir et de dépendance entre les clubs de sport communautaire et leurs fournisseurs de ressources?

Comment les réseaux incluant les fournisseurs de programmes de sport sans but lucratif sont-ils semblables ou différents des réseaux qui incluent les fournisseurs privés ou du secteur public? Les réseaux qui comprennent des partenaires de différents secteurs affichent-ils un niveau semblable (ou différent) d'interdépendance (centralité, densité)? Quelles structures organisationnelles (centralisation, officialisation, spécialisation) facilitent ou gênent la collaboration et l'intégration parmi les clubs de sport communautaire et leurs fournisseurs de ressources?

Principaux intervenants et avantages

- Les résultats de la présente recherche seront utiles pour les intervenants suivants :
- les administrations locales (en particulier, les services responsables des parcs et des loisirs);
- les organismes provinciaux de sport;
- les organismes nationaux de sport;
- les conseils de sport (commissions).

DARNELL, SIMON

Durham University

SRG 2006

La politique dans le sport international : recherche sur le sport aux fins du développement et du mouvement pacifiste, achevée en 2010

Résumé du projet

Décrire brièvement les objectifs et les conclusions de la recherche. Le niveau de langue utilisé doit être accessible à un public varié, non universitaire. Il convient d'éviter le discours théorique.

Le sport et l'activité physique font à présent partie de programmes et d'initiatives conçus pour réaliser des objectifs internationaux en matière de développement, ce qui a entraîné la création du secteur sur le « Sport au service du développement et de la paix » (SDP). Bon nombre d'organisations différentes forment ce secteur, dont des organisations non gouvernementales, des organisations caritatives, des compagnies, des clubs de sports professionnels et des gouvernements. Par conséquent, le sport est officiellement reconnu par des organisations, notamment l'Organisation des Nations Unies, comme un facteur contribuant à l'avancement du développement social, surtout dans les pays à revenu faible et moyen (PRFM).

Puisant dans des entrevues avec des responsables de programmes et des décideurs de l'ensemble du secteur du SDP, la présente recherche vise à :

- a) étudier les mandats et les approches propres au développement international au sein du secteur du SDP;
- b) comparer et mettre en rapport ces mandats avec les antécédents en matière de développement international et les différentes orientations relatives au développement qui ont été mises en œuvre depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

On peut tirer deux principales conclusions. D'abord, même si le secteur du SDP représente manifestement la nouvelle forme de la mobilisation du sport aux fins de changements sociaux, les aspects et les conséquences de la conceptualisation et la mise en œuvre d'initiatives de développement par l'intermédiaire du SDP ne datent pas d'hier. Le développement international est politique par nature et les personnes qui travaillent dans le domaine du SDP le reconnaissent la plupart du temps. En fait, les défis politiques liés au SDP s'apparentent de près aux politiques de développement déterminées dans le cadre d'importantes recherches sur le développement au cours des dernières décennies. Plus particulièrement, l'équilibre entre la modernisation et la gérance et l'autodétermination

demeure un défi dans le secteur du SDP. Par conséquent, les défis politiques liés au développement empêchent la mise en place du sport en tant que solution ou panacée aux difficultés touchant le développement international. Le sport n'est pas la solution au développement, mais il peut faire partie du processus visant à repenser les formes habituelles de développement international et, dans certains cas, à leur résister.

Résultats de recherche

Expliquer les principales conclusions. Celles-ci doivent être aussi concises que possible. Il convient aussi de discuter des limites des résultats/conclusions.

Trois thèmes se dégagent des entrevues.

D'abord, il est raisonnable de soutenir que les notions traditionnelles de développement en tant que processus de modernisation se rattachent aux connaissances et aux concepts actuels en matière de sport au service du développement au sein du SDP, et influent sur ceux-ci, surtout parce que ces notions présentent le SDP comme une manière de faciliter le progrès chez les personnes et les populations marginalisées. Malgré les points de vue critiques continus qu'attirent les intervenants en SDP sur leur travail et sur le secteur en général, la tendance consistant à réduire le développement à un processus d'amélioration et de protection de la modernité pour les personnes qui n'en reçoivent actuellement pas les avantages demeure une plateforme politique intéressante à partir de laquelle on peut mobiliser le sport au service du développement.

Ensuite, il reste difficile au sein du secteur du SDP de concilier les points de vue critiques et théoriques relatifs au développement et les façons de réaliser le développement différemment avec les difficultés pratiques liées à la manière de mettre en œuvre de nouvelles approches touchant le développement par le sport. En particulier, les tentatives de mises en œuvre différentes du développement ont entraîné les spécialistes et chefs de file du SDP, surtout ceux des ONG, à mettre l'accent expressément sur l'appropriation locale des programmes de développement afin de remettre en cause les hiérarchies traditionnelles du développement. Toutefois, cette approche crée de nouveaux défis dans le cadre du SDP en ce qui a trait à la gouvernance, au financement, à la surveillance et à l'évaluation.

- Enfin, il est établi que certains spécialistes du SDP travaillent directement à protéger la nouveauté en matière de développement qu'apporte le sport. C'est-à-dire, aux yeux de certains décideurs dans le domaine du SDP, le sport constitue une réponse à l'échec des principes dominants du développement, même si une telle démarche est très difficile à accomplir dans le cadre de l'économie politique du développement et en raison des pressions exercées afin que l'on mette en place et que l'on évalue le changement durable, et même qu'on le prouve.

Méthodes de recherche

Décrire brièvement les méthodes de recherche. Il convient d'éviter le discours épistémologique ou ontologique.

On a réalisé des entrevues semi-structurées (n=9) auprès de responsables de programme et de gestionnaires dans des organisations de SDP. Ce groupe de personnes comptait des représentants de deux organisations de défense et de facilitation du SDP, d'une fondation d'un athlète réputé, d'un organisme de bienfaisance d'un club de sport professionnel axé sur le développement international et le SDP, d'une organisation de développement du sport et du coaching chez les jeunes et de quatre ONG liées au SDP œuvrant dans les pays du Sud et axées sur l'éducation et la santé chez les jeunes.

Les questions des entrevues mettaient l'accent sur la compréhension qu'avaient les décideurs de la place et du rôle qu'occupe le sport au service du développement, et de ses aspects et défis politiques. Même si les commentaires recueillis dans le cadre des entrevues ne reflètent pas complètement les changements continus et la diversité croissante touchant le SDP, ils présentent quand même des points de vue importants et des réflexions relativement aux orientations politiques du SDP.

Toutes les entrevues ont eu lieu entre janvier et juillet 2010.

Répercussions sur les politiques

Décrire la pertinence de la recherche sur l'accroissement de la participation au sport au Canada. Dans la mesure du possible, il convient de faire référence à des politiques ou des programmes pertinents spécifiques ainsi qu'à des organisations ou des ordres de gouvernement (municipal, provincial/territorial ou fédéral).

L'incidence politique la plus évidente réside dans le fait que les aspects politiques de la mobilisation du sport en vue d'atteindre des objectifs de développement ne peuvent être ignorés ou écartés, même lorsque le sport constitue une activité réellement populaire et fait preuve d'un attrait interculturel. Le développement international constitue, et demeurera, un terrain politique difficile et les décideurs feraient bien d'intégrer les aspects politiques de leurs décisions dans le secteur du SDP et en ce qui a trait au sport au service du développement dans son ensemble.

De plus, les études sur le terrain démontrent bien que de nombreux intervenants du secteur du SDP s'intéressent, et s'engagent, à une réflexion introspective critique ainsi qu'aux partenariats novateurs dans le secteur. Autrement dit, les points de vue traditionnels sur le développement en tant qu'aide apportée à un tiers monde passif sont considérés comme désuets au sein du secteur du SDP. Les décideurs se voient donc présenter une excellente occasion de repenser leurs modèles de politique et leurs organisations de mobilisation du sport en vue de réaliser les objectifs en matière de développement.

Prochaines étapes

Expliquer les questions sans réponse ou nouvelles soulevées dans le cadre de la recherche ainsi que les enjeux connexes probables (sociaux, culturels, politiques et économiques) qui peuvent se poser.

La prochaine étape majeure dans le cadre de cette recherche consiste à examiner et étudier la possibilité qu'il existe d'autres orientations politiques en matière de développement (plus radicales, plus actives, plus durables), qui pourraient remplacer l'approche traditionnelle qui semble souvent prévaloir dans le domaine du SDP. Cette démarche permettra de réaliser une analyse comparative entre le « sport au service du développement » (tel qu'il est actuellement appliqué dans le secteur du SDP) et le « sport au service de l'activisme politique ou de la résistance ».

Principaux intervenants et avantages

Fournir une liste d'organisations à caractère sportif, de gouvernements (unités, directions générales ou secteurs) ou de groupes qui pourraient tirer profit des conclusions et décrire les avantages en question. Sport Canada diffusera le rapport directement aux principaux intervenants et tiendra le chercheur informé des communications.

Toute organisation ou tout groupe œuvrant à la mobilisation ou à l'organisation du sport et de l'éducation physique aux fins de développement (social, communautaire, économique, relationnel, etc.) peut tirer profit des données de cette étude. Elle pourrait être d'un intérêt particulier pour les organisations de ce genre qui œuvrent dans les pays du Sud.

- ONG pour le sport au service du développement (p. ex. Right to Play, SCORE)
- Organismes organisateurs (p. ex. le Bureau des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix, Streetfootballworld)
- Organisations caritatives d'athlètes célèbres (Fondation Steve Nash, Fondation Roger Federer)
- Ministères (Sport Canada, Patrimoine canadien)
- Organisations caritatives d'entreprises (Nike, Adidas)

Description des premières années d'expérience des entraîneures débutantes

Sommaire du projet

Décrire brièvement les objectifs et les conclusions de la recherche ici. La terminologie utilisée devrait être comprise par un public diversifié, non universitaire. Éviter la discussion théorique.

L'étude vise à améliorer notre compréhension des expériences vécues par des entraîneures débutantes pendant leurs deux premières années de pratique de la profession. Les conclusions d'études antérieures montrent une sous-représentation des entraîneures et une diminution de leur nombre au cours des 30 dernières années. Non seulement les femmes sont moins nombreuses que les hommes dans la profession, mais elles l'exercent aussi moins longtemps qu'eux, soit environ 4 ans contre 11. En nous fondant sur ces conclusions, nous avons établi deux objectifs spécifiques : 1) décrire le profil des femmes qui choisissent de devenir entraîneure; et 2) déterminer les réussites et les problèmes vécus pendant les deux premières années en tant qu'entraîneure.

Même si cette recherche se veut exploratoire, les réussites – et tout particulièrement les problèmes – qu'elle a permis de cerner nous donnent d'excellentes pistes pour la formation des entraîneures débutantes. Il semble que cette formation devrait comprendre un volet « discipline », ce qui n'est guère étonnant si l'on considère que les jeunes entraîneurs travaillent souvent avec de jeunes groupes d'athlètes. Il semble capital d'enseigner des stratégies aux entraîneures débutantes et de leur donner accès à une banque d'exercices variés dans le cadre de leur formation.

L'étude confirme que les entraîneures débutantes devraient pouvoir profiter du même mentorat que les entraîneures chevronnées, à la différence que les objectifs seraient adaptés au niveau d'expérience. Chez les entraîneures chevronnées, le mentorat doit les aider à surmonter des obstacles liés au fait qu'elles sont des femmes; chez les entraîneures débutantes, le mentorat doit être orienté vers les aspects techniques, comme des stratégies pédagogiques ou des exemples d'exercices.

Pour terminer, soulignons que les entraîneures ont aimé avoir l'occasion de noter leurs réussites et leurs problèmes. L'une d'elles a même dit que c'était étrange de décrire des incidents négatifs, mais que ça permettait de s'en détacher. Elles sont très sensibles à leurs expériences, et leurs descriptions s'améliorent plus le temps passe. La méthode utilisée pour

cette recherche semble prometteuse pour l'étude de la situation des entraîneuses débutantes.

Méthodes de recherche

Décrire brièvement les méthodes de recherche ici. Éviter la discussion épistémologique et ontologique.

Nous avons opté pour une étude de cas multiples afin de mieux comprendre les expériences des entraîneuses débutantes en décrivant leurs deux premières années dans la profession.

1) Recrutement de femmes à des postes d'entraîneur

Nous avons recruté des entraîneuses débutantes par l'entremise du système sportif des écoles québécoises. Nous avons appelé le directeur des sports de chaque école secondaire afin d'obtenir les coordonnées de toutes les entraîneuses débutantes dans ces écoles. Nous avons aussi communiqué avec quelques clubs de gymnastique où nous savions que de nouvelles entraîneuses avaient été embauchées. Nous avons ainsi recruté 12 entraîneuses débutantes, réparties entre les sports suivants : gymnastique (6), basketball (1), soccer (2), taekwondo (1), curling (1) et cheerleading (1). De ce nombre, 9 étaient entraîneuses pour le sport communautaire et 3 pour le sport de compétition.

2) Collecte de données sur les réussites et les problèmes

Nous avons utilisé la technique des incidents critiques afin de recueillir les données sur les réussites et les problèmes vécus par les entraîneuses débutantes. Chaque entraîneuse a donné au moins deux incidents par semaine (un lié à un problème et l'autre à une réussite), et ce, pendant une période variant de 16 à 20 semaines. Nous avons recueilli de 32 à 40 incidents pour chaque entraîneuse, soit un total de 462 incidents pour l'ensemble du projet.

Résultats de recherche

Expliquer les principaux résultats ici. Les conclusions doivent être les plus directes possible et il faudrait parler des limites des résultats et des conclusions.

Même si cette recherche se veut exploratoire, les réussites – et tout particulièrement les problèmes – qu'elle a permis de cerner nous donne d'excellentes pistes pour la formation des entraîneuses débutantes. Il semble que cette formation devrait comprendre un volet « discipline », ce qui n'est guère étonnant si l'on considère que les jeunes entraîneurs travaillent souvent avec de jeunes groupes d'athlètes. Il semble capital d'enseigner des stratégies aux entraîneuses débutantes et de leur donner accès à une banque d'exercices variés dans le cadre de leur formation.

L'étude confirme que les entraîneuses débutantes devraient pouvoir profiter du même mentorat que les entraîneuses chevronnées, à la différence que les objectifs seraient adaptés au niveau d'expérience. Chez les entraîneuses chevronnées, le mentorat doit les aider à

surmonter des obstacles liés au fait qu'elles sont des femmes; chez les entraîneuses débutantes, le mentorat doit être orienté vers les aspects techniques, comme des stratégies pédagogiques ou des exemples d'exercices.

Pour terminer, soulignons que les entraîneuses ont aimé, et aiment toujours, avoir l'occasion de noter leurs réussites et leurs problèmes. L'une d'elles a même dit que c'était étrange de décrire des incidents négatifs, mais que ça permettait de s'en détacher. Elles sont très sensibles à leurs expériences, et leurs descriptions s'améliorent plus le temps passe. La méthode utilisée pour cette recherche semble prometteuse pour l'étude de la situation des entraîneuses débutantes.

Répercussions sur les politiques

Décrire la pertinence de la recherche pour ce qui est de la stimulation de la participation au sport au Canada. Si possible, citer des politiques et des programmes précis ainsi que des organismes ou des ordres de gouvernement (municipal, provincial-territorial et fédéral).

La recherche s'inscrit dans l'optique de la nouvelle politique concernant le sport pour les femmes et les filles. Plus particulièrement, elle est liée aux activités suivantes, tirées du plan d'action (selon les interventions stratégiques présentées dans la politique) :

- Amélioration des programmes

Soutenir et encourager les organismes financés par Sport Canada par l'intermédiaire des mécanismes permanents de liaison afin qu'ils mobilisent activement les femmes et les filles à titre de gestionnaires, d'entraîneuses, de dirigeantes techniques, d'officielles et de participantes/athlètes (selon le cas), notamment en fournissant de l'expertise en facilitation et en utilisant des outils d'analyse de l'état de préparation et des écarts.

- Leadership stratégique

Encourager les gouvernements provinciaux et territoriaux à appuyer et à élaborer des programmes et des initiatives de sport qui mobilisent activement les femmes et les filles à titre de participantes/athlètes, d'entraîneuses, de dirigeantes techniques, d'officielles et de gestionnaires (selon le cas).

Prochaines étapes

Énoncer les questions auxquelles la recherche n'a pas répondu et les nouvelles questions que la recherche a soulevées de même que les problèmes connexes (d'ordre social, culturel, politique et économique) qui pourraient survenir.

Questions de recherche

- Quel serait l'effet de séances d'entraînement réservées aux femmes sur le recrutement d'entraîneuses?
- Quel effet a le mentorat sur le maintien en fonction des entraîneuses?
- Quelles mesures prennent les différents organismes de sport pour appuyer leurs entraîneuses débutantes?
- Pourquoi les femmes exercent-elles la profession d'entraîneur moins longtemps que les hommes?

- Étude qualitative pour décrire les expériences vécues par des femmes dans un projet de recherche axé sur l'action où nous aidons les entraîneuses débutantes à apprendre leur nouvelle profession.

-

Applications pratiques

- Concevoir des ateliers de formation réservés aux femmes en tenant compte des conclusions de cette étude (comment régler les problèmes de discipline, comment se comporter envers les parents).
- Concevoir un programme de mentorat lié aux ateliers; rendre ce processus automatique.
- Bâtir un réseau pour faire savoir aux organismes locaux de sport qui sont les entraîneuses certifiées dans les sports qui les concernent.
- Collaborer avec les organismes nationaux de sport (ONS) pour les inciter à concevoir des manuels d'exercices et d'entraînement propres à leur sport (créer un modèle pour les aider).
- Rédiger un chapitre qui viendra compléter le matériel didactique utilisé pour former les formateurs du Programme national de certification des entraîneurs (PNCE) en ce qui a trait aux femmes en situation d'apprentissage dans un atelier sur la profession d'entraîneur.

Principaux intervenants et avantages

Fournir une liste des organismes de sport, des administrations gouvernementales (unités, directions générales ou secteurs) et des groupes qui peuvent tirer profit des résultats et décrire ces avantages ici. Sport Canada diffusera le rapport aux principaux intervenants directement et mentionnera le chercheur ou la chercheuse dans la communication.

- Association canadienne des entraîneurs (PNCE et Programme des femmes entraîneurs)
- Organismes nationaux et provinciaux de sport
- Sport interuniversitaire canadien
- Association canadienne du sport collégial
- Sport Canada (femmes et sport)
- Conseil des Jeux du Canada
- Organismes directeurs provinciaux et territoriaux (ministère ou secrétariat du Sport)

DETELLIER, ÉLISE

Université de Montréal

SRG 2006

« *'They Always Remain Girls' : La re/production des rapports de genre dans les sports féminins au Québec, 1919-1961* » (2011)

Résumé du projet

Cette thèse de doctorat étudie comment de multiples facteurs influencent la participation des femmes aux sports au Québec entre 1919 et 1961. Elle démontre que le genre, la classe, l'âge, l'appartenance religieuse et ethnolinguistique, de même que la mixité, ou non, d'un établissement sportif doivent être pris en considération pour mieux saisir la participation des femmes aux sports, un domaine qui était, et est toujours, plus volontiers associé aux hommes.

La thèse s'appuie tant sur l'étude des discours qu'ont prononcé des médecins, des professeurs d'éducation physique – surtout Cécile Grenier –, des clercs de l'Église catholique, des sportives – en particulier Myrtle Cook –, et, dans une moindre mesure, de fonctionnaires pour voir quels arguments ces acteurs sociaux ont mis de l'avant pour circonscrire ou encourager la participation des femmes aux sports. Cette étude se couple à celle des sports féminins pratiqués dans deux centres sportifs de Montréal, soit la Palestre nationale – un établissement mixte surtout fréquenté par des Canadiens français – et le Young Women's Christian Association (YWCA) – un centre non mixte où les abonnées sont surtout anglo-protestantes.

Résultats de recherche

Cette thèse démontre qu'entre 1919 et 1961, les discours sur les sports féminins au Québec ne sont pas univoques et que les pratiques sont plurielles. Dans la province, comme ailleurs au Canada, la participation des femmes aux sports a ainsi donné lieu à des débats sociaux. Les différentes prescriptions que formulent des acteurs sociaux concernant les sports féminins, de même que les diverses pratiques sportives féminines se comprennent à la lumière des définitions données aux rapports de genre, de la classe, de l'âge, de l'appartenance religieuse et ethnolinguistique, ainsi que de la mixité, ou non, d'un centre sportif, tout en tenant compte du contexte sociohistorique dans lequel les discours sont produits et les sports sont pratiqués.

Cette thèse lève en partie le voile sur la complexité de l'étude de l'histoire des sports féminins au Québec. L'analyse est axée sur les discours de quelques acteurs sociaux et les sports féminins proposés dans deux établissements. L'étude d'autres discours et pratiques

contribuerait à mieux saisir les éléments discursifs et les pratiques qui favorisent ou font obstacles à la participation des femmes aux sports.

Méthodes de recherche

De nombreux documents ont été consultés dans le cadre de cette recherche, en particulier des revues médicales anglophones et francophones, des tracts de l'Église catholique, quelques-unes des chroniques sportives de Myrtle Cook, ainsi que les fonds d'archives de Cécile Grenier, de Conrad Poirier (photographe), de la Palestre nationale et du YWCA de Montréal. Dans ces fonds, des procès-verbaux, des rapports annuels, de la correspondance, des bulletins, des textes de conférence, des articles et des photographies ont été examinés. En multipliant les sources consultées, la thèse met en évidence la complexité de l'histoire des sports féminins au Québec.

Répercussions sur les politiques

Describe relevance of research to enhancing sport participation in Canada here. If possible, refer to specific relevant policies and/or programs as well as organizations and/or levels of government (municipal, provincial-territorial and/or federal).

Cette thèse aide à mieux comprendre les différents intérêts sociaux, économiques et politiques que poursuivent des médecins, des professeurs d'éducation physique, des clercs de l'Église catholique, des athlètes féminines et des associations sportives en se prononçant ou en organisant des sports féminins à une époque (1919-1961) où l'État fédéral et provincial du Québec, ainsi que les municipalités interviennent très rarement dans le domaine.

Prochaines étapes

Outline unanswered and new questions raised by research as well as possible related issues (social, cultural, political, and economic) that may surface.

Cette thèse soulève de nombreux questionnements quant à l'histoire des sports féminins au Québec, qui contribueraient à comprendre comment le genre, la classe et l'ethnicité influencent sur l'organisation des sports dans la province, mais aussi ailleurs au Canada, par exemple, en entamant l'étude comparative des programmes d'éducation physique dans des institutions scolaires anglophones et francophones ou en analysant les pratiques du Young Women's Hebrew Association (YWHA) de Montréal. Si cette ville représente un cas fort intéressant pour l'étude des sports féminins au Québec, comme l'a entre autres montré cette thèse, les autres villes de la province, ainsi que les villages, mériteraient aussi une plus grande attention des chercheurs afin de mieux cerner comment la dimension genrée de l'organisation sportive s'articule dans un contexte local particulier. Il serait également intéressant de voir comment le genre a influé sur la mise en place des premières interventions étatiques provinciales et fédérales dans les sports, une question qu'il reste à approfondir.

Principaux intervenants et avantages

Provide a list of sport organizations, governments (units, branches or sectors) and/or groups that may benefit from the findings and describe those benefits here. Sport Canada will disseminate the report to key stakeholders directly and include the researcher in the communication.

Canadian Association for the Advancement of Women and Sport and Physical Activity

Cette thèse offre une analyse approfondie de la dimension genrée de l'histoire des sports au Québec, faisant ainsi ressortir la complexité de l'étude de la participation des femmes au domaine tant dans la province qu'ailleurs au Canada. L'étude de la classe, de l'âge, de l'appartenance ethnolinguistique et religieuse, ainsi que l'influence de la mixité, ou non, d'un établissement sportif sur la participation des femmes aux sports rend aussi compte de la complexité du phénomène. Cette thèse permet également de voir, en partie, quelles stratégies des femmes ont déployées pour surmonter quelques-unes des idées et des pratiques faisant obstacles à leur participation aux sports, un domaine avant tout associé aux hommes.

Panthéon des sports du Québec

Cette thèse permet d'en connaître davantage sur des athlètes féminines et des organisateurs sportifs de la province.

Sports Québec

Cette thèse contribue à mieux comprendre l'histoire de la participation des femmes aux sports au Québec avant les premières interventions étatiques universelles dans le domaine, en particulier les intérêts poursuivis par différentes associations sportives dans l'organisation des sports féminins, comme ceux de l'Association athlétique d'amateurs Le National, la Commission de la Palestre de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française et l'Association athlétique nationale de la jeunesse.

DIONNE, MICHELLE

Ryerson University

SRG 2006

Obstacles socioculturels à la participation des femmes au sport : le rôle de l'auto-objectification et de la menace du stéréotype

Sommaire du projet

Dans le sport, les femmes et les filles ont longtemps été la cible de cynisme au sujet de leurs capacités physiques, cynisme en bonne partie perpétué par les médias dans les portraits mettant l'accent sur l'apparence, la féminité et la sexualité (hétéro), plutôt que sur les compétences athlétiques, qu'ils diffusent. Bien que les femmes athlètes aient marqué des gains au chapitre de la reconnaissance internationale, de l'accès au financement et des possibilités, elles continuent de faire l'objet de représentations négatives et des stéréotypes qui en résultent au sujet de leur place dans le sport. En dépit des réflexions donnant à penser que ces attitudes peuvent constituer des obstacles très sérieux à la participation des femmes et à leur performance dans le sport, il existe encore remarquablement peu de recherches fournissant des preuves tangibles de cet effet. Toutefois, des données parallèles montrent que la performance à des tâches cognitives diminue quand les participants de sexe féminin sont mis en contact avec des stéréotypes au sujet des femmes (menace du stéréotype), et d'autres études montrent des effets similaires quand l'attention est concentrée sur l'apparence de la participante (auto-objectification). Il y a des raisons de croire que ces mécanismes ont une incidence similaire sur les performances physiques.

Le lien avec la participation au sport se présente comme suit. Si les stéréotypes au sujet des femmes et du sport sont intériorisés, la performance peut être compromise. Après des tentatives répétées aboutissant à des résultats moins qu'optimaux, la motivation à l'égard de nouveaux essais de participation décline. La personne choisit alors de s'engager dans d'autres activités où la performance n'a pas la même incidence sur le sentiment de valeur personnelle. Si les femmes ne se sentent pas compétentes ou confiantes dans leur participation au sport et à l'exercice, elles seront moins susceptibles de s'engager dans ce genre d'activités. Telle est la question que nous souhaitons étudier.

Notre objectif spécifique était de déterminer si les stéréotypes et l'auto-objectification peuvent entraîner des diminutions de la performance à des tâches physiques, y compris des activités sportives. Nous avons aussi posé pour hypothèse que ces effets peuvent être attribuables, au moins partiellement, à des changements dans la perception de soi, l'effort ou la motivation. Nos constatations préliminaires sont parmi les premières preuves que la performance sportive peut être compromise par la mise en relief de stéréotypes au sujet des femmes. Qui plus est, ces stéréotypes conduisent les femmes à avoir une vision amenuisée de leur compétence physique, et dans ce contexte elles ont moins tendance à se considérer

comme des athlètes. Des résultats similaires sont obtenus quand l'attention est concentrée sur l'apparence physique des femmes plutôt que sur leurs capacités physiques. Nous estimons que ces stéréotypes peuvent empêcher les femmes de participer au sport à cause des attitudes négatives qu'ils engendrent.

Méthodes de recherche

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons utilisé des études expérimentales en laboratoire, comme c'est couramment le cas en recherche psychologique.

Dans une étude, nous avons demandé aux participants de sexe féminin de jouer une partie de golf en utilisant une console Nintendo Wii et en optant pour un avatar de sexe masculin ou féminin (personnage représentant un joueur). À la moitié des participantes, nous avons dit qu'aucune différence liée au sexe n'était observée dans la performance à cette tâche, tandis qu'aux autres, nous avons dit que les hommes obtenaient généralement des résultats supérieurs à ceux des femmes. En plus de cette tâche, les participantes devaient fournir elles-mêmes des mesures de leur identification comme athlète et de leur perception d'elles-mêmes sur le plan physique.

Dans une autre étude, nous avons activé un état d'auto-objectification (type d'auto-attention sur l'apparence) et avons demandé aux participantes d'exécuter une tâche athlétique. Plus précisément, nous avons demandé à des participantes de porter des vêtements de sport ajustés et moulants, et à d'autres de porter des vêtements amples et dissimulant les formes. L'attribution des vêtements était faite au hasard. Puis, pour exacerber les effets de l'auto-objectification, nous avons demandé aux participantes d'un groupe d'estimer les proportions de leur corps en se regardant dans un miroir et en indiquant la mesure de leurs épaules, de leur taille et de hanches sur un écran situé à proximité. Nous avons aussi demandé aux membres d'un groupe témoin d'estimer la taille d'un objet de contrôle à trois endroits désignés. Enfin, on a demandé à toutes les participantes d'exécuter deux tâches axées sur la performance : un test de vérification de la performance au golf miniature en vrai (Mini-putt) et au golf miniature virtuel à l'aide d'une console Nintendo Wii.

Résultats de recherche

Les constatations clés corroborent les hypothèses de départ. Dans le cas de l'étude portant sur la menace du stéréotype, les résultats indiquent que les femmes obtiennent une performance légèrement supérieure quand elles jouent avec un avatar masculin, plutôt qu'avec un avatar féminin, quelle que soit l'information explicite donnée au sujet de la performance liée au sexe. Les résultats concernant les auto-perceptions en tant qu'athlètes sont encore plus clairs. Les femmes ayant joué avec un avatar masculin étaient plus susceptibles de déclarer se voir comme étant « sportives » et compétentes sur le plan physique que celles ayant joué avec un avatar féminin.

Dans le cas de l'étude sur l'auto-objectification, les résultats obtenus, bien que moins clairs, tendent à confirmer nos hypothèses. Plus précisément, les femmes invitées à porter des vêtements de sport ajustés et montrant les formes avaient tendance à avoir une performance légèrement inférieure dans l'exécution de la tâche de golf. Qu'il suffise ici de rappeler les désormais célèbres commentaires de Sepp Blatter (président de la FIFA), qui a affirmé que le soccer féminin attirerait plus d'amateurs si les joueuses portaient des vêtements plus moulants, pour comprendre d'où proviennent ces attitudes et où elles peuvent conduire le sport féminin.

Si ces résultats sont prometteurs, ils présentent aussi des limites. Les deux études nécessitent la collecte de données additionnelles, ce que nous allons faire pour accroître la valeur statistique des analyses. Aussi, nous souhaitons procéder à des contrôles additionnels et mener une étude parallèle auprès de participants de sexe masculin pour explorer plus à fond les différences entre les sexes.

Répercussions sur les politiques

Il a été établi par des décennies de recherches que les médias, et plus particulièrement les médias sportifs, offrent des types de messages qui, selon certaines théories, contribuent à l'auto-objectification et à la formation de stéréotypes au sujet de la pertinence du sport pour les femmes. Il reste à faire la preuve que ces attitudes ont une incidence négative sur la performance sportive des femmes et leur capacité de tirer plaisir de la pratique du sport. Si les femmes ne se voient pas comme ayant la compétence physique d'un athlète capable de réussir, elles seront moins susceptibles d'entreprendre des activités sportives et plus susceptibles d'abandonner celles qu'elles pourront entreprendre. Il importe de poursuivre, voire d'améliorer les politiques en place pour assurer un accès égal au sport aux deux sexes, y compris un accès égal au financement, à l'entraînement et aux installations. Les chercheurs qui s'intéressent à cette question aux États-Unis font souvent référence à la Loi connue sous le nom de Title IX, qu'ils présentent comme le moment décisif du sport féminin aux États-Unis. Les Canadiens doivent continuer d'assurer un accès égal, avec ou sans une telle politique.

Prochaines étapes

Une orientation que les psychologues qui s'intéressent aux médias pourraient clairement donner à cette recherche serait de concevoir et de tester des interventions médiatiques permettant aux femmes de résister aux messages culturels concernant leur capacité de participer au sport et d'y connaître le succès.

Principaux intervenants et avantages

Ces résultats peuvent présenter un intérêt pour l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique <http://www.caaws.ca/f/index.cfm>

DORSCH, KIM D.

Université de Regina

PASKEVICH, DAVID M., RIEMER, HAROLD A., SCHINKE, ROBERT S.

SRG 2006

Aptitudes et facteurs psychologiques associés à la capacité des officiels de hockey de maîtriser les situations et à leur performance

Sommaire du projet

Les recherches axées sur le développement des compétences psychologiques dans le sport ont été menées surtout auprès des athlètes et des entraîneurs. Toutefois, nous en savons très peu sur la façon d'aider les officiels à améliorer leur performance. L'objectif général de cette recherche visait donc à mieux comprendre les expériences des officiels de hockey sur glace dans leur sport et les facteurs qui ont une influence sur leur performance. Plus spécifiquement, cette recherche visait : a) à explorer les raisons de devenir un officiel de hockey sur glace, b) à recenser les sources des expériences stressantes et d'en déterminer le niveau et l'importance, c) à recenser les stratégies d'adaptation utilisées et d) à recenser les compétences nécessaires pour offrir un bon rendement.

En dépit d'une perception répandue dans le grand public, les officiels ont déclaré éprouver un niveau modéré de stress dans l'exercice de leurs fonctions. Toutefois, de nombreux facteurs de stress possibles ont été répertoriés. Mettre l'accent sur le fait de changer la situation représentait le style d'adaptation le plus fréquemment utilisé. D'autres compétences psychologiques qui augmentaient avec le niveau d'accréditation comprenaient le fait d'établir des objectifs, la concentration, le niveau de confiance et la capacité de demeurer calme et positif. On a également recensé la complexité des compétences des officiels.

Méthodes de recherche

Une méthodologie mixte regroupant des méthodes à la fois qualitatives et quantitatives a été utilisée. Le projet a reçu l'approbation du Conseil d'éthique en recherche de l'Université de Regina et a obtenu le soutien de Hockey Canada et d'organismes de régie provinciaux.

Échantillon quantitatif. L'échantillon final comprenait 265 officiels (91,7 % d'hommes et 8,3 % de femmes) de niveau 1 ($n = 63$), de niveau 2 ($n = 75$), de niveau 3 ($n = 86$), de niveau 4 ($n = 29$), de niveau 5 ($n = 8$) et de niveau 6 ($n = 2$). L'âge moyen des officiels était de 28,2 ans ($SD = 13,9$, plage = 10 à 59 ans) avec une moyenne d'expérience de 9,89 années ($SD = 9,8$ années, plage = 1 à 42 ans). Deux associations provinciales ont fourni des listes de tous les officiels enregistrés. Des officiels des niveaux 1 à 4 ont été choisis au hasard et ont reçu

une invitation à participer au projet. On a tenté de communiquer avec tous les officiels des niveaux 5 et 6.

Échantillon qualitatif. On a mené 25 entrevues avec des arbitres (hommes) des niveaux 1 à 4 et sept entrevues avec des arbitres (femmes) des niveaux 1 et 2. Les participants ont été recrutés par l'entremise de leur association provinciale de hockey. Toutes les entrevues étaient semi-structurées, enregistrées et transcrites textuellement. Toutes les analyses ont été effectuées avec l'aide d'un superviseur des officiels possédant 17 années d'expérience en supervision.

Résultats de recherche

Motivations. Il existe des motivations intrinsèques (le désir de continuer à s'impliquer dans le sport, de demeurer actif et de développer des compétences), extrinsèques (financières) et sociales (l'influence des parents, des amis et des entraîneurs) dans la décision de devenir un officiel de hockey sur glace, qui sont susceptibles de différer selon les sexes. Les stratégies de recrutement efficaces comprennent l'utilisation d'entraîneurs ou de parents pour appuyer et encourager l'arbitrage comme moyen de continuer à s'impliquer dans ce sport.

Sources et intensité des facteurs de stress. En dépit de l'identification de nombreuses sources de stress, les officiels, en moyenne, ont déclaré éprouver uniquement un niveau de stress modéré. Les trois principales catégories de facteurs de stress étaient : a) la peur de commettre des erreurs, b) la violence verbale et physique provenant des joueurs, des entraîneurs et des spectateurs, et c) le fait de travailler avec un partenaire. Les officiels de niveau supérieur éprouvaient beaucoup plus de stress à l'idée de commettre les erreurs que ceux des niveaux inférieurs. Les femmes ont également indiqué devoir composer avec les commentaires inappropriés liés au sexe provenant de joueurs, d'entraîneurs et de spectateurs.

Étendue des facteurs de stress aigus. Les facteurs de stress les plus communs comprenaient le fait de rendre une mauvaise décision, la violence verbale provenant des entraîneurs, se trouver au mauvais endroit pour prendre une décision et appuyer un partenaire après qu'il ait pris une mauvaise décision. Même si les menaces de violence physique étaient rares aux niveaux inférieurs (rapportés par 15,9 % des officiels de niveau 1 et par 18,7 % des officiels de niveau 2), ces incidents atteignaient un niveau assez alarmant au fur et à mesure qu'augmentait le niveau de compétition (27,9 % des officiels de niveau 3, 44,4 % des officiels de niveau 4 et 25 % des officiels de niveau 5 ont indiqué avoir été menacés au moins une fois par saison ou plus).

Styles et stratégies d'adaptation. Les officiels ont davantage tendance à tenter de modifier la situation que de composer avec leurs réactions émotionnelles dans le cadre de la situation. Comparativement aux officiels des niveaux inférieurs, ceux des niveaux supérieurs ont indiqué a) utiliser davantage de stratégies fondées sur l'établissement d'objectifs, b) avoir davantage confiance dans leurs capacités, c) se sentir davantage capable de se concentrer

pendant les parties et de mieux composer avec les situations imprévues, d) mieux performer sous pression et e) demeurer plus calme et plus positif pendant les parties.

Les intentions des officiels. La vaste majorité des officiels avait l'intention de reprendre leur travail pour la prochaine saison (88,6 %). Toutefois, lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention d'obtenir leur accréditation au prochain niveau, 45,4 % seulement des officiels de niveaux 1 et 2 et 14,5 % seulement des officiels de niveaux 3 à 6 ont répondu de façon positive.

Catégories de compétences et de capacités. Les compétences nécessaires pour faire un bon travail d'officiel ont été classées sous cinq thèmes : a) jugement, b) compétences psychologiques, c) caractéristiques physiques, d) communication, e) connaissances et f) application.

Limites. L'échantillon comprenait très peu d'officiels et de femmes des niveaux 5 et 6. On continue de déployer des efforts pour cibler ces personnes. Il est également possible que l'échantillon ne soit pas représentatif. Par exemple, les personnes qui ont choisi de s'impliquer sont également celles qui prennent ce travail très au sérieux et qui sont susceptibles de ne pas être représentatives de la population en général.

Répercussions sur les politiques

L'un des principes directeurs de la Politique canadienne du sport veut que d'ici 2012, le milieu sportif sera axé sur le développement. Pour atteindre cet objectif, il est essentiel que tous les participants aient droit à un «environnement sûr et sécuritaire» (page 14). Il incombe à l'officiel sur la glace que le jeu soit « juste » et « sécuritaire » (Hockey Canada). Par conséquent, des niveaux récréatifs aux niveaux professionnels, les officiels doivent maintenir le caractère sécuritaire du hockey sur glace. Il ne faut cependant pas oublier la sécurité des officiels eux-mêmes. Les résultats de cette recherche donnent à penser que les officiels sont victimes de beaucoup de violence, ce qui a une incidence sur leur expérience du sport. Des mesures doivent être prises pour assurer la sécurité des officiels, particulièrement lorsqu'il s'agit d'enfants.

Prochaines étapes

Cette recherche a soulevé de nombreuses questions. Par exemple, il faut examiner les raisons qui expliquent pourquoi les officiels choisissent de ne pas poursuivre leur accréditation. Il faut également se pencher sur d'autres facteurs de performance et sur la façon d'aider les officiels à acquérir d'importantes compétences psychologiques. Finalement, étant donné que l'une des solutions les plus fréquemment citées pour assurer le maintien en poste des officiels consiste à mettre l'accent sur la supervision et le mentorat, il convient d'examiner la façon d'utiliser le plus efficacement possible ces rares ressources.

Principaux intervenants et avantages

La formation des officiels représente un dilemme intéressant car il n'y a en réalité aucun endroit où les officiels peuvent développer leurs compétences. Les protocoles de formation actuels mettent surtout l'accent sur le positionnement et sur la connaissance des règles. Toutefois, cette recherche donne à penser que des facteurs plus intangibles (p. ex. jugement et compétences psychologiques) sont également essentiels. L'application du nouveau savoir servira au développement de la formation des officiels et à leur perfectionnement.

Les intervenants clés comprennent :

- Hockey Canada
- Les organismes de régie provinciaux
- La Ligue nationale de hockey
- Officiels Sportifs Canada

FRASER-THOMAS, JESSICA

York University

POST-DOCTORAL STIPEND 2006

Comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport

Résumé du projet

Actuellement, la santé physique et le développement social des jeunes suscitent de vives inquiétudes dans le public. Voilà pourquoi autant les chercheurs qui s'intéressent aux questions de développement que ceux qui s'intéressent à la psychologie du sport soulignent le besoin de mieux comprendre comment les activités de sport organisé peuvent contribuer au développement positif ou négatif des jeunes. La présente étude avait pour objet de mieux comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport. Les athlètes ont avancé que leur participation au sport facilitait de nombreuses expériences de développement positives liées aux défis à relever, aux relations enrichissantes avec les adultes et les pairs, au sentiment d'appartenance à la communauté et à d'autres aspects de leur vie. Les athlètes ont mentionné aussi des expériences de développement négatives liées à des relations difficiles avec les entraîneurs, à l'influence négative des pairs, à la pression exercée par les parents et aux défis psychologiques associés au sport de compétition.

Méthodes de recherche

Pour cette étude, 22 nageurs de compétition âgés de 14 à 18 ans ont été échantillonnés selon un processus délibéré pour obtenir une variation maximale (participants des deux sexes, divers clubs, divers entraîneurs, divers niveaux de compétence et niveaux d'engagement). Les sujets ont participé à une entrevue semi-structurée portant sur leurs expériences de développement positives et négatives en natation de compétition pendant l'adolescence. Les données ont été analysées en conformité avec des lignes directrices établies à l'avance (Tesch, 1990).

Résultats de recherche

Les tableaux 1 et 2 présentent les constatations faites à partir des données. Les expériences de développement positives ont été réparties en cinq catégories correspondant aux défis à relever, aux relations enrichissantes avec les adultes, aux relations enrichissantes avec les pairs, au sentiment d'appartenance à la communauté et à d'autres expériences de vie positives. Les expériences de développement négatives ont été réparties en quatre catégories correspondant à des relations de piètre qualité avec les entraîneurs, à

l'influence négative des pairs, aux pressions exercées par les parents et à des environnements psychologiques éprouvants.

Pour les généralisations aux autres environnements sportifs, la prudence est de rigueur, car il y a des différences substantielles entre les programmes de sport; toutefois, comme il s'agit de la première étude à s'intéresser aussi à fond aux expériences de développement des adolescents, les constatations se présentent comme un tremplin pour qui souhaite poursuivre la recherche et approfondir la compréhension des expériences de développement dans d'autres programmes de sport. On remarquera en outre que plus de sujets de sexe féminin que de sujets de sexe masculin ont participé à cette étude. En conséquence, les recherches à venir devraient viser à mieux cerner les expériences de développement des garçons et des filles dans le sport et à déterminer les écarts possibles entre les deux groupes.

Répercussions sur les politiques

Les constatations soulignent l'importance cruciale d'une bonne formation des entraîneurs d'athlètes adolescents. Premièrement, de nombreux athlètes ont mentionné qu'ils doutaient de la capacité des entraîneurs de comprendre le développement psychologique, social et émotif des adolescents, soulignant le besoin d'améliorer le contenu des programmes de formation et l'apprentissage pratique dans ce domaine. Deuxièmement, les constatations révèlent un fossé entre les perceptions qu'ont les entraîneurs de leurs comportements et les perceptions qu'ont les athlètes des comportements des entraîneurs. C'est pourquoi les programmes de certification des entraîneurs et les ateliers pédagogiques devraient insister davantage sur l'importance et la valeur de l'autoévaluation et de l'évaluation par les pairs et proposer des méthodes efficaces pour procéder à ces évaluations. Troisièmement, les constatations mettent en lumière les rôles importants que jouent les entraîneurs dans la facilitation de l'adaptation positive des adolescents à l'environnement stressant inhérent au sport de compétition. Il est de la plus haute importance de prêter davantage attention aux habiletés pour la communication et à l'établissement stratégique d'un équilibre entre l'offre d'un environnement stimulant et l'intégration d'occasions de réussite dans cet environnement.

Prochaines étapes

Les constatations soulèvent de nombreuses nouvelles questions de recherche, des domaines à explorer pour l'avenir et des implications subséquentes. Voici quelques exemples :

Expériences de développement : Est-ce que les expériences de développement varient d'un environnement sportif à un autre (p. ex. différents types de sports, niveaux de compétition, niveaux d'investissement)? Comment peut-on faciliter les expériences de développement positives dans tous les environnements sportifs?

Entraîneurs : Est-ce que certaines expériences positives associées aux entraîneurs « contrebalancent » ou neutralisent les expériences négatives? Les entraîneurs peuvent-ils faciliter les adaptations positives des adolescents aux défis et au stress associés au sport?

Parents : De quelle façon les différents programmes de sport pour les jeunes intègrent-ils l'éducation des parents et dans quelle mesure le font-ils efficacement? Des méthodologies plus innovatrices (p. ex. journal, ethnographie) peuvent-elles nous aider à approfondir notre compréhension des relations parents-adolescents en rapport avec le sport?

Principaux intervenants et avantages

Comme le sain développement physique et psychosocial des jeunes est un sujet de plus en plus préoccupant, la présente recherche tombe à point nommé et suscite énormément d'intérêt. Les constatations offrent un point de départ pour la modification des programmes de sport pour les jeunes et l'ajout de nouvelles interventions à ces programmes afin de stimuler le développement sain des jeunes et de faciliter l'engagement prolongé de ceux-ci dans le sport. Sport Canada est invité à largement diffuser les résultats.

Tableau 1

Expériences de développement positives : Catégories et thèmes

Catégorie	Thème	N
1. Les athlètes étaient mis au défi.	La structure du sport exigeait une solide éthique du travail.	18
	2. Les entraîneurs montraient qu'ils croyaient dans les capacités des athlètes.	13
	3. Le sport exigeait engagement, discipline et persévérance.	13
	4. Les entraîneurs offraient une rétroaction constructive valable.	12
	5. Les entraîneurs montraient comment fixer des objectifs et guidaient la mise en œuvre de ce processus.	8
	6. Les entraîneurs poussaient les athlètes à se dépasser et entretenaient de grandes attentes.	7
	7. Les parents, les frères et sœurs et les pairs avaient une influence sur l'éthique du travail des athlètes	7
2 Les entraîneurs avaient des liens spéciaux avec les athlètes.	1. Les entraîneurs avaient des liens spéciaux avec les athlètes	15
	2. Le sport offrait une occasion de développer des relations spéciales avec les parents.	13
	3. Les entraîneurs étaient de bons communicateurs.	10
	4. Les entraîneurs servaient de modèles de rôle adultes.	6
3. Les athlètes avaient	1.. Le sport offrait une occasion de nouer des liens d'amitié	16

des relations enrichissantes avec les pairs	étroits et uniques fondés sur des intérêts communs	
	2. La structure de clubs offrait des occasions de nouer des liens spéciaux avec des pairs de groupes d'âge différents.	15
	3. Le sport offrait des occasions de faire montre de leadership et de faire office de modèle de rôle.	12
4. Les athlètes éprouvaient un sentiment d'appartenance à la communauté.	1. Les clubs avaient pour fondement la famille.	10
	2. Les clubs organisaient des activités.	7
5. Les athlètes avaient d'autres expériences de vie positives.	1. La structure du sport, les entraîneurs et les pairs facilitaient une bonne gestion du temps.	9
	2. Les voyages dans le cadre des activités sportives favorisaient l'indépendance	9
	3. Les expériences de sport mettaient en valeur les qualités personnelles.	9
	4. Les expériences de sport guidaient les valeurs humaines, les intérêts et les carrières.	9
	5. Le sport offrait des occasions de surmonter le stress et de développer la résistance.	5
	6. Le sport servait de contexte au développement des habiletés pour la communication	4

Nota : *N* représente le nombre de participants qui ont discuté un thème.

Tableau 2

Expériences de développement négatives : Catégories et thèmes

Catégorie	Thème	N
1. Les athlètes avaient des relations de piètre qualité avec les entraîneurs	1. Les entraîneurs étaient de mauvais communicateurs.	9
	2. Les entraîneurs avaient des favoris.	9
	3. Les entraîneurs étaient intimidants.	7
	4. Les entraîneurs étaient de mauvais modèles au chapitre de l'éthique du travail.	6
	5. Les entraîneurs affichaient des comportements inappropriés	6
2. Les athlètes subissaient une influence négative de la part de leurs pairs.	1. Les pairs avaient des attitudes empreintes de jalousie et de négativité les uns à l'égard des autres.	4
	2. Les pairs affichaient une éthique du travail déficiente	3
3. Les athlètes étaient soumis à trop de pression de la part de leurs parents	1. Les parents exerçaient des pressions sur les athlètes pour qu'ils excellent	4
	2. Les parents exerçaient des pressions sur les athlètes pour qu'ils restent dans le sport.	3
4. Les athlètes étaient exposés à un environnement psychologique éprouvant	1. Le sport offrait un contexte générant trop de stress.	6
	2. Le sport offrait un contexte favorable à l'émergence de perceptions négatives de soi.	3

Nota : N représente le nombre de participants qui ont discuté un thème.

FRISBY, WENDY

University of British Columbia

THIBAUT, L.

SRG-RELEASE TIME STRIPEND 2006

Combattre l'exclusion sociale dans le sport et les loisirs par l'élaboration de politiques participatives

Résumé du projet

La présente étude avait pour objet de déterminer comment les expériences en matière d'activité physique des nouvelles immigrantes d'origine chinoise vivant à Vancouver peuvent orienter l'élaboration des politiques de sport et de loisirs aux échelons local, provincial et national au Canada, et ce, en vue d'accroître leur participation. La population d'origine chinoise constitue le plus grand groupe des « minorités visibles » au Canada. Pourtant, on ne sait pas grand-chose sur le rôle que jouent les activités physiques pratiquées dans les centres communautaires locaux dans l'établissement de cette population dans son nouveau pays. S'il y a de nombreuses et importantes initiatives en matière de sport et d'activité physique qui ciblent les enfants et les jeunes, on se préoccupe beaucoup moins des adultes et des immigrants, ce qui est surprenant compte tenu des taux d'immigration, du vieillissement de la population canadienne et des coûts connexes pour le système de soins de santé. Notre recherche portait essentiellement sur les femmes parce que leur taux de participation au sport et aux activités physiques est plus faible que celui des hommes et que notre recherche précédente avait démontré que les femmes veulent être des modèles positifs pour leurs enfants, qu'elles recherchent les bienfaits que le sport et l'activité physique peuvent apporter à leur santé, et qu'elles ont une influence majeure sur les décisions relatives à la pratique du sport dans leur famille (Frisby, Reid et Ponc, 2007).

Méthodes de recherche

Les différentes stratégies de collecte de données qui ont été utilisées sont notamment les suivantes :

- i. analyse des documents portant sur le multiculturalisme et la participation au sport et aux activités physiques;
- ii. entrevues avec des immigrantes d'origine chinoise en mandarin, en cantonais ou en anglais (n=50);
- iii. entrevues avec des décideurs aux échelons local, provincial et fédéral (n=36) et des employés d'un centre de services aux immigrants (n=5).

De plus, nous avons organisé un atelier de deux jours qui réunissaient les immigrantes, les décideurs, les agents d'immigration et les chercheurs pour qu'ils puissent examiner les constatations et déterminer les mesures requises, dont on continue de faire le suivi grâce à des communications constantes par courriel avec les participants à l'étude.

Résultats de recherche

Notre analyse révèle que la participation au sport et à des activités physiques communautaires joue un rôle important puisqu'elle aide les immigrantes d'origine chinoise à s'établir. Bien que bon nombre d'entre elles aient exprimé un intérêt pour la poursuite des activités qu'elles pratiquaient dans leur pays natal, les participantes se disaient aussi intéressées à mieux connaître les « activités canadiennes » pour améliorer leur condition physique, lutter contre le stress et l'isolement social, être de bons modèles pour leurs enfants et s'adapter à leur nouveau pays. Or, la plupart ne reçoivent pas d'information sur les possibilités qui s'offrent à elles.

Même si un Canadien sur cinq est né à l'extérieur du pays (Statistique Canada, 2008) et que nous avons pu trouver des politiques d'équité en matière de sport et de loisirs qui visent les filles et les femmes, les personnes handicapées, les personnes à faible revenu et les Autochtones, il nous a été impossible de trouver des politiques liées au multiculturalisme et au sport ou à l'activité physique. Cela confirme les constatations d'une étude antérieure réalisée par Donnelly et Nakamura (2006). Les décideurs au niveau local, provincial et fédéral voyaient le multiculturalisme comme un secteur important, mais ils étaient perplexes quant à la façon de procéder pour élaborer des politiques, en raison de la nature complexe de ce dossier. Les administrations gouvernementales qui créent des divisions dans la façon dont les programmes de sport, d'activité physique et de loisirs sont définis, dotés de ressources et mis en œuvre sont un facteur parmi d'autres de cette complexité.

Une autre constatation générale qui se dégage de l'étude, c'est que le sport et l'activité physique ne sont pas considérés comme une priorité par les agents d'immigration parce que l'accent est mis sur le logement et l'emploi, même si certains d'entre eux ont de l'expérience dans les domaines de la santé, des services communautaires et de l'éducation du public. Pourtant, les agents d'immigration considèrent que le développement de partenariats avec les centres communautaires locaux en vue de promouvoir les programmes de sport et d'activité physique pourrait avoir des effets bénéfiques pour leurs clients sur le plan de la santé, et ils se sont dits intéressés à participer aux futures discussions sur le sujet.

Plusieurs idées pour favoriser l'inclusion ont été proposées lors de l'atelier qui réunissait les néo-Canadiennes, les décideurs du domaine du sport et des loisirs, les agents d'immigration et les chercheurs. Voici quelques-unes des idées proposées : laissez-passer gratuits valables au cours de la première année suivant l'immigration (et au cours des années subséquentes pour les immigrantes à faible revenu); partenariats avec les services d'immigration; visite des installations et séances d'information gratuites; services de garde d'enfants; communications

multilingues; information sur les « sports au Canada » dans le cadre des programmes pour les familles.

Répercussions sur les politiques

Les résultats de cette étude contribuent directement à l'objectif de la Politique canadienne du sport, qui a été adoptée par les provinces, c'est-à-dire accroître l'accès au sport et l'équité dans le sport pour les groupes sous-représentés, y compris les minorités visibles. Ils servent aussi à éclairer les politiques d'accès aux loisirs des services de loisirs et des centres communautaires des municipalités canadiennes.

Nous préparons un guide sur le multiculturalisme, le sport et l'activité physique afin de partager les connaissances acquises dans le cadre de l'étude, et nous prévoyons le diffuser par le biais du Leisure Information Network (LIN). Notre intention n'est pas d'offrir une « recette » pour l'élaboration de politiques qui pourrait servir dans d'autres communautés, parce que les besoins et les intérêts diffèrent au sein d'un même groupe culturel et entre ceux-ci. Nous entendons plutôt mettre l'accent sur un processus qui suppose des partenariats et l'engagement des citoyens, et que différents groupes, personnes et organismes peuvent adapter pour tenir compte de leur situation particulière et répondre à leurs propres besoins.

Prochaines étapes

Des études semblables sont nécessaires pour déterminer si les constatations peuvent s'appliquer à d'autres immigrants chinois et aux immigrants d'autres groupes culturels. D'autres recherches concernant les groupes culturels, qui examinent les liens entre le genre, l'âge, la classe sociale, la déficience, la sexualité, etc., nous permettront d'approfondir notre compréhension de l'importance du sport et de l'activité physique dans leur vie, des obstacles qu'ils affrontent et de la différence, s'il y en a, entre le sport et l'activité physique pour ces groupes.

Il faudrait aussi effectuer des recherches sur l'élaboration de politiques et de programmes en matière de sport et de loisirs à l'échelon local, provincial et fédéral qui peuvent renforcer la capacité de faciliter l'inclusion des néo-Canadiens et accroître leur taux de participation (y compris celui des adultes), afin qu'ils profitent des mêmes avantages que les autres citoyens. De plus, les futures recherches devraient s'intéresser à ce qui se fait ailleurs dans le monde en matière de politiques de multiculturalisme, de sport et d'activité physique ainsi qu'aux cas de réussite qui pourraient guider les nouvelles initiatives au Canada.

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada et les organismes provinciaux affiliés
- L'Association canadienne des parcs et loisirs et les organismes provinciaux affiliés
- Les organismes, équipes, ligues et clubs locaux de sport
- Les centres communautaires locaux des municipalités

- Les organismes de sport sans but lucratif (p. ex. YWCA, YMCA)
- Les services d'immigration et les organismes de services sociaux
- Les autorités locales en matière de santé

GAGNÉ, CAMILLE

Université Laval

SRG-RELEASE TIME STRIPEND 2006

Influence des facteurs structuraux et psychosociaux sur le niveau d'activité physique des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent les services de garde. (2011)

Résumé du projet

Objectifs :

- Vérifier le niveau d'activité physique des enfants âgés de trois à cinq qui fréquentent un centre de la petite enfance (CPE);
- Identifier les facteurs qui influencent l'activité physique des enfants qui fréquentent un CPE;
- Identifier les facteurs qui motivent les éducatrices à faire bouger les enfants au moins deux heures par jour (recommandation du *National Association for Sports and Physical Education*);
- Identifier les facteurs sur lesquels devraient reposer les interventions visant à augmenter l'activité physique des enfants qui fréquentent un CPE.

Cadres théoriques : Théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) et modèle structural de Cohen et al. (2000).

Méthodes de recherche

Population : Enfants âgés de trois à cinq ans qui fréquentent un CPE en installation, régis par le gouvernement du Québec, dans la Capitale nationale et dans la région de Chaudière-Appalaches (Québec, Canada) et les éducatrice de ces enfants.

Échantillon : CPE choisis aléatoirement à partir de la liste des CPE disponibles sur le site internet du ministère de la Famille et des Aînés. L'échantillon final pour identifier les déterminants du comportement est constitué de 46 éducatrices volontaires provenant de 20 CPE et de 242 enfants dont les parents ont accepté la participation à l'étude. L'échantillon pour identifier les déterminants de l'intention est constitué de 174 éducatrices.

Instruments de mesure. Les variables psychosociales furent mesurées avec un questionnaire autorapporté, élaboré selon les directives de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991). Les variables structurales et l'intervention démocratique de l'éducatrice furent mesurés avec certains indicateurs de l'échelle d'observation de la qualité éducative (Bourgon & Lavallée, 2004). L'activité physique des enfants fut mesurée avec un accéléromètre

Actigraph GT1M, qui devait être porté quatre jours, de l'arrivée au départ du service de garde. L'accéléromètre captait les mouvements aux 15 secondes.

Analyse des données. Des analyses multiniveaux, la régression multiple simple et la régression logistique ont été effectuées pour répondre aux questions de recherche.

Résultats de recherche

Les enfants de trois à cinq ans de cette étude fréquentaient le service de garde en moyenne huit heures par jour. Lors de leur présence au CPE, ils s'engageaient dans des activités physiques d'intensité légère, modérée ou élevée en moyenne 53 minutes (écart-type=23,55) par jour. En moyenne, 13 (écart-type=9,19) de ces 53 minutes consistaient en des activités physiques d'intensité modérée à élevée. Les facteurs suivants ont expliqué 19% de la variance de l'activité physique des enfants au CPE: l'intention de l'éducatrice à faire bouger les enfants, sa perception que les autres éducatrices font ou non bouger les enfants au moins deux heures par jour, l'intervention démocratique de l'éducatrice, l'âge de l'éducatrice, la qualité du matériel, l'âge et le sexe de l'enfant. Les résultats indiquent aussi que 33% des éducatrices ne sont pas *fortement* motivées à faire bouger les enfants au moins deux heures par jour. Les facteurs suivants expliquent 85% de la variance de l'intention (motivation) des éducatrices de faire bouger les enfants au moins deux heures par jour : la perception du contrôle de pouvoir faire bouger les enfants, la norme morale et la perception de l'éducatrice que les personnes importantes pour elle pensent qu'elle devrait faire bouger les enfants.

Ces résultats suggèrent qu'il serait pertinent d'intervenir dans les CPE en vue d'augmenter l'activité physique des enfants âgés de trois à cinq ans. L'intervention devrait notamment viser à augmenter la motivation des éducatrices qui présentent une intention moins forte de faire bouger les enfants. Cela pourrait se faire, notamment, en les amenant à surmonter les obstacles perçus (horaire chargé, manque de temps, température extérieure non clémente, etc.). En outre, il serait nécessaire qu'elles perçoivent que la direction du service de garde, les parents des enfants et leurs collègues éducatrices approuvent qu'elles fassent bouger les enfants au moins deux heures par jour. La direction des CPE et les parents devraient donc formuler clairement leur attente en ce sens. Il semble aussi que faire bouger les enfants ne constitue pas une valeur importante chez un grand nombre d'éducatrices peu motivées; cet aspect devrait donc être développé davantage. Pour les éducatrices déjà motivées à faire bouger les enfants, il serait pertinent d'intervenir afin de les amener à passer à l'action. La stratégie d'implantation des intentions (Gollwitzer, 1993, 1999) pourrait constituer une stratégie intéressante à cet effet. Les éducatrices pourraient aussi favoriser la coopération entre les enfants tout en établissant des consignes au regard de la sécurité et de la discipline. Enfin, il apparaît que les enfants bougent davantage lorsque le matériel est de qualité (par exemple : adapté à leurs besoins, favorise différentes dimensions du développement, etc.). Cet aspect pourrait donc être valorisé dans les services de garde qui se préoccupent de faire bouger davantage les enfants.

Les résultats et les suggestions présentées ici sont valables pour l'échantillon d'éducatrices et les CPE étudiés dans le cadre de cette recherche. Il se pourrait que les variables qui expliquent l'activité physique des enfants ne soient pas les mêmes avec un autre échantillon d'éducatrices ou de CPE. Si tel était le cas, les moyens d'intervenir pourraient donc s'avérer différents de ceux suggérés ici.

Répercussions sur les politiques

Selon le modèle de développement à long terme du participant/athlète (DLTA), proposé par Sport Canada, il importe de développer le savoir-faire physique dès le tout jeune âge. Pour cela, il importe d'offrir aux jeunes enfants des occasions pour explorer et exercer divers mouvements. Or, les données de la présente étude convergent avec d'autres disponibles dans la littérature et indiquent que les jeunes âgés de trois à cinq ans fréquentant les services de garde ne bougent pas suffisamment. Les résultats de la présente étude sont pertinents notamment pour l'élaboration ou la mise à jour des programmes éducatifs des CPE et les programmes de formation des éducatrices au Collégial. Les résultats s'avèrent aussi pertinents pour la direction des CPE et les regroupements qui touchent la garde des enfants, telle l'Association du personnel-cadre des CPE. Des organismes comme les suivants sont aussi concernés puisqu'ils se préoccupent du mode de vie actif des enfants et de leur santé: Québec en forme, Kino-Québec, etc.

Prochaines étapes

Cette étude a permis de constater qu'il serait pertinent que les éducatrices soient mieux informées des bienfaits de l'activité et de ses contre-indications. Les résultats laissent aussi suggérer que les éducatrices ne perçoivent pas clairement ce qui est attendu d'elles concernant l'activité physique des enfants dont elles ont la responsabilité. Il serait donc nécessaire de les former, les outiller et les appuyer adéquatement afin qu'elles puissent favoriser l'activité physique de l'enfant âgé de trois à cinq ans.

Principaux intervenants et avantages

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Québec en forme, Kino-Québec, Société Canadienne de physiologie de l'exercice, Institut canadien de la recherche sur la condition physique, Sports Québec, Jeunes en forme Canada, Association québécoise des CPE, Association du personnel-cadre des CPE du Québec, Fédération Canadienne des services de garde à l'enfance, Fédération des kinésiologues du Québec, Alliance canadienne de kinésiologie, Institut de la statistique du Québec, etc.

GAGNON, JOCELYN

Université Laval

MARTEL, D., NADEAU, L., MICHAUD, V.

SRG-RELEASE TIME STRIPEND 2006

Stratégies privilégiées par des éducateurs physiques pour implanter un programme contribuant au développement de la compétence adopter un mode de vie sain et actif chez leurs élèves

Résumé du projet

Essentiellement, ce projet de recherche a pour but d'implanter dans des écoles primaires et secondaires un programme de stimulation à la pratique d'activités physiques, soit le Pentathlon en équipe, et d'étudier divers aspects du processus d'implantation de ce programme. De façon plus spécifique, nous :

- décrivons l'évolution de la pratique d'activités physiques des élèves (nature, fréquence et durée des épisodes d'activité physique) tout au long du Pentathlon en équipe;
- décrivons les perceptions d'élèves au sujet des actions de leur éducateur physique qui les incitent à s'engager dans le Pentathlon en équipe;
- analysons les stratégies d'intervention privilégiées par des éducateurs physiques pour mettre en place un processus de développement de la compétence « adopter un mode de vie sain et actif » lors de l'implantation du Pentathlon en équipe;
- analysons les démarches des élèves, initiées au sein de leur équipe dans le cadre du Pentathlon en équipe, pour améliorer ou maintenir leur niveau de pratique d'activités physiques.

Les analyses préliminaires des données de recherche permettent de constater que 84% des élèves qui ont participé au Pentathlon, autant les filles que les garçons, ont réussi à être actifs ou très actifs pendant les huit semaines du programme. Plus spécifiquement, le Pentathlon les a amenés à augmenter la fréquence, la durée et l'intensité de leurs épisodes d'activité physique ainsi qu'à diversifier leur pratique par l'essai de nouvelles activités ou de nouveaux sports. En fait, la quantité de temps consacré à l'activité physique par les participants au Pentathlon dépasse largement les recommandations des organismes québécois, canadiens et américains.

Méthodes de recherche

Le Pentathlon en équipe est une épreuve qui se déroule sur une période de huit semaines consécutives pendant lesquelles les membres de chacune des équipes de cinq élèves doivent

cumuler collectivement au moins 160 heures d'activités physiques. Le pentathlon comporte cinq catégories d'activités. Plus spécifiquement, les 160 heures doivent comprendre au moins 15 heures d'activités aquatiques, 35 heures de jeux et sports d'équipe, 15 heures d'activités cycliques, 35 heures de jeux et activités artistiques et 10 heures de jeux et sports duels. La contribution significative de chaque élève est impérative pour réussir cette épreuve d'équipe. Cinq prix symboliques (Prix d'excellence, Médaille d'or, Médaille d'argent, Médaille de bronze, Mention d'honneur) sont décernés au terme de l'épreuve aux équipes qui ont atteint des standards particuliers. Les éducateurs physiques sont initiés, lors de quatre rencontres de formation, aux modalités d'implantation et de réalisation du Pentathlon en équipe. Pendant le Pentathlon, les élèves mettent en place et régulent au besoin leurs démarches individuelles et d'équipe pour satisfaire le mieux possible les exigences du Pentathlon. Ils inscrivent quotidiennement leurs résultats sur une fiche prévue à cette fin. À toutes les deux semaines, les responsables du programme récupèrent les résultats des élèves, en font la saisie sur fichiers informatiques et produisent des tableaux récapitulatifs qu'ils transmettent aux éducateurs physiques. Ces derniers, au même titre que les élèves, s'inspirent de ces résultats pour réajuster si nécessaire leur plan d'intervention de façon à favoriser le plus possible la réussite de la démarche des élèves.

Depuis le début du projet, neuf éducateurs physiques du primaire et trois du secondaire ont implanté le Pentathlon en équipe auprès de plus de 1150 élèves. Quatre autres éducateurs physiques du secondaire expérimenteront le programme auprès de leurs élèves en février et mars 2011.

Lors du déroulement du Pentathlon, le titulaire de classe permet aux élèves, à chaque matin, de prendre quelques minutes pour inscrire sur une fiche tous les épisodes d'activités physiques faits la veille. Ainsi, les données de la pratique d'activités physiques des élèves sont prélevées de manière systématique. Par ailleurs, ce niveau de pratique des élèves, et conséquemment leur niveau de succès, dépend en partie des stratégies qu'utilise leur éducateur physique pour les informer, les accompagner et les stimuler lors du Pentathlon. La description de ces stratégies d'intervention est réalisée à partir des plans de travail des éducateurs physiques (ce qu'ils souhaitent faire) et de leurs récits de ce qu'ils ont effectivement fait lors des rencontres avec leurs élèves. Par ailleurs, la technique des incidents critiques (Brunelle et al., 1988) est utilisée afin de recueillir auprès des élèves des récits d'événements où les actions de leur éducateur physique les ont particulièrement incités à s'engager activement dans le Pentathlon.

Il faut également rappeler que le Pentathlon est une épreuve dont le succès dépend grandement de la contribution significative de chaque élève. À cet égard, des entrevues sont réalisées au terme du Pentathlon, auprès de chacune des équipes d'élèves, afin de dégager les démarches initiées individuellement et en équipe pour améliorer ou maintenir le niveau de pratique d'activités physiques. Enfin, lors de la phase de bilan, les élèves complètent un questionnaire afin de donner leur avis sur les caractéristiques et exigences du Pentathlon en équipe tel que vécu.

Résultats de recherche

Le Pentathlon en équipe incite vraiment les jeunes à être plus actifs au cours des huit semaines de ce programme. De plus, la plupart des participants au Pentathlon affirment qu'ils maintiennent un bon niveau de pratique d'activités physiques au terme du programme. L'effet stimulant du Pentathlon est observable autant chez les filles que chez les garçons. Plus spécifiquement, 84% des élèves qui participent au Pentathlon, autant les filles que les garçons, réussissent à être actifs ou très actifs pendant les huit semaines du programme. Le Pentathlon les amène également à augmenter la fréquence, la durée et l'intensité de leurs épisodes d'activité physique ainsi qu'à diversifier leur pratique par l'essai de nouvelles activités ou de nouveaux sports. En fait, la quantité de temps consacré à l'activité physique par les participants au Pentathlon dépasse largement les recommandations des organismes québécois, canadiens et américains.

Par ailleurs, les garçons et les filles n'ont pas les mêmes préférences en ce qui concerne la nature des activités pratiquées. En effet, les filles s'adonnent davantage à des activités individuelles ou artistiques alors que les garçons participent en plus grand nombre à des sports d'équipe.

Enfin, 85% des élèves qui participent à un Pentathlon souhaitent revivre à nouveau cette expérience parce que ce programme les aide vraiment à être plus actifs.

Répercussions sur les politiques

Cette recherche-action a incité bon nombre d'élèves à s'engager dans une pratique d'activités physiques régulière, et pour plusieurs dans la pratique sportive. De plus, plusieurs jeunes qui étaient déjà sportifs ont profité du programme pour s'adonner à d'autres disciplines sportives ou activités physiques que celle qu'ils pratiquaient déjà sur une base régulière. Enfin, l'étude a permis d'identifier des facteurs qui amènent vraiment les jeunes à être plus actifs (les données concernant cette partie de l'étude sont toujours en phase d'analyse).

Prochaines étapes

Comme l'analyse des résultats de notre projet n'est pas terminée, nous n'avons pas encore entièrement rencontré tous les objectifs. Nous travaillons présentement à décrire les interventions des enseignants et les stratégies des élèves qui ont eu des répercussions positives sur la pratique d'activités physiques de ces derniers. Par ailleurs, notre projet a permis de soulever de nouvelles questions. Ainsi, nous avons observé que des élèves peu actifs avant le Pentathlon sont devenus actifs durant ce programme alors que d'autres sont demeurés peu ou pas actifs. Il faudra étudier, lors de recherches futures, les caractéristiques de cette clientèle particulière. De plus, il serait pertinent de comparer l'effet du Pentathlon auprès de jeunes provenant de milieux socio-économiques différents. Enfin, il serait intéressant de vérifier « l'effet Pentathlon » à plus long terme en prenant des mesures de la pratique d'activités physiques des jeunes de façon périodique après la fin du programme.

GILLES, JENNIFER

University of Waterloo

DOCTORAL STIPEND 20086

Cadre de création d'une culture de la compassion sur les campus : approche de recherche participative en matière d'égalité

Résumé du projet

Le présent mémoire a réuni les principaux intervenants de la communauté de l'Université de Guelph pour examiner les questions relatives à l'accessibilité et à l'inclusion des étudiants ayant un handicap dans les activités récréatives et sportives sur les campus. L'équipe de recherche incluait des représentants du Centre for Students with Disabilities et du département des sports de l'Université de Guelph, ainsi qu'un étudiant de premier cycle ayant un handicap et deux anciens étudiants de l'Université. Le but ultime était d'élaborer un cadre de planification pour guider les universités dans leurs efforts visant à promouvoir les droits de la personne et l'inclusion des étudiants ayant un handicap dans la vie parascolaire sur les campus. L'analyse des données a permis d'élaborer un cadre pour la création d'une culture de la compassion sur les campus. Ce cadre, qui comprend six principes directeurs, trois caractéristiques fondamentales et six éléments de processus, examine comment les universités peuvent mettre en place des programmes, des politiques, des services et des pratiques pour mieux répondre aux besoins changeants et divers des étudiants ayant un handicap de manière à assurer leur plein engagement dans tous les secteurs de la vie universitaire.

Méthodes de recherche

La stratégie d'enquête du présent mémoire est axée sur une approche de recherche participative, c'est-à-dire que la chercheuse a joint une équipe de recherche collaborative pour mener une recherche reliée à des efforts globaux de changement social. Le grand objectif était d'élaborer un cadre pour guider les universités dans la création de communautés inclusives sur les campus, surtout en ce qui concerne les activités parascolaires. Pour faire en sorte que le cadre inclue les points de vue de tous les principaux intervenants, des entrevues ont été menées auprès de cinq membres de l'équipe de recherche et de 18 intervenants de l'Université de Guelph, y compris des étudiants sans handicap et ayant un handicap, des membres du personnel du département des sports et du Centre for Students with Disabilities, des membres du corps professoral et des cadres supérieurs. Les transcriptions des entrevues ont été analysées de manière à déceler les tendances courantes, pour ensuite les regrouper en catégories plus vastes. Sur la base de cette analyse, un document de cinq pages présentant une ébauche du cadre a été produit et partagé avec tous les membres de l'équipe de recherche. Cette équipe a conjointement

passé en revue et analysé le cadre initial pour illustrer les éléments à l'aide d'exemples et pour cerner les secteurs nécessitant plus de travail. Et parce que nous voulions nous assurer que le cadre reflétait vraiment les points de vue des participants, nous avons invité tous ceux-ci à participer à un « groupe de réflexion » auquel nous avons donné un aperçu des constatations préliminaires. Les propositions et recommandations qui ont émané du groupe de réflexion et des réunions de l'équipe ont été intégrées au cadre final.

Résultats de recherche

L'analyse des données a conduit à l'élaboration d'un cadre pour la création d'une culture de la compassion sur les campus. Ce cadre se fonde sur six principes qui pourront guider les universités dans leurs efforts pour mettre en place une culture compatissante sur les campus. Une telle culture s'articule essentiellement autour des valeurs suivantes : a) l'accès pour tous; b) la diversité et l'unicité; c) l'interdépendance et la responsabilité sociale; d) la diversité des bases de connaissances, des voix et des perspectives; e) la puissance de l'apprentissage et de l'éducation comme outil de changement social; f) la personne dans son intégralité. Le cadre énonce aussi trois caractéristiques fondamentales que doit présenter une culture de la compassion sur les campus. Essentiellement, les établissements postsecondaires et les membres de ces communautés doivent être : a) reliés entre eux, b) d'un grand soutien et habilitants, et c) informés. Six éléments de processus sont inclus dans le cadre pour assurer le maintien dans le temps de la culture de la compassion sur les campus : a) créer une vision pour l'avenir, b) édifier un plan pour concrétiser la vision, c) obtenir des fonds pour mettre le plan à exécution, d) procéder par pensée critique et mesurer les actions par rapport à la vision, e) agir de façon proactive pour obtenir des changements, et f) aller au-delà de la conformité. Le cadre encourage les intervenants universitaires à réfléchir ensemble, à dialoguer et à collaborer les uns avec les autres pour réaliser des changements systémiques profonds. Ces changements sont nécessaires puisque les contraintes limitant l'engagement sur les campus peuvent nuire au bien-être des étudiants et miner le sens qu'ils ont de leur propre identité. Ce cadre peut servir de point de départ à l'amorce de ces conversations et être une source d'inspiration incitant les universités à adopter une approche participative pour encourager le changement social positif dans le contexte universitaire.

Répercussions sur les politiques

La présente étude nous permet de mieux saisir les obstacles auxquels les étudiants ayant un handicap continuent de se heurter quand ils veulent participer à des activités récréatives et sportives sur les campus, tout en offrant des stratégies concrètes pour éliminer ces obstacles.

La politique du gouvernement du Canada reconnaît que la pleine citoyenneté exige que les athlètes ayant un handicap aient accès à des possibilités équivalentes de développer leurs habiletés et de participer à des compétitions aux échelons provincial, national et international. Le cadre qui ressort de mon mémoire s'inscrit dans la même logique et il cherche à jeter plus de lumière sur le rôle important que l'engagement dans les loisirs et les

sports joue dans la vie des personnes et au sein des collectivités globalement. Le cadre donne aux collectivités de l'information sur les valeurs fondamentales, les caractéristiques et les éléments de processus qui sont essentiels à la création d'un environnement inclusif et accessible.

Le cadre émanant du présent mémoire révèle que l'une des conditions qui doivent être remplies pour qu'une personne devienne active physiquement est qu'elle doit être bien informée. Les personnes ayant un handicap doivent donc avoir accès à de l'information sur : a) les avantages d'un mode de vie actif, b) les programmes et les services offerts, et c) l'accessibilité d'une activité ou d'un service avant d'y participer. Cette étude met en relief les avantages de l'établissement de partenariats mutuellement profitables tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des communautés d'attache pour harmoniser les services, offrir un soutien fondé sur une approche globale, fusionner les ressources et diminuer les doubles emplois. Une approche concertée aidera par ailleurs à accroître les taux de participation, à joindre un plus large public cible et à offrir des services diversifiés et utiles.

Prochaines étapes

Les perspectives des principaux intervenants au sein d'une université, soulignées dans cette étude, peuvent être transférables à d'autres groupes communautaires et s'appliquer dans d'autres contextes communautaires. Idéalement, on pourrait utiliser les éléments de ce cadre pour encourager les collectivités à collaborer et à entamer des échanges communautaires permettant de sensibiliser les différents groupes aux points de vue des autres et d'amener tous les groupes à travailler ensemble au règlement des problèmes. Toutefois, il pourrait se révéler nécessaire de mener d'autres recherches pour examiner les points de vue des autres groupes communautaires, plus particulièrement les groupes marginalisés, afin de rehausser la pertinence et l'utilité du cadre dans un contexte communautaire global.

Les recherches futures pourraient aussi permettre de développer une « trousse à outils » pour créer des cultures communautaires axées sur la compassion sur la base des principaux éléments du cadre. La « trousse à outils » s'inspirerait des idées générées par le cadre et elle ferait appel à un ensemble similaire de principes directeurs, de caractéristiques et d'éléments de processus. Les recherches à venir pourraient étayer le processus par lequel une université, ou toute autre communauté, utilise le cadre ou la « trousse à outils ». Une telle étude permettrait de mieux cerner l'utilité du cadre ou de la « trousse à outils » dans un autre contexte communautaire tant pour ce qui est de sa capacité de créer des partenariats et des échanges sur les campus que pour ce qui est de sa capacité de faciliter l'action ou le changement social. Elle pourrait en outre jeter plus de lumière sur le processus grâce auquel les intervenants universitaires ou les membres de la communauté peuvent utiliser une approche participative pour réunir les personnes intéressées et leur permettre de réaliser un résultat commun.

Principaux intervenants et avantages

- Les organisations suivantes sont susceptibles de tirer profit des conclusions de cette étude :
- Ontario University Athletics Association (OUA)
- Sport interuniversitaire canadien
- Association canadienne de loisirs intramuros (ACLI)
- Sport Canada
- Établissements canadiens d'enseignement postsecondaire
- Associations canadiennes de sport

HAMM, SHANNON

University of Western Ontario

Doctoral Stipend 2006

*Le conflit peut-il être productif? Un examen des conflits au sein des conseils
d'administration du milieu du sport à but non lucratif*

Résumé du projet

Vu l'importance qu'ont les décisions prises par les conseils d'administration concernant l'élaboration des programmes de Sport au Canada, il est essentiel de bien comprendre les répercussions des conflits au sein de ces groupes pour assurer leur fonctionnement efficace. Le présent projet visait donc à étudier la nature, le niveau et l'incidence des conflits de tâches, de relations et de processus au sein des conseils d'administration des organismes provinciaux de sport (OPS). La définition utilisée répartit les conflits en trois types, soit les conflits de tâches, qui surviennent quand des membres du groupe ne s'entendent pas au sujet du contenu des tâches, les conflits de processus, qui surviennent quand des membres s'affrontent au sujet de la façon d'exécuter les tâches, et les conflits de relations, quand le différend est de nature personnelle. Pour chaque type de conflit, les perceptions du conflit, les facteurs influant sur ces perceptions et les résultats du conflit ont été explorés.

Méthodes de recherche

Cette étude des conseils d'administration des organismes de sport a été menée au cours de l'automne et de l'hiver 2007-2008. On a eu recours à des sondages pour recueillir des données sur les personnes (âge, etc.) et sur les groupes (décisions de type courant et non courant, etc.), les caractéristiques des membres et des conseils, ainsi que, la perception de chaque membre des conseils, sur les conflits au sein d'un groupe, la qualité des décisions prises par le conseil, la satisfaction à l'égard du conseil et l'engagement du conseil.

Un échantillon de membres des conseils d'OPS de l'Ontario a été sondé. L'étude n'incluait que des membres actifs, notamment des membres ayant un rôle central (p. ex. à la présidence) ou un rôle périphérique (p. ex. à la trésorerie) à jouer. Ce choix s'explique ainsi : les membres des conseils des OPS prennent des décisions qui tôt ou tard se répercutent sur le système sportif de la province.

En tout, 41 des 86 OPS enregistrés en Ontario ont accepté de participer au sondage. On a envoyé 200 questionnaires, et 74 membres de conseils les ont remplis, soit un taux de réponse de 37 %.

Résultats de recherche

Qualité des décisions. Lorsque les conflits de tâches, de relations et de processus augmentaient, la qualité des décisions du conseil diminuait, de ce fait, les décisions étaient moins susceptibles d'être fondées sur la meilleure information disponible ou les stratégies du conseil. Qui plus est, les conflits de relations étaient le principal facteur prédictif d'une diminution de la qualité des décisions (c.-à-d. lorsque les conflits étaient de nature personnelle, les décisions étaient de moindre qualité).

Satisfaction des membres du conseil. Quand il y avait augmentation de chacun des types de conflits, la satisfaction des membres à l'égard de leur conseil diminuait. Les conflits de relations et de processus étaient les facteurs prédictifs ayant la plus forte influence négative sur la satisfaction des membres à l'égard de leur conseil (c.-à-d. lorsque les conflits étaient de nature personnelle ou qu'ils concernaient « la façon de faire les choses » du conseil, les participants avaient des sentiments négatifs envers leur conseil).

Engagement des membres du conseil. Quand tous les types de conflits augmentaient, l'engagement des membres du conseil diminuait. Les conflits de relations étaient le principal facteur prédictif d'une diminution de l'engagement envers le conseil (c.-à-d. quand les divergences d'opinion étaient personnelles, l'identification des membres à leur conseil diminuait).

En outre, les conflits de tâches et de processus conduisaient à des conflits de relations, ou en provoquaient, ce qui en retour avait un effet négatif sur les résultats. En conséquence, les conflits de tâches et de processus étaient susceptibles d'entraîner des conflits de relations dysfonctionnelles. En cas de mésentente au sujet d'une tâche (comme déterminer le lieu du prochain championnat) ou de l'exécution d'une tâche (comme déterminer qui fera quoi), par exemple, il y avait souvent des tensions ou des frictions parmi les membres du conseil, ce qui avait des répercussions négatives sur les résultats tant pour le groupe que pour les personnes.

Les résultats présentés ci-dessus permettent de mieux saisir la nature des conflits au sein des conseils des OPS, mais un certain nombre de limites doivent être mentionnées. Tout d'abord, étant donné l'objet et la nature exploratoire de l'étude, les résultats ont été analysés au niveau individuel, en raison de quoi on ne peut tirer de conclusions concernant la nature des conflits au sein de conseils d'OPS précis. Ensuite, il a été établi que les conflits de tâches, de relations et de processus sont étroitement associés les uns aux autres. En dépit des statistiques de multicollinéarité utilisées pour établir que trois types de conflits étaient de fait représentés dans les données, les participants peuvent avoir éprouvé de la difficulté à faire la distinction entre les différents types de conflits. Il est donc important de parvenir à une compréhension plus complète des perceptions des conflits chez les membres des conseils dans ce contexte, ce que l'on pourrait faire en poussant la recherche plus avant à l'aide de méthodes qualitatives (comme des entrevues et des observations).

Répercussions sur les politiques

Les résultats révèlent que les conflits ont une incidence négative sur la qualité des décisions, ainsi que sur la satisfaction et l'engagement dans ce cadre. Il est recommandé que les décideurs suscitent un intérêt pour la question des conflits au sein d'un groupe dans les conseils des organismes de sport. Compte tenu des relations négatives établies ici, il y aurait lieu de mettre en place des stratégies pour sensibiliser les membres des conseils à la nature et à l'incidence des conflits, afin d'améliorer la capacité des conseils des OPS de déceler et de gérer les conflits de façon proactive et efficace.

Prochaines étapes

Les résultats préliminaires donnent à penser qu'il faut poursuivre la recherche pour en arriver à mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent le processus de conflit. Il importe, par exemple, de déterminer comment des conflits de tâches potentiellement positives peuvent entraîner des résultats négatifs, comment les conflits de tâches et de processus dégénèrent en conflits relationnels et comment les conflits influent sur le rendement des conseils. En travaillant avec les conseils des organismes sans but lucratif et les décideurs en vue de procéder à un examen longitudinal du processus de conflit, on peut recenser quelques-uns des « éléments déclencheurs » de conflits et ainsi améliorer l'efficacité de la gestion des conflits dans ce contexte.

Les résultats de l'étude ont été retenus pour publication dans une grande revue de gestion du sport et ont été présentés à des conférences sur la gestion du sport tenues en Amérique du Nord et en Europe en 2008. Après cette étude, un projet de recherche qualitative a été mené à bien pour explorer plus à fond la nature des conflits au sein des conseils des OPS. Les constatations de ce projet ont été soumises dans le cadre du concours de recherche annuel de 2009 de la North American Society for Sport Management (NASSM) à l'intention des chercheurs étudiants et un document de travail est en cours de révision pour publication. Par ailleurs, il est reconnu qu'il importe de rattacher cette recherche à la communauté sportive. Aussi, un rapport en bonne et due forme résumant les résultats et les conclusions à tirer pour la gestion a été envoyé à tous les OPS qui ont participé à l'étude. De plus, le maintien du réseautage avec Sport Canada et la communauté sportive sans but lucratif est assuré par la présence et la participation aux prochaines conférences de l'IRSC.

Principaux intervenants et avantages

- Les principaux intervenants que ces résultats peuvent intéresser incluent, sans s'y limiter :
- les organismes provinciaux de sport;
- Sport Alliance of Ontario;
- le gouvernement de l'Ontario (et autres gouvernements provinciaux);
- Sport Canada;
- les organismes nationaux de sport.

HARVEY, WILLIAM J.

Université McGill

WILKINSON, SHAWN, PRESSÉ, CINDY, JOOBER, RIDHA,

SRG 2007

*Les enfants atteints du TDAH et l'activité physique :
Quand le village vous tourne le dos*

Résumé du projet

Ce projet de recherche visait principalement les trois objectifs suivants : a) décrire les comportements liés à l'activité physique (AP) chez les enfants atteints du trouble de déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH), b) explorer les sentiments et les attitudes des enfants atteints du TDAH et de leurs parents à l'égard de l'AP; et c) établir une théorie basée sur des faits au sujet de l'AP et des enfants atteints du TDAH. Les conclusions de ce projet de recherche touchent notamment les points suivants : a) différents sous-types ont été observés relativement à la planification de l'AP pour les enfants atteints du TDAH, ce qui favorisera le développement de stratégies d'autocontrôle dans l'AP et les sports; b) pour les enfants atteints du TDAH et leurs parents, la participation à l'AP est motivée par l'inclusion sociale; c) les enfants atteints du TDAH sont exclus de nombreuses activités quotidiennes; et d) il y a un urgent besoin de programmes éducatifs structurés et de programmes d'AP et de sports particuliers qui acceptent les enfants atteints du trouble non visible qu'est le TDAH.

Méthodes de recherche

Question fondamentale de la recherche : Dans ce projet de recherche, nous avons examiné l'expérience des enfants atteints du TDAH relativement à l'AP afin de répondre à la question suivante : comment les enfants atteints du TDAH choisissent-ils de participer à une activité physique?

Collecte de données : Ce projet de recherche a été réalisé au moyen de trois grandes méthodes. Tout d'abord, nous avons soumis chaque enfant atteint du TDAH au *Test of Gross Motor Development-2* (TGMD-2) afin d'évaluer ses habiletés locomotrices et sa capacité à contrôler des objets (Ulrich, 2000). Les enfants ont également subi le test *Movement Assessment Battery for Children-2* (Henderson et coll. 2007) afin d'évaluer leur équilibre et leur dextérité manuelle.

Deuxièmement, chaque enfant a pris des notes, sur des feuilles prévues à cet effet, au sujet de sa pratique quotidienne d'AP sur une période de deux semaines. Ces feuilles ont fourni les renseignements sur l'AP à laquelle chaque enfant avait participé. Nous avons remis à chaque enfant un appareil photo jetable pour qu'un entraîneur, un ami ou

un parent puisse prendre des photos d'eux lors d'AP dans divers contextes. Les feuilles de notes quotidiennes et les photos ont été recueillies par un adjoint à la recherche. Environ deux semaines après la collecte de cette information, nous avons demandé aux enfants de placer leurs photos d'AP dans un album. Un adjoint à la recherche a posé des questions aux enfants pendant qu'ils confectionnaient leurs albums photos d'AP. Toutes les entrevues ainsi réalisées ont été filmées.

Troisièmement, les parents ont exprimé leurs points de vue selon la perspective actuelle. Nous avons filmé des entrevues avec des parents au sujet de l'expérience de leurs enfants en matière d'AP. Les parents peuvent jouer un rôle important dans la participation de leurs enfants à l'AP en les aidant à choisir leurs activités. L'opinion des parents sur les comportements de leurs enfants relativement à l'AP nous a permis, dans une large mesure, de comprendre ces comportements. Nous avons réuni les données recueillies sur les enfants et les parents afin d'élaborer une théorie basée sur des faits relativement au TDAH et à la participation à l'AP. Les entrevues filmées ont été transcrites textuellement pour une analyse thématique dans le cadre d'une analyse de cas visant à en savoir le plus possible sur l'expérience de chaque enfant relativement à l'AP (Merriam, 1998).

Résultats de recherche

Les résultats se divisent en quatre segments et sont difficilement généralisables en raison de la nature qualitative de la recherche. Quatre documents manuscrits ont été produits au cours du projet de recherche. Tout d'abord, nous avons élaboré une nouvelle méthode de recherche qualitative sur le sport et l'exercice (Harvey, Wilkinson, Pressé, Grizenko et Joober, sous presse). Nous avons comparé des entrevues menées avec de petits groupes d'enfants atteints du TDAH pendant et après la confection de leur album. L'entrevue effectuée pendant la fabrication de l'album s'est avérée plus efficace que nous l'avions cru pour obtenir des renseignements complexes et qualitatifs de la part des enfants atteints du TDAH, car elle nous a permis d'entendre leurs histoires sur l'AP racontées dans leurs propres mots. Cette entrevue nous a donné la chance a) de recueillir des propos éloquentes et détaillés de la part des enfants, b) d'amener les participants à s'exprimer plus en profondeur et à faire des liens entre les différents sujets, et c) d'obtenir une meilleure vue d'ensemble sur les événements et les expériences qui peuvent influencer la participation à l'AP au quotidien.

Deuxièmement, nous avons rédigé un manuscrit sur l'entrevue réalisée avec un groupe de 10 enfants atteints du TDAH pendant la création de leur album (Harvey et coll., dans l'étude a). Il fait actuellement l'objet d'une évaluation par des pairs qui travaillent pour une revue scientifique internationale sur l'éducation physique. Certains résultats de la recherche étaient similaires à ceux d'études antérieures parce que les enfants atteints du TDAH : a) ont obtenu des résultats médiocres aux tests TGMD-2 et MABC-2; b) avaient des photos de leurs amis; c) étaient conscients de leurs incapacités physiques; d) faisaient partie d'équipes structurées (équipes de meneuses de claques, de gymnastique, etc.); e) ont parlé d'apprentissage par observation; et f) considéraient que l'horaire de travail de leurs parents limitait leur participation à l'AP. En outre, d'autres conclusions de la recherche étaient différentes de celles des études antérieures, parce que les enfants atteints du TDAH :

a) souffraient d'anxiété de performance; b) démontraient un bon esprit sportif; c) n'avaient qu'une connaissance élémentaire des objectifs de l'AP; et d) faisaient l'objet d'exclusion sociale.

Troisièmement, nous avons rédigé un manuscrit sur les 15 entrevues réalisées avec des parents d'enfants atteints du TDAH (Harvey et coll., dans l'étude b). Il fait actuellement l'objet d'une évaluation par des pairs d'une revue scientifique internationale sur l'éducation physique. Ce manuscrit présente des nouvelles recherches qui décrivent les points de vue des parents au sujet des expériences passées et actuelles de leurs enfants relativement à l'AP. Les résultats des recherches montrent que les parents : a) jouent un rôle important dans la participation quotidienne de leurs enfants à l'AP; b) sont conscients des problèmes de motricité de leurs enfants; c) sont convaincus que leurs enfants planifient rarement l'AP; d) ne sont pas conscients de la capacité potentielle de leurs enfants à planifier l'AP; e) estiment que les enseignants ne semblent pas connaître tous les effets du TDAH; f) affirment que les objectifs de la participation à l'AP sont moins importants que l'activité elle-même (p. ex. socialisation et discipline par rapport à la pratique du hockey ou du karaté); et g) reconnaissent les problèmes d'exclusion sociale qui touchent les enfants atteints du TDAH.

Quatrièmement, nous mettons actuellement la dernière main à la théorie basée sur des faits au sujet du TDAH et de l'AP. En effet, nous réaliserons d'autres entrevues jusqu'à la fin décembre 2011 afin de recueillir d'autres renseignements (notre échantillonnage actuel compte 23 couples de participants). Nos études démontrent que l'exclusion sociale est le principal sujet qui ressort de notre théorie basée sur des faits. En général, les histoires sur l'AP montrent que les enfants atteints du TDAH sont parfois exclus de l'école, du centre récréatif communautaire, des activités sportives et des classes d'éducation physique, qu'ils éprouvent des difficultés sociales avec des personnes importantes (parents, enseignants, entraîneurs, camarades, etc.) et qu'ils rencontrent des obstacles physiques importants (transport inexistant, manque de temps, etc.).

Répercussions sur les politiques

La pertinence de ce projet de recherche visant à accroître la participation au sport au Canada est liée aux programmes d'éducation et aux interventions précises axées sur l'inclusion de tous dans la participation au sport à l'échelle nationale, provinciale et communautaire. En toute franchise, les résultats de l'étude ont d'abord été un peu surprenants puisque les perceptions sur la participation de nombreux proches (parents, enseignants, etc.) semblaient révéler une multitude de raisons pour participer au sport. Après réflexion, les résultats de l'étude ne sont pas si surprenants. Les parents et les personnes handicapées sont exposés aux messages de masse envoyés par nos systèmes d'éducation et de santé ainsi que les organismes de sport (le sport et l'AP forgent le caractère, imposent une discipline, améliore la santé, etc.). Cependant, les enfants et leurs parents sont victimes d'une défaillance du système créé par la société et le gouvernement (chevauchement entre les ministères du sport, de la santé et de l'éducation). Je prédis que ce rapport malencontreux se poursuivra à

l'avenir, puisque nos fonds de recherche et notre capacité d'accroître les connaissances et les fondements des interventions dans ce domaine s'épuiseront, étant donné la décision récente du CRSH de ne pas entreprendre de recherches sur le sport axées sur les personnes handicapées, car ces recherches pourraient être considérées comme des recherches se rapportant à la santé (même dans le contexte de l'Initiative de recherche sur la participation au sport). Il est clair que le concept de l'autodétermination et les gens qui ne sont pas des athlètes de haut niveau pourraient continuer à être ignorés. Par exemple, selon nos résultats de recherche, notre groupe de savants a présenté une proposition visant à établir une meilleure compréhension de l'autodétermination et des réseaux de soutien à l'autonomie dans la participation au sport chez les personnes atteinte d'un problème de santé mentale (PSM). Nous avons jugé que la participation au sport était un moyen inestimable d'approfondir notre compréhension de l'autodétermination du point de vue d'un adulte atteint d'un PSM, et ce, en l'encourageant à faire le choix de participer activement au sein de sa communauté. Selon nous, le sport pourrait permettre à bon nombre de personnes aux prises avec un PSM d'améliorer la façon dont elles voient la vie en société. En fait, chaque année au moins six millions de Canadiens ont un PSM sur lequel la participation au sport dans les communautés pourrait avoir des répercussions positives; toutefois le CRSH a jugé que cette recherche était inadmissible, voire non disponible pour un examen par Sport Canada et l'initiative actuelle.

Prochaines étapes

1. Les enfants atteints du TDAH sont-ils exclus de la participation à l'AP parce qu'ils sont victimes de discrimination?
2. Comment les enfants ayant des problèmes de motricité arrivent-ils à participer à des programmes de sport et d'AP s'il n'existe pas d'installations d'envergure prévues à cette fin?
3. En quoi la santé et le bien-être des enfants atteints du TDAH sont-ils compromis en raison des AP et des sports qui excluent ces enfants dans les écoles et les communautés locales? Existe-t-il des possibilités de financement à l'échelle nationale ou provinciale?
4. Les questions d'isolement social liées à l'absence de participation à l'AP et au sport amènent-elles les enfants atteints du TDAH à se joindre à des groupes indésirables ou à se réfugier dans leur maison pour s'isoler davantage, ce qui les prédisposerait à souffrir de problèmes de santé mentale plus graves?
5. Comment des programmes d'AP positifs et rentables seront-ils élaborés pour produire de meilleures mesures des résultats afin que les enfants atteints du TDAH aient de meilleures chances de prendre part à la vie communautaire et de devenir des citoyens qui réussissent et qui sont déterminés?
6. Comment les programmes de formation des entraîneurs à l'échelle universitaire et nationale pourraient-ils offrir une expertise suffisante aux professeurs d'éducation physique et aux entraîneurs afin que leurs programmes englobent les personnes ne souffrant pas d'une déficience visuelle?

Principaux intervenants et avantages

Sport Canada

Éducation physique et santé Canada

Alliance de vie active

Associations nationale et provinciales des troubles d'apprentissage

Ministères provinciaux de l'éducation et de la santé

Sport Canada – modèle de développement à long terme du participant/athlète (DLTP/A)

Children with Attention Deficit Disorders (CHADD)

KWAN, MATTHEW

University of Toronto

DOCTORAL STIPEND 2007

La participation au sport à l'activité physique chez les étudiants en transition

Sommaire du projet

La transition entre la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte marque une période de profonds changements, au cours de laquelle on observe entre autres un déclin substantiel des niveaux d'activité physique. Au moment où la population adolescente passe au début de l'âge adulte, différentes trajectoires sont possibles (p. ex., entrée sur le marché du travail, forces armées), mais une grande proportion des jeunes adultes choisit de poursuivre des études postsecondaires au collège ou à l'université. Récemment, des chercheurs ont commencé à s'intéresser aux habitudes d'activité physique des étudiants au moment où s'opère la transition de l'école secondaire à l'université. De façon constante, les études révèlent que la participation à une activité physique modérée ou vigoureuse est sensiblement plus importante au cours de la dernière année à l'école secondaire qu'au cours de la première année à l'université. Les données empiriques montrent que la régression substantielle du sport organisé a contribué de façon significative à ces déclins généraux de la participation à l'activité physique; toutefois, les changements dans la participation au sport au cours de la période de transition entre l'école secondaire et l'université n'avaient encore jamais été examinés.

Méthodes de recherche

L'étude a été effectuée auprès de 162 étudiants de première année à l'université, qui ont été invités à remplir un questionnaire au cours du semestre du printemps. Le questionnaire comprenait une mesure globale (générale) de l'activité physique (Godin Leisure-Time Exercise Questionnaire; Godin et Sheppard, 1985), une mesure détaillée des comportements en matière de sport et d'activité physique (Modifiable Activity Questionnaire for Adolescents; MAQ-A; Aaron et coll., 1995), et des questions ouvertes semi-dirigées visant à cerner les obstacles perçus à la participation au sport au cours de la première année à l'université.

Résultats de recherche

Conformément aux recherches antérieures, l'étude a révélé que la participation à une activité physique modérée ou vigoureuse décline au passage de l'école secondaire à l'université. Parmi les participants, 63 % affichaient un déclin de leur niveau général d'activité physique et 22 %, une augmentation de leur niveau d'activité physique, tandis que chez 15 % restants le niveau demeurait le même.

- La participation moyenne à des activités physiques énergiques/vigoureuses passait de 3,64 fois/semaine à l'école secondaire à 2,35 fois/semaine à l'université.
- La participation moyenne à des activités physiques de niveau modéré déclinait de 3,61 fois/semaine à l'école secondaire à 3,01 fois/semaine à l'université.
 1. Ensemble, les activités physiques allant de modérées à vigoureuses passaient de 7,26 fois/semaine à l'école secondaire à 5,36 fois/semaine au cours de la première année à l'université.

Cette étude avait pour objet premier d'examiner plus à fond le rôle de la participation au sport. Les résultats indiquent des déclin généraux de la participation à des activités de sport organisé, similaires aux déclin des niveaux d'activité physique en général.

- À l'école secondaire, les étudiants déclaraient participer à une activité sportive 14 jours/mois en moyenne; à l'université, ils déclaraient participer à des sports 5 jours/mois en moyenne.
- En plus des diminutions de la fréquence de la participation sportive, on notait des diminutions de la durée des activités sportives. Dans l'ensemble, la durée des activités passait de 77 minutes/séance au secondaire à seulement 39 minutes/séance à l'université.
- On a noté une relation modérée entre les diminutions de la participation sportive et les diminutions des activités physiques de type énergétique/vigoureux; et une relation de faible à modérée entre les diminutions de la participation sportive et les diminutions des activités physiques de type modéré.

Compte tenu des nombreux avantages que présentent l'activité physique et le sport sur le plan de la santé et sur le plan social, les chercheurs devraient s'efforcer de comprendre les populations telles que les étudiants de première année à l'université et de cerner les raisons expliquant le déclin des niveaux d'activité physique et de sport dans ce groupe. Les étudiants signalaient divers obstacles majeurs à leur participation sportive au cours de leur première année à l'université.

- Contraintes de temps
- Accès à des activités sportives
- Fatigue
- Autres activités sociales
- Paresse

Répercussions sur les politiques

Les constatations actuelles montrent des liens significatifs entre les déclin de la participation sportive et les déclin généraux des comportements liés à l'activité physique chez les jeunes adultes qui arrivent à l'université. Il faut reconnaître que le passage au début de l'âge adulte marque une période de désintérêt pour la participation sportive et que les étudiants deviennent de moins en moins actifs à mesure qu'ils avancent en âge. Compte tenu des nombreux avantages associés à une participation régulière à des activités physiques et

sportives, cette période de transition se présente comme une période d'intervention critique.

Prochaines étapes

Cette étude a permis de dresser un tableau de la participation sportive des étudiants au moment du passage de l'école secondaire à l'université. Bien que cette étude jette un certain éclairage sur la participation à des activités sportives spécifiques des étudiants de première année à l'université, on doit poursuivre la recherche. Tout d'abord, on doit investir plus d'efforts pour développer la capacité de surveillance du sport et de l'activité physique dans la population des étudiants de niveau collégial (c'est-à-dire suivre la participation sportive au fil du temps). Ensuite, il y aurait lieu de mener des études qualitatives pour mieux cerner les contextes associés aux déclinés de la participation sportive. Enfin, il faudra mener d'autres recherches pour accroître encore plus notre compréhension des changements clés qui ont cours pendant cette période de transition, ainsi que pour concevoir une intervention viable pour aider les étudiants à maintenir leur engagement dans le sport au cours de cette période de leur vie.

Intervenants clés et avantages

En résumé, les constatations de cette étude fourniront de l'information aux organismes et aux ministères qui jouent un rôle dans la promotion du sport et de la santé (p. ex., le ministère de la Promotion de la santé et du Sport de l'Ontario, la Fédération canadienne du sport scolaire). De plus, les constatations pourraient aussi être utiles aux professeurs d'éducation physique – en mettant en évidence la nécessité de favoriser le maintien d'un mode de vie incluant des activités physiques et sportives à l'issue des études secondaires.

LOCKWOOD, K

Brock University

JACKSON, G.

Infrastructure et expertise: un modèle pour assurer un entraînement efficace par le développement à long terme des athlètes

Sommaire du projet

Un programme d'intervention axée sur le hockey (PIH) a été mis au point afin d'offrir un moyen innovateur d'évaluer le rapport infrastructures-athlète aux fins de l'entraînement des hockeyeurs. La recherche avait pour objet d'examiner les facteurs qui touchent à la fois le système et l'athlète, et qui influent sur les décisions des intervenants d'intégrer les infrastructures dans le développement de l'athlète et de voir comment celles-ci peuvent soutenir efficacement le développement à long terme des athlètes (DLTA) à tous les stades du modèle. Le PIH combinait le temps passé en installations (infrastructures massives) à un appareil d'entraînement associé au sport (tapis roulant de patinage) pour améliorer le développement des compétences fondamentales, et l'expertise (infrastructures souples), qui se présentait sous la forme d'entraîneurs spécialisés et hautement qualifiés. Les résultats de la recherche appuyaient fortement l'importance de programmes d'infrastructures axés sur le sport, comme le PIH, qui vise l'acquisition et le développement des compétences fondamentales à toutes les étapes du DLTA. Pour que les choses soient claires, les compétences fondamentales, comme patiner, constituent les rudiments et les mécanismes du sport, et doivent être introduits, enseignés, pratiqués et maîtrisés à tous les niveaux du développement d'un joueur.

Méthodes de recherche

L'étude utilisait un modèle mixte de recherche pour évaluer l'incidence du PIH sur deux aspects. Premièrement, des données qualitatives au niveau du système, c'est-à-dire quand, comment et pourquoi l'infrastructure sportive est la plus efficace pour appuyer le développement de l'athlète, ont été recueillies auprès de quatre intervenants du sous-système de hockey – parents, entraîneurs, dirigeants de hockey mineur, recruteurs de jeunes talents et agents. Ces groupes ont des intérêts certains dans le développement des athlètes et, par conséquent, prennent des décisions qui influencent directement le type d'installations et d'expertise dont bénéficient les athlètes. Des enquêtes et des entrevues ouvertes ont permis de recueillir des données sur l'attitude des intervenants à l'égard du rôle des infrastructures massives et souples dans l'appui au développement des athlètes.

Deuxièmement, des données quantitatives au niveau de l'athlète ont été recueillies pour examiner comment le PIH contribue au développement de l'athlète et à la performance dans le sport. De mesures physiologiques, biomécaniques et de rendement sur la glace ont été prises avant et après un programme d'entraînement suivi dans le cadre du PIH à raison de 12 semaines par année pendant deux ans. Les mesures biomécaniques ont permis d'évaluer les changements associés à l'acquisition de compétences mécaniques et au raffinement de la technique, alors que les mesures physiologiques ont permis d'examiner le niveau de forme physique. Les mesures de la performance dans le sport ont permis quant à elles d'évaluer le transfert de l'entraînement en salle à la performance sur la glace.

Ces données – les attitudes des intervenants et les mesures de la performance – ont été analysées et interprétées séparément puis ont été compilées afin de déterminer de quelle façon l'accès des intervenants aux infrastructures pouvait donner un maximum d'appui au développement de l'athlète. Toutes les données ont été recueillies sur une base annuelle (intersectorielle) et continue (étude longitudinale de deux ans) pour bien suivre les changements du système et de l'athlète. Cette approche et ce calendrier ont aussi facilité l'élaboration de recommandations pratiques, comme on peut le voir plus bas.

Résultats de recherche

Systeme : Des données qualitatives ont été recueillies auprès de 160 intervenants, soit 120 parents et 40 décideurs qui agissent au nom d'un joueur de hockey mineur. On a sondé un parent par athlète, sauf pour les 20 athlètes du stade « Vie active » du DLTA; les athlètes adultes en mesure de prendre leurs propres décisions ont été interrogés directement. Les autres intervenants comprenaient une distribution aléatoire d'entraîneurs, d'administrateurs de ligues, de recruteurs et d'agents. Les résultats qualitatifs au niveau du système tournaient autour de trois thèmes : les raisons justifiant l'accès à l'infrastructure sportive visée, le moment du « premier accès » à l'infrastructure sportive visée, et la qualité ou l'« incidence perçue » du temps passé à l'installation et de l'expertise qui y est offerte.

Athlète : Des données quantitatives ont été recueillies auprès d'un échantillon de 140 hockeyeurs, soit 20 athlètes pour chacun des sept stades du modèle de DLTA. L'analyse a fait ressortir trois éléments à tous les stades du DLTA : d'importantes différences entre les données mécaniques recueillies avant et après, un meilleur niveau de confiance, et une meilleure forme physique attribuable à la participation au PIH.

La combinaison et l'interprétation des données qualitatives et quantitatives ont permis de constituer un cadre de travail pour évaluer le rapport infrastructures-athlète. La plus grande incidence de l'infrastructure et de l'expertise dans le sport a été observée dans la première année du PIH, lorsque la nouveauté et l'impact du programme étaient grands. Les participants et les intervenants ont reconnu l'importance que le PIH intervienne tôt dans le développement de l'athlète, de même que l'incidence une approche intégrée aux données mécaniques et physiques revenant constamment à tous les stades du DLTA. Même si l'étude dont il est question ici visait le hockey sur glace, les résultats de recherche font ressortir la

valeur des programmes d'infrastructures sportives, qui améliorent l'acquisition et le développement des compétences fondamentales, comme les techniques de patinage, dans le développement de l'athlète à tous les stades.

Répercussions sur les politiques

En plus d'accroître la pratique du sport, le projet de recherche touche trois grandes sphères :

- 1. Les infrastructures de rechange (p. ex. tapis roulant de patinage) sont un outil efficace pour l'enseignement, l'apprentissage et l'entraînement au stade « S'amuser grâce au sport ».**

Les Centres canadiens multisport ont classé, dans le stade « S'amuser grâce au sport » du DLTA, le patinage comme l'un des fondements du mouvement des sports de glace.¹ Comme nous l'avons déjà vu, la plupart des intervenants du hockey sur glace croit que même les jeunes enfants, selon la qualité de l'instruction reçue, peuvent acquérir de la confiance et apprendre correctement les techniques du patin sur un tapis roulant de patinage.

- 2. L'entraînement sur un tapis roulant de patinage comme alternative au temps de glace rare et dispendieux.**

Plusieurs des personnes interrogées ont indiqué que le nombre de patinoires et le temps de glace sont rares dans bien des collectivités. Un des avantages du PIH est qu'il s'agit du seul mode d'entraînement hors glace qui permet de réellement patiner, réduisant ainsi le besoin de patinoires et de temps de glace. De plus, les tapis roulants de patinage sont beaucoup moins coûteux à fabriquer et à entretenir qu'une patinoire, en plus de prendre beaucoup moins d'espace. Aussi, l'entraînement sur un tapis roulant de patinage peut être une solution intéressante aux problèmes liés à l'accessibilité à la glace.

- 3. Le besoin d'instructeurs accrédités ou certifiés.**

L'un des principaux, sinon le principal avantage du PIH indiqué par les intervenants était la connaissance et l'expertise des instructeurs du PIH à l'égard du patinage. Les connaissances et l'expertise sont essentielles pour bénéficier, à l'entraînement, de ce que Hockey Canada considère la plus importante compétence en hockey sur glace.² Sur ce point, plusieurs intervenants ont mentionné la qualité de l'instruction associée à la « pléthore » de ressources commerciales actuellement disponibles pour l'entraînement au hockey. Bon nombre des intervenants ont proposé que les instructeurs soient tenus d'obtenir une accréditation ou une certification qui attesterait de leurs compétences, de sorte que les athlètes puissent bénéficier de leur encadrement et de leur instruction. L'Association de

¹ Centres canadiens multisports. (2006). *Au Canada, le sport c'est pour la vie grâce au développement à long terme de l'athlète v. 2*, p. 21. Extrait le 29 septembre 2010 de <http://www.sportmatters.ca/Groups/SMG%20Resources/Sport%20and%20PA%20Policy/LTAD-fr.pdf>

² Hockey Canada. (2008). Long Term Player Development Plan. p. 12.

hockey mineur de l'Ontario³ et Hockey Canada⁴ ont insisté sur le besoin de certification et de formation continue pour les entraîneurs.

Prochaines étapes

Les résultats de l'étude appuient le développement des patrons et des mécanismes des habiletés fondamentales du mouvement au-delà des stades « Enfant actif » et « S'amuser grâce au sport ». Le savoir-faire mécanique a le pouvoir d'améliorer considérablement la performance dans le sport à tous les stades du développement s'il est intégré correctement. Il est recommandé d'établir un modèle de savoir-faire mécanique qui serait ajouté au modèle actuel de savoir-faire physique à tous les stades du DLTA.

La capacité de patiner a été identifiée comme la plus importante compétence à acquérir au hockey sur glace.⁵ Cependant, il n'y a pratiquement pas de transfert des résultats de recherche sur le patin au développement fondamental des compétences de patinage des athlètes. Pour assurer le développement constant du jeu de hockey sur glace, il faut élaborer des outils efficaces d'enseignement, d'entraînement, de suivi et de surveillance des habiletés fondamentales du mouvement comme la mécanique du patinage. Hockey Canada a déjà pris une bonne initiative en mettant en place un processus de réglementation et d'accréditation pour les installations et les programmes.⁶

Fournir un modèle aux organisations de sports connexes (p. ex. hockey féminin, ringuette, hockey sur luge, parties pour les personnes ayant des besoins spéciaux) pour inclure des infrastructures de rechange et une expertise.

Intervenants clés et avantages

- Fédération internationale de hockey (FIH)
- Ligue nationale de hockey (LNH)
- Hockey Canada
- Associations provinciales de hockey
- Ligues et associations régionales de hockey mineur
- Ringuette Canada
- Associations provinciales de ringuette
- Ligues et associations régionales de ringuette

³ Entrevue avec l'administrateur de l'OMHA.

⁴ Hockey Canada. (2008). Long Term Player Development Plan.

⁵ Hockey Canada. (2008). Long Term Player Development Plan. p. 12.

⁶ Kalchman, L. (28 mai 2010). Pilot projects first step toward hockey camp regulation. *thestar.com*.
<http://www.thestar.com/sports/hockey/article/816271--pilot-projects-first-step-toward-hockey-camp-regulation>

- Association canadienne des entraîneurs (ACE)
- Au Canada, le sport c'est pour la vie (CS4L)

LU, CHUNLEI

Université Brock

McGINN, MICHELLE, SYLVESTRE, JOHN

DOCTORAL STIPEND 2006

Perspectives sur la santé des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise et leur participation au sport

Résumé du projet

Le projet avait pour principal objectif d'examiner les perspectives des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise sur la santé et la participation au sport.

Dans l'ensemble, les participants ont indiqué des changements à la fois positifs et négatifs dans leurs perspectives sur la santé et la participation au sport après avoir immigré au Canada. Ils ont fait face à la fois à des conflits culturels et au concept d'intégration. De multiples facteurs ont une influence sur leur participation au sport. Pour un grand nombre d'entre eux, leur participation au sport semble être influencée par les valeurs culturelles chinoises. Des politiques et des programmes de sport adaptés à leur culture sont essentiels pour augmenter la participation au sport de ce groupe minoritaire le plus important au Canada.

Méthodes de recherche

L'étude comportait des entrevues qualitatives et un questionnaire quantitatif rempli par 100 immigrants chinois de première génération, âgés de 25 ans ou plus, et habitant dans l'un des quatre centres urbains suivants : Toronto, Vancouver, Halifax ou St. Catharines. La stratégie de sondage mixte regroupait un échantillonnage dirigé, un sondage en boule de neige dans des collectivités sino-canadiennes et des appels ouverts.

Résultats de recherche

1. Les participants percevaient généralement le sport comme une composante d'un mode de vie sain et comme un moyen de maintenir et d'améliorer sa santé.
2. Ces Sino-Canadiens ont vécu divers changements depuis leur immigration : bon nombre d'entre eux ont indiqué faire davantage de sport et d'activités physiques (parce qu'ils avaient davantage de temps et de ressources) alors que d'autres ont rapporté une diminution (parce qu'ils n'avaient pas suffisamment d'amis et d'accès à leurs activités préférées).
3. Voici les facteurs qui ont contribué à des changements positifs : l'encouragement des amis, des collègues et des médias; les ressources disponibles (par ex. installations,

équipement et environnement naturel); les coûts abordables; l'accès facile; la sensibilisation à la santé; et davantage de temps libre comparativement à la Chine.

4. Les sports les plus communs comprenaient le ping-pong, le badminton, le basketball, le soccer, le golf, la natation et le cyclisme. Le ping-pong semblait être leur sport préféré, mais les participants disaient regretter qu'il ne soit pas davantage respecté au Canada.

5. La majorité des participants ont recommandé que les nouveaux arrivants participent à des sports et à des activités physiques pour améliorer leur santé physique ainsi que leur santé mentale (p. ex. sortir de la maison, se faire des amis, éliminer du stress), pour mieux s'intégrer à la société et pour avoir des loisirs significatifs. Ils encourageaient également les nouveaux arrivants à profiter des ressources communautaires (programmes et installations gratuits ou peu coûteux) et des milieux naturels (p. ex. parcs, régions sauvages), au Canada. Ils suggéraient également d'essayer de faire du sport et des activités physiques amusants et convenables (en fonction de l'âge et des capacités), de le faire avec des amis ou en groupe et d'adopter des sports canadiens (p. ex. patinage, ski, chasse) tout en conservant ceux que préfèrent les Sino-Canadiens (p. ex. taïchi, ping-pong).

6. Les sources d'information sur les sports et l'activité physique comprenaient (par ordre décroissant d'importance) : a) les médias (p. ex. revues, livres, télévision, Internet); b) les amis, les parents, et les collègues; c) les professionnels de la santé; d) le voisinage, les centres communautaires et la société en général; e) l'éducation scolaire; et f) la famille, y compris les parents et les frères et sœurs.

7. Il semblait y avoir des divergences culturelles chez les Sino-Canadiens au chapitre de l'activité physique et des sports pratiqués à grande échelle. Par exemple, les participants avaient tendance à adopter les valeurs ou les philosophies chinoises traditionnelles, comme le respect de la nature (顺其自然), l'harmonie entre le yin et le yang (阴阳调和) et la juste mesure (中庸之道). Les valeurs culturelles liées à la santé, au sport et à la signification de la vie amenaient ces personnes à participer à des sport d'intensité douce à modérée (se reporter aux sports les plus pratiqués mentionnés ci-dessus), plutôt qu'à des activités très intenses ou à des sports extrêmes (p. ex. hockey, triathlon, ski, voile ou escalade). Ils croyaient qu'il faudrait souligner que le sport et l'activité physique ont pour objectif d'être en santé et pas nécessairement plus fort.

8. De nombreux Sino-Canadiens ne connaissent pas les ressources ni les programmes offerts en matière de sport par les collectivités ou par des organismes gouvernementaux.

Limites :

1. Les résultats s'appliquent spécifiquement aux Sino-Canadiens et ne peuvent pas faire l'objet d'une généralisation pour d'autres groupes ethnoculturels.

2. La participation au sport n'était qu'un élément d'une étude plus vaste. D'autres résultats visaient l'activité physique, la bonne forme physique, le mode de vie et la santé.

Répercussions sur les politiques

1. Les décideurs doivent être conscients que les politiques actuelles en matière de sport reposent essentiellement sur les valeurs culturelles occidentales (p. ex. plus on en fait, mieux c'est; compétitivité) qui sont susceptibles de ne pas être partagées par toutes les collectivités ethnoculturelles. Il faudrait élaborer des politiques de participation au sport adaptées aux différentes cultures pour combler les divers besoins de la société multiculturelle canadienne.
2. Il faut élaborer des programmes de sport et des installations (p. ex. tennis de table, badminton) adaptés aux différentes cultures. La conception des parcs et des installations destinées au sport et aux loisirs adaptée aux différentes cultures devrait tenir compte des besoins grandissants des principales minorités.
3. Les organisations sportives de tous les ordres de gouvernement pour des sports comme le badminton et le tennis de table devraient cibler les Sino-Canadiens afin de leur offrir toute une gamme d'occasions de pratiquer leur sport favori. D'autres organisations sportives comme celles qui visent le boccia, les quilles, le curling, le judo, le karaté, le taekwondo ainsi que les sports pour handicapés (p. ex. basketball en fauteuil roulant et goalball) devraient avoir une plus grande visibilité et promouvoir leurs programmes sportifs chez les Sino-Canadiens parce que ces sports correspondent aux valeurs culturelles chinoises.
4. Les médias, les professionnels de la santé et les centres communautaires, qui constituent des éléments importants au chapitre de la participation des Sino-Canadiens au sport, devraient déployer des efforts pour encourager les Sino-Canadiens à faire du sport pour améliorer leur santé et par loisir. Des renseignements (p. ex. sources en direct, brochures, dépliants) devraient être disponibles dans la langue des principaux groupes minoritaires afin de promouvoir les programmes et les services en matière de participation au sport.

Prochaines étapes

Il reste des questions sans réponse et de nouvelles questions concernant la participation au sport des Sino-Canadiens :

1. Le projet actuel a mis en lumière une augmentation et une diminution de la participation au sport chez les Sino-Canadiens : Qui sont ceux qui ont indiqué une augmentation ou une diminution de leur participation au sport et quels facteurs ont contribué à ces changements?
2. Quelles sont les différences au niveau de la participation au sport avant et après 10 années d'immigration chez les Sino-Canadiens? (Remarque : Une période de 10 ans est considérée comme un jalon dans les recherches sur la santé des immigrants.)
3. Qu'en est-il de la participation au sport chez les Sino-Canadiens de deuxième génération? Est-ce que les Sino-Canadiens de deuxième génération ont davantage adopté des habitudes de participation aux sports réguliers en raison de leur acculturation, comparativement aux Sino-Canadiens de première génération?
4. Quels sont les obstacles spécifiques des Sino-Canadiens à la participation au sport? Comment ces obstacles peuvent-ils être abolis pour augmenter la participation au sport?

5. Est-ce que le cadre de travail élaboré dans le projet actuel (p. ex. les changements et leurs causes dans la participation au sport après l'immigration et les facteurs et les sources de participation au sport) s'applique à la participation au sport chez d'autres groupes ethnoculturels? Quelles stratégies contribuent à augmenter la participation au sport chez d'autres groupes importants d'immigrants au Canada (p. ex. Indiens, Philippins)?
6. Comment la participation au sport contribue-t-elle à l'intégration et à l'acculturation des immigrants au Canada?

Principaux intervenants et avantages

Les secteurs, les organisations ou les groupes suivants sont susceptibles de tirer profit des résultats de cette recherche :

- 1.Sport Canada
- 2.Le Ministère de la Promotion de la santé et du sport de l'Ontario
- 3.Les associations sportives de tous les niveaux (national, provincial et municipal) : boccia, quilles, curling, judo, karaté, taekwondo, sports pour handicapés (goalball, basketball en fauteuil roulant).
- 4.Les médias
- 5.Les groupes de professionnels de la santé
- 6.Les centres communautaires

Les résultats pour les groupes ou les secteurs susmentionnés permettront d'élaborer des politiques et des programmes de sport adaptés aux différentes cultures. De plus, ils pourront cibler et servir la collectivité chinoise, la minorité visible la plus importante au Canada, particulièrement dans deux centres urbains, Toronto et Vancouver. Éventuellement, un nombre accru de Sino-Canadiens participeront à ces programmes qui répondent à leurs besoins.

MAIR, HEATHER

University of Waterloo

SRG 2006

Le curling et la communauté dans le Canada rural

Résumé du projet

La présente recherche avait pour principal objectif de cerner le rôle des clubs de curling dans la vie rurale canadienne. Elle visait à approfondir et à élargir notre compréhension du rôle des lieux de loisirs et de sport dans le développement communautaire en étudiant les clubs de curling ruraux. Plus spécifiquement, les objectifs s'énonçaient ainsi : 1) explorer les fonctions remplies par les clubs de curling en tant que lieux de sport et d'activités communautaires au fil du temps; 2) examiner les rôles que jouent les clubs de curling dans la vie rurale et évaluer les défis et les occasions qui se présentent à eux; 3) observer et documenter les activités des clubs et les activités communautaires qui ont cours toute l'année; 4) comprendre comment ces fonctions et significations diffèrent d'une collectivité à l'autre et dans tout le pays; 5) déterminer comment les clubs de curling ruraux sont des espaces communautaires qu'il faut comprendre dans les contextes plus larges de l'évolution de la société et du monde rural; 6) élaborer et peaufiner de nouvelles approches de recherche conçues pour mieux saisir les interactions complexes entre ces milieux de sport. Jusqu'à maintenant, on peut conclure que les clubs de curling sont des lieux centraux dans les petites collectivités et qu'ils présentent une combinaison des six caractéristiques suivantes :

1. sources d'activité physique régulière et de liens sociaux durables;
2. partie de l'identité communautaire;
3. sites de fierté, d'histoire, d'engagement et d'appartenance;
4. organisations fondées sur le bénévolat;
5. cadres pour de précieux moments et activités en famille;
6. « lieux de rassemblement » communautaires.

Méthodes de recherche

Parce qu'il s'agit de petits clubs situés dans de très petites collectivités, une approche ethnographique a été adoptée. La chercheuse a visité deux clubs dans chacune des dix provinces (ainsi que deux autres clubs dans le nord de l'Ontario) et a vécu une fin de semaine de bonspiel (tournoi de curling qui dure normalement plusieurs jours et met en présence plusieurs équipes) dans les clubs. Des étudiants de cycles supérieurs étaient souvent présents et inclus dans l'équipe de recherche. Dans la mesure du possible, la chercheuse a aussi visité les clubs pendant l'été (saison morte) pour rencontrer des personnes occupant des postes clés (comme le président du club, les membres du conseil d'administration, etc.) et pour se faire une idée du rôle joué par le club dans la communauté

quand il n'y a pas de curling. Pendant l'hiver, l'équipe de recherche a passé des fins de semaines complètes au club, prenant part à des activités sociales et tâchant d'avoir le plus grand nombre possible de conversations informelles significatives avec les participants. En tout, quelque 600 heures ont été passées dans les clubs au cours de la recherche (soit environ 30 heures en moyenne par club). En plus des conversations, l'équipe de recherche a observé attentivement les comportements et les activités des curleurs. Des notes extraites des conversations et des observations ont été consignées et analysées ultérieurement. Des photos et des enregistrements vidéo postérieurs ont été faits sur place et ces documents se sont révélés de précieuses sources d'information à l'étape de l'analyse des données.

Résultats de recherche

Plus précisément, les constatations se répartissent en quatre groupes, correspondant aux réponses à quatre grandes questions : pourquoi les gens font-ils l'essai du curling; pourquoi s'inscrivent-ils à un club (et en demeurent-ils membres); quels défis les clubs doivent-ils relever; enfin, comment les clubs tentent-ils de relever ces défis.

Il est clair que le principal facteur qui influe sur la décision d'une personne d'adhérer à un club de curling est un lien social. En fait, presque tous les participants ont cité la famille, les amis et les collègues de travail comme personnes les ayant le plus influencés. Les participants ont également mentionné d'autres raisons, notamment : pratique du sport à l'école et dans leur jeunesse, changement dans la situation familiale qui a provoqué l'envie de s'adonner à une nouvelle activité (p. ex. départ des enfants de la maison familiale, décès du conjoint ou de la conjointe, divorce, déménagement dans une autre collectivité) et désir de faire une activité physique pendant les mois d'hiver.

Les curleurs demeuraient membres de leur club en raison des avantages suivants : la pratique du curling favorise leur santé et leur bien-être; cela leur permet de faire régulièrement de l'activité physique à un niveau adapté à leur expérience et à leurs capacités; ils ont des possibilités de faire du bénévolat et d'occuper des fonctions de direction; ils éprouvent un sentiment accru d'appartenance au club; enfin, ils peuvent prendre part à la vie communautaire.

Les défis auxquels les clubs faisaient face étaient surtout d'ordre économique, notamment le manque de stabilité financière et l'épuisement chez les bénévoles. Parmi les autres défis mentionnés, il y a les effets du manque de diversité dans le sport, un fossé grandissant entre le curling d'élite ou professionnel et le curling amateur (ce qu'on appelle le curling de compétition et le curling social), et la tendance qui en découle chez les organismes de sport (dont l'Association canadienne de curling) d'accorder de façon inégale un soutien aux clubs (camps de haut niveau c. subventions pour des réparations et des améliorations mineures). De nombreux clubs font tout en leur pouvoir pour surmonter ces obstacles en élaborant des stratégies et des programmes innovateurs, entre autres : voir à ce que le curling demeure abordable; faire du curling un « sport pour la vie » (du niveau « minipierre » à celui des « maîtres »); former des entraîneurs et des dirigeants; répondre aux besoins de la clientèle

d'aujourd'hui en assouplissant les modalités d'adhésion et les règles du jeu de ligue, promouvoir les bienfaits sociaux associés à l'appartenance à un club, et faire en sorte que les clubs ne projettent plus une image de lieux fermés, réservés à une élite blanche à prédominance masculine, mais deviennent des lieux communautaires socialement diversifiés.

Une limite sérieuse à l'étude a été le fait que la chercheuse ne pouvait pas parler le français, ce qui signifie que les clubs visités au Québec étaient en général bilingues et non uniquement francophones. Par ailleurs, en raison d'annulations, deux clubs sélectionnés pour la recherche et visités pendant la saison morte ont cessé d'être disponibles au cours de l'hiver.

Répercussions sur les politiques

Dans l'ensemble, les clubs de curling locaux sont ressortis comme des lieux d'activité physique importante présentant un immense potentiel de bienfaits sociaux. Pour concrétiser ces bienfaits, les clubs ont besoin d'un financement stable et fiable et doivent avoir accès à des ressources qui les aideront à renforcer leurs capacités et à maintenir les infrastructures. Un club de curling prospère et dynamique en est un au cœur de la vie sportive et communautaire. C'est pourquoi il faut soutenir les aspects suivants et fournir des ressources s'y rattachant : le développement des jeunes, des infrastructures et des programmes accueillants pour les familles, et la capacité de comprendre les besoins des participants adultes modernes, des aînés, des personnes ayant des défis particuliers à surmonter et des curleurs non traditionnels, et d'y répondre.

Les décideurs peuvent prendre trois mesures pour soutenir les clubs de curling : 1) soutenir le curling en lui accordant le même niveau d'aide financière (administrations fédérale, provinciales et municipales) offert à d'autres sports (comme le hockey); 2) faire connaître davantage le curling en instaurant des programmes dans les écoles partout au Canada; 3) enfin, verser des fonds de développement aux organismes nationaux et provinciaux de curling et aux clubs locaux.

Prochaines étapes

Tout projet de recherche ouvre de nouvelles pistes d'enquête et le présent projet ne fait pas exception. Il a d'ailleurs débouché sur l'élaboration d'un projet axé sur les défis que doivent relever les clubs urbains au chapitre de la diversité et de l'accès. L'étude a porté intentionnellement sur les petites collectivités, car on croyait que le rôle du club dans la communauté serait peut-être plus facile à cerner sur une petite échelle. Néanmoins, il vaut certainement la peine de se pencher sur les clubs plus gros dans les grandes collectivités. D'autres questions se dégagent du projet : Quelle est la situation des clubs de curling urbains et quels sont les défis auxquels ils font face? Quelle image les Néo-Canadiens ont-ils du curling et comment pouvons-nous rendre le curling plus attrayant pour eux? Que peuvent faire les organismes nationaux de sport pour communiquer de façon plus efficace avec leurs membres de la base et mieux répondre aux besoins de ces derniers? Comment les responsables du développement du sport et de la participation au sport peuvent-ils prendre

en compte aussi bien les exigences du sport de haut niveau ou d'élite que la nécessité d'offrir aux Canadiens ordinaires des activités et des programmes correspondant à leurs besoins et à leurs intérêts? Comment les clubs de sport (sports d'hiver en particulier) font-ils face aux défis environnementaux que posent des installations telles que des patinoires de hockey et des pistes de curling?

Principaux intervenants et avantages

Association canadienne de curling; toutes les associations provinciales et régionales de curling; The Curling News; Fédération mondiale de curling; Fédération canadienne des municipalités

MORDEN, PETER A.

Université Concordia

SRG 2006

Occasions récréatives pour les adolescents dans une collectivité en évolution, 2011

Résumé du projet

Le contexte des loisirs est particulièrement favorable à l'acquisition et au perfectionnement d'acquis de développement. Toutefois, l'accès à des occasions valables sur le plan du développement peut poser problème lorsque les quartiers centraux des villes sont transformés par l'embourgeoisement, qui peut perturber des habitudes d'utilisation et modifier les dynamiques de l'offre et de la demande dans la collectivité. Il est difficile de déterminer dans quelle mesure les projets de « revitalisation » sont vus comme des améliorations par tous les membres de la collectivité, et il existe peu de recherches sur l'incidence du processus sur les résidants qui étaient déjà établis, en particulier sur le plan de leurs habitudes récréatives. De plus, les chercheurs qui se penchent sur l'embourgeoisement ne cherchent pas toujours à obtenir le point de vue des jeunes, bien que l'importance de leur point de vue ait été démontrée en matière de recherche sociale, en particulier en ce qui concerne la recherche qui a des incidences sur les politiques. Les objectifs de cette recherche consistent à examiner la portée et la distribution des changements socioéconomiques dans une collectivité qui vit l'embourgeoisement et à recueillir les points de vue des jeunes au sujet de leurs perceptions, de leurs expériences et de leur utilisation des infrastructures de loisirs communautaires.

Méthodes de recherche

La première étape de cette recherche a consisté à évaluer le degré et la distribution de l'embourgeoisement de la Petite-Bourgogne, quartier de Montréal d'environ un kilomètre carré. Bien que la Petite-Bourgogne soit considérée comme un exemple typique d'embourgeoisement, peu de travaux ont tenté de faire la lumière sur les changements que le processus d'embourgeoisement a créés dans le quartier. Les données provenant du recensement canadien ont été utilisées pour dresser un portrait socioéconomique du quartier et examiner les différences entre les quatre secteurs de recensement que compte la Petite-Bourgogne.

La deuxième étape a consisté à mener des entrevues semi-structurées avec une cinquantaine d'adolescents du quartier. Les entrevues ont porté sur les perceptions des adolescents du quartier et leur utilisation des ressources communautaires de loisirs, leur utilisation quotidienne, les personnes avec qui ils prennent part à des activités et leurs impressions sur les changements qui touchent le quartier. Les entrevues d'une durée de 20 à

90 minutes ont été menées en anglais ou en français et ont été enregistrées. Des procédures de codage de données ont été utilisées pour établir une vaste variété de catégories descriptives et des thèmes généraux qui décriraient le mieux possible les expériences de ces adolescents, le sens de la communauté pour eux, ses ressources de loisirs et l'évolution de la collectivité.

Résultats de recherche

Les analyses initiales ont servi à examiner l'évolution socio-démographique de la Petite-Bourgogne de 1981 au recensement de 2006. Nous nous sommes particulièrement intéressés à l'évolution de la population, au revenu des ménages, à la composition linguistique et à la proportion des jeunes de moins de 20 ans qui habitent dans chacun des quatre secteurs de recensement de la Petite-Bourgogne (67, 68, 77 et 78). L'évolution démographique du quartier est bien connue, mais en résumé, les changements survenus dans la collectivité sur certains plans n'ont pas été distribués également dans la Petite-Bourgogne. En fait, alors que le profil des secteurs était relativement semblable en 1981, deux secteurs (68 et 78) présentent des contrastes marqués, tandis que l'évolution de deux autres secteurs se situe entre ces deux extrêmes. Alors que le secteur 78 a accueilli des résidents aisés qui aménagent dans des immeubles convertis ou déjà construits, le secteur 68 s'est considérablement appauvri, présente une plus grande diversité ethnique et linguistique et compte une plus grande proportion de jeunes que les autres secteurs.

Compte tenu de la grande proportion de jeunes et de groupes défavorisés du secteur 68, on peut conclure que c'est ce secteur qui aurait le plus besoin de services de loisirs communautaires et qui en bénéficierait le plus. Les paragraphes qui suivent décrivent les perceptions des jeunes du secteur 68 et leur utilisation des ressources communautaires.

Les jeunes de ce secteur ont généralement une opinion très favorable de la Petite-Bourgogne et des services de loisirs communautaires qui y sont offerts : *C'est un beau quartier. Les gens sont gentils, il y a un terrain de basketball tout près. On peut simplement marcher et prendre l'air. C'est un bon quartier.* Cela étant dit, les jeunes ont rarement fait état de l'utilisation des ressources de loisirs offertes dans la Petite-Bourgogne à l'extérieur du secteur 68; dans certains cas, leurs réponses ont indiqué qu'ils ne s'occupaient pas vraiment des autres secteurs. L'élément le plus important pour ces jeunes était le parc situé dans leur secteur, qui est l'un des deux parcs principaux de la Petite-Bourgogne : *C'est un très beau parc pour les jeunes et la collectivité. Beaucoup de jeunes s'y rendent parce que le parc est au centre du quartier et que c'est là que nous nous rassemblons. Tout le monde passe par le parc parce qu'il est au milieu du quartier.* Bien que la plupart des répondants aient déclaré qu'il s'agissait de leur endroit préféré, d'autres ont dévoilé un aspect négatif du parc : *Le problème, c'est que le parc est fréquenté par des adolescents qui ont une mauvaise*

influence. Ils arrivent au parc entre 16 h et 17 h, et après, j'ai peur d'aller au parc parce qu'on ne sait jamais ce qui peut y arriver.

Les jeunes de ce secteur ont également déclaré qu'ils comptaient sur des organismes à but non lucratif pour meubler leurs temps libres et combler leurs besoins en matière de loisirs. En fait, une proportion considérable de jeunes du secteur 68 considèrent que ces organismes sont leur endroit « favori ». Il est important de noter également que ces organismes communautaires offrent de l'aide financière aux jeunes défavorisés afin de leur permettre de prendre part à des activités de loisirs : *Ils m'ont aidé cette année à payer mes frais d'inscription au basketball. Les gens sont gentils ici, j'aime passer du temps avec les conseillers et les gens qui sont ici.*

Les jeunes du secteur sont tout à fait conscients des changements économiques survenus dans la Petite-Bourgogne et qui n'ont pas essentiellement pas touché le secteur 68 — que ce soit sur le plan de la croissance des revenus que sur le plan de l'amélioration des infrastructures : *Toutes les nouvelles choses, les condos qui sont construits et les gens qui sont chassés de la Petite-Bourgogne [...] la plupart des habitants du quartier vivent de l'aide sociale, ils n'ont pas les moyens de vivre ici.* Certains jeunes ont exprimé la crainte que des ressources dont ils ont besoin soient touchées : *Ils pourraient détruire certains endroits pour construire autre chose. C'est possible. Ici, par exemple [dans un organisme communautaire d'aide aux jeunes], ils pourraient convertir l'endroit en condos ou autre chose [...] Je ne crois pas qu'ils devraient le faire parce que c'est un endroit qu'on aime.*

Dans le contexte de la Petite-Bourgogne, qui a subi des changements socioéconomiques profonds et inégaux au cours de la période de 25 ans que nous avons analysée, les adolescents des milieux les plus défavorisés et socialement agités du quartier réagissent plutôt favorablement à leur environnement, ce qui s'explique peut-être par la résilience qu'ils ont acquise devant l'adversité en raison du soutien de réseaux d'adultes et des occasions qu'ils ont d'utiliser leur temps de façon constructive, ce qui a été confirmé par certains adolescents interrogés. Toutefois, puisque le processus d'embourgeoisement risque de s'intensifier, il est essentiel que « les résidants à faible revenu puissent se prononcer sur l'avenir de leur quartier » [Traduction] (Formoso, Weber et Atkins, 2010, p. 399), et aucun groupe n'a besoin d'être écouté plus que les adolescents du secteur 68.

Répercussions sur les politiques

Les conclusions de la recherche illustrent l'importance cruciale des infrastructures sportives et récréatives pour le développement des adolescents. Toutefois, les conclusions révèlent aussi que l'embourgeoisement ne profite pas également à tous les jeunes résidants en raison de l'asymétrie du développement socioéconomique. Il est donc essentiel de tenir compte des besoins de tous les résidants lorsqu'il est question de renouvellement et de la conception d'infrastructures, de programmes et d'accès communautaires aux ressources. Il est aussi important de chercher de l'information sur les obstacles et les contraintes qui

peuvent limiter la participation de ces jeunes à des activités récréatives adéquates sur le plan du développement et menées dans la collectivité.

Prochaines étapes

Les conclusions présentées ici permettent d'envisager de nombreuses questions de recherche et avenues de recherche pertinentes. Par exemple, il y aurait lieu d'analyser en profondeur la politique sur les loisirs en ce qui concerne la participation des jeunes à la collectivité; par exemple, quelles politiques ont pour effet de favoriser ou de défavoriser l'utilisation des espaces et des lieux communautaires par les jeunes? De même, on pourrait mener une évaluation systématique des besoins de tous les adolescents de la collectivité en matière de programmes récréatifs, d'installations et d'espaces verts, ce qui pourrait faire ressortir différentes habitudes d'utilisation entre les différents groupes de jeunes, renseignements pertinents pour la planification des loisirs et l'élaboration de politiques en matière de loisirs. Enfin, une évaluation du degré de coordination entre les secteurs privé et public et le secteur des organisations à but non lucratif favoriserait l'élaboration et la distribution équitables des biens récréatifs dans les secteurs qui connaissent un embourgeoisement.

Principaux intervenants et avantages

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec

UQTR - L'Observatoire québécois du loisir

Sport et Loisir de l'Île de Montréal

Association québécoise des professionnels en loisirs

O'REILLY, NORM

Syracuse University

BERGER, I., HERNANDEZ, T., PARENT, M., SEGUIN, B.

SRG 2006

L'engagement dans le sport chez les jeunes en milieu urbain : processus, accès et Participation

Résumé du projet

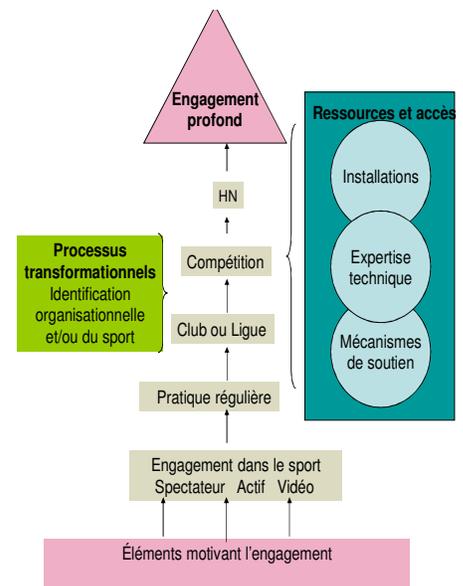
La présente recherche examine la participation au sport et l'engagement dans le sport chez les jeunes Canadiens en milieu urbain et leurs effets sur le développement des athlètes, les organismes de sport, les entreprises, les commanditaires et la société canadienne. Une attention particulière est prêtée à la ville de Toronto et aux sports en piscine et sur la glace. Il y a quatre questions de recherche :

De quelles façons et à quel point les jeunes Canadiens en milieu urbain sont-ils engagés dans le sport?

Quel est le processus d'engagement?

Quelles sont les ressources qui existent pour faciliter, soutenir et améliorer l'engagement?

Quels rôles, responsabilités et avantages reviennent aux entreprises, aux gouvernements et aux organismes à but non lucratif?



Méthodes de recherche

Le présent projet a comporté un large éventail de démarches de recherche secondaire et de protocoles de collecte de données primaires. La recherche secondaire comprenait une analyse documentaire et une analyse de cohorte des jeunes Canadiens de 1992 à 2005, à l'aide de l'Enquête sociale générale (ESG) de Statistique Canada (1992, 1998 et 2005). Environ 10 000 répondants ont rempli le volet de l'ESG portant sur le sport et l'activité physique.

Pour ce qui est de la recherche primaire, on a procédé à deux netnographies (comptes rendus écrits de la cyberculture en ligne, éclairés par les méthodes d'anthropologie culturelle) de plusieurs forums en ligne afin de mieux comprendre et cerner les principaux facteurs motivant ou inhibant la participation au sport chez les jeunes.

On a observé la fréquentation des installations de sports aquatiques et des arénas à Toronto, à Montréal et à Sudbury afin de déterminer les habitudes quotidiennes et régulières des jeune utilisateurs. Les chercheurs se sont concentrés sur l'éthnicité des participants, le niveau socioéconomique, le mode de transport pour se rendre sur le site, l'engagement de la famille, les types d'activités et le niveau d'activité. Les entrevues ont visé de jeunes athlètes, des jeunes non-athlètes et des jeunes dans les écoles.

L'intervention expérimentale a comporté trois sondages et une intervention auprès de 123 élèves de la 4e à la 8e année dans trois écoles primaires publiques à Sudbury, ainsi que de leurs parents. Les élèves ont été répartis en trois groupes : les ménages très actifs, les ménages modérément actifs et les ménages inactifs selon les réponses à un premier sondage. Un deuxième sondage a porté sur les attitudes et le comportement des jeunes relativement à l'activité physique. Après ce deuxième sondage, le jeunes ont été répartis au hasard en deux groupes : l'un a reçu une trousse d'information sur l'activité physique et l'autre une trousse d'information sur la bonne alimentation. Un troisième sondage, identique au deuxième, a été distribué après l'intervention pour voir s'il y avait eu un changement dans le niveau d'engagement et l'attitude face à l'activité physique et le niveau d'appui de la famille.

Le questionnaire d'un sondage auprès d'un large échantillon (sondage national auprès des jeunes Canadiens vivant en milieu urbain, n=3 003) de jeunes à Toronto, à Vancouver et à Montréal, a été conçu d'après tous les ouvrages et études antérieurs.

Une analyse spatiale des installations sportives de la ville de Toronto, toujours en cours, décortiquera l'emplacement des installations, des clubs et d'autres infrastructures importantes relativement à divers facteurs démographiques, ainsi que les résultats des autres méthodes, pour donner une évaluation géospatiale du Grand Toronto.

Résultats de recherche

L'analyse documentaire et l'analyse de cohorte ont révélé que la participation au sport chez les jeunes en milieu urbain était déterminée par six facteurs sous-jacents : le contexte du foyer, l'éducation parentale, le contexte communautaire, le genre ou contexte social, les autoperceptions et les comportements concurrents. Tous ces facteurs font la différence entre les adolescents qui pratiquent des sports et ceux qui n'en pratiquent pas. Notamment, l'analyse de cohorte a fait ressortir le fait que le taux de participation des générations plus jeunes diminue plus rapidement que celui d'autres cohortes.

Les entrevues, les netnographies et l'intervention expérimentale ont permis de mieux comprendre ces facteurs sous bien des angles. Par exemple, il se dégage des entrevues avec les jeunes huit principaux éléments qui influent sur la participation au sport : (i) l'influence des parents et frères et sœurs, (ii) les entraîneurs, (iii) la situation socioéconomique de la famille, (iv) les habiletés techniques, (v) le contexte géographique, (vi) les qualités (aspect identitaire) et les compétences (perception des forces par rapport aux faiblesses)

personnelles, (vii) les amis et (viii) l'école comme lieu d'initiation au sport (mais également comme obstacle à un engagement plus grand). Plus particulièrement, le genre et l'ethnicité ne semblaient pas être aussi importants que ce qu'on croyait auparavant (littérature). Dans le cadre des entrevues, trois observations importantes ont été faites à propos des processus et de la force de l'engagement. Premièrement, les processus de la participation au sport chez les jeunes dépendent de l'interaction avec les environnements sociaux des jeunes. Deuxièmement, le niveau de compétition et le degré d'engagement de la famille influent sur la force de l'engagement des jeunes dans le sport. Troisièmement, l'engagement des parents est peut-être le plus important de tous les facteurs de motivation. Surtout, les entrevues ont révélé que les jeunes font du sport dans le cadre de l'un de trois processus : social (famille, amis), institutionnel (école, club), identitaire (autoperceptions, égo, etc.). Il y a une différence entre ces processus pour les jeunes qui font du sport à des fins récréatives et pour ceux qui sont des athlètes de haut niveau.

Les netnographies ont fait ressortir que les jeunes dans des situations sans environnement propice sont ceux qui ont le plus besoin de politiques pour les aider, comparativement à ceux issus de familles biparentales de classe moyenne. En outre, l'analyse fondée sur les données de l'ESG se rattachant au « contexte du foyer » a renforcé le fait que ce facteur est un élément crucial – voire le plus important – pour la participation au sport chez les adolescents. Les familles intactes, dont les revenus sont supérieurs à la moyenne dont plusieurs membres font du sport correspondent à un idéal qui n'est pas à la portée de tous les adolescents.

Une analyse initiale du sondage auprès d'un large échantillon laisse supposer que ceux nécessitant un soutien pour participer au sport sont ceux qui ne cadrent pas avec les facteurs de participation au sport susmentionnés. En fait, le profil de l'actuel participant au sport donne à penser qu'il faudrait déployer des efforts pour joindre les adolescentes de plus de 17 ans, du centre du Canada, vivant avec des parents moins instruits, dans une famille à faible revenu et non intacte, avec un père né au Canada et sans aucun autre membre de la famille faisant du sport, étant entraîneur ou assistant à des manifestations de sport amateur.

Répercussions sur les politiques

La présente recherche rappelle plusieurs recommandations importantes à l'intention des gouvernements au niveau de l'élaboration des politiques et au niveau des programmes. La plus importante recommandation visant les politiques, de toute évidence, est la nécessité d'élaborer des politiques qui ciblent la partie de la population canadienne qui a besoin d'un soutien. Les familles à revenu moyen, dont les deux parents sont à la maison et ont un revenu décent, n'ont pas besoin d'aide, car les enfants sont passablement actifs. Ce sont, en fait, les mères monoparentales ou les veuves, vivant dans un logement en copropriété, ayant un revenu limité, qui ont vraiment besoin du soutien, car leurs enfants sont largement inactifs. Cet aspect ressort de l'analyse de cohorte qui a révélé que la participation au sport chez les jeunes a chuté à un rythme considérablement plus élevé pour les ménages dont les revenus étaient inférieurs à 40 000 \$ par année comparativement aux ménages dans la catégorie des revenus de 100 000 \$ par année. La ligne de partage des revenus indique clairement la nécessité d'un soutien fiscal (État) pour la participation des enfants des

personnes à faible ou moyen revenu. Les espaces parrainés par l'État à différents niveaux de loisir et de compétition dans le sport organisé pour les jeunes de ces familles pourraient avoir une plus grande incidence.

Prochaines étapes

Il reste deux étapes à exécuter dans l'analyse de toutes ces données : l'analyse géospatiale des installations et une analyse plus poussée des données du sondage s'adressant à un large échantillon.

Principaux intervenants et avantages

Les décideurs et les investisseurs dans le sport à la base doivent concentrer les ressources sur les participants évoluant dans des milieux non propices ou des foyers non idéaux. Ces organismes comprennent les gouvernements, les fondations, les commanditaires, le COC et les ONS.

Les organismes intéressés à accroître la participation devraient agir afin de supprimer les obstacles structureaux qui empêchent de puiser dans les bassins potentiels de participants.

Les promoteurs de la santé devraient prendre note que le taux de participation au sport chez la génération plus jeune baisse rapidement. Les politiques devraient chercher à encourager l'adoption de modes de vie sain par les jeunes adultes en adressant des messages clés aux écoles, aux enseignants et aux commissions et conseils scolaires. Il faut également relier les objectifs de développement du sport à des messages préconisant la vie saine qui ciblent les filles.

Enfin, il faut tenir compte de la culture et des sous-cultures des jeunes (c.-à-d. le réseautage social et les intérêts divergents liés à l'écran) dans la planification des programmes à l'intention des adolescents.

Les déterminants sociaux de la santé des athlètes : Comprendre les liens entre la santé et le sport de haute performance

Sommaire du projet

Les chercheurs commencent à s'intéresser davantage aux liens et aux contradictions qui existent entre le sport, la santé et les soins de santé. Malgré les idées reçues voulant qu'une augmentation de la participation au sport et à l'activité physique améliore la santé et la qualité de vie, les preuves du contraire, soit que la participation au sport n'est pas toujours bénéfique pour la santé, continuent à s'accumuler. La meilleure façon de constater ce fait est d'examiner la situation des athlètes qui participent à des sports de haute performance. L'idéologie de l'excellence qui prévaut dans les sports d'élite exige de suivre un parcours linéaire professionnel et calculé de manière scientifique pour demeurer sur la scène sportive mondiale, ce qui à son tour exige de l'athlète d'acquérir la capacité d'ignorer les signes que lui envoie son corps en vue d'atteindre l'excellence sportive. Bien que s'approfondisse notre compréhension de l'immersion des athlètes dans ce qu'on appelle la « culture de risque » du sport – une culture où l'on accepte, produit et reproduit des normes dangereuses pour la santé sans se poser de questions (par exemple, la tolérance à la douleur et aux blessures, des régimes alimentaires dangereux ou l'utilisation de substances améliorant la performance) –, on compte très peu de recherches qui explorent d'autres déterminants sociaux, économiques et politiques de la santé et du bien-être des athlètes.

À l'échelle nationale et internationale, de nombreux travaux de recherche traitent des façons dont les déterminants sociaux de la santé (DSS) influencent la santé des personnes et des communautés et sont directement liés à l'organisation et à la distribution des ressources parmi les membres d'une société. Les DSS ont un effet sur la participation au sport et à l'activité physique et influencent celle-ci, de même qu'ils sont eux aussi influencés, à divers degrés, par la participation au sport et à l'activité physique et qu'ils en ressentent les effets. Notre étude a pour objet l'examen des conditions matérielles qui caractérisent la vie des athlètes, selon la structure dictée par le système sportif canadien et la politique canadienne en matière de sport, ainsi que les façons dont ces conditions matérielles définissent la santé et le bien-être des athlètes et ont un effet sur ces deux aspects. Autrement dit, le système sportif canadien s'appuie sur la politique en matière de sport et est conçu de façon telle que les athlètes sont appelés à donner une performance de haut niveau et s'exposent à des risques sur le plan de la santé.

Dans le cadre de ce projet, nous avons étudié les déterminants sociaux de la santé des athlètes de haute performance au Canada et les conditions matérielles qui contribuent ou qui nuisent à la santé et au bien-être des athlètes. Le projet était axé sur les points suivants : 1) explorer les expériences vécues des athlètes en ce qui a trait à leur santé et à leur bien-être en établissant des liens avec les conditions matérielles de leur vie; 2) étudier l'incidence des problèmes de santé chez les athlètes, tout particulièrement ceux qui participent à des sports de haute performance représentatifs; 3) concevoir et faire passer un questionnaire bilingue quantitatif portant sur les déterminants sociaux de la santé des athlètes; et 4) élaborer un cadre régissant les DSS pour les athlètes à l'échelle nationale. D'un point de vue théorique, le premier objectif du projet était de procéder à l'analyse critique des façons dont les conditions matérielles propres à un athlète, tout particulièrement dans les sports de haut niveau, influencent sa santé et son bien-être, de même que d'attirer l'attention sur ce point. Le deuxième objectif consistait à cerner les façons dont le système des sports de haute performance et, par extension, la structure de l'État jouent un rôle dans les conditions matérielles de la vie des athlètes et protègent ou mettent en danger leur santé et leur bien-être. Enfin, le troisième objectif consistait à placer la santé et le bien-être des athlètes dans une discussion générale portant sur les expériences vécues des athlètes et à apporter une contribution à l'ensemble sans cesse grandissant des connaissances qui permettent de théoriser et de mettre en contexte le lien existant entre le sport et la santé au Canada.

Méthodes de recherche

Il s'agit d'un projet de recherche de trois ans dans le cadre duquel des méthodes qualitatives et quantitatives ont été utilisées. La partie qualitative comprenait des entrevues semi-dirigées et en profondeur avec des athlètes, de même qu'une recherche documentaire sur les politiques fédérales, provinciales et territoriales en matière de sport qui revêtaient une importance dans le cadre du projet en vue d'établir un lien avec les conditions matérielles qui caractérisent la vie des athlètes. Pour la partie quantitative, nous avons conçu et fait passer un questionnaire bilingue sur les déterminants sociaux de la santé des athlètes, lequel a été distribué dans tout le pays à des athlètes inscrits à des organismes nationaux et provinciaux de sport.

Résultats de recherche

Les résultats des parties qualitative et quantitative de l'étude mettent en lumière plusieurs thèmes importants, soit que la santé est un concept relatif chez les athlètes et leurs parents, que de nombreux athlètes doivent se fier aux autres, souvent dans une très grande mesure, pour obtenir un soutien matériel, et qu'il existe toujours des obstacles à la participation au sport de haute performance (le statut socioéconomique, tout particulièrement). Dans le contexte, plusieurs forces sociales intrinsèques ou extrinsèques du sport de haute performance gardent ce sport inaccessible à bien des gens; il s'agit de la dilution des budgets publics destinés aux installations, aux programmes et aux services de sport et de loisirs, de l'attention continue portée sur les déterminants de la santé en aval plutôt qu'en amont, et de l'accent continu et, en fait, accru mis sur la performance au détriment de la santé dans les sports de haute performance, des suites de la participation du Canada aux Jeux olympiques

de 2008 à Beijing et de 2010 à Vancouver et de sa préparation à d'autres Jeux d'envergure internationale (par exemple, les Jeux olympiques de 2012 à Londres). Les limites de cette étude ont particulièrement à voir avec le questionnaire et le faible taux de réponses reçues.

Répercussions sur les politiques

Les athlètes de haute performance forment un groupe unique au Canada compte tenu du travail qu'ils accomplissent – le mot « travail » est souligné pour montrer que le travail des athlètes ne se limite pas au temps, aux coûts et aux efforts considérables qu'ils investissent en vue de triompher sur la scène sportive. Notre projet vient améliorer la compréhension que nous avons des déterminants sociaux de la santé des athlètes et des façons dont le système sportif canadien, notamment la politique canadienne en matière de sport, définit les conditions matérielles de la vie des athlètes. Les données sur les déterminants sociaux de la santé des athlètes ont des répercussions sur les politiques quant à la participation au sport, car les résultats ont indiqué que : 1) des obstacles socioéconomiques empêchent toujours certains athlètes de participer pleinement aux sports, malgré les politiques et les programmes propres à certains sports qui visent à atténuer l'influence du revenu; et 2) le stress occasionné par la situation socioéconomique a un effet négatif sur la santé et le bien-être de certains athlètes ainsi que sur des membres de leur réseau de soutien (c.-à-d. leurs parents, leur conjoint ou leur famille).

Prochaines étapes

À l'heure actuelle, nous recevons encore de nouvelles données provenant du questionnaire quantitatif, mais nous comptons raffiner cet outil et le redistribuer dans tout le pays. D'un point de vue thématique, il sera important d'analyser les résultats obtenus auprès des athlètes de haute performance et de les relier aux changements apportés aux programmes de sport locaux, car c'est souvent par le sport communautaire que les athlètes de haut niveau ont été introduits à leur activité et exposés au système de développement, et là où ils ont commencé à interagir avec les autres (entraîneurs, coéquipiers, compétiteurs).

SHANNON, CHARLENE

University of New Brunswick

SRG 2006

Comprendre les expériences des parents qui veulent faciliter la pratique de loisirs actifs chez leurs enfants ayant un surplus de poids ou obèses

Résumé du projet

Les parents influent grandement sur les comportements de leurs enfants en matière de loisirs. Ils repèrent et créent des occasions pour que leurs enfants continuent de pratiquer des loisirs, dont le sport. Différents facteurs jouent sur la capacité qu'a un parent d'encourager son enfant à s'adonner à des loisirs. Comme l'obésité infantile préoccupe de plus en plus et qu'il importe d'inciter les enfants ayant un surplus de poids ou obèses à faire de l'activité physique, la présente étude a reposé sur trois objectifs :

- déterminer les modes de comportement des enfants ayant un surplus de poids et obèses, âgés de 5 à 16 ans, et de leurs parents en ce qui concerne les loisirs;
- explorer les expériences des parents qui veulent faciliter et appuyer la participation de leur enfant à des loisirs actifs;
- voir si et comment la participation à des séances de sensibilisation aux loisirs influe sur la capacité des parents de faciliter ou d'appuyer la participation de leurs enfants à des loisirs actifs.

L'étude a révélé que les contraintes personnelles et le fait de ne pas connaître suffisamment les occasions de loisirs et de sport qui sont offertes et les intérêts de leurs enfants au chapitre des loisirs rendent difficile pour les parents de soutenir la participation continue de leurs enfants au sport et à l'activité physique. Les expériences négatives de participation à des programmes de loisirs et de sport peuvent aussi peser dans la balance. Cependant, la participation à des séances de sensibilisation aux loisirs peut aider les parents en leur donnant la chance d'en apprendre plus sur les ressources qui existent dans le domaine des loisirs et du sport, de découvrir les intérêts de leurs enfants et de formuler des stratégies leur permettant de relever divers défis auxquels ils font face dans leurs efforts pour créer et appuyer des occasions de faire du sport et des loisirs actifs.

Méthodes de recherche

La collecte des données a été faite auprès de parents ayant un enfant en surcharge pondérale ou obèse participant au Paediatric Lifestyle Management Program (LMP) de l'Université du Nouveau-Brunswick. Le Paediatric LMP était un programme de dix semaines consistant à offrir de l'information et une orientation sur la santé, la nutrition, de même que sur les loisirs et l'activité physique dans le cadre de 3 séances de groupe et de 7 séances

individuelles hebdomadaires avec un ou une spécialiste des soins infirmiers en pédiatrie, de la nutrition et des loisirs. En tout, 25 parents (19 mères, 6 pères), dont l'âge variait entre 32 et 49 ans, ont participé à l'étude.

Avant le début du programme, des entrevues personnelles semi-structurées ont été menées avec un parent de chacune des familles participantes pour établir 1) les modes de comportement du parent en matière de loisirs, 2) les habitudes familiales au chapitre des loisirs, et 3) les intérêts, les comportements et les expériences de l'enfant en surcharge pondérale ou obèse en ce qui concerne les loisirs. Chaque parent a participé à 4 à 7 séances individualisées de sensibilisation d'une durée de 20 à 30 minutes pour discuter des divers aspects des loisirs de leur enfant (p. ex. connaissances sur les loisirs, intérêts pour les loisirs, obstacles à la participation) ainsi que de leur rôle en tant que facilitateur des loisirs de leur enfant. Tous les parents ont reçu un questionnaire d'intérêts en matière de loisirs (énumérant 50 activités récréatives et sportives) qu'ils devaient remplir avec leur enfant pour déceler les intérêts non encore découverts. Enfin, les parents ont participé à une entrevue personnelle semi-structurée la semaine qui a suivi la fin du programme. Les questions ont porté sur les changements opérés dans leurs propres loisirs et ceux de leurs enfants en conséquence de leur participation aux séances de sensibilisation ainsi que sur leur valeur perçue.

Résultats de recherche

Lorsqu'ils ont commencé le Paediatric LMP, les enfants avaient essentiellement des activités sédentaires. Et s'ils faisaient une activité sportive, ils ne bougeaient pas toujours (p. ex. gardien de but au soccer).

Seulement 5 des 25 parents de l'étude étaient régulièrement actifs physiquement (3 fois par semaine) au moment de leur inscription au LMP. Les parents qui n'étaient pas actifs ont mentionné le manque de temps et le manque d'énergie comme principales raisons expliquant leur mode de vie sédentaire. Les mères semblaient être moins actives que les pères. Par ailleurs, 10 parents, tous eux-mêmes en surcharge pondérale ou obèses, ont cité des problèmes de santé dus à leur poids (p. ex. problèmes au dos ou aux genoux, douleurs articulaires ou diabète) comme facteur limitant leur capacité d'être actifs physiquement avec leur enfant.

Les parents avaient leurs propres limites (p. ex. temps, capacité de payer, énergie, habileté, horaire de travail imprévisible, distance à parcourir et santé) qui entravaient leur capacité de faire des loisirs actifs avec leurs enfants. Ils éprouvaient aussi de la difficulté à aider leurs enfants à surmonter leurs mauvaises expériences des programmes de loisirs et de sport (intimidation, rejet, incapacité de suivre le rythme des autres enfants) qui leur avaient enlevé le goût de continuer à participer à des activités organisées.

Tous les parents ont trouvé précieuse la composante de sensibilisation aux loisirs du LMP. Ils ont indiqué qu'elle leur avait permis d'avoir davantage conscience de la façon dont leur

enfant utilisait ses temps libres et des moyens de rediriger son attention de façon à ce qu'il délaisse les activités sédentaires au profit de loisirs plus actifs (ou plus bénéfiques sur le plan du développement). Ils ont également appris quelles étaient les possibilités de loisirs actifs offertes dans leur collectivité et pu en savoir plus sur les activités qui intéressaient leur enfant. La plupart des parents ont signalé qu'ils étaient plus conscients de leur influence sur les comportements de leur enfant en matière de loisirs et du fait qu'il est important qu'ils soient des modèles de rôle positifs. Certains parents avaient le sentiment d'avoir découvert ou acquis des stratégies pour surmonter certains obstacles auxquels ils se heurtaient dans leurs efforts pour amener leur enfant à faire des loisirs actifs (p. ex. capacité de mieux gérer le temps; connaissance des programmes gratuits ou peu chers). Bon nombre de parents ont déclaré déployer plus d'efforts pour s'engager dans des loisirs familiaux physiquement actifs. À la fin du programme, la plupart des parents avaient inscrit leur enfant à un programme de loisir actif ou de sport ou prévoyaient de le faire. Dans la majorité des cas, les parents avaient imposé une limite au temps que leur enfant pouvait passer chaque jour devant un écran.

Répercussions sur les politiques

Il faudrait peut-être tenir davantage compte du rôle que jouent les parents pour ce qui est d'encourager les enfants à faire du sport dans l'élaboration des politiques visant à stimuler la participation au sport chez les enfants. Les initiatives qui offrent aux enfants des occasions de simplement se présenter pour un cours peuvent aider les parents qui veulent sonder l'intérêt de leur enfant ou qui ne peuvent pas s'engager à amener leur enfant à un cours offert selon un horaire fixe. Des initiatives en partenariat telles que KidSport sont essentielles pour joindre les enfants qui ont le plus besoin de faire du sport et dont la famille n'a peut-être pas les moyens financiers requis. L'incidence des premières expériences négatives sur le maintien de la participation laisse supposer qu'il est important d'inclure dans la formation des intervenants du sport et des loisirs des indications sur la façon d'accueillir, d'encourager et d'appuyer les participants qui en sont à leur premier essai. Des efforts de la part des organismes au service des jeunes spécialement pour créer des milieux sécuritaires et favorables pour réduire l'incidence du harcèlement et de l'intimidation par les pairs pourraient avoir un effet très positif sur le maintien de la participation.

La recherche future devrait porter sur l'incidence à long terme des séances de sensibilisation aux loisirs; sur les perceptions en direct des enfants en surcharge pondérale et obèses quant à leurs expériences de participation au sport et aux loisirs actifs; enfin, sur le rôle des organismes de loisirs et de sport au service des jeunes pour ce qui est de protéger les enfants contre le rejet et la victimisation et sur la façon dont ils gèrent les incidents d'intimidation lorsqu'ils surviennent.

Principaux intervenants et avantages

- Les organismes suivants pourraient être intéressés par les constatations :
- Ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Recreation New Brunswick (et d'autres organismes provinciaux de loisirs)

- Sport NB (et d'autres organismes provinciaux de sport)
- Fredericton – Community Services (Recreation Division)
- Oromocto – Leisure Services and Tourism
- New Maryland – Recreation and Leisure Services
- YM-YWCA de Fredericton

STRACHAN, LEISHA

Université du Manitoba

SRG 2006

Promouvoir le développement positif des jeunes dans les contextes de sport d'élite au moyen de la photo-interview

Sommaire du projet

Des recherches antérieures sur le développement positif des jeunes ont souligné l'importance que revêtent des activités parascolaires comme le sport dans le développement de jeunes en bonne santé (Larson, 2000, Petitpas et al., 2005). De plus, l'Institute of Medicine du National Research Council (NRCIM, 2002) a proposé huit caractéristiques de conditions qui jouent un rôle crucial dans le développement de jeunes gens positifs : la sécurité physique et psychologique, une structure appropriée, des relations de soutien, des occasions propices au sentiment d'appartenance, des normes sociales positives, l'appui de l'efficacité et du sentiment d'importance face aux autres, des occasions de développement des habiletés et l'intégration des efforts déployés par la famille, l'école et la collectivité. À ce jour, la présence de ces caractéristiques n'a pas fait l'objet d'un examen approfondi dans les contextes de sport d'élite pour les jeunes (Perkins et Noam, 2007). Les recherches récentes menées auprès d'entraîneurs dans les contextes de sport d'élite pour les jeunes ont révélé la présence de ces caractéristiques (Strachan, Côté et Deakin, 2011). Avec l'accroissement de la participation au sport d'élite chez les jeunes et les enfants, il est essentiel d'étudier ces contextes grâce à l'examen des perceptions des athlètes pour faire en sorte que les programmes destinés à ces jeunes talentueux soient offerts de la meilleure façon possible. Les résultats donnent à penser que la septième caractéristique, soit des occasions de développement des habiletés, est une caractéristique importante dans les contextes de sport d'élite. Les autres caractéristiques d'importance comprennent la sécurité physique et une structure appropriée.

Méthodes de recherche

Douze athlètes (Mage = 11) ont été recrutés en natation et en gymnastique. Ces athlètes étaient fortement impliqués dans leur sport respectif et y consacraient en moyenne 10 heures par semaine. On a eu recours à la photo-interview, une méthode dans le cadre de laquelle on prend des photos dans un contexte précis afin d'explorer l'environnement plus en profondeur (Morrow, 2001; Power, 2003). Chaque participant a assisté à trois ou quatre séances distinctes qui ont été prouvées comme convenant aux enfants et aux jeunes (Cook & Hess, 2007). Dans le cadre des séances, la méthodologie a été expliquée aux participants, des photos ont été prises durant une séance d'entraînement puis sélectionnées, et les participants ont parlé de leurs expériences au chercheur en expliquant les photos qui ont été prises. La dernière séance a été enregistrée et transcrite textuellement aux fins d'analyse.

Résultats de recherche

Les athlètes ont décrit les caractéristiques liées aux occasions de développement des habiletés comme étant l'élément le plus important de leur expérience de sport d'élite. Il est intéressant de noter que le développement des habiletés englobe une vaste gamme d'activités : développement des compétences, développement cognitif et développement de compétences psychologiques.

La sécurité physique et une structure appropriée étaient également des éléments importants pour ces athlètes car ils souhaitaient se sentir en sécurité dans leur sport et comprenaient que leur entraînement suivait une progression appropriée.

Des normes sociales positives et l'appui de l'efficacité et du sentiment d'importance face aux autres ont souvent été mentionnées par ces athlètes car ils comprenaient qu'ils développaient des valeurs positives en faisant du sport. De plus, la reconnaissance a souvent été mentionnée par plusieurs athlètes comme étant un élément important de leur expérience et cette caractéristique avait pour eux une très grande valeur.

Le soutien et l'encouragement des amis ainsi que le fait d'avoir des entraîneurs supportants n'ont pas été autant mentionnés, mais ils avaient également une grande valeur pour ces athlètes.

Des occasions propices au sentiment d'appartenance et l'intégration des efforts déployés par la famille, l'école et la collectivité ont été les caractéristiques qui ont le moins souvent été mentionnées par les athlètes.

Répercussions sur les politiques

Le document de Canada-Manitoba Sport Development précise que le premier objectif consiste à accroître le niveau de participation dans le sport dans les collectivités éloignées, isolées et urbaines, et tout particulièrement chez les nouveaux immigrants et les Autochtones du Manitoba. Même si les populations particulières n'ont pas encore fait l'objet d'un examen dans le cadre de cette recherche, les résultats peuvent avoir une incidence sur l'importance de la participation des jeunes à des sports.

La participation des jeunes à des sports d'élite pose de nombreux défis, particulièrement en ce qui a trait à l'abandon du sport et à l'épuisement. Un examen plus approfondi des principes du développement positif des jeunes dans ce contexte peut contribuer à encourager des athlètes talentueux à continuer à faire du sport tout en retirant des expériences positives de façon plus délibérée.

Prochaines étapes

Les prochaines étapes de cette recherche consistent à se pencher davantage sur les contextes de sport d'élite pour les jeunes, et particulièrement sur les parents et les tuteurs et leur contribution au développement positif des jeunes. Il importe de se pencher davantage

sur les liens qui existent entre le sport d'élite chez les jeunes et la structure familiale (p. ex. frères et sœurs), la participation des écoles et les liens communautaires. Il importe également de se pencher davantage sur divers groupes dans le cadre de cette recherche, notamment les jeunes Autochtones et les jeunes nouveaux immigrants et les athlètes handicapés physiquement et intellectuellement.

Principaux intervenants et avantages

Voici les intervenants clés pour cette recherche :

Association canadienne des entraîneurs

Sport Canada – Modèle de développement à long terme des athlètes (MDLTA)

Natation Canada/Swim Manitoba

Canada Gymnastique/Manitoba Gymnastics Association

Centre canadien de ressource d'information de sport (SIRC) et Sport Canada

SULLIVAN, PHILIP

Brock University

HOLT, N., BLOOM, G.

SRG 2007

L'incidence de l'encadrement dans le sport pour les jeunes au Canada (2010)

Sommaire du projet

Ce projet avait pour objet d'examiner l'incidence de l'encadrement assuré par les entraîneurs sur les résultats obtenus par les athlètes dans le sport pour les jeunes. La recherche portait à la fois sur les perceptions et sur les comportements de l'entraîneur, et elle évaluait les résultats liés au sport et non liés au sport (comme le développement positif des jeunes) observés chez les athlètes. Pour maximiser l'applicabilité des résultats dans la culture sportive au Canada, on s'est efforcé de colliger des données au sein de trois réseaux distincts de sport pour les jeunes établis par l'Association canadienne des entraîneurs, soit le milieu de la compétition, le milieu communautaire et le milieu scolaire.

Méthodes de recherche

Un échantillon de 352 athlètes et entraîneurs (N = 47) a participé à cette étude. Les entraîneurs ont rempli deux questionnaires, le Coaching Efficacy Scale (CES) et le Revised Leadership Scale for Sports (RLSS). Quant aux athlètes, ils ont rempli le Coaching Behavior Scale for Sports (CBS-S) et le Youth Experiences Survey (YES). Le CES mesure la confiance des entraîneurs à l'égard de quatre éléments interdépendants – motivation, stratégie, technique d'enseignement et formation du caractère. Le RLSS mesure la fréquence de quatre comportements différents des entraîneurs – entraînement et instruction, rétroaction positive, soutien social et prise en compte de la situation; et de deux styles différents de prise de décisions – autocratique et démocratique.

Tous les questionnaires font appel à des questions fermées de type Likert. La validité, la fiabilité et les propriétés psychométriques du CES et du RLSS sont établies. L'un des objectifs de la recherche était de valider le YES et le CBS-S.

Résultats de recherche

Le YES et le CBS-S ont fait l'objet d'une analyse portant sur leurs propriétés psychométriques (p. ex. fiabilité interne, structure factorielle). Dans les deux cas, une version abrégée de l'échelle a été validée.

Il a été établi qu'il existe un lien significatif entre les auto-perceptions des entraîneurs (p. ex. efficacité de l'encadrement) et leurs comportements (p. ex., entraînement et instruction et rétroaction positive). Par ailleurs, des liens significatifs entre l'efficacité des entraîneurs et leurs perceptions de leur propre comportement et les évaluations des athlètes du comportement de l'entraîneur ont été établis. Enfin, les analyses préliminaires révèlent qu'un développement positif des jeunes est un résultat possible de l'encadrement dans le sport pour les jeunes.

Répercussions sur les politiques

Ces constatations peuvent trouver une application dans le matériel pédagogique sur l'entraînement distribué dans le cadre du Programme national de certification des entraîneurs.

Prochaines étapes

L'échantillon était plus homogène que prévu initialement. On ne peut pas affirmer que les liens établis s'appliquent à différents sports, à différentes cultures (p. ex., aux Néo-Canadiens) et également aux athlètes et aux entraîneurs des deux sexes.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des entraîneurs
- Programme national de certification des entraîneurs

TAMMINEN, KATHERINE

Université de l'Alberta

SRG 2007

Comprendre la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents

Sommaire du projet

Objectifs de la recherche : La participation des jeunes au sport est associée à toute une gamme de résultats positifs sur le développement des adolescents. Cependant, des études au sujet des contextes dans lesquels les jeunes font du sport récréatif et de compétition ont permis de cerner des agents stressants tels que l'absence de plaisir, une trop grande importance accordée à la victoire, des conflits avec les entraîneurs ou les adversaires et la pression des parents (Anshel et Delaney, 2001; Goyen et Anshel, 1998; Sirard, Pfeiffer, et Pate, 2006). Les chercheurs se demandent si l'absence de mesures pour contrer l'effet de ces agents stressants peut mener à l'épuisement, voire à l'abandon du sport (Petlichkoff, 1992; Smith, 1986). Ainsi, en comprenant comment les jeunes composent avec les agents stressants, la capacité d'adaptation peut jouer un rôle important dans l'amélioration des expériences des athlètes et le maintien des taux de participation au sport.

Conclusions : Les résultats de la première étude donnent à penser que le développement de la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents est un processus malléable, influencé par le réseau social de l'athlète et ses expériences d'adaptation antérieures. Les réseaux sociaux, y compris les parents des athlètes, les entraîneurs et les coéquipiers et coéquipières, devraient être développés et mettant l'accent sur la communication et sur des interactions sociales positives. Grâce au développement des réseaux sociaux et de la capacité d'adaptation, les jeunes sont susceptibles de continuer de faire du sport tout au long de leur adolescence.

Les résultats de la deuxième étude donnent à penser qu'apprendre à s'adapter apparaît comme un processus expérientiel pour les adultes adolescents, ce qui implique que les athlètes doivent acquérir une expérience personnelle de la gestion des agents stressants pour apprendre comment s'adapter. Les athlètes ont appris à s'adapter en étant exposés à de multiples situations dans leur sport et en réfléchissant à leurs agents stressants et à leurs efforts pour s'adapter. Les parents et les entraîneurs ont aidé les athlètes dans le processus d'apprentissage de l'adaptation en créant un climat de confiance qui a facilité le processus d'apprentissage et en recourant à des stratégies spécifiques pour les aider à apprendre à s'adapter, notamment en leur posant des questions et en leur offrant des rappels, en discutant des expériences, en mettant les choses en perspective et en dosant les expériences de stress pour aider les athlètes à apprendre à s'adapter. Les parents ont également lancé

des discussions informelles au sujet de la capacité d'adaptation, alors que les entraîneurs ont offert une instruction directe et ont créé des occasions d'apprentissage.

Les résultats de cette recherche ont été publiés dans des revues à comité de lecture :

Tamminen, K. A. et Holt, N. L. (sous presse). Une théorie à base empirique sur le processus d'apprentissage de l'adaptation chez les athlètes adolescents et sur le rôle des parents et des entraîneurs. *Psychology of Sport and Exercise*. doi: 10.1016/j.psychsport.2011.07.006

Tamminen, K.A. et Holt, N. L. (2010). Une méta-étude de recherche qualitative visant à évaluer les agents stressants et la capacité d'adaptation chez les adolescents qui font du sport. *Journal of Sports Sciences*, 28, 1563-1580. doi: 10.1080/02640414.2010.512642

Méthodes de recherche

Première étude : Cette étude avait pour but d'offrir un point de vue conceptuel intégré et d'établir ce que nous savons déjà de la capacité d'adaptation et du stress dans le sport chez les jeunes. Une méta-étude qualitative portant sur les recherches effectuées de 1970 à 2009 et portant sur la capacité d'adaptation des jeunes qui font du sport a été menée. Douze revues de psychologie du sport ont fait l'objet de recherches manuelles et six bases de données en direct ont fait l'objet de recherches électroniques. Des recherches automatiques de bases de données ont été effectuées sur une base hebdomadaire. En se fondant sur les critères d'inclusion, 17 articles et trois dissertations ont été retenus. Les analyses ont débouché sur les thèmes suivants : l'évaluation des agents stressants dynamiques et contextuels, les efforts dynamiques liés à la capacité d'adaptation, le développement de la capacité d'adaptation et les réseaux sociaux comme outils et obstacles.

Deuxième étude : Cette étude avait pour but d'élaborer une théorie à base empirique du processus d'apprentissage de la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents et du rôle des parents et des entraîneurs dans ce processus. La principale question de recherche était la suivante : « Comment les entraîneurs et les parents influencent-ils le développement de la capacité d'adaptation dans le sport? » On a mené des entrevues auprès de 17 athlètes (huit filles, neuf garçons, *M* âge = 15,6 ans), 10 parents (huit mères, deux pères), ainsi que sept entraîneurs de sexe masculin. Pour l'analyse des entrevues, on a recouru à une méthodologie fondée sur une théorie à base empirique (Corbin et Strauss, 2008). Les analyses initiales ont mis à jour la principale catégorie d'apprentissage de l'adaptation, ainsi que trois catégories concernant le rôle des parents et des entraîneurs : un contexte favorable à l'apprentissage, des stratégies d'aide et la question d'équilibre. Apprendre à s'adapter s'est avéré un processus expérientiel pour les athlètes adolescents, ce qui donne à penser que les athlètes doivent acquérir une expérience personnelle de la gestion des agents stressants pour apprendre comment s'adapter.

Résultats de recherche

- 1) Les réseaux sociaux des athlètes sont complexes et étroitement liés à l'évaluation des agents stressants et de la façon dont ils s'y adaptent. Les parents et les entraîneurs peuvent aider les athlètes à prendre comment composer avec les agents stressants dans le domaine du sport, mais ils peuvent également avoir l'effet inverse (c.-à-d. que les athlètes peuvent percevoir les parents et les entraîneurs comme des agents stressants et non comme des sources de soutien). Des interactions positives avec les entraîneurs et les parents sont susceptibles d'améliorer la capacité d'adaptation des athlètes.
- 2) La majorité des études antérieures arrivent à la conclusion qu'il faut aider les athlètes adolescents à se doter d'un répertoire de ressources en matière d'adaptation ou de choisir des stratégies « éprouvées ». Les recherches actuelles soulignent *également* l'importance de mettre l'accent sur les réseaux sociaux des athlètes, qui sont à la fois des outils et des obstacles. Ainsi, les interventions qui visent également les entraîneurs, les parents et même les interactions entre coéquipiers peuvent s'avérer utiles pour permettre aux adolescents d'améliorer leur capacité d'adaptation. Cette question ne semble pas avoir été largement considérée dans les documents publiés jusqu'ici.
- 3) Apprendre comment s'adapter est apparu comme un processus expérientiel où les athlètes ont eu besoin d'être exposés directement à des agents stressants pour apprendre comment s'adapter (voir Figure 1). Les athlètes ont été exposés à diverses situations et à la mise en place de réseaux de soutien social appropriés pour les aider à s'adapter. Ainsi, le fait d'être exposé à diverses situations, avec l'aide de parents et d'entraîneurs, est susceptible de contribuer à l'élaboration de stratégies pour les aider à s'adapter. Les recherches actuelles confirment que les athlètes ont intérêt à apprendre comment s'adapter. Toutefois, ces résultats soulignent l'importance de donner aux athlètes l'occasion de tester des stratégies d'adaptation dans des situations compétitives.

Les parents et les entraîneurs ont indiqué avoir tenté de créer un contexte d'apprentissage en écoutant les athlètes et en surveillant leurs propres réactions lorsqu'ils discutaient des agents stressants avec leur enfant. Le contexte créé par les parents semble avoir eu une influence sur la mesure dans laquelle les athlètes ont demandé l'aide de leurs parents lorsqu'ils faisaient face à des agents stressants. Le contexte familial semble avoir une influence sur le développement de la capacité d'adaptation chez les adolescents, en bien ou en mal (Grant et al., 2006; Kliewer, et al., 1996; Lafferty et Dorrell, 2006), et les chercheurs ont laissé entendre que les programmes d'intervention doivent prendre en compte le rôle parental et la communication au sein des familles (p. ex., Blount, Davis, Powers et Roberts, 1991). Les résultats actuels confirment cette proposition.

Répercussions sur les politiques

L'exposition à de multiples expériences dans le sport devrait être appuyée par de l'information et de l'éducation concernant l'importance du soutien social au niveau de la capacité d'adaptation des athlètes. Les parents et les entraîneurs doivent être partie prenante des interventions, étant donné qu'ils font partie intégrante des réseaux sociaux des athlètes. Il faudrait éduquer les parents et les entraîneurs en ce qui a trait aux agents

stressants et à la capacité d'adaptation des athlètes et leur fournir de l'information concernant les agents stressants éventuels et la façon de s'y adapter. Il faut mettre l'accent sur l'amélioration de la communication entre les athlètes et leurs entraîneurs et leurs parents et sur des interactions sociales positives afin de faciliter leur capacité d'adaptation. Partager des expériences, poser des questions et offrir des rappels aux athlètes sur la façon de s'adapter, mettre les choses en perspective et créer des occasions d'apprentissage semblent être des moyens pratiques pour aider les athlètes à apprendre à composer avec les agents stressants. Aider les athlètes à apprendre à s'adapter aux agents stressants est susceptible d'améliorer la qualité de leurs expériences sportives et de réduire l'épuisement et l'abandon du sport. Ces suggestions s'appliquent à l'objectif de Sport un jour, sport toujours, soit d'améliorer la participation sportive et la qualité du sport chez les jeunes athlètes.

Prochaines étapes

Les perceptions qu'ont les athlètes des agents stressants et l'utilisation de stratégies d'adaptation changent avec les étapes de développement (Reeves, et al., 2009) et les parents et les entraîneurs peuvent aider les athlètes à apprendre à s'adapter de diverses façons d'ordre qualitatif au fil des étapes de leur développement (Skinner et Zimmer-Gembeck, 2009). Les recherches futures pourront se pencher sur la façon dont les parents et les entraîneurs contribuent à aider les athlètes à apprendre à s'adapter à diverses étapes de leur développement. Comprendre comment les parents et les entraîneurs aident les athlètes à apprendre à s'adapter à diverses étapes pourra contribuer à élaborer des interventions, adaptées aux étapes de développement, à l'intention des parents, des entraîneurs et des athlètes.

Même s'il est important pour les athlètes de faire l'expérience de situations possiblement stressantes pour développer de nouvelles capacités d'adaptation, les parents et les entraîneurs doivent également déterminer la capacité relative de l'athlète de composer avec les agents stressants. Les parents et les entraîneurs pourront ajuster leur pratique de protection au fur et à mesure que les athlètes développeront un répertoire de compétences en matière d'adaptation. Cela représente un sujet d'étude intéressant en ce qui a trait au rapport parents-athlètes et à la façon dont les parents négocient les risques liés au fait de permettre à leur enfant de s'engager dans des situations compétitives potentiellement stressantes. La question qui se pose est la suivante : « Comment les parents doivent-ils négocier la participation de leur enfant à des sports de compétition? » Les recherches futures pourront inclure l'examen de la socialisation des parents et des entraîneurs ou de modèles de stratégies d'adaptation dans le domaine du sport.

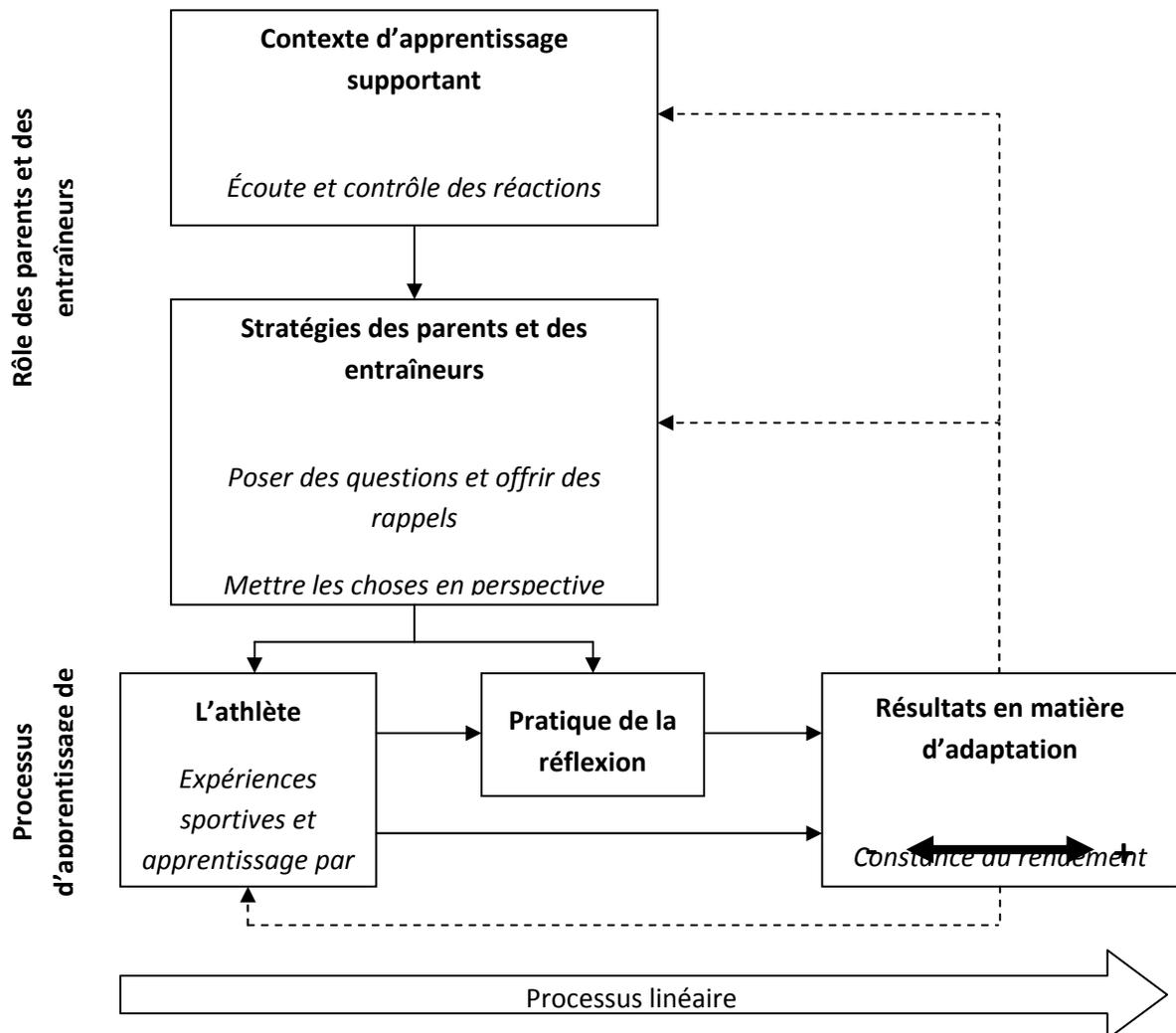
Principaux intervenants et avantages

Il semble important que des programmes d'éducation soient offerts par l'entremise de l'Association canadienne des entraîneurs et d'organismes nationaux directeurs de sport afin d'offrir de l'information aux parents et aux jeunes athlètes.

- Association canadienne des entraîneurs (offrir un milieu d'encadrement plus supportant)

- Sport Canada (encourager de multiples expériences sportives chez les jeunes athlètes)
- Organisations sportives nationales et provinciales
- Programmes d'éducation scolaire et d'encadrement
- Parents des athlètes

Figure 1. Une théorie à base empirique sur le processus d'apprentissage de l'adaptation chez les athlètes adolescents et sur le rôle des parents et des entraîneurs.



TRUDEAU, FRANÇOIS

Université du Québec à Trois-Rivières

LAURENCELLE, L., LAROUCHE, R., SHEPHARD, R.

SRG 2009

Déterminants de l'adoption du Développement à Long Terme de l'Athlète

Résumé du projet

Objectifs : Plusieurs études ont signalé un déclin de l'activité physique (PA) lié à l'âge. Nous avons examiné l'impact de 4 périodes transitoires – l'adolescence, le début des études postsecondaire, l'entrée dans le marché du travail et la paternité – sur l'AP des participants à l'étude quasi-expérimentale de Trois-Rivières. L'objectif de ce projet était d'identifier la contribution de chacune de ces périodes à la diminution de l'activité physique avec l'âge. Un second objectif était de vérifier si un programme d'éducation physique quotidien de qualité a pu modifier l'impact de ces périodes de transition.

Conclusions : Les résultats confirment une baisse non linéaire des niveaux d'AP, liée à l'âge de l'adolescence à mi-vie. Dans notre échantillon, la proportion de participants "très actifs" (c'est-à-dire plus de 5 h d'AP par semaine) a chuté, passant de 70,4 % à 17,0 %. Une diminution plus dramatique a été observée lors de l'entrée sur le marché du travail, lorsque le pourcentage des participants "très actifs" est tombé de 55,9 % à 23,4 %. En outre, à l'âge de 44 ans environ, nos sujets du groupe expérimental (ayant eu 5h d'éducation physique par semaine à l'enfance) ne montrent aucune avantage en terme de niveau d'AP lorsque devenus adultes. En conclusion, les initiatives visant à maintenir davantage de PA peuvent être justifiées pendant ces périodes de transition importante.

Méthodes de recherche

44 femmes et 42 hommes âgés de $44.0 \pm 1,2$ ans ont été entendus lors d'un entretien semi-structuré. La fréquence et la durée des activités physiques ont été examinées en fonction de chacune des périodes de transition. Les sujets avaient été participants à un programme expérimental (5 h d'éducation physique hebdomadaire) ou le programme standard (40 min d'éducation physique) lors de leurs 6 années d'école primaire. Les entrevues ont permis un examen plus approfondi des événements survenus au cours des périodes de transition qui auraient pu être associées à une modification des comportements PA. Notre taille d'échantillon garantit également la saturation des données, qui, dans les études qualitatives, détermine le point où l'ajout de nouvelles données n'ajoute plus à la compréhension du

phénomène. En outre, le processus de contrôle adopté lors de l'analyse des entrevues contribue à la crédibilité de nos analyses.

Résultats de recherche

La proportion de participants "très actifs" a diminué de près de 75 % entre l'école secondaire et l'arrivée de l'enfant. Corollairement, il y avait une augmentation de la prévalence de l'inactivité physique presque décuplé. Selon des rapports antérieurs, le déclin de la PA n'est pas linéaire ; le plus important facteur négatif a été entrée sur le marché du travail, lorsque le pourcentage des individus "très actifs" passée de 55.9 à 23,4 %. L'influence de chaque transition est abordée plus loin.

Transition du primaire au secondaire. Bien qu'il soit difficile de l'écheveau des influences respectives d'un changement dans le système éducatif et l'apparition de la puberté. Dans notre enquête, plus de 85 % des participants prétendu qu'ils étaient encore "suffisamment actives" pendant l'adolescence. Toutefois, bon nombre d'entre eux avaient seulement vagues souvenirs de leurs comportements de l'enfance.

Début de l'enseignement postsecondaire. Pour les participants d'avoir déplacé dans l'éducation postsecondaire, le pourcentage de participants inactifs ont augmenté presque 4-fold, alors que la proportion d'individus "très actifs" a chuté de près de 15 %. D'autres chercheurs ont également constaté une baisse de PA durant cette transition. De nombreux facteurs peuvent être responsables. Tout d'abord, de nombreux étudiants la nécessité de combiner grandement le travail avec les études universitaires a réduit le temps libre précédemment disponible pour PA. Deuxièmement, le déplacement dans une autre ville pour les études postsecondaires est susceptible de diminuer la PA.

Entrée dans le marché du travail. Dans notre étude, cette transition a été associée à la plus importante baisse PA. De nombreux participants ont justifié leur réduction de PA en termes d'un manque de temps résultant de leur travail. Enfin, plusieurs individus a signalé des problèmes logistiques, y compris, par exemple, de la difficulté à accéder à un stade de hockey à des heures raisonnables.

Paternité. Après l'arrivée des enfants, près de 25 % des participants ont signalé qu'ils étaient inactifs, et 60.1 % ne respectait pas le niveau recommandé de PA. Ces taux est comparables aux données américaines. De nombreux participants ont suggéré qu'ils n'avait pas de temps à être actif en raison de la nécessité de prendre soin de leurs enfants. D'autres chercheurs ont également signalé que la paternité est associée à une diminution significative de PA.

Impact du programme expérimental sur le comportement de PA. Dans le précédent suivi de Trois-Rivières participantes, les femmes du groupe expérimental étaient plus actives que les contrôles lorsqu'ils étaient de 35 ans. Cependant, nos résultats présents suggèrent que cet avantage disparu au cours de la décennie suivante. Par conséquent, il apparaît que les habitudes exercice dans l'enfance ne pas nécessairement garantissent que les individus maintiendra un niveau élevé de PA tout au long de la vie adulte, même si plusieurs modèles

théoriques ont insisté sur l'importance d'établir les racines d'une vie active pendant l'enfance ou l'adolescence. Cette conclusion est remarquable étant donné l'importance de maintenir un niveau élevé de PA pour empêcher cardiovasculaires, des maladies chroniques, des déficiences cognitives et mortalité tous premiers. L'absence de différences significatives de PA entre l'expérimental et groupes de contrôle pourraient dériver de nombreux facteurs. Tout d'abord, le programme expérimental s'est terminée au moment de l'entrée à l'école secondaire, qui est connu pour être une période critique de l'évolution des comportements de PA. Toutefois, dans notre étude, la proportion d'individus "très actifs" pendant l'adolescence était encore très élevée. Deuxièmement, plusieurs études ont indiqué que la plupart des adolescents ne pas compenser la cessation de PE obligatoire dans les grades supérieurs du lycée par une augmentation spontanée dans leur PA.. Enfin, interventions d'enfance ne peut pas être réussies à influencer l'activité physique de l'âge adulte, si non pris en charge par les interventions de la durée de vie afin de favoriser l'activité physique.

Répercussions sur les politiques

Compte tenu de la baisse de l'activité physique et de sport participation pendant les périodes de transition de vie, il serait pertinent d'intervenir sur l'individu et de leur environnement (lieu de travail, établissement d'enseignement postsecondaire, etc.) et tout au long des campagnes de promotion.

Prochaines étapes

D'autres recherches sur la façon d'éviter une baisse de l'activité physique et de sport implication pendant les périodes de transition de vie sont justifiée.

Principaux intervenants et avantages

- Ministères fédéraux et provinces de santé et d'éducation
- Organisations de l'enseignement postsecondaire

TRUDEL, PIERRE

University of Ottawa

DURAND-BUSH, N., WERTHNER, P., GILBERT, W., CLOES, M.

SRG-RELEASE TIME STIPEND 2006

Analyse de la pratique sportive en milieu scolaire au niveau scolaire

Résumé du projet

- L'usage du masculin vise uniquement à alléger le texte

Parmi les différents contextes de pratique sportive auxquels les jeunes ont accès, celui du sport scolaire revêt un intérêt particulier puisque le but ultime des écoles vise à former les futurs citoyens. Bien que le sport scolaire au Canada soit de plus en plus populaire, il existe très peu d'études nous permettant d'évaluer s'il accomplit ce qu'il annonce dans sa mission i.e. contribuer au développement global des élèves-athlètes par la pratique sportive. L'analyse des données recueillies pendant trois années nous permettent d'affirmer que (a) tous les acteurs (administrateurs, entraîneurs, élèves-athlètes, parents) croient que le sport contribue à transmettre aux élèves-athlètes des valeurs et des habiletés de vie; (b) la manière dont le sport scolaire est structuré peut influencer la transmission des valeurs et des habiletés de vie; (c) les entraîneurs reçoivent peu de formation touchant l'enseignement des valeurs et des habiletés de vie et ont de la difficulté à donner des exemples concrets d'activités qu'ils utilisent à cette fin et (d) le recrutement d'entraîneurs est un problème important.

Méthodes de recherche

Dans la phase 1, des entrevues ont été menées avec des directeurs d'école (n=13), des entraîneurs (n= 50), des élèves-athlètes (n=20) et des parents (n=20). Dans la deuxième phase, une enquête en ligne, sous forme de questionnaire, a permis de recueillir les points de vue de plus de 1,100 acteurs du sport scolaire au Québec (administrateurs, entraîneurs, élèves-athlètes, parents).

Résultats de recherche

Tous les acteurs du sport scolaire (administrateurs, entraîneurs, parents, élèves-athlètes) croient aux bienfaits de cette pratique sportive mais ils s'entendent sur le fait qu'il y a place à de l'amélioration. Les administrateurs sont ceux qui croient qu'il existe le plus grand écart entre la situation réelle et la situation idéale. Lorsque nous comparons la structure sportive du Québec (l'élève-athlète pratique un sport pendant toute l'année) et celle de l'Ontario (l'élève-athlète peut pratiquer plusieurs sports car la saison sportive dure que quelques mois), nous notons des différences importantes sur qui sont les entraîneurs (enseignants,

parents, élèves-athlètes) et, par conséquent, l'effet attendu de la pratique sportive sur la transmission des valeurs et les habiletés de vie. Les parents jouent un rôle de support (financier, logistique, émotionnel), mais ce rôle diminue lorsque l'élève-athlète est dans sa dernière année d'étude au secondaire. Les entrevues avec les élèves-athlètes ont permis de constater que la manière dont certains sports sont structurés offre plus d'occasion de développer des valeurs et des habiletés de vie comparativement à d'autres sports. De plus, la possibilité de négocier, avec l'entraîneur et leurs parents, des composantes de leur pratique sportive, serait un facteur important au développement global des élèves-athlètes par le sport scolaire. Dans cette recherche, les données ont été recueillies lors d'entrevues et par un questionnaire ce qui a permis d'obtenir les perceptions des différents acteurs sur le sport scolaire. Il serait intéressant de mener des recherches d'observation sur le terrain.

Répercussions sur les politiques

Si l'expérience sportive qui est offerte aux jeunes dans le milieu scolaire est positive les effets seront un taux de participation croissant et le développement de valeurs et d'habiletés de vie chez les jeunes. Ces deux points ont déjà été soulevés dans des rapports du gouvernement. Sport Canada (2002; Politique canadienne du sport)

Il faut améliorer la place du sport et de l'activité physique à l'école et améliorer la formation des entraîneur(e)s.

Centre canadien pour l'éthique dans le sport (2003/2004, Le sport que nous voulons)
Le sport scolaire et communautaire fonctionnent séparément et pourraient être liés beaucoup plus étroitement afin de profiter aux participants et à la communauté.

Prochaines étapes

Bien que le sport puisse servir de contexte permettant le développement global des jeunes et des adolescents, nous devons avoir des attentes réalistes en ce qui concerne le potentiel du sport scolaire à transmettre des valeurs et des habiletés de vie. Les données démontrent qu'en raison du manque d'entraîneurs, les administrateurs font appel de plus en plus à des parents ou à des élèves qui terminent leur secondaire. Ceux-ci n'ont souvent pas de formation d'entraîneur et sont probablement peu aptes à enseigner les valeurs et les habiletés de vie à partir de la pratique sportive. Notre première réaction pourrait être de vouloir développer un programme de formation spécifique pour le milieu scolaire mais quelle serait la réponse des entraîneurs? Combien d'heures de formation seraient nécessaires pour former un entraîneur à enseigner les valeurs et les habiletés de vie? Pouvons-nous demander aux entraîneurs bénévoles du sport scolaire de consacrer encore plus d'heures? De plus, une stratégie visant uniquement l'entraîneur serait insuffisante car pour que le sport scolaire puisse contribuer au développement global des jeunes et adolescents, il faut que l'entraîneur puisse avoir le support des administrateurs, des parents et des joueurs.

Principaux intervenants et avantages

- Les organismes responsables du sport scolaire :
- Fédération Canadienne du Sport Scolaire (FCSS)
- La Fédération du Sport Scolaire de l'Ontario (FSSO)
- La Fédération Québécoise du Sport Étudiant (FQSE)
- L'Association Canadienne des Entraîneurs (ACE)

TRUSSEL, DAWN

University of Waterloo

Doctoral Stipend 2007

Sport organisé pour les jeunes, idéologies parentales et rapports de genre : expériences des parents et des enfants et construction de « l'unité familiale »

Résumé du projet

La présente étude visait à comprendre comment la participation des enfants au sport et le contexte social et culturel de cette participation façonnent les relations, les interactions et les valeurs familiales. Les thèmes dégagés témoignent de la nature contradictoire du sport organisé pour les jeunes, dont le renforcement des relations familiales ainsi que les tensions et les mésententes que provoquent les points de vue divergents. L'accent est mis sur la nature publique du rôle de parent dans le contexte du sport et sur son influence sur les constructions sociales d'un « bon parent ». Quant aux répercussions générales, l'étude insiste sur le lien étroit entre le sport organisé pour les jeunes et le changement des idéaux et des pratiques culturels associés aux genres et à l'éducation des enfants.

Méthodes de recherche

Des entrevues semi-structurées et un journal des participants en ligne (pendant 10 jours) ont été utilisés pour connaître les expériences divergentes des mères, des pères et des enfants. Les entrevues semi-structurées se sont déroulées en personne au domicile des familles. Des observations et des conversations officieuses ont été consignées en partageant un repas avec des membres de la famille ou à l'occasion d'autres réunions de famille improvisées. Un échantillon choisi à dessein de 7 familles (19 enfants, 7 mères et 6 pères) ont participé à l'étude. L'analyse des données a reposé sur une approche constructiviste axée sur une théorie à base empirique, afin de mieux comprendre comment les participants percevaient la participation des jeunes au sport et quelles significations ils lui associaient.

Résultats de recherche

L'analyse des données a permis de cerner trois grands thèmes : « la compréhension des expériences des enfants », « l'éducation des enfants dans les lieux publics et privés » et « le lien entre les expériences familiales ». Il s'en est dégagé un thème central : « la préservation de l'unité familiale ».

Dans le premier grand thème, « la compréhension des expériences des enfants », on a constaté l'intensité des activités des enfants et comment bon nombre de ceux-ci en avaient fait un mode de vie. Manifestement, les enfants apprécient l'aspect social et le « plaisir » associés au sport organisé pour les jeunes et ils comprennent l'importance socioculturelle de

leur participation, qui est liée à des habitudes de vie saines et actives. La participation des enfants au sport organisé a également des répercussions sur les relations avec les frères et sœurs : elle resserre les liens ou provoque des tensions considérables. Le sport organisé donne un intérêt commun à certains des enfants, sans égard à l'âge ou au genre, et semble inspirer un sentiment d'unité. Dans certains cas, cependant, le fait de vivre avec une « vedette » du sport, surtout si elle est plus jeune, crée des tensions et donne aux frères et sœurs plus âgés un complexe d'infériorité et le désir d'abandonner la pratique du sport.

Le deuxième grand thème, « l'éducation des enfants dans les lieux publics et privés », révèle le point de vue des parents concernant ce qu'il en coûte à l'unité familiale (sur les plans émotionnel, physique et financier) pour que les jeunes fassent du sport. Pourtant, le sport organisé pour les jeunes était des plus prisés. On considérait comme essentiel d'offrir aux jeunes de telles occasions si on voulait être de « bons parents ». En se fondant sur leurs propres croyances, les parents ont ensuite évalué leurs pairs (dans la collectivité, les conjoints et les grands-parents) et leur valeur morale en tant que bons parents. Ils ont appuyé leur jugement sur des observations du comportement des autres parents dans la collectivité, sur leur niveau d'engagement ou de soutien relativement aux activités de leurs enfants, ainsi que sur leur comportement aux matchs de sport. Par ailleurs, les parents ont dit se sentir obligés d'agir comme bénévoles au sein des organismes de sport. La politique organisationnelle est ressortie comme intensifiant la tension et la frustration au sein de la famille. On estimait aussi que les responsabilités des parents en matière de bénévolat influent sur la relation parent-enfant (la resserrent ou la fragilisent). Il était également manifeste que les responsabilités organisationnelles des parents étaient liées au genre (les pères occupent des postes bien en vue et les mères jouent des rôles plus effacés) et que les mères étaient les premières responsables de la coordination des activités de leurs enfants.

Enfin, le troisième thème, « le lien entre les expériences familiales », a démontré les intersections des points de vue des enfants et des parents. Plus particulièrement, il a révélé la complexité des processus décisionnels. À première vue, les enfants semblent décider eux-mêmes, mais derrière se cache l'influence des pressions, subtiles et pas tant subtiles, exercées par les parents. Parfois, les enfants étaient amenés dans une voie précise sous la pression des parents, qu'il s'agisse des ressources familiales (p. ex. le temps et l'argent), des préférences pour certains sports ou des valeurs d'engagement et de persévérance. À cela s'ajoutent les pressions sous-jacentes des membres de la famille, d'autres enfants et de la société en général, qui sont liées aux valeurs culturelles concernant les activités convenant à chacun des genres.

Un thème central, « la préservation de l'unité familiale », s'est dégagé de ces trois grands thèmes. Il en ressort un sentiment général que le sport organisé crée une identité familiale commune et un sentiment d'appartenance, tout en imposant en même temps des sacrifices considérables affectant la vie familiale. De plus, on a constaté une volonté de préserver l'unité familiale dans les sphères tant publique que privée de la vie familiale.

Répercussions sur les politiques

Il faut, en renseignant et en sensibilisant les organismes de sport pour les jeunes et les parents, promouvoir les aspects qui favorisent des expériences positives pour les parents et les enfants.

1. Reconnaissance du mandat du programme de sport pour les jeunes et du niveau d'intensité approprié. De nombreux parents jugent les saisons trop longues et intenses pour le niveau récréatif. Par conséquent, des familles décident de limiter les occasions de faire du sport plutôt que d'appuyer la pratique de plusieurs sports durant plusieurs saisons, ou ils se désistent complètement du programme de sport. En outre, il est manifeste que de nombreux « extras » (c.-à-d. des tournois), qui exigent l'investissement de fonds et de temps additionnels, sont très exigeants pour la vie familiale.

2. Reconnaissance du temps considérable que donnent les bénévoles, qui sont souvent les parents d'enfants membres de l'équipe. Cet engagement façonne la nature de la relation des parents avec leurs autres enfants (souvent négativement). En augmentant le niveau d'épuisement et de fatigue des parents, il incite ces derniers à cesser d'appuyer la participation active des enfants. Il faut songer à des solutions de rechange comme le « partage des tâches » pour aider à minimiser le temps consacré et ainsi offrir aux parents la chance de passer du temps avec leurs autres enfants et membres de la famille.

3. Éducation des parents sur la façon dont la participation au sport pour les jeunes peut modeler les relations entre frères et sœurs. Certains enfants ont besoin d'être appuyés dans des activités et programmes différents de ceux de leurs frères et sœurs pour qu'ils aient davantage confiance en leurs aptitudes et en leurs talents, plutôt que de vivre dans l'ombre de leurs frères et sœurs doués pour le sport (ce qui incite certains enfants à vouloir abandonner encore plus).

4. Reconnaissance, chez les responsables des programmes de sport, que le sport pour les jeunes expose les parents à voir leur qualité de parent être jugée par leurs pairs. Il conviendrait d'élaborer des programmes d'appui (p. ex. horaires structurés de covoiturage) pour aider les familles ayant diverses conditions d'emploi (c.-à-d. quarts de travail, travail le soir ou les fins de semaine, faible revenu) qui limitent la capacité des parents de soutenir la participation au sport de leurs enfants.

Prochaines étapes

La présente étude n'aborde que les expériences des familles sélectionnées. Il importera que la recherche future porte sur les expériences et les significations d'autres familles. Par exemple, les familles qui ont participé à l'étude forment un groupe assez homogène de parents mariés, hétérosexuels et blancs (et aucun signe ne laisse présager un « deuxième mariage »). Divers modèles familiaux comme les conjoints de fait ou les familles homosexuelles montreraient possiblement d'autres points de vue. Les familles reconstituées et monoparentales pourraient aussi vivre des expériences différentes en ce qui a trait aux contraintes de temps et aux demandes familiales conflictuelles. Les familles de différents

groupes ethniques et races pourraient aussi donner une signification différente à la vie de famille et au sport organisé pour les jeunes. Qui plus est, de nombreux participants à la présente étude ont clairement exprimé une idéologie prosport, ce qui risque d'influer sur l'applicabilité ou la transférabilité des constatations aux autres familles qui ne sont pas animées des mêmes valeurs et croyances.

Principaux intervenants et avantages

Il pourrait être profitable aux organismes de sport communautaire à la base comme Sport pur et à d'autres organismes fédéraux ou provinciaux régissant le sport mineur de comprendre comment le sport organisé pour les jeunes façonne la vie familiale et, par conséquent, le type et la fréquence de la participation des enfants.

WATTIE, NICK

Université York

SRG-RELEASE TIME STIPEND 2006

Différence d'âge relative, participation sportive au niveau récréatif et développement des jeunes (mars 2011)

Résumé du projet

Tant au niveau des études que du sport, les enfants et les adolescents sont groupés en cohortes selon des politiques de groupes d'âge par année, dans le cadre desquelles un enfant doit avoir un certain âge à une date de sélection spécifique (p. ex. au 31 décembre). Par « différence d'âge relative », on entend que les enfants nés au début de leur année de sélection (p. ex. en janvier) seront *relativement plus âgés* – jusqu'à 12 mois – que ceux qui sont nés à la fin de la période de sélection (p. ex. en décembre). Les recherches ont démontré que les enfants relativement plus âgés ont plus de chances d'être sélectionnés pour faire partie d'une équipe sportive, y compris dans les écoles, et d'atteindre un niveau élevé dans certains sports (c.-à-d. soccer et hockey). Le projet actuel vise les objectifs suivants :

- Mieux comprendre les divers facteurs qui peuvent déterminer si la différence d'âge relative peut avoir ou non une influence sur la participation sportive des garçons et des filles au niveau récréatif. Le projet actuel prend en compte la qualité du milieu scolaire des jeunes (faible ou élevée).
- Examiner comment la participation sportive et la différence d'âge relative interagissent pour exercer une influence sur les indicateurs de développement positif (c.-à-d. autoperception de sa compétence académique, acceptation sociale, apparence physique, comportements et amour-propre).

La différence d'âge relative a eu une influence sur la participation sportive uniquement chez les garçons d'une école moins bien cotée, alors que les garçons relativement plus âgés avaient plus de chances de participer. Les garçons relativement plus âgés ont également indiqué qu'ils aimaient davantage le sport et l'éducation physique. La différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation ou le plaisir éprouvé par les filles dans une école moins bien cotée ou dans une école très bien cotée. De plus, la différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation des garçons d'une école mieux cotée. Fait intéressant, la participation sportive a uniquement été associée à des indicateurs de développement positif chez les garçons de l'école mieux cotée, où la différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation.

Méthodes de recherche

Les participants provenaient de deux écoles du Royaume-Uni. Le premier échantillon provenait d'une école qui avait reçu la cote de qualité la plus faible (c.-à-d. inadéquate) dans le cadre des procédures d'inspection du gouvernement. Les jeunes étaient âgés de 11 à 14 ans (moyenne $\pm 12,9$, $\pm 0,86$) et il y avait 391 participants (46,3 % de filles). Le deuxième échantillon provenait d'une école qui avait reçu la cote la plus élevée (c.-à-d. exceptionnelle). Les jeunes avaient en moyenne de 11 à 12 ans (moyenne $\pm 11,70$, $\pm 0,29$) et il y avait 206 participants (48,1 % de filles). Les participants ont rempli des questionnaires dans lesquels on leur demandait de décrire leur participation sportive, leur degré de plaisir et des indicateurs de développement positif (c.-à-d. autoperception de compétence académique, acceptation sociale, apparence physique, comportement et amour-propre). Des données démographiques et des variables scolaires ont également été recueillies auprès des écoles.

Résultats de recherche

Parmi les participants de l'école la moins bien cotée, les garçons relativement plus âgés avaient plus de chances de participer à des sports. Peu importe qu'ils y participent ou non, ils revendiquaient également davantage de plaisir pour le sport et les cours d'éducation physique. La différence d'âge relative n'a pas eu d'influence sur la participation sportive ou le plaisir ressenti pour le sport ou pour l'éducation physique chez les filles. Globalement, environ 32 % des jeunes de cette école participaient à des activités sportives. Ni la différence d'âge relative, ni la participation sportive, n'ont eu une influence sur les autoperceptions des garçons et des filles.

La différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation sportive des garçons ou des filles de l'école classée exceptionnelle. Dans l'ensemble, 76 % des jeunes de cette école participaient régulièrement à des activités sportives. Ils avaient donc environ sept fois plus de chances (OR: 6.98, 95 CI: 4.75-10.26) de participer à des activités sportives comparativement aux jeunes de l'école jugée inadéquate. Les garçons, et dans une moindre mesure les filles, qui participaient à des activités sportives, avaient des autoperceptions plus élevées (c.-à-d. perceptions de compétence académique, d'acceptation sociale, d'apparence physique et d'amour-propre) comparativement aux jeunes qui n'y participaient pas.

Les généralisations fournies sur ce projet doivent être tempérées par le fait que deux écoles seulement ont été retenues et qu'il est susceptible d'y avoir d'importants écarts entre les écoles. De même, ce projet est l'un des seuls qui s'est penché sur la différence d'âge relative chez les filles et les jeunes participant à des activités récréatives. Il faut donc mener des recherches plus poussées sur ces questions. En outre, les recherches futures devront prendre en compte l'influence de certains sports sur les tendances relevées dans le cadre du projet actuel.

Répercussions sur les politiques

Les résultats du projet actuel donnent à penser que la prise en compte de l'influence de la différence d'âge relative au niveau de la participation sportive, du moins au niveau récréatif, n'est pas tenue d'exiger la modification des dates de sélection ou des politiques de groupes d'âge par année. Les solutions pourront devoir tenir compte de tendances sociales plus vastes (comme les inégalités en matière de distribution des ressources) et des caractéristiques plus larges non reliées au sport (comme le milieu scolaire). En outre, toute politique visant à prendre en compte l'influence de la différence d'âge relative devra peut-être établir une distinction entre les sexes (étant donné que la différence d'âge relative avait une influence plus marquée chez les garçons). En résumé, considérer uniquement la différence d'âge relative ne permet pas d'avoir une idée d'ensemble des facteurs qui influent sur la participation sportive.

Prochaines étapes

Les résultats du projet actuel ouvrent la porte à plusieurs orientations possibles en matière de recherche. En particulier, le projet actuel indique que le fait d'examiner uniquement la différence d'âge relative risque de passer sous silence des tendances et des nuances importantes. Par conséquent, pour bien comprendre comment la différence d'âge relative influe sur la participation sportive et sur les résultats connexes, les prochaines recherches devront prendre en compte ce facteur, ainsi que de nombreux autres facteurs qui ont une influence sur la participation. Pour avoir une idée d'ensemble de la situation, il pourra s'avérer nécessaire de tenir compte de la situation socioéconomique, de l'ethnicité, de la taille de la famille, de l'âge moyen, ainsi que des caractéristiques de certains sports, dans les futurs projets de recherche portant sur la différence d'âge relative.

Principaux intervenants et avantages

L'influence de la différence d'âge relative sur la participation sportive présente un intérêt pour les décideurs, les parents et les entraîneurs qui œuvrent dans le domaine du sport récréatif et de compétition chez les jeunes. Toutefois, les résultats du projet actuel peuvent également présenter un intérêt pour les personnes qui œuvrent dans le secteur de l'éducation. Des dialogues entre les personnes qui œuvrent dans les secteurs du sport et de l'éducation pourront s'avérer nécessaires pour prendre en compte le caractère complexe de l'influence de la différence d'âge relative sur la participation sportive.

YOUNG, BRADLEY W.

Université d'Ottawa

STARKES, JANET L., MEDIC, NIKOLA

SRG 2007

Analyse des influences sociales qui déterminent l'engagement dans le sport et la participation au sport des athlètes vétérans pendant toute la vie

Résumé du projet

Cette recherche a pour objectif de définir la nature de diverses influences sociales qui favorisent un engagement accru dans la pratique continue du sport chez les sportifs d'âge moyen et plus âgés. La recherche a été réalisée auprès de participants à des événements sportifs réservés aux athlètes vétérans (plus de 35 ans) de niveau régional, national et international et auprès d'athlètes participant aux Jeux des vétérans (55 ans et plus). En premier lieu, les résultats révèlent une corrélation entre l'influence des proches et des niveaux supérieurs d'engagement volontaire (fonctionnel) dans le sport chez les athlètes vétérans (AV), une constatation importante puisque l'engagement volontaire se traduit habituellement par la pratique continue du sport. Certaines données indiquent que l'influence des proches sur l'engagement fonctionnel dépendait de l'âge. À titre d'exemple, les AV plus jeunes (40 ans) font état d'une volonté fonctionnelle accrue envers la pratique continue du sport lorsque les attentes perçues et les pressions exercées par les autres sont moins importantes, tandis que les AV plus âgés (début de la soixantaine) font état d'une volonté accrue de pratiquer un sport de façon continue lorsque les attentes de leurs proches sont plus élevées. En deuxième lieu, les résultats démontrent que tant l'influence sociale positive (soutien) que l'influence sociale négative (attentes/pressions) doivent être prises en considération lorsqu'il s'agit d'encourager les participants à continuer de pratiquer leur sport, sans qu'ils se sentent obligés de le faire. En guise d'exemple, les AV de niveau international ayant fait part d'une perception de soutien social accru sur une période d'un an ont indiqué que leur sentiment d'obligation à la pratique du sport avait diminué de manière correspondante, un fait important puisqu'un fort sentiment d'obligation ne favorise habituellement pas la pratique continue du sport. En troisième lieu, pour les sous-ensembles d'athlètes vétérans qui ont indiqué bénéficier du soutien d'un vaste réseau social, les quatre agents les plus importants qui déterminent l'engagement dans le sport sont les suivants : leur conjoint ou conjointe, leurs enfants, leurs partenaires d'entraînement et leur professionnel de la santé. Les niveaux d'engagement obligatoire des AV sont déterminés par les pressions qu'ils perçoivent de la part de leur conjoint ou conjointe et de la part de leurs partenaires d'entraînement, comme, par exemple, la désapprobation que ces agents ressentiraient s'ils abandonnaient leur sport. À l'inverse, l'approbation de leur participation dans un sport par leur médecin est associée à un faible sentiment d'obligation. La pression exercée par les enfants pour la pratique continue du sport s'est révélée être une perception

importante qui explique à la fois l'engagement obligatoire et fonctionnel. En quatrième lieu, les données descriptives indiquent que ce ne sont pas tous les AV qui bénéficient d'un vaste réseau social (en effet, plus de 20 p. cent des participants n'ont ni conjoint(e), ni enfant). Devant ce constat, on pourrait déduire qu'un ensemble différent d'agents sociaux influencent ces athlètes. En cinquième lieu, nous avons constaté des différences mineures entre les deux sexes, à savoir que les hommes font état d'un sentiment d'obligation plus fort à poursuivre leur engagement dans le sport, que les niveaux d'engagement obligatoire des hommes sont plus vulnérables au soutien social, et que les niveaux d'engagement obligatoire des hommes sont davantage rattachés aux pressions sociales.

Cette recherche visait un objectif secondaire, soit examiner l'influence de facteurs individuels sur l'engagement dans le sport, afin de mieux comprendre ce qui favorise un engagement à long terme, outre les influences sociales. Tant dans l'échantillon longitudinal que transversal, il est ressorti que le plaisir ressenti par les participants dans la pratique de leur sport est le facteur qui influence le plus l'engagement fonctionnel. Par ailleurs, les résultats longitudinaux pour les AV de niveau international démontrent que plus un athlète vétérans a l'impression d'avoir investi des ressources personnelles dans son sport, plus il a tendance à ressentir un engagement fonctionnel, surtout parmi les cohortes plus âgées (plus de 60 ans). Plus les athlètes anticipent des expériences agréables et des occasions spéciales engendrées par leur participation future à un sport (c.-à-d. occasions de participation), plus leur niveau d'engagement volontaire est élevé, particulièrement chez les AV plus jeunes (40 ans). Les résultats révèlent que les occasions de participation inhérentes à l'accomplissement de soi, à l'amélioration de la santé et de la forme physique, aux voyages attribuables au sport, à l'atteinte d'objectifs dans un contexte de compétition, au retardement des effets du vieillissement et aux occasions de socialiser revêtent une grande importance. On retrouve la plupart de ces conclusions dans les analyses transversales portant sur les AV de niveau régional et les athlètes participant aux Jeux des vétérans. Au chapitre des différences entre les deux sexes, il ressort que l'engagement fonctionnel des femmes est plus influencé par l'investissement personnel.

Méthodes de recherche

Nous avons employé des méthodes d'autoévaluation transversales et longitudinales (sous forme de groupes) faisant appel à des instruments fiables et valides liés au modèle d'engagement dans le sport. Les participants devaient s'autoévaluer sur place, lors d'événements sportifs, à leurs clubs ou lors des Jeux des vétérans, ou par l'entremise d'une plateforme en ligne.

Résultats de recherche

- Les AV et les participants aux Jeux des vétérans font état de niveaux d'engagement fonctionnel (volontaire) beaucoup plus élevés par opposition à l'engagement obligatoire. On peut donc en déduire que ces athlètes pratiquent leur sport parce qu'ils le veulent et parce qu'ils l'ont choisi. Il n'en demeure pas moins que de nombreux participants indiquent ressentir simultanément un niveau d'engagement

obligatoire, qui est certes moins élevé, mais qui est tout de même problématique puisque l'obligation de pratiquer un sport fait habituellement obstacle à la pratique continue de celui-ci et peut constituer un facteur d'abandon.

- Le soutien social perçu a un effet positif sur les types d'engagement qui favorisent la pratique continue du sport, tandis que les pressions sociales perçues ont un effet direct sur les types d'engagement qui peuvent mener à l'abandon ou à l'arrêt du sport.
- Des facteurs individuels liés aux expériences agréables, à l'investissement antérieur dans le sport, et aux perceptions de diverses occasions de participation bénéfiques propres au sport pour les vétérans ont tous une influence sur les types d'engagement qui favorisent la pratique continue du sport. Les perceptions d'expériences agréables revêtent une importance particulière à toutes les étapes de la vie, les perceptions d'investissement personnel antérieur prennent de l'importance avec l'âge (plus de 60 ans) et davantage chez les femmes que chez les hommes, et les perceptions d'occasions de participation ont des répercussions beaucoup plus déterminantes sur l'engagement chez les participants de moins de 60 ans.
- Les interventions de soutien social devraient être articulées autour des agents sociaux qui semblent avoir une plus grande influence sur la force de l'engagement. Sur la foi des présentes constatations, les AV (qui font état d'un vaste réseau social) tireraient profit d'interventions qui ciblent le conjoint ou la conjointe, les enfants, les partenaires d'entraînement et les professionnels de la santé.

Limites des résultats et des conclusions :

- Des analyses supplémentaires doivent établir des liens entre les types d'engagement et la fréquence, l'intensité et la nature saisonnière de la pratique du sport chez les AV, et évaluer les répercussions sur plusieurs saisons consécutives.

Les résultats portent sur des athlètes déjà actifs. Cela étant, les conclusions devraient davantage servir à mettre sur pied des interventions visant à inciter ces athlètes à poursuivre la pratique de leur sport. Avant d'appliquer ces conclusions au recrutement de nouveaux participants vétérans, il serait important de confirmer leur pertinence auprès de différents groupes.

Répercussions sur les politiques

Pertinence de la recherche dans l'amélioration de la participation sportive au Canada :

- Les stratégies visant à rehausser la participation sportive devraient avant tout avoir pour but d'accroître l'engagement fonctionnel, tout en diminuant les conditions qui engendrent un sentiment d'obligation. Les guides d'information et programmes sportifs pour les AV, leurs proches, leurs entraîneurs et leurs concepteurs de programmes d'entraînement pourraient proposer des trucs sur la manière d'instaurer des conditions favorisant l'engagement fonctionnel.

- Les interventions ciblant les programmes sportifs pourraient proposer des moyens de réduire les pressions exercées par le conjoint ou la conjointe, les enfants et les partenaires d'entraînement, d'inciter ces derniers à offrir un soutien et de partager les ressources de soutien, et proposer des manières de rehausser le soutien offert par les professionnels de la santé.
- Les stratégies d'information visant à promouvoir la pratique du sport tout au long de la vie devraient certes communiquer le plaisir éprouvé par les athlètes vétérans dans la pratique de leur sport, mais également mettre en évidence les diverses occasions de participation relevées par ces derniers. Au nombre des occasions qui devraient être mises en valeur en ce qui a trait à la pratique d'un sport chez les vétérans, mentionnons le sentiment d'accomplissement dans un contexte de compétition, les défis personnels, l'apprentissage et la maîtrise d'un sport, la santé et la forme physique, les facteurs de motivation sociaux, les voyages associés à la pratique du sport, et le retardement des effets du vieillissement. Ces occasions de participation devraient être à la base des programmes d'activités sportives. Sans vouloir nier leur importance, nos conclusions donnent à penser que les recherches antérieures pourraient avoir surestimé le sentiment d'appartenance à un groupe et passé sous silence les occasions attirantes que les AV voient dans la compétition et la mise à l'épreuve de leurs capacités. Il serait peut-être bon de mettre à l'avant-plan les occasions de participation mentionnées précédemment et de les présenter comme étant plus diversifiées que les occasions générées par d'autres loisirs pratiqués par les personnes d'âge moyen et plus âgées. Du reste, il pourrait être important de présenter ces occasions de participation comme étant une chose commune à tous les participants vétérans afin d'éviter que plusieurs personnes dans la société n'aient l'impression que la pratique d'un sport en tant que vétéran n'est bénéfique qu'aux personnes dotées d'un talent exceptionnel (comme, par exemple, les athlètes de la catégorie d'âge super) qui font les manchettes. Les interventions qui mettent en valeur les avantages uniques que l'on retire de la participation à un sport devraient être importantes à toutes les étapes de la vie, quoique notre recherche tende à indiquer qu'elles ont un effet plus frappant chez les participants de moins de 60 ans. En dernier lieu, il pourrait être efficace, dans le cadre des stratégies visant à inciter les participants actifs à poursuivre la pratique de leur sport (particulièrement les femmes et les personnes âgées de plus de 60 ans), d'inciter les participants à réfléchir sur le temps, l'énergie et les efforts qu'ils ont déjà investis dans leur sport.

Prochaines étapes

Il pourrait être intéressant de se pencher, dans le cadre d'une recherche, sur la détermination des facteurs individuels et sociaux qui attirent de nouvelles personnes âgées de plus de 35 ans vers la pratique d'un sport. Ces nouveaux sportifs sont peut-être d'anciens sportifs, qui ont pratiqué un sport dans leur jeunesse pour ensuite l'abandonner, des sportifs qui changent d'un sport à l'autre, ou de nouveaux venus, qui pratiquent un sport pour la

toute première fois depuis l'âge adulte. Les facteurs à l'origine de la décision de pratiquer une activité sportive diffèrent peut-être parmi ces groupes.

Principaux intervenants et avantages

Les conclusions de la présente recherche pourraient être utiles aux concepteurs de programmes sportifs ainsi qu'aux organisations sportives qui cherchent à adapter de manière stratégique leurs activités et leurs ressources aux facteurs de motivation personnels et sociaux des AV, dans le but de former une masse critique d'athlètes qui pratiquent un sport la vie durant, dans un système qui entretient suffisamment la participation des athlètes de manière pour qu'ils puissent tirer profit de la pratique de leur sport à long terme.

LE RENOUVELLEMENT DE LA POLITIQUE CANADIENNE DU SPORT



[English](#)

La Politique canadienne du sport présente une vision élargie du sport au Canada.

Les ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux responsables du sport ont convenu de confier aux fonctionnaires le mandat d'élaborer une nouvelle Politique canadienne du sport. Les différents paliers gouvernementaux travaillent en collaboration avec les communautés sportives de tout le Canada afin d'élaborer une Politique canadienne du sport qui suscite en nous la fierté de notre système sportif et des ses réalisations au pays et à l'extérieur. Par sa vision, cette Politique permettra d'établir les fondements et d'orienter les efforts au cours de la prochaine décennie pour améliorer le sport au Canada.

CENTRE DE RESSOURCES



Document de travail

[Vers une politique canadienne du sport renouvelée](#)

Repport du Conference Board du Canada

[Analyse des données recueillies dans le cadre des consultations gouvernementales FPT et de l'enquête en ligne sur le renouvellement de la Politique canadienne du sport](#)

Résultats de l'enquête en ligne

Nationales

[Rapport de synthèse de l'enquête](#)

Provinciaux

[Organisme](#)

[Individu](#)

Rapports, papiers et consultations

Nationales

[Consultations nationales](#)
[Comité olympique canadien](#)

Provinciaux

[Consultations provinciales](#)

Communauté

[Consultations communauté](#)

[Association canadienne des parcs et loisirs](#)

[Populations ciblées](#)

Ressources supplémentaire

Politique canadienne du sport

- [Politique canadienne du sport 2002-2012](#)
- [Priorités des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux pour une action concertée dans le domaine du sport 2002-2005](#)
- [Priorités des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux pour une action concertée dans le domaine du sport 2007-2012](#)
- [Rencontre avec la communauté sportive 24 septembre 2010](#)

Documentation de base pour l'enquête sur la Politique canadienne du sport

- [La pratique du sport - les tendances](#)
- [Participation](#)
- [La diversité](#)
- [ACSV - le modèle](#)
- [ACSV - affiche](#)
- [Le système de mise en œuvre du développement du sport](#)
- [Le système de mise en œuvre du sport de haut niveau](#)
- [La « définition » du sport](#)
- [Une vision d'ensemble](#)
- [Le sport de haut niveau](#)

Analyse de la conjoncture 2010

- [Tendances et enjeux au Canada et dans le sport](#)

Powerpoint

- [Renouvellement de la Politique canadienne du sport - avril 2011](#)

[Ressources supplémentaire](#)

SPORT CANADA RESEARCH INITIATIVE (SCRI) CONFERENCE

CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA (IRSC)

List of Participants / Liste de participants

GRANT RECIPIENTS / TITULAIRES DE SUBVENTIONS

Alexandra Arellano, University of Ottawa [ssrellan@uottawa.ca]
Mathieu Belanger, Université de Sherbrooke [mathieu.f.belanger@usherbrooke.ca]
Steven Bray, McMaster University [sbray@mcmaster.ca]
William Bridel, University of Alberta [william.bridel@gmail.com]
Bettina Callary, University of Ottawa [bettinacallary@yahoo.com]
Andrew Clark, McMaster University [afclark82@gmail.com]
Elise Detellier, Université de Montréal [elisedetellier@hotmail.com]
Kim Dorsch, University of Regina [Kim.Dorsch@uregina.ca]
Dominique Falls, Simon Fraser University [dfalls@sfu.ca]
Camille Gagné, Université Laval [camille.gagne@fsi.ulaval.ca]
Patrick Gaudreau, University of Ottawa [pgaudrea@uottawa.ca]
Martin Gendron, UQAR - Campus Lévis [martin_gendron@uqar.qc.ca]
William Harvey, McGill University [william.harvey@mcgill.ca]
Charles Hatton, University of Waterloo [cnhatton@hotmail.com]
Mark Havitz, University of Waterloo [mhavitz@uwaterloo.ca]
Lyndsay Hayhurst, University of Toronto [grahamjd@gmail.com]
Larena Hoeber, University of Regina [larena.hoeber@uregina.ca]
Nicholas Holt, University of Alberta [nick.holt@ualberta.ca]
Brad Millington, University of Toronto [bmill_23@hotmail.com]
Laura Misener, University of Western Ontario [lmisene@uwo.ca]
Steven Mock, University of Waterloo [smock@uwaterloo.ca]
Ian Reade, University of Alberta [ian.reade@ualberta.ca]
Laurene Rehman, Dalhousie University [lrehman@dal.ca]
Lysanne Rivard, McGill University [lysanne.rivard@mail.mcgill.ca]
Leisha Strachan, University of Manitoba [strachal@cc.umanitoba.ca]
Philip Sullivan, Brock university [phil.sullivan@brocku.ca]
Hala Tamim, York University [htamim@yorku.ca]
Katherine Tamminen, University of British Columbia [tamminen@ualberta.ca]
Nick Wattie, York University [wattien@yorku.ca]
Laura Wood, University of Windsor [woodlaura@hotmail.com]
Bradley Young, University of Ottawa [byoung@uottawa.ca]

ADDITIONAL RESEARCH TEAM MEMBERS / MEMBRES DES GROUPES DE RECHERCHE

Anne Bowker, Carleton University [bowker.anne@gmail.com]
Eric Frenette, Université Laval [Eric.Frenette@fse.ulaval.ca]

Daniel Israel, Concordia University [danny.israel@gmail.com]
Heather Mair, University of Waterloo [hmair@uwaterloo.ca]
James Manson, York University [jmanson@yorku.ca]
Madeleine Mcbrearty, Concordia University [mmcbr26@gmail.com]
Michelle McGinn, Brock University [mcginn@brocku.ca]
Luc Nadeau, Université Laval [luc.nadeau@fse.ulaval.ca]
Danielle Tobin, The University of Western Ontario [dtobin@uwo.ca]
François Trudeau, Université du Québec à Trois-Rivières [francois.trudeau@uqtr.ca]

SCRI CONFERENCE COMMITTEE / COMITÉ DE LA CONFÉRENCE IRSC

Debra Gassewitz, SIRC [debrag@sirc.ca]
Joanne Kay, Sport Canada [joanne.Kay@pch.gc.ca]
David McCrindle, PCH - Sport Canada [david.mccrindle@pch.gc.ca]
Parissa Safai, York University [psafai@yorku.ca]
Marijke Taks, University of Windsor [mtaks@uwindsor.ca]
Lucie Thibault, Brock University [lthibault@brocku.ca]

SPEAKERS / CONFÉRENCIERS

Dave Bidini

EXTERNAL SPORT AND RESEARCH ORGANIZATIONS / ORGANISATIONS EXTERNES RECHERCHE ET SPORT

Don Adams, Motivate Canada [don@motivatecanada.ca]
Dave Best, Algonquin College -Sport Business Management [bestd@algonquincollege.com]
Chris Bourne, Active Living Alliance for Canadians with a Disability / L'Alliance de vie active des Canadiens/Canadiennes ayant un handicap [chris@ala.ca]
Jody Bovey, Algonquin College -Sport Business Management
Laura Cousens, Brock University [lcousens@brocku.ca]
Cyndie Flett, Coaching Association of Canada / Association canadienne des entraîneurs [cflett@coach.ca]
Danielle Gelineau, Algonquin College -Sport Business Management
Suzanne Gorman, Sport Physiotherapy Canada / Physiothérapie sportive du Canada [info@sportphysio.ca]
Kathy Hare, Motivate Canada [kathy@motivatecanada.ca]
Jean Harvey, Université d'Ottawa [jharvey@uottawa.ca]
Colin Higgs, LTAD Expert Group [chiggsconsulting@mac.com]
Chris Jones, Sport Matters Group / Groupe le Sport est Important [chris.jones@sportmatters.ca]
Laurissa Kenworthy, Physical & Health Education Canada (PHE Canada) / Éducation physique et santé Canada (EPS Canada) [Laurissa@phecanada.ca]
Bruce Kidd, University of Toronto [bruce.kidd@utoronto.ca]
Véronique Laborosse, Algonquin College -Sport Business Management
Alex Lithopoulos, University of Ottawa [alith074@uottawa.ca]
Blake MacMillan, Carleton University [bmacmill@connect.carleton.ca]
Paul Melia, Canadian Centre for Ethics in Sport (CCES) / Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) [pmelia@cces.ca]
Sydney Millar, Canadian Association for the Advancement of Women and Sport and Physical Activity (CAAWS) / Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS) [snmillar@caaws.ca]

Philippe Muma, Algonquin College -Sport Business Management
Shannon Robinson, Algonquin College -Sport Business Management
Héloïse Sirois-Leclerc, University of Ottawa [sirohelo@gmail.com]
Shaunna Taylor, Coaching Association of Canada / Association canadienne des entraîneurs
[\[staylor@coach.ca\]](mailto:staylor@coach.ca)
James Vallerand, University of Ottawa [jvall037@uottawa.ca]
Jason Vescovi, Canadian Sport Centre Ontario / Centre canadien multisport Ontario
[\[vescovij@aol.com\]](mailto:vescovij@aol.com)
Dylan Whiteduck, Algonquin College -Sport Business Management
Jessica Young, Sport Matters Group / Groupe le Sport est Important
[\[jessica.young@sportmatters.ca\]](mailto:[jessica.young@sportmatters.ca)
Farzad Yousefian, Centennial College [fyousefi3@gmail.com]

FEDERAL GOVERNMENT / GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

James Allen, PCH -Multisport Service Organizations and Participation / PCH -Organismes de services multisports et participation [james.allen@pch.gc.ca]
Yvon Durocher, PCH - Grands jeux internationaux multisports / PCH - International Major Multisport Games [yvon.durocher@pch.gc.ca]
Jocelyn East, PCH - Sport Canada [jocelyn.east@pch.gc.ca]
Steve Findlay, PCH - Sport Canada [steve.findlay@pch.gc.ca]
Kathleen Giguere, PCH - Sport Canada [kathleen.giguere@pch.gc.ca]
Brian Mc Kee, PCH - Policy Research Group [Brian.McKee@pch.gc.ca]
Timothy O'Malley, PCH - Sport Canada [tim.omalley@pch.gc.ca]
Sue Scherer, PCH - Sport Canada [sue.scherer@pch.gc.ca]
Dan Smith, PCH - Sport Canada [dan.smith@pch.gc.ca]
Bruce Taylor, PCH - Sport Canada [bruce.taylor@pch.gc.ca]
Stephanie Webster, PCH - Planning and Regional Affairs [stephanie.webster@pch.gc.ca]

INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA (IRSC)
ÉVALUATION DE LA CONFÉRENCE

Nous vous remercions d'avoir participé à la conférence sur l'Initiative de recherche de Sport Canada (IRSC). S'il vous plaît laissez votre formulaire d'évaluation au bureau d'enregistrement ou de profiter de notre sondage en ligne, <http://www.sirc.ca/fr/scr/index.cfm>

1. Pensez-vous réutiliser la reliure??

OUI

NON

Commentaires:

2. Le format de présentation des recherches vous convenait-il?

OUI

NON

Commentaires:

3. Que pensez-vous de la durée des présentations des recherches?

Trop brève

Convenable

Trop longue

Commentaires:

4. Avez-vous apprécié les séances d'affichage?

OUI

NON

Commentaires:

5. À combien de séances d'affichage avez-vous assisté?

0-5 6-10 11-15 16-20 20+

Commentaires:

6. Avez-vous apprécié le conférencier principal?

OUI NON

Avez-vous trouvé le sujet et la présentation pertinentes?

7. L'atelier sur le renouvellement de la politique canadienne du sport était-il intéressant?

OUI NON

Commentaires:

8. Avez-vous l'intention de participer à la conférence de l'année prochaine?

OUI NON

Commentaires:

9. Comment pourrait-on améliorer la conférence?



CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA

Saviez-vous ...

SIRC offre plus de 6,5 millions de pages d'information dans le domaine du sport, et ce, dans plus de 62 langues.

Adhésion au SIRC

En devenant membre du SIRC, vous aurez ces privilèges:

- Accès à un bibliothécaire du SIRC
- Recherche dans la collection du SIRC
- Réception des articles
- Restez au courant

Vous n'êtes pas membre?

Renseignez-vous sur les avantages de devenir membre du SIRC et inscrivez-vous www.sirc.ca!



Services

- [Carrières](#)
- [Service de presse](#)
- [Calendrier des événements](#)
- [Adhésion](#)
- [Revue de la littérature](#)
- [Salle du conseil d'administration](#)
- [Séminaires](#)

Nous Contacter

Sport Information Resource Centre (SIRC)

180 rue elgin, Suite 1400
Ottawa, Ontario
Canada K2P 2K3

Tél.: +1 (613) 231-7472
+1 (800) 665-6413
Fax: +1 (613) 231-3739
www.sirc.ca

centre de ressources informationnelles sur le sport (SIRC)

SIRC est le centre de ressource nationale du sport au Canada. Chaque année, nous recevons de partout dans le monde plus de 30 000 articles sur le sport. Au SIRC, nous consultons et indexons ces articles et c'est ce qui nous rend unique; de cette façon, nous prenons le pouls de l'information sportive et nous pouvons plus facilement proposer de l'information pertinente à nos usagères et à nos usagers. SIRC recueille et archive de la documentation sur le sport à l'intention des individus et des organisations sportives. En enrichissant sans cesse sa bibliothèque de documents allant des techniques d'entraînement à la médecine sportive, SIRC demeure le chef de file mondial de l'information sur le sport.

Nous invitons les gens à venir nous rencontrer à Ottawa mais nous savons que c'est parfois impossible. Voilà pourquoi nous sommes heureux de vous proposer de devenir membre du SIRC. Ainsi, vous aurez accès à notre service en ligne de partout dans le monde.

services présentés

Demander à SIRC

Une passion véritable pour le sport et une connaissance de la pratique documentaire placent nos bibliothécaires dans une classe à part. Tous les jours, elles voient défiler l'information la plus récente et elles sont à même d'observer les tendances dans le domaine. Ayant travaillé avec des administrateurs du sport dans la communauté, des entraîneurs, des étudiants et des chercheurs, les bibliothécaires saisissent bien les différentes approches et exigences du monde de l'information sportive.



bibliothécaire
du SIRC



Recherchez dans notre collection

SIRC est en voie de numériser l'ensemble de sa collection afin de créer une bibliothèque numérique accessible et de permettre aux visiteurs en ligne d'obtenir une copie intégrale numérisée. Sur les 700 000 sources d'information indexées, SIRC maintient plus de 8 000 titres dans sa collection et effectue des mises à jour sur les milliers de nouveaux titres qu'il reçoit sur une base régulière. La collection du SIRC poursuit sa croissance tout en préservant le patrimoine de l'information et de la culture du sport et en anticipant les besoins de la communauté sportive, des institutions d'enseignement et des chercheurs gouvernementaux.

Série de séminaires

SIRC donne aussi des ateliers de formation aux membres de la communauté sportive. Ces ateliers sont particulièrement conçus autour de thèmes pertinents pour tous ceux qui travaillent dans le monde du sport.



Allées électroniques thématiques

Le SIRC collabore avec des experts pour offrir des collections pratiques d'articles en texte intégral sur des sujets aussi précis que la nutrition. Le SIRC permet aussi à ses usagères et à ses usagers de concevoir des allées électroniques pour stocker les articles dans un seul endroit et continuer de le faire au fur et à mesure que des articles sur un sujet donné nous arrivent tout au long de l'année, pour les dégager des droits d'auteur et pour leur offrir ainsi qu'à leurs membres un accès aux ressources du SIRC en tout temps et partout dans le monde.



Initiative de recherche sur la participation au sport

Concours de 2011-2012

Initiative conjointe du CRSH et de Sport Canada

Date limite de présentation des demandes	Valeur	Durée	Annonce des résultats	Faire une demande
Subventions de développement Savoir 1 ^{er} février 2012	De 7 000 \$ à 75 000 \$	De 1 à 2 ans	Juin 2012	Voir les détails dans la description ci-dessous.
Subventions Savoir 15 octobre 2011	De 7 000 \$ jusqu'à 100 000 \$ par année pour un maximum de 250 000 \$ sur trois ans	De 3 à 5 ans	Mars 2012	Voir les détails dans la description ci-dessous.
Suppléments aux bourses postdoctorales 6 octobre 2011	10 000 \$ en plus de la valeur de la bourse postdoctorale	12 mois	Juin 2012	Voir les détails dans la description ci-dessous.
Suppléments aux bourses de doctorat Pour les étudiants inscrits à une université canadienne, la date est choisie par l'université; pour tous les autres, la date est le 7 novembre 2011.	10 000 \$ en plus de la valeur de la bourse de doctorat	12 mois	Juin 2012	Voir les détails dans la description ci-dessous.

[Contexte](#)

[Objectifs](#)

[Description](#)

[Valeur et durée](#)

[Admissibilité](#)

[Évaluation et sélection](#)

[Règlements administratifs et renseignements supplémentaires](#)

[Coordonnées](#)



Contexte

Le sport est généralement reconnu comme un puissant outil de développement individuel et social. D'une part, l'exercice physique est un élément essentiel d'un mode de vie sain favorisant le bien-être personnel et permettant la prévention de maladies. D'autre part, les dimensions sociales du sport contribuent à renforcer les communautés et leur cohésion.

Malgré ces bienfaits, la participation au sport a considérablement diminué au Canada au cours de la dernière décennie. Des recherches et des enquêtes publiques ont souligné les préoccupations concernant la qualité de l'expérience de participation au sport. La [Politique canadienne du sport](#) (document PDF, 380 ko), qui a été publiée en 2002, reconnaît l'importance des connaissances issues de la recherche pour contrer cette diminution. L'application systématique de ces connaissances est nécessaire à toute progression en ce sens.

Par conséquent, [Sport Canada](#), une direction générale du [ministère du Patrimoine canadien](#), en consultation avec les organismes subventionnaires de la recherche fédéraux ainsi que les milieux de la recherche sur le sport et de l'élaboration des politiques, accroît la capacité du Canada de mener des travaux de recherche sur la participation au sport et sur des questions connexes.

Cette initiative conjointe de recherche sur la participation au sport appuie cet objectif en finançant certains étudiants de doctorat, chercheurs postdoctoraux et chercheurs affiliés à des universités afin de leur permettre de mener des travaux de recherche sur des questions qui concernent l'augmentation de la participation au sport au Canada.



Objectifs

Cette initiative a deux objectifs généraux :

1. promouvoir une recherche canadienne qui permettra de mieux comprendre, à l'aide de données empiriques, la participation des Canadiens au sport afin de mieux documenter les programmes et les politiques qui visent à favoriser et à stimuler la participation des Canadiens au sport;
2. accroître la capacité du Canada de mener des travaux de recherches sur la participation au sport et sur des questions connexes, en particulier dans les [domaines cibles](#) décrits ci-dessous.

Afin de contribuer à l'atteinte de ces objectifs, tous les détenteurs de bourse ou de subvention doivent participer à une conférence de recherche, organisée chaque année dans le cadre de l'Initiative, qui constitue une condition d'attribution du financement.



Description

Cette initiative offre trois différents mécanismes de financement pour appuyer la recherche sur la participation au sport au Canada :

Subventions de recherche

Les partenaires souhaitent encourager la recherche à court et long terme liée à la participation au sport en augmentant le financement accordé par les [subventions de développement Savoir](#) et les [subventions Savoir](#).

Sport Canada dispose de fonds pour les demandes de subvention qui proposent un programme de recherche correspondant à ses priorités stratégiques et que les comités de sélection du CRSH ont recommandées pour du financement, mais qui, en raison de restrictions budgétaires, n'ont pas reçu de subvention de développement Savoir ou de subvention Savoir.

Cette initiative a été conçue pour compléter – et non pas remplacer – les mécanismes déjà en place par le CRSH pour appuyer la recherche sur la participation au sport dans le cadre du [programme Savoir](#).

Suppléments aux bourses postdoctorales

Le CRSH considère comme candidats à un supplément les candidats aux [bourses postdoctorales](#) du CRSH ayant indiqué, sur leur formulaire de demande, être intéressés à recevoir le financement offert dans le cadre de cette initiative et qui travaillent dans un ou plusieurs des [domaines cibles](#) indiqués ci-dessous.

Seules les demandes recommandées pour du financement par le CRSH seront transmises à Sport Canada. Les chercheurs postdoctoraux qui détiennent déjà une [bourse postdoctorale](#) du CRSH ne sont pas admissibles à l'obtention de ces suppléments. Si cela vous intéresse, veuillez communiquer avec le [Portefeuille de la formation en recherche](#).

Suppléments aux bourses de doctorat

Le CRSH considère comme candidats à un supplément les candidats aux [bourses de doctorat](#) du CRSH ayant indiqué, sur leur formulaire de demande, être intéressés à recevoir le financement offert par cette initiative et qui travaillent dans un ou plusieurs des [domaines cibles](#) indiqués ci-dessous.

Seules les demandes recommandées pour du financement par le CRSH seront transmises à Sport Canada. Les chercheurs qui détiennent déjà une [bourse de doctorat](#) du CRSH ne sont pas admissibles à l'obtention de ces suppléments. Si cela vous intéresse, veuillez communiquer avec le [Portefeuille de la formation en recherche](#).

Domaines cibles

Dans le cadre de ces trois mécanismes de financement – subventions de recherche, suppléments aux bourses postdoctorales et suppléments aux bourses de doctorat –, les partenaires invitent les candidats à soumettre des propositions qui traitent des [objectifs](#) généraux décrits ci-dessus et qui se limitent à un ou plusieurs des domaines de recherche spécifiques suivants :

- la détermination des **obstacles à la participation** au sport et la manière de les surmonter;

- **la formation** des participants, des bénévoles, des entraîneurs et des administrateurs dans le domaine du sport;
 - l'élaboration, la supervision et l'évaluation des **politiques** visant à stimuler la participation au sport;
 - le développement de la **capacité** et des **infrastructures** de façon à accroître la participation au sport;
 - la détermination et l'évaluation des **avantages** et des **résultats** de la participation au sport.
-



Valeur et durée

Subventions de recherche

Les fonds de l'Initiative de recherche sur la participation au sport sont offertes pour les demandes de subventions Savoir d'une valeur maximale de 100 000 \$ par année, mais ne dépassant pas 250 000 \$ sur trois ans.

Les candidats aux subventions Savoir qui sollicitent du financement pour une période maximale de cinq ans et d'une valeur de plus de 250 000 \$ peuvent également être considérés pour un financement dans le cadre de l'Initiative de recherche sur la participation au sport. On demandera aux candidats en question de présenter un nouveau budget étalé sur trois ans.

Les subventions liées à l'Initiative de recherche sur la participation au sport sont également offertes par l'intermédiaire du concours des subventions de développement Savoir, dont la valeur maximale est de 75 000 \$ sur une période d'une ou de deux années.

Pour ces deux occasions de financement, un budget minimal de 7 000 \$ est obligatoire pour au moins une des années de la période de subvention.

Suppléments aux bourses postdoctorales

Les suppléments aux bourses postdoctorales sont d'une durée de 12 mois et d'une valeur de 10 000 \$, somme qui vient s'ajouter à la [bourse postdoctorale](#) annuelle du CRSH.

Suppléments aux bourses de doctorat

Les suppléments aux bourses de doctorat sont d'une durée de 12 mois et d'une valeur d'un maximum de 10 000 \$, somme qui vient s'ajouter à la [bourse de doctorat](#) annuelle du CRSH.



Admissibilité

Pour être admissibles à un financement de l'Initiative et le conserver, les détenteurs de subvention et de bourse doivent respecter les conditions de financement définies par Sport Canada en plus de

répondre aux exigences présentées ci-dessous pour chaque type de subvention ou de bourse. Les demandes soumises au CRSH qui relèvent davantage du [Conseil de recherches en sciences humaines et en génie](#) ou des [Instituts de recherche en santé du Canada](#) ne seront pas retenues. Afin de déterminer si votre recherche correspond au mandat du CRSH, veuillez consulter les [lignes directrices sur l'admissibilité des sujets de recherche](#).

Subventions de recherche

Candidats et participants

Les partenaires acceptent les propositions soumises par des chercheurs individuels et des équipes de recherche affiliés à des [établissements d'enseignement postsecondaire canadiens admissibles](#) et travaillant au Canada dans un ou plusieurs des [domaines cibles](#).

Un chercheur détenant présentement du financement dans le cadre de l'Initiative ne peut pas présenter une nouvelle demande à titre de candidat principal. Un chercheur ne peut pas non plus présenter une demande dans le cadre de l'Initiative et à la fois présenter une autre demande de subvention de développement Savoir ou de subvention Savoir dans le cadre du même concours. Tous les candidats doivent se conformer aux critères d'admissibilité des subventions de développement Savoir et des subventions Savoir.

Les équipes peuvent être composées d'un [candidat](#) (chercheur principal ou directeur de recherche) et d'un ou de plusieurs [cocandidats](#) (cochercheurs) ou [collaborateurs](#). Chaque participant doit répondre aux critères d'admissibilité généraux indiqués dans la page [Définitions](#).

Établissements

Les établissements qui proposent d'administrer les subventions attribuées dans le cadre de ce programme doivent répondre aux exigences en matière de gestion des fonds du CRSH ainsi qu'être ou devenir [admissibles](#) à le faire.

Suppléments aux bourses postdoctorales

Les candidats aux [bourses postdoctorales](#) du CRSH qui sont affiliés à des [établissements d'enseignement postsecondaire canadiens admissibles](#) et qui travaillent dans un ou plusieurs des [domaines cibles](#) sont admissibles.

Suppléments aux bourses de doctorat

Les candidats aux [bourses de doctorat](#) du CRSH qui entameront leur troisième ou leur quatrième année de doctorat dans une [université canadienne admissible](#) et qui travaillent dans un ou plusieurs des [domaines cibles](#) sont admissibles.



Évaluation et sélection

Toutes les demandes de subvention de recherche présentées dans le cadre de l'Initiative sont

d'abord évaluées par les comités de sélection du CRSH appropriés. Si une candidature est recommandée, mais qu'en raison de restrictions budgétaires, elle est inscrite sur la liste supplémentaire du CRSH, elle est transmise au comité d'évaluation de la pertinence de Sport Canada.

Ce comité est composé du coordonnateur de la recherche de Sport Canada et de membres de la communauté universitaire. Il détermine si la recherche proposée contribue à faire augmenter la participation au sport au Canada et examine chaque demande afin de décider, par consensus, si cette recherche correspond aux **objectifs** et aux **domaines cibles** de l'Initiative. Ainsi, dans leur demande, les candidats doivent indiquer de façon claire et détaillée en quoi leur recherche correspond à ces objectifs.

On ne peut pas interjeter appel des décisions prises par le comité d'évaluation de la pertinence de Sport Canada.

Dans le cas des demandes présentées dans le cadre des suppléments aux bourses postdoctorales et des suppléments aux bourses de doctorat, le processus est similaire. La principale différence est que les comités de sélection des programmes de bourses postdoctorales et de bourses de doctorat ne transmettent au comité d'évaluation de la pertinence de Sport Canada que les demandes retenues.

Échéances relatives à l'évaluation

Occasions de financement	Examen des comités d'évaluation du CRSH	Examen du comité d'évaluation de la pertinence de Sport Canada	Annonce des résultats	Début de la subvention ou de la bourse
Subventions de développement Savoir	Mai 2012	Mai 2012	Juin 2012	Janvier 2013
Subventions Savoir	Mars 2012			
Suppléments aux bourses postdoctorales	Février 2012			
Suppléments aux bourses de doctorat	Avril 2012			

Critères d'évaluation

Pour obtenir et conserver leur admissibilité à une subvention ou à une bourse dans le cadre de l'Initiative, les candidats doivent remplir les critères suivants :

- la recherche proposée doit correspondre aux **objectifs** de l'Initiative liés à la participation au sport et porter sur un ou plusieurs des **domaines** de recherche cibles;
- durant la période de la subvention ou de la bourse et jusqu'à la fin de leur projet de recherche, les détenteurs doivent participer à la conférence annuelle de l'Initiative ayant lieu

à Ottawa, à laquelle ils seront invités par Sport Canada. Le financement attribué dans le cadre de l'Initiative comprend les dépenses liées au déplacement nécessaire pour assister à la conférence. Par conséquent, les candidats doivent indiquer ces dépenses dans le budget de leur proposition de recherche;

- dans le cadre de l'élément du financement de l'Initiative portant sur la diffusion des connaissances, les détenteurs devront préparer un court texte sur les politiques de sport et les communautés de praticiens, lequel doit également résumer les principales conclusions de leur recherche. La date limite de présentation de ce texte correspondra à celle du rapport final du CRSH (le mois de septembre de la dernière année de la période de subvention). Sport Canada communiquera avec les détenteurs lorsque leur période de subvention sera terminée afin de leur indiquer la date limite et les lignes directrices de l'Initiative concernant la diffusion des connaissances. Les détenteurs devront alors utiliser le modèle de diffusion des connaissances fourni à cet effet par Sport Canada pour la préparation de leur texte. On encourage les détenteurs à publier leur texte dans une source de publication générale.



Règlements administratifs et renseignements supplémentaires

Pour obtenir la définition des termes utilisés par le CRSH, veuillez consulter la page [Définitions](#).

Subventions de recherche

Tous les candidats et les détenteurs de subvention doivent répondre aux exigences des [règlements régissant les demandes de subvention](#) et des règlements du [Guide d'administration financière des trois organismes](#).

Suppléments aux bourses de doctorat et aux bourses postdoctorales

Tous les candidats et les détenteurs de bourse doivent répondre aux exigences des [règlements régissant les demandes de bourse](#) et des règlements du [Guide des détenteurs de bourse](#).



Coordonnées

Si vous avez des questions concernant l'Initiative de recherche sur la participation au sport, veuillez communiquer avec :

François Simard

Chef d'équipe

Portefeuille de la recherche

CRSH

350, rue Albert

C.P. 1610

Ottawa (Ontario) K1P 6G4

Tél. : 613-995-7129
Télec. : 613-992-7635
Courriel : francois.simard@sshrc-crsh.gc.ca

Joanne Kay

Analyste principal de politiques
Politiques et coordination
Sport Canada
15, rue Eddy, 16^e étage
Gatineau (Québec) K1A 0M5
Courriel : joanne.kay@pch.gc.ca
Tél. : 613-294-3036
Télec. : 514-939-1918
Site Web : www.patrimoinecanadien.gc.ca/sportcanada

Date de modification :
2011-08-10

